And the said

Water Street

and market them the sales

医骨性缺乏性 神田

the will then

株式 Ad 20mm 年で

A 7.4 Table 4

· - --

-

E age full style

عنات کے بالیتیں

Bed A. Trans

Aller San San

41.... ## ## ·

700

المعطال الموجوعة

Way Miller

Ag 6 . M. 60

ALTERNATION OF THE

100

The man street

470 - Land 1844 - -

the fire of the state of the

- 19.54 P.54

1 2 Land

Quinze attentats en Corse en une nuit

LIRE PAGE 20

belles du Frolinat.

vention directe.

désertiques du Tibesti, dont elle

ne parvient pas à reprendre tota-

lement le contrôle aux rebelles.

Cet échec ne s'explique pas par

la seule combativité des guéril-

leros du Frolinat. Il faut égale-

ment tenir étroitement compte

de l'impopularité du général Mal-

lourn, qui a échappé le 13 avril

1976 à un attentat à la grenade

et des querelles intestines qui

se développent au sein de l'armée

tehadienne. La mutinerie du

4 avril dernier, à la suite de

laquelle neuf militaires furent

exécutés, témoigne de la gravité

Au drame de la rébellion

s'ajoute la menace créée par

l'irrédentisme libyen. Depuis qua-

tre années délà, la Libye occupe

un territoire de 114 800 kilomètres

carrés, situé à la frontière tchado-

tifiée qu'au Sahara occidental

l'héritage colonial espagnol a été.

au mépris de la charte de l'O.U.A.,

arbitrairement partage entre la

porte aux questions africaines

n'exclut pas un réglement négocié

du différend frontalier avec

Ndjamena. En effet, un conten-

tienx analogue oppose la Libye

au Niger et à l'Algérie. On voit

mal le chef de l'Etat libyen, qui

souhaite se poser en médiateur

dans une affaire aussi épineuse

que la guerre d'Erythrèe, s'engager

dans une lutte armée avec le

Tchad, puis avec deux autres de

ses voisins, afin de « récupérer »

des territoires, même s'ils recè-

lent des richesses minières.

L'intérêt que le colonel Kadhafi

Mauritanie et le Maroc.

du malaise de l'armée.

informations qui proviennent de

source égyptienne. La tension est

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fouvet

1,50 F

Algérie, 1,20 DA; Marec, 1,60 dir.; Tunisio, 1,20 m., Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Ganada, \$ 0,65; Danemark, 3,50 kr.; Espagne, 30 pes.; Grando-Bretagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italia, 350 L.; Liban, 175 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 15 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongoslavie, 10 n. dh.

Tarif des abonnements page 14 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 19 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650672 Tél. : 246-72-23

Le Ichad accuse la Libye d'agression Crise aux Pays-Bas Redressement du dollar

Tripoli dément être engagé dans des combats Un conflit au Tibesti

du « Sahara oriental » Le différend frontalier entre Tripoli, qui occupe une bande de territoire au nord du Tchad. Evoquée à la dernière conféet N'Diamena aurait pris un rence des chefs d'Etat membres tour d'affrontement armé selon de l'Organisation de l'unité afridiverses informations diffusées caine, qui vient de se tenir à notamment au Caire par le Libreville, la querelle entre Trijournal Al Ahram et à Tunis poll et Ndiamens risque de dans des « milieux diplomadevenir un conflit armé s'il est tiques a cités par l'A.F.P. Touvrai que des militaires libyens tefois, un porte-parole officiel comhattent aux côtés des relibyen a démenti, ce pendredi matin 15 juillet, que les Certes, Tripoli a démenti ces troupes du colonel Kadhati

soient engagées dans des opé-

rations militaires dans le pays très vive entre Le Caire et Trivoisin. poli, le président égyptien, qui n'a cessé de renforcer ses liens Selon Al Ahram, citant un avec ses voisins soudanais au porte-parole du Front de libéracours des derniers mois, accution nationale du Tchad (Frosant constamment la Libye de linat), les rebelles toubous du tenter de créer des foyers de Tibesti, appuyés par un « continsubversion au Proche-Orient et gent libyen de quatre mille 'tomen Afrique. M. Husni Moubarak, mes », se seraient emparés de la vice - président égyptien, s'est localité de Bardai qu'ils assiéd'ailleurs rendu cette semaine gezient depuis le 23 juin. Le quoà Khartoum et à Ndjamena. où. tidien cairote croit savoir que la encouragés par le succès de leur Libye se prépare à mettre en dernière intervention au Zaire, place un « Etat toubou » et à les Egyptiens auraient fait quellui accorder un soutien imporques promesses d'aide militaire tant. Selon le porte-parole de Triau général Malloum. Cependant, poll, il s'agit · d'une pure invendes conseils de prudence, venus tion et d'une insulte à la vérité semble-t-il de Paris, où l'on d'organes d'information égyptiens a une longue expérience du qui n'en sont pas à leurs preguèpier tchadien, auraient, aumières armes dans le mensonge ». moins momentanément, découragé les Egyptiens de toute inter-

A N'Djamena, des millers de manifestants ont proclamé jeudi leur soutien au régime. S'adres-Quelle que soit l'attitude de sant à la foule, le général Mal-Tripoli, iamais le pouvoir central loum, chef de l'Etat, a déclaré. tchadien n'a donné de tels signes selon AAEP que « les visées de faiblesse. Le dénouement de expansionnistes de la Libye ne l'affaire Claustre, en janvier s'arrêtent pas à Aouzou » (prindernier, avait sérieusement porté cipale casis de la zone occupée) atteinte au crédit des dirigeants et que « les violentes agressions de Ndjamena, restés à l'écart perpétrées contre Bardai. Ouniand'une negociation épineuse. En ga-Kebir et Zouar prouvent les dépit de ses effectifs relativeambitions de Tripoli n. ment importants — dix mille hommes. — l'armée tchadienne mene depuis onze ans un combat sana issue dans les immensités

M. Joop den Uyl renonce à former le gouvernement

M. Joop den Uyl, premier ministre démissionnaire, a renoncé à former le nouveau gouvernement néerlandais. La reine l'a déchargé de sa mission. Il était en désaccord avec les démocrates-chrétiens, les partenaires principaux de la coalition qu'il voulait reconstituer, sur les modalités de la participation des salariés aux bénéfices des entreprises.

A l'issue des élections du 25 mai. le parti socialiste que M. Joop den Uvl dirige avait enlevé 53 sièges sur 150. La reine n'avait pas d'autre choix que de le désigner comme « formateur ». M. Joop den Uyl souhaitait prolonger la coalition avec les chrétiens-démocrates, qui avaient 49 sièges. Les libéraux de l'opposition avaient également approuvé son choix par la souveraine. M. den Uyl se vit confier, le 1er iuin, la mission de former le nouveau cabinet.

Une péripélie prévisible

Deux éléments semblent l'avoir amené à renoncer, maigré plusieurs semaines de tractations. D'une part, la discorde chez les démocrates-chrétiens : ils se durcissent sur le choix du chef du groupe parlementaire : la désignation de ce leader entraînant des mutations à différents postes de responsabilité. D'autre part, le n'est-il pas étranger à la rupture refus des catholiques de lier l'in- avec M. den Uyl. troduction de la participation des travailleurs aux bénéfices des entreprises, aux mesures de blocage des salaires pendant deux ans pour lutter contre l'inflation.

à cet égard. M. den Uyl a donc remis sa démission. On s'attend que la reine nomme à présent une personnalité chargée d'explorer les chances d'un nouveau a formateur ». Selon toute vraisemblance. il ne s'agit que d'une péripétie, prévisible dès le lendemain des

the second secon

élections. Malgré leur spectaculaire avance (un gain de dix sièges), les socialistes restajent cependant minoritaires et devalent, en tout état de cause, compter avec des partenaires éventuels, prêts à vendre chèrement leur appui

Or les démocrates-chrétiens renâclaient devant les mesures économiques et sociales annoncées par M. den Uyl, qui, outre, la participation aux bénéfices envisageant aussi une réforme foncière, un contrôle des investissements, une extension des pouvoirs des conseils ouvriers. En outre, la légalisation de l'avortement demeurait un sujet de discorde entre M. den Uyl et M. Van Agt, leader des démocrates-chré-

La cohésion de la formation démocrate-chrétienne résultant de l'union de partis d'orientation politique diverse, est trop récente pour qu'il ne soit pas nécessaire de la renforcer par une attitude d'opposition. Sans doute, le souci de faire montrer les enchères

Aucun compromis n'a été trouve un supplément de freize pages

L'IRAK DE LA RÉVOLUTION AU DÉVELOPPEMENT

La baisse concertée des taux d'intérêt en R.F.A. et en Suisse a donné un coup d'arrêt au fléchissement de la devise américaine

Le dollar s'est redressé vendredi sur tous les marchés des changes à la suite de la réduction des taux d'intérêt décidée par les banques centrales d'Allemagne tédérale et de Suisse. le jeudi

Le cours de la monnaie américaine est remonté à 2,29 DM à Franciort, après avoir touché jeudi son plus bas niveau historique (2,2750 DM) et s'inscrivait à 4,8650 F environ sur la place de Paris. contre 48550 F mercredi 13 juillet. L'action concertée des deux banques centrales européennes a donné un coup de frein à la baisse du dollar, mais les milieux financiers restent sceptiques sur l'efficacité de ces mesures à moven terme.

midi, le conseil central de la d'un demi-point le taux des avances sur titres consécutives aux banques (Lombard), ramene à 4 % contre 4.5 % depuis l'automne 1975. En même temps, la Banque nationale suisse réduisait de 1/2 % son taux d'escompte, désormais fixé à 1 1/2 % contre 2 % depuis le 8 juin 1976. Cette reduction, précisait un communiqué émanant des autorités monétaires helvétiques, « décidée en corrélation avec des mesures analogues prises à l'étranger, est motivée avant tout par des considérations de cours de change, étant donnée la faiblesse généralisée du dollar et l'appréciation du franc suisse ». De son côté, M. Otmar Emminger, président de la Bundesbank, expliquait que ces mesures a devraient ramener le calme sur le marché des changes en freinant la hausse du deutschemark ».

Effectivement, sitot connues les décisions des deux banques sait assez sensiblement à la veille du week-end : à Francfort. comme on l'a indiqué plus haut. il s'établissait un peu au-dessus de 2.29 DM contre 2.2750 DM mercredi, remontait à Zurich à temps? 242 FS après 240 FS le même jour et, à Tokyo, retrouvait le cours de 365 yens contre 264 yens. A Paris, sa hausse était moins inportante (1 centime seulement à 4.8650 F. ce qui traduit un leger redressement du franc par rapport au deutschemark, revenu à 2.1230 F contre 2,1340 F mercredi record historique.

à la baisse du dollar, se montrent sceptiques sur les chances d'un redressement durable de cette devise. Ils rappellent que la revalorisation des monnaies fortes (deutschemark, franc suisse, yen, florin) est réclamée avec insistance par les responsables américains depuis le début de l'année. Un tel phenomène, qui devrait rééquilibrer les échanges mondiaux » (et surtout réduire le déficit croissant de la balance commerciale des Etats-Unis), se traduit obligatoirement par une baisse du dollar. Or, suivant les déclarations d'uen « haute personnalité officielle » de l'autre côté de l'Atlantique, le yen, le deutschemark et le franc suisse ne se sont revalorisés que de 3 % par rapport au dollar depuis

quinze jours, le dollar ne cédant

Les milieux financiers interna-

tionaux, tout en reconnaissant qu'un coup de frein a été donné

Jeudi 14 juillet dans l'après- que 1 % par rapport à l'ensemble des monnaies : ce n'est qu'un Bundesbank a décide d'abaisser a modeste reajustement ». Dans ces conditions, a les Etats-Unis n'interviendront pas dans les circonstances actuelles pour soutenir le dollar sur les marchés des changes ". Si les banques centrales d'A!-

lemagne fédérale et de Suisse, qui n'ont pas levé le petit doigt depuis quinze jours, viennent de s'en charger, c'est sans doute nout freiner la spéculation sur leurs monnaies et éviter un aiflux de capitaux trop massif en réduisant les rémunérations offertes à ces capitaux. Elles peuvent estimer, peut-être, que le dollar a suffisamment baisse ces jours-ci et qu'une pause est nécessaire. Pour consolider cette pause, il faudrait que les taux d'intérêt aux Etats-Unis remontent. Ce n'est pas sur en dépit du gonssement de la masse monétaire aux Etats-Unis : le souci de ne pas casser une reprise économique que l'on sait desormais menacee peut l'emporter sur toute autre consideration. centrales, le dollar se raffermis- et, de toute façon, les Amèricains ne soutlennent pour ainsi dire jamais leur monnaie. Aux autres de s'y employer s'ils le jugent bon. C'est ce qui vient d'être sait. Mais timidement et pour combien de

FRANÇOIS RENARD.

AU JOUR LE JOUR

Selon les commentateurs, le nombre de poignées de main que M. Valery Giscard d'Estaing a données le 14 juillet varie de dix mille à ouinze mille. La quantité d'électeurs ainsi gagnée à son allègeance n'est pas nègligeable, mais elle est minime.

Du point de rue énergétique, cependant, la persormance n'est pas sans intérêt : l'énergie journie pendant cette journée par le président peut être évaluée à quelque 1 200 joules: la voilà vien la revalorisation du travail manuel!

Regarder la France au fond des yeux, c'est bien. La saisir à pleines mains, c'est mieux. ROBERT ESCARPIT.

Découverte de la Corée du Nord

Des représentants des Etats-Unis et de la Corée du Nord à la commission militaire d'armistice se rencontreront samedi 16 fuillet à Panmunjom. siège de cette commission dans la zone démilitarisée entre les deux Corées, pour discuter de l'affatre de l'hélicoptère de l'armée américaine abattu jeudi au nord du 38º parallèle.

Les circonstances exactes de l'incident demeurent mal établies, mais la tendance semble être à l'avaisement. Un porte-parole de l'armée américaine a démenti, vendredi à Sécul, les informations selon lesquelles les forces américaines en Corée du Sud avaient été placées en état d'alerte. Le gouvernement sud-coréen n'a fait aucun commentaire. A l'ambassade de Corée du Sud

en France, on considère que l'affaire concerne seulement la Corée du Nord et les Etais-Unis. et que ceux-ci ont reconnu implicitement que leurs troupes avaient une part de responsabilité dans les erénements.

Dans un commentaire d'un ton modéré, distusé

rendredi, l'agence nord-coréenne de presse estime que a cet incident malheureux est entièrement du aux erreurs du personnel américain» et que « les Etats-Unis devraient prendre des mesures appropriées pour que la chose ne se reproduise plus ».

André Fontaine, qui revient de Corée du Nord, commence ci-dessous une série de cina articles sous la forme d'un carnet de vovage.

I. — Le pays du perpétuel sourire

libyenne, et dont le centre principal est Aouzou. Le sort de ce territoire, qui appartient « au nord Vendredi - La sérénité du du Tchad », selon les dirigeants navsage sied à ce qui se veut celui du « matin calme ». Les de Ndjamena. « au sud de la piles d'un pont, dont le tablier a Libye », selon les dirigeants de disparu, à quelques dizaines de Tripoli, u'a pas encore été réglé. mètres de celui or emprunte la en dépit des appels lancés par le voie ferrée pour franchir le fleuve Tchad à l'O.U.A. En effet, les large de près d'un kilomètre, sont dirigeants de l'Organisation panseules à rappeler que le Yalon africaine connaissent le caractère marquait la limite de ce « sancinextricable des différends d'ordre tuaires chinois dont Mac Arthur frontalier qui oppesent certains voulait, il y a un quart de siècie, Etats membres les uns aux autres. C'est pourquoi, évitant de se proliquider l'impunité à coups de bombes atomiques : ce qui noncer de facon précise, ils se contentent de se retrancher dervalut d'être destitué par Truman. rière le principe de l'intangibilité des frontières héritées de la colonisation, formellement stipulé dans la charte de l'O.U.A. Cette attitude est d'autant moins jus-

Le Yalou, que les Coréens appellent Amnok, sépare toujours deux Républiques également populaires et socialistes. On ne le traverse pas pour autant comme la Manche ou le Rhin. Le « train international » qui relie deux fois par semaine Pékin à Pyongyang, et auquel on rajoute, à Chang-Chen — l'ancienne Moukden, trois wagons venus de Moscou, stationne une heure et demie du côté chinois de la frontière et autant de l'autre côté avant de reprendre son elan.

De notre envoyé spécial ANDRÉ FONTAINE

arêtes recourbées. Les agglomérations présentent d'impressionnants alignements de bâtiments neufs dans le style H.L.M. La vareuse au col boutonné des Chinois cède le plus souvent la place à la cravate, et l'on ne voit pratiquement plus de femmes en pantalon. Beaucoup portent la robe nationale, composée d'une longue jupe de couleur vive attachée sur la pottrine par un gros nœud à longs rubans et complétée par un court corsage : d'autres de petites robes de coton à fleurs ou des jupes bien sages. Les velos, que l'on compte par millions en Chine. sont pour ainsi dire presque absents. Il n'y pas non plus de ces adorables charrettes à enfants qu'on voit en Chine : tous les bébés sont portés sur le dos par leur maman.

Les portrait, bien entendu, ne sont pas les mêmes. A la gigantesque statue de Mao, qui domine Une motrice électrique a rem- la ville-frontière chinoise d'Anplacé la locomotive Diesel chi- tung, répond, à Sinydjou, du côté noise. Ce n'est pas le seul chan- coréen, une statue de dimensions gement que l'on puisse constater : égales de Kim Il Sung, « Grand les villages au long des sages Leader, secrétaire général du corizières et des collines ver-, mité central du parti du travail doyantes sont beaucoup plus de Corée et président de la Répusoignes : ils enserrent dans une blique populaire et democratique même clôture de jolies maisons de Corée », pour reprendre le basses presque toutes semblables, vocabulaire officiel. A chaque pas, avec leurs toits de tuiles aux désormais, nous verrons son effi-

gie, et nous n'en verrons pas d'autre. Alors qu'en Chine les portraits le Hua-Kuo-feng accompagnent de plus en plus souvent ceux de Mao, et qu'il leur arrive fréquemment de faire face au quatuor Marx - Engels - Lénine -Staline, nous n'aurons rencontré en dix jours de Corée, qu'un seul portrait de Marx et un de Lénine. alors que Kim II Sung est véritablement omniprésent.

Partout, aussi, s'étalent les slogans, dont certains inscrits en grosses lettres découpées, sur le flanc des collines. Souvent, ils figurent sur des pannéaux verticaux plongeant dans une enorme corbellle de fleurs artificielles.

Un fableau idyllique

Des fleurs, il y en a beaucoup, et notamment sur le qual de la gare de Pyongyang, dans les bras des dizaines de pionniers en foulard rouge et de jeunes beautés en costume national venus attendre les délégations dont le train est toujours charge. Pas un sourire ne manque à ce tableau idyllique. Les Bolcheviks de jadis. à commencer par Staline, a l'homme d'acier », se complaisaient dans l'exaltation du héros dur, dont les traits virils se retrouvaient sur des milliers d'affiches et de mo-

(Live la suite page 3.)

« NADIA » A AVIGNON

Les victimes oubliées

 Madia », première pièce de Bernard Cuau, professeur à Paris-VII. auteur de « la Politique et la Folie » et de « l'Affaire Mirval », a ouvert jeudi 14 juillet, à Avignon, le septième cycle de Théâtre Ouvert, en collaboration avec France-Culture, dans la formule des - mises en espace - : sans décors ni costumes, un moment du travail d'un metteur en scène avec des comédiens, sur un texte inédit.

Nadia est le prénom d'une fille à qui Josefa Stanska a donné le jour dans un hôpital de Moscou. le 18 juillet 1943, quelques lours Munich, Slanski part pour Moscou. après que les soldats soviétiques Gottwald a en effet besoin de lui eurent liberé Koursk.

Josefa Slanska est (chèque; elle vit aujourd'hui dans son pays : elle a solxante-quatre ans : eile s'élait inscrite au parti communiste tchécoslovaque dès que le parti fut constitué - elle avait vingt ans. Elle n'a pas été exclue du parti, elle ne l'a pas quitté non plus.

Dans les manifestations d'étudiants. à Prague, en 1929. Josela, qui avait seize ans, rencontra Rudolf Slanski, un leader des jeunesses progressistes. Elle allait désormais partager sa vie, qui fut très vite difficile. car après la formation du parti communiste. Słanski fut poursuivi par la

En 1935, Slanski est élu député. Ses qualités de réflexion et d'action sont évidentes. En 1938, après pour travailler à la direction du parti communiste tchécoslovaque en exil. Josefa Slanska accompagne bien sûr son mari. He emmênent feur petit garçon qui a trois ans. Stanski prendra part à la défense

de Moscou, organisera la mobilisation des unités tchécoslovaques intégrées dans l'armée rouge, puis celle des groupes de partisans luttant sur place contre les armées de Hitler. A partir d'octobre 1944. Slanski dirige lui-même la guerre des perlisans. En mare 1945, il devient secrétaire général du parti communiste tchèque Gottwald étant président de la République.

MICHEL COURNOT. (Lire la sutte page I3.)

M. Gistard d'Estaing : pour moi la France c'est tous les Franceis The state of the s

The second of th

The first series of the fi

manufacture of the state of the state of the

we are figures to a dark on

A

FORENE FARER OF TO

to a promite a few of a

with the second to the second

and the second s

graph in the separation of the

Particular and the first of the first of the

and were a section of the second

with the wife of the second

الم المام ال

Superfrench Line of a Water to a first in a

and the second of the second of the second of

Suppose that he was the second

Water to the Art Art Art Art

Supplied to the Head of the Control of the Control

والأراب المراس والأراب المراجع والمهرورة

The part of the first of the contract of the c

programme to the second second

والمراوية فيوري والمراجعين المتعاد والمستمين

A to the second second second

A Company of the Comp

make a specific as the second

The second of the second of the second

Statement State & where the state of the Light section of a section of the section of the section of 1. [4] [4] [4] [4] [4] [4] and the second of the second و د د د المحال در د المحال المحال المحالة المح

医抗学器 数值选 机聚焦机剂

est privée d'électricité

promise a grandage branch franch The water and the second of th こうない ちゅうないかん かんしょ かんないしゃ かいしゅ which the continue of the state A Tributa Section Process 10 Service the service of the service o The foreign a in the secretary to the second the state of the s Electronista in annual a production of the same were the service of the service of the service of when the design we want the

Attraction of the second

Sugar Sugar Sugar

the first of the second of the second of the second

The second second second

we have the second of the second

The fact of the second of the

when the state of the second section is the second

Section of the section of the section of

والمرابع والمنافئ والمنافئ والمنافئ والمنطق والمنط والمنط والمنط والمنطق والمن

المتحارض والمنطق والمتواطي والمنتي الهوم

grangement and a second

Contract of the second second second second

a grander de la companya de la comp

Like you garant and you wanted the second

The second

د العالم والمنطق في المنطق المنطقة الم

The state of the State of the

respective before them to

wind - special profession

過過數量 發揮 经基本 馬中 人名

mes de pillards arretus

a graffaffer var der eine eine A de grant comme de tra The second secon The second of th the same of the sa From Later Tollares Commence ----Mary marger in section 2. No. 100 A WITH

Action 25 range kan rang Marian. His 1 1 2 2 2 2 2 in the section . the same of the -一 条件源

name to the Section A SECTION OF -De la Serie 200 6 (tag - - 12)

en 1964, dépend en effet toujours, juridiquement, du Royaume-Uni et le Guatemala le

La tension a beaucoup diminué dans la

région et M. Ted Rowlands, ministre d'Etat au Foreign Office, se rendra du 19 au 21 juillet au Guatemala pour poursuivre les négociations angio-guatémaitèques sur l'avenir de Belize commencées les 6 et 7 juillet à Washington.

Notre envoyé spécial décrit la situation actuelle au Guatemala, où une partie de l'armée aspire à ne plus être seulement le garant du pouvoir de l'oligarchie foncière.

« dominée par les communistes ». dont presque tous les membres sont favorables à l'indépendance de Belize dit un loumaliste qui, - par curio-— l'ex-Honduras britannique — consisité », a voulu dresser, aur la base déré au Guatemaia comme partie des seuls communiquée de police intégrante du territoire national. Il consignés dans la presse, le bilan refuse aux Bélizéens. • des descende la violence en 1976, une année dants d'esclaves importés d'Afrique ». pourtant réputée « calme » : huit cent le droit à l'autodétermination. Il vingt-six morts, hommes, femmes s'insurge contre les Etats-Unis, couviellards, enfants. Et de l'avis pables, à son grè, de fiirter avec le général, on est encore loin du compte. Sans douts faut-il faire la régime de M. Fidel Castro. Il fustige part des crimes de droit commun. le général Omar Torrilos, l'homme Mais comment faire la distinction. fort de Panama, « un alcoolique invédans un pays (jvré au gangstérisme. téré, porté de surcroît aur la droque ». tous les conflits politiques. qu'il accuse de s'Immiscer dans les sociaux, économiques, voire peraffaires guatémaltèques. Il vitupère sonnels, se règient par les armes ' l'Eclise. - Intiltrée par des éléments comme un = accident = marxistes Pour M. Mario Sandoval. vice-président de la République du l'affaire de M. Jorge Kong ce puissant homma d'affaires, qui a été Guatemala, la politique semble n'être inculpé d'homicide et arrêté pour qu'un leu de massacre. Au figuré et une vétille : il avait déchargé son - beaucoup de ses compatriotes en revolver sur trais leunes aens de sont à peu près convaincus - au

bonne famille... sens propre. La presse, qui jouit pourtant d'une - El Mico - (le singe), comme ils certaine liberté, n'enquête pas davanl'ont surnommé, n'est pas seulement tage que la police. La justice n'interle principal dirigeant du Mouvement vient qu'exceptionnellement. Il n'y a de libération national (M.L.N.) le pas, dit-on, de prisonniers politiques parti des propriétaires terriens, grands et petits, qui, en 1974, a porté à la Près de la moitlé des victimes de présidence le général Kjell Laugerud. et, auparavant, en 1970, le colonel Carlos Arana Osorio. Il est aussi.

la violence - les statistiques l'ettestent - sont des paysans. Un quart d'entre elles sont des ouvriers et des « marginaux » des bidonvilles. Mais personne ne se considère à l'abri des mauvais coups, et rares sont ceux sortant sans un revolver. - On peut ainsi éviter d'être achevé courte distance », explique, non sens un brin d'humour, un leune professeur d'université. Le nombre de

ses gardes du corps donne mesure de l'influence politique ou de la fortune d'un personnage. Je ne dors pas chez môl. > Secrétaire général de la Confédération nationale des travailleurs (C.N.T.), M. Miguel Angel Albizurez sait que sa vie est menacée. Successivement macon, vendeur de journaux, de billets de loterie, puls employé de pharmacle, il a ensuite travaillé dans une fabrique de cosmétiques, où il a organisé le premier syndicat. Cela suffiralt sans doute à le condamner au chômage, s'il ne s'était, de surcroît, consacré au syndicalisme. . Former un syndicat au Guatemala, explique-t-il, ast une tàche nécessairement clandestine : il faut d'abord convaincre des travailleurs apeurés et rélicents de s'unir pour formuler leurs revendications : attendre ensuite que le ministre du travall leur concède la personnalité luridique. Cela prend partois de longs mois. Pendant ca

leurs propres groupes de choc. » L'aspiration à la démocratie

temps, les patrons manœuvrent pour

Presque toujours, lis font en dernier

Dans les campagnes, où vivent les deux tiers de la population. conditions sont encore plus dures. Des paysans du département Quezaltenango attendent dépuls bientôt sept ans que le gouvernement veuille bien reconnaître la lique

qu'ils ont formés. Les coopératives, qui se développent pourtant, sous l'impulsion des autorités, sont en butta aux attaques des propriétaires. Caux-ci n'hésitent pas, non plus, à user de la force Las de tant de violence, le peuple aspire à la paix dans la respect des lois.

De notre envoyé spécial

C'est l'opinion, en tout cas, de M. René de Léon Schlotter, chef du parti démocrate-chrétien, la seule formation politique qui louisse d'une certaine audience parmi les indigènes, majoritaires dans le pays. « La démocratie, dit-il, n'est pas ici un concept dénué de contenu : c'est une aspiration populaire. .. Pour rétablir l'état de droit « il faut. mistes : mals. alin de contenir les débordements du M.L.N. et de l'oligarchie terrienne, il est nécessaire de conquérir une part au moins du pouvoir, avec l'appui d'une traction respectable de l'armée ».

Voilà un programme modeste, qui

implique pourtant de lourdes conces-

tuer l'organisation dans l'œuf. cions. Car il ne suffit pas, au Guatemaia, de gagner les élections pour racours appel à la police ou à accéder au gouvernement. On a pu le constater en 1974 : arrivé en tête. · le général Efrain Rios Montt, candidat battu au cours... des opérations de militaires, véritables arbitres des est qu'aucun officier supérieur d'acà truquer les résultats. Mais le du Mouvement, M. Sandoval a dû se M.L.N. a trouvé les moyens, financiers rabattre sur le colonel Peralta Azursurtout, pour caimer les remords des dia, ancien président de la Républi-

A l'approche des élections de 1978, les démocrates-chrétiens ont déià choisi leur candidat : un militaire. bien sûr, qui semble compter sur de solides appuis parmi les grands électeurs de l'armée. Le général Ricardo Peralta Mendez fera-t-il mieux que son prédécesseur? Il en est convaincu, « Si la D.C. n'a du accéder au gouvernament en 1974, c'est. nous a-t-il expliqué...; parce qu'elle avait proposé des changements trop brusques et, de ce fait, inspiré de

trop vives craintes aux mantis. - Le

général a délà révisé un programme

que le parti démocrate-chrétien se

prépare encore à mettre à jour. A l'entendre, aucune réforme zoraire ou fiscale, n'est plus nécessaire au Gustemala, où les disparités sociales restent pourtant énormes. La terre ne manque pa sici : il s'acit avent tout d'améliorer les rendements et d'accélérer la colonisation des départements d'Alta-Verapaz et du Peten, la partie septentrionale du pays. - Pourquoi, danas cas conditions, l'oligarchie foncière s'oppose-

t-elle encore aux démocrates-chré-Le M.L.N. n'entend pas céder la place sans lutter, par tous les movens. Certes, ses relations avec les militaires se sont détériorées : « L'armée déteste M. Sandoval et ses partisans -. nous a dit un ambassadeur dépouillement des voix. Les chefs en poste à Ciudad-Guatemala. Le fait élections, n'étalent pas tous disposés tive n'a accepté d'être le candidat

plus légalistes et faciliter l'accès à que, plus proche des caudillos de

OCEANIE

- Plus que n'importa quelle eutre institution. Farmée quatémaltèque a protondément, changé, affirme la général Peralta, ancien élève de l'école de guerre du Pérou, fonodateur en 1970, et premier directeur, du Centre d'études militaires (CEM): les officiers recoivent autourd'hat sur place une formation humaniste complète, qui dépasse largement leurs activités professionnelles. » Tandis que les forces armées formulent ce que le général décrit comme . une doctrine militaire nationale ». l'influence des Etats-Unis, où près de trois mille officiers ont depuls 1950, été instruits, tend à décroître. Au point que le général Laugerud a puen mars dernier, releter l'alde militaire américaine - que le gouvernement de M Carter subordonne au respect des droits de l'homme.

Cette évolution ne débouche pas nécessairement sur un « dégagament politique - souhalté par certains civils. Certes l'hostilité - viscérale au communisme n'est plus la marque distinctive des nouvelles générations d'officiers. Ceux-el sont plus auverts aux idées de réformes sociales. C'est, en tout cas. ce qui ressort d'une enquête récente Mais, à en luner par ce sondage, ils n'ont que mépris pour les partis politiques et leurs dirigeants et manifestent une grande configuee dans leurs propres capacités à diriger le pays. M. de Leon Schlotter a percu le danger : « Raidépêcher. »

PHILIPPE LABREVEUX

Etats-Unis

NEW-YORK DE COURANT APRÈS LA

M. Carter demande l'ouverture d'une enquête

Trois mille pillards arrêtés

Le courant a été progressivement rétabli au cours de la journée du jeudi 14 juillet à New-York. La panne d'électricité, la plus importante depuis 1965, avait commencé mercredi à 21 h 30 et a duré, dans certaines parties de la ville, vingt-cinq heures. M. Abraham Beame, maire de New-York, avait demandé à ses administrés de ne pas se rendre à leur travail jeudi matin et la métropole présentait l'aspect d'une ville

New-York - La panne d'élec-

tricité, qui avait commencé

quasiment décerte. M. Jimmy Carter a demandé à la Commission fédérale de l'électricité d'ouvrir une enquête.

Des quartiers tels que Greenwich Village ont présenté un air de fête pendant la panne. mais des scènes de violence et de pillage ont eu lieu dans les zones les plus pauvres telles que le Bronx, où de nombreuses vitrines ont été brisées. Trois mille personnes ont été arrètées.

grand calme.

des événements avec le plus

Dans certains quartiers de la

ville, notamment les plus pauvres.

tel que le Bronx, la situation a

age, vandalisme, incendies volon-

taires ont saccage des blocs en-

iers de Harlem, de Queens et de

Brooklyn. La police a arrêté plus

de trois mille personnes. Elle au-

rait pu en arrêter, paraît-il, bien

davantage, mais il n'y avait plus

de place dans ses locaux. Le grand

black-out de novembre 1965

n'avait pas été accompagné de

La note à payer sera conside-

rable : heures supplémentaires

des policiers et des pompiers

stocks alimentaires gatés, arrêts

de travail dans les bureaux, les

usines et les magazins : suspen-

alon des transports ferroviaires.

fermeture des tunnels routiers et

ordinateurs des banques, de la

Bourse, des compagnies, grandes

nées : l'une par le président Car-

ter, la deuxième par le maire de

New-York, M. Abraham Beame

la troisième par M. Charles Luce.

président de la compagnie Conso-

lidated Edison, qui fournit l'élec-

tricité à New-York. Le maire et

le président de la « Con Ed » ont

des avis très divergents : pour le

premier, la compagnie s'est ren-

due coupable de « *praves négli-*

gences s, surtout après l'avertis-

sement qu'aurait dû constituer

pour M. Luce qui, en 1965, avait

déclaré que « cela ne se reprodui-

rati jamais p. sa compagnie, n'a

pas été négligente, l'équipement

est bon, moderne et suffisant. Il

s'agit d'une cascade d'accidents et

d'incidents imprévisibles. Il fau-

drait aussi peut-être revoir quel-

ques règlements de sécurité. Les

hôpitaux de New-York avalent été

dotés après la panne de 1965.

l'hôpital Bellevue, en particulier,

il a fallu manœuvrer à la main

● Une partie de l'Australie a

elle aussi été privée d'électricité

pendant cinq heures ce vendredi

15 juillet. La défaillance d'un

transformateur a plongé dans

l'obscurité plus d'un million de

personnes dans le sud-est de

l'Etat du Queensland et le nord

de la Nouvelle-Galle-du-Sud. -

(A.P.)

des appareils respiratoires.

pas tous fonctionné : à

YVONNE REBEYROL

groupes électrogènes, dont

pour elle le black-out de 1965

Trois enquêtes ont été ordon-

des aéroports, arrêt de tous

et petites, pillages, incendies.

telles scènes de violence.

été beaucoup plus difficile : pil-

étaient dehors, écoutant les tran-De notre envoyée spéciale sistors, parlant, attendant la suite

New-York mercredi 13 tuillet, s en vacances. Les grands magasins 21 h. 30 ne s'est totalement teret les bureaux étaient fermés. minée que vingt-cinq heures plus Peu de petites boutiques étaient tard. Le courant a été cepenouvertes : des files d'attente s'étidant rétabli peu à peu au cours raient devant celles qui vendaient de la journée du 14 juillet. Des des piles pour les transistors et 7 h. 30. leudi. le courant est reles lampes de poche. Jusque vers venu dans certaines sections de midi les autobus étaient presque la ville. Dans ces quartiers privivides, les passants assez rares. légiés tout fonctionnait : la lucirculation peu importante et les mière, les climatiseurs, les ascenconducteurs très prudents en raiseurs. Ces derniers constituent un son de l'arrêt des feux aux interproblème majeur : comment sorsections. Des agents et des auxitir les gens coincés dans les calaires dirigeaient le trafic à de bines? Comment gagner les bunombreux carrefours. reaux perchés au trentième ou au

La gare de Grand Central était quarantième étage? Nous avons vide ou presque, quelques dizaines dû grimper dix-sept étages (seize de personnes assises sur des bancs selon les normes françaises, puisou'aux Etats-Unis le rez-deou par terre attendaient tranquillement dans une pénombre de chaussée s'appelle le premier) et pour constater qu'il n'y avait pas épulcre. Pas un seul train. Du côté de Times Square, la lumière une goutte d'eau et que le téléphone était hors de service. Sans était revenue très tôt dans la parler de la chaleur qui depuis lournée, si bien que les cinémas la veille au soir, n'était plus dissiétaient ouverts. pée par les climatiseurs.

La nuit de la panne, beaucoup Toute la journée, le centre de de rues du centre de New-York New-York a ressemblé à une ville avaient un air de fête. Les gens

AFRIQUE

Algérie

M. Boumediène dresse un bilan critique de la situation de l'agriculture

De notre correspondant

Alger. — Après un an d'interruption due à la mise en place des institutions (charte nationale, élection du président de la République et de l'Assemblée populaire nationale, formation d'un nouveau gouvernement), le cycle des réunions, groupent les walls (préfets) et les membres de la commission nationale de la révolution agraire. a reoris, depuis lundi 11 juillet, sous la présidence de M. Houari Bouma-

Le chef de l'Etat a dressé un bilan critique de la situation de l'agriculture, qui laisse à désirer dens plusieurs secteurs. Dens un premier temps. Il a rappelé les acquis de la révolution agralre lancée en novembre 1971 et les efforts consentis par l'Etat pour transformer la situation des campagnes: 2 millions d'hectares nationalisés, dont 1 259 679 ont été distribués à des paysans pauvres. six mille eix cent quatre unités coopératives ou précopératives créées, construction en cours de

mille villages socialistes. du parti ont publié de nombreux reportages critiques.

Les lacanes

moyens mis en œuvre, la production de certains produits essentiels à la via du pays stagne ou balsee, exception faita de la récolte de céréales de l'an demier, qui a bénéficié de conditions métérologiques exceptionnelles. Des produits comme les asperges et les fraises, qui pourraient être d'un excellent rapport, ont pratiquement disparu du marché en quatre ans, les paysans préférant s'adonner è des cultures moins fatigantes ou estimant qu'ils n'étalent pas suffisamment rémunérés. De même, la qualité des fruits mis en vente dans la capitale est en baisse constante, tandis que les prix ne cessent de grimper : le kilo de

pêches oscille actuellement entre

Les circuits de distribution laissent souvent à désirer en raison de la bureaucratie. Ainsi est-il errivé que des légumes se trouvant en abondance dans certaines régions pourrissent sur place faute d'avoir été scheminés à temps là où il sont introuvables. Le prix payé décourage parfois le producteur et entraîne la disparition ou la régrassion de certaines cultures. C'est je cas du caroubier (0.10 dinar: solt 12 centimes le klio de caroubes depuis des années) et de l'olivier (un quintal d'olives payé 30 dinars (1) donne 13 litres d'huile vendue 7 dinars le litre par l'ONAPO (Office national des produits oléicoles), de sorte qu'il y a eu des pénuries en ville, ce qui est un comble pour un pays producteur. Les circults de distribution prélèvent parfols des bénéfices en cascade qui font monter les prix : l'hiver dernier. l'orange et la mandarine achelées au producteur de 0.40 à 0.70 dinar se retrouvalent sur le marché entre 1.20

et 1.50 dinar. La gestion ne se porte pas mieux à différents niveaux, il suffit de se promener dans la Mitidia pour constater à quel point certains domaines sont mai entretenus quand d'excellentes terres sont laissées en triche. Souvent, les pièces détachées, nécessaires à l'entretien des machines agricoles, sont livrées trop tard, compromettant la campagne laboursemailles, ou la moisson, il arrive aussi, comme nous l'a dit un paysan. Que - nous ne trouvone pas à l'ONAMA (Office national du matériel agrico(e) du matériel qui existe dans le privé . En 1976, assure un autre. vingt mille casiers à légumes ont disparu à la COFEL d'Alger lorgenisme de distribution de la wilaya).

qui ne rendeit pas les casiers vides ». Le chef de l'Etat, qui avait déjà couligné il y a deux ans que l'Algérie consacrait environ un tiers de ses bénéfices pétrollers à l'achat de produits alimentaires, a lancé un nouvel appel pour l'améligration de la production et de la gestion. Il a demandé la création d'un centre d'information chargé de réunir quotidiennement les données ayant trait à la production et aux prix et a annoncé la publication prochains d'un code du village socialiste.

PAUL BALTA

(1) Chiffres donnés par El Moudjahid du 28 février pour la campagne 1975-1976. Les prix de la campagne 1976-1977 ont été relevés et on a constaté que des oliversies de la wilaya de Tizi-Ouzou qui étalent pratiquement délaissées sont entretenues à nouveau.

Codeg, Olo por Ojo (œil pour Tous les moyens sont bons

et surtout, le chef d'une petite armée

qui fait, depuis plus de vingt ans,

la loi dans le pays, avec l'accord des

chefs militaires, et parfois contre leur

Formé en 1954 pour renverser le

gouvernament progressiste du colo-

nel Jacobo Arbanz et mettre un

terme à la réforme agraire, le M.L.N.

servit, à partir de 1966, de force

d'appoint à l'armée engagée contre

les guérilleros dans les montagnes d'Izabal et de Zacapa. à l'ouest du devs. Des milliers de paysans furent

massacrés. Mais la déroute des insurgés na marqua pas la fin du

combat. Le Mouvement étendit les

opérations au pays tout entier, et à tous ses adversaires politiques. Dix

quinze, vingt mille morts? Il est

difficile d'évaluer le nombre de victimes de ses bandes opérant sous

divers sigles: Mano (la main). Noa.

contre les guérifleros Dans sa villa, coquette et fortifiée de Ciudad-Guatemala, gardée comme aucun ministère ne l'est. M. Sandoval assume ses responsabilités avec une franchise oul est à la mesure de son immunité : « Tous les moyens sont bons pour combattre les guérilleros », dit-li en caressant les boucies blanches d'un caniche naln. - J'oserais même dire, ajoutet-II dans un chuchotement, qu'il faut se montrer plus cruels qu'eux. »

Enlèvements, tortures, mutilations assassinata, exécutions massives toutes les méthodes mises au point au Guatemala, avec la coopération de l'armée américaine, ont été, par la sulte, reprises et perfectionnées dans d'autres pays du continent. En Amérique du Sud, les militaires ont compris, dit encore M. Sandoval : un général uruguaven. M. Oueirojo, a d'ailleurs bien voulu reconnaitre devant moi que les forces armées de son pays s'étaient largement inspirées de l'exemple guatémaltèque. -

L'armée, de son côté, entretien des rapports pour le moins ambigus avec le M.L.N., qui l'a souvent entraînée plus loin que les chels militaires ne l'auraient souhaité. Le colonel Arana Osorio, responsable de la lutte contre la quérilla, dont les méthodes ne furent guère moins expéditives et cruelles que celles du Mouvement, a lui-même tenté d'en freiner les excès. Le général Laugerud, pour sa part, a amorcé un rapprochement avec le parti démocrate chrétien - la première formation politique du pays, le Front revolutionnaire unifié (FUR), sociauxdémocrates — tertement implantés dans la capitale, et d'autres groupements, afin de réduire l'influence du est join d'y être parvenu. En tout cas, il n'a pas osé désarmer le Mouvement. Et à l'approche de l'élection présidentielle prévue en 1978, les dirigeants de l'opposition redoutent + une nouvelle vague de violence =. •

Une facon de parler Illustre l'étal Les syndicats péruviens, 3 compris la Confédération générale des travailleurs communiste), ont appelé, jeudi 14 juillet. à une grève générale de vingt-quatre heures, mardi 19 juillet, pour protester contre les hausses de prix décidées par le gouvernement. Les syndicats réclament également la libération de plusieurs de leurs dirigeants, arrêtés ces dernières semaines en vertu de l'état d'urgence proclamé en 1976 par le gouvernement.

électricité » La « sorcière

Le c black-out b new-yorkals est une lliustration nouvelle de la fraglité des « grands systèmes », dont la gigantesque panne de 1965 avait déjà donné un brutal avant-goût. A-t-on vraiment atteint une dimension critique, le fameux « niveau d'incompétence » des ingénieurs du contrêle, dans un monde ultra-complexe? C'est ce que pensalt Roberto Vacca dans son livre « Demain le Moyen Age ». où il citait notamment les recommandations de Charles Concordia, de la General Riectric, qui était alors la spécialiste le plus compétent des

questions de fiabilité et de stabilité des grands réseaux éjectriques. Selon lui, trois mesures devalent être prises pour obtenir un service sû: ; 1) Les projets doivent être établis de façon à éviter les s incidents en cascade ». Dans le cas du a black - out » de 1965. l'entière réaction en chaine s'était accomplie en quatre secondes, à partir du moment où un disjoncteur mu réglé avait coupé une des lignes de 230 kW amenant au réseau la puissance fournie par une centrale captant l'énergie des chutes da Niagara:

et de transmission d'électricité doirent être exploités dans les limites capables d'assurer les marges de sécurité suffisante ; 3) Il est toujours possible que se produisent des situations critiques. Il faut donc détacher des « tranches de charge » déterminées à l'avance, généralement en fonction des abaissements de fréquence. Certains usagers seront défavorisés mais l'intégrité du système, dans son en-

semble, sera préservée.

2) Les systèmes de production

La Federal Power Commission avait, de son côté, établi un volumineux rapport, mais les questions de rationalisation avalent recu moins d'attention que celles qui concernaient l'augmentation des réserves et des capacités d'installation. Toujours plus grand! Et si c'étnit cette démarche qui conduisait précisément à transformer la « lee électricité » en... sorcière ? On bien le fait qu'on ait vouit garder ce service en secteur privé, et que, du même coup, les interconnexions se font plus treprise nationalisée. Le a blackdifficilement que dans une coout de New-York aide-t-il à la propagation du a programme

commun »?

Le président Boumediène e capandant mis l'accent sur les insuffisances et les lacunes dans les domaines de la production, de la gestion, de la commercialisation des produits agricoles et du rôle politique du parti au sein des villages eccialistes et de l'U.N.P.A. (Union nationale des paysans algérians). La presse a reproduit, mercredi 13 luillet, les directives du chef de l'Etat sans entrer dans les détails, mals depuis un an. El Moudjahid, organe du gouvernement, et les publications

de la distribution

Ainsi on constate qu'en dépit des

AFRIOLF

3.5-44. 4.5-4.

_e.s. 225.

4 mm 44m

والمراكز أأحو سيردور

Út i

The will be also be an experience

 $\frac{1}{2} \rightarrow \frac{1}{2} + \frac{1}{2} = \frac{1}{2}$

2. L. . Walter

The second section

l'oligarchie foncièn

Algeria

M. Boumediène dresse un bilar zin

a comment of the second of the second of

The state of the s

The state of the s

de la situation de l'agriculta

STATE OF THE PARTY where the what the west on the same to

the spirit and a second

ும். இது இந்த திருந்து நாட்டு இது இது நாட்டும். இது நாட்டு நாட்டு இது இது இது இது இது இது நாட்டு இது நாட்டு இது ्राच्या कराव्यक्त काल पुरास्थ है । प्रदेश किकार कर का राज्य

The Trees of the A. A Berneit.

The second of th

A THE STREET, S. P. L.

- WE W. 199

AFRIQUE ucie

The same of the sa

The second secon

greet greet THE WAR IN THE PARTY OF THE PAR

新 油 和特别。在5

Lat (各名品类型)

OCÉANIE

Australie

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL A PRÉSENTÉ SA DÉMISSION

Sir John Kerr, gowerneur général d'Australie, a présenté sa démission à la reine Elizabeth; cette démission prendra effet en décembre. Sir Zolman Cowen, âgé de cinquante-sept ans, recteur de l'université du Queensland et juriste de renom, lui succé-

La fonction de gouverneur gé-néral en Australie est essentielle-

ment représentative. Cependant

faire usage de prérogatives tom-

bées en désuétude ; il a démis en

novembre 1975 le gouvernement travailliste de M. Gough Whitlam, majoritaire à la Chambre mais minoritaire au Sénat. Il nomma un cabinet intérimaire dirigé par M. Fraser, chef du parti libéral, qui fut chargé d'organiser de nouvelles élections. M. Fraser est encore premier ministre. L'entrée de Sir John Kerr dans l'arène politique souleva un tollé dans une large partie de l'opinion publique australienne. Une campagne de protestation fut organisée, tandis que se développait un mouvement pour la transforma-tion de l'Australie en République. Il fut obligé de réduire ses sorties en public et se fit accompagner de policiers, fait exceptionnel dans ce pays. Il apparait aujourd'hui que M. Fraser lui-même le regarde comme génant, alors que les prochaines élections sont prévues pour l'année prochaine. La coalition libérale, qui doit faire face à de sérieuses difficultés économiques, pourrait syancer la

date du scrutin de plusieurs mois.

Bien que présenté comme volon-

taire, la démission de Sir John

Kerr, dix-huit mois avant la fin

de son mandat de cinq ans, sem-

ble lui avoir été imposée par le

gouvernement. - P. de B.

劉NIGER

Découverte de la Corée du Nord

(Suite de la première page.)

Le régime du Grand Leader ne manque pas de célébrer l'hérozame de la résistance antiisponaise et de la guerre de 1950, et les enfants apprennent, dès leur plus jeune âge, à défiler d'un pas martial; mais il entend nettement composer l'image d'une vie souriante. Dans le documentaire, an demeurant fort réussi. que ses services ont réalisé sur Pyongyang, par exemple tous les hommes, les femmes, les enfants que filme la caméra sont également habités par la grâce quand le président lui-même apperaît sur l'écran, entouré d'écoliers avec lesquels il s'entretient familièrement, son expression irénique Bon Dieu Noir des Verts Pâturages. Aussi bien n'hésite-t-on pas à répéter, du matin au soir, aux Nord-Coréens, qu'ils vivent dans un < paradis ».

Une ville abandonnée aux enfants

Samedi. - De la terrasse de l'école du parti, le panorama est impressionnant, surtout at l'on songe ou'il y a vinet-quatre ans. à l'époque de la fin de la guerre de Corée, il ne restait debout, de toute la ville, que trois maisons. Elle avait recu, assure -t - on, quelque vingt mille bombes, soit un peu plus d'une par habitant. Non seulement, aujourd'hui, il ne reste plus trace des ruines, mais c'est une véritable forêt de bâtiments neufs qui, de part et d'autre du fleuve Daidong, large de I kilomètre, émergeant de la ver-

long des avenues. Au loin, on apercoit le gratte-

AFRIQUE

L'infiltration libyenne au Tchad

Sur cette carte du Tchad est représentée en hachuré la zone

occupée depuis 1973 par l'armée libyenne.

LIBYE

Terded Bullety - TIBES 11

Medit Ann

République de Djibouti

Le premier gouvernement est formé

M. ABDALLAH MOHAMED KAMIL

EST MENISTRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES

Dilbouti (A.F.P.). — La compo-

sition du premier gouvernement

de la République de Djibouti

a été rendu publique vendredi

Ce gouvernement, présidé par

M. Ahmed Dini, ancien president

de l'Assemblée nationale, nommé

premier ministre le 12 juillet der-

nier, comprend seize membres.

M. Hassan Gouled, chef de l'Etat,

est en même temps chef du gou-

Premier ministre, chargé de

l'aménagement du territoire et de

la création de ressources nou-

velles: M. Ahmed Dini Ahmed;

ministre du port : M. Aden Robleh

Awaleh: intérieur: M. Mou-

BILTINE Olim

1 - LAC TCHAD 2 - CHARI-BAGUIRM

3 - MAYO-KEBBI 4 - TANDJILE

5-LOGONE OCCID. 6-MOYEN CHART 7 - LOGONE ORIENTAL

mine Bahdon Farah; déjense

M. Ahmed Hassan Ahmed

finances et économie nationale

.M. Ibrahim Harbi Farah ; justice

et affaires pénitentiaires : M. Is-

maël Ali Youssouf ; affaires étran-

Kamii ; commerce, transport, tou-

risme et aviation civile : M. Moha-

med Djama Elabe ; fonction

animale : M. Idriss Farah Abane ;

régies industrielles : M. Ali Maha-

made Houmed; travaux publics:

publique et affatres sociales :

ieunesse et sports: M. Hamad

Hassan Hamad : éducation natio-

nale: M. Hassan Hussein Bana-

bila: trapail et lois sociales:

M. Diama Diflal Diama.

M. Ahmed Youssouf Houmed

publique: M. Ahmed Hassan

gères: M. Abdallah Mohamed

Largeau®

KANEE T CHAD

dure abondamment répandue au

la tour de la télévision. Plus près, 'immense Musée de la révolu-25 mètres et dorée à la feuille, sur fond de montagnes neigeuses et revêtements de céramique, les toits de tuiles, aux angles recourbés. conformes au type traditionnel, du théâtre Mankyeungdai et les passants sont, la plupart du temps, rares dans ces artères larges comme les avenues de New-York et la conviction avec laquelle les policiers y règlent une circulation automobile sagement

superflue. abandonnée aux enfants, qui portent. des la fleur de l'âge, le foulard rouge des pionniers. Un copteux réseau de crèches et de

insignifiante est parfaitement

Dimanche. — Bien que la Constitution garantisse la liberté religieuse, la journée n'est marquée par aucune espèce de célébration liturgique, en tout cas au sens habituel du terme. Les églisas ont été détruites par les bombardements américains, nous dit-on, et n'ont pas été reconstruites, personne ne l'ayant demandé. Quant an bouddhisme, il ne survit que sous la forme d'un petit parti confessionnel, associé à l'omniprésent parti du travail. Comme nous nous étonnons de l'apparente contradiction entre la survivance, au moins théorique, de cette formation et l'absence de culte quel qu'il soit on nous répond qu'elle regroupe « d'anciens croyants ». La matinée commence par la visite du Musée des beaux-arts. Sur trois étages. les salles sont consacrées au nouveau régime. Il n'y en a aucune qui ne contienne trois ou quatre portraits du Grand Leader, exaltant son inlassable activité. Autour, des scènes de la guérilla et l'entrain. contre le Japon, de la guerre de 1950 ou de la reconstruction économique. C'est le style du réalisme socialiste, sur lequel tout a été dit. mais traité par des gens dont il

fleuve, désormais à l'abri des inondations, des enfants jouent au ping-pong sous la verdure, là où s'étalaient autrefois des marécages abandonnés aux moustiques. La présence de nombreuses jeunes filles aux jupes de couleur vive, assises sur l'herbe, contribue à donner à cette journée de repos une allure de fête. Mais lorsque, an hazard d'une promenade en bateau, au milieu des canoteurs et des sportifs qui s'entraînent en skiff, potre petit groupe est applaudi par un essaim de beautés massées dans un gamines qui ont apporté dans leur barque, à toute fins utiles, des violons et des foulards qu'elles agitent avec conviction, comment ne pas soupconner nos hôtes bien les choses...

faut reconnaître cu'ils saveni

dessiner et peindre. L'habileté des

brodeurs sur sole n'est pas moin-

œuvre étrangère ou même une

Il fait beau. Sur les rives du

dre. Invtile de chercher

simple référence à l'étranger.

ciel de l'université Kim-II-Sung et de famille, qui travaillent toutes, pour assurer la scolarisation totale, des écoles ont été ouvertes les, si bien que certaines n'ont

Les enfants, nous allons faits du héros national qui, à l'école de son père, s'engagea dès patriotique et révolutionnaire contre l'occupant japonais. Au retour, nous visitons le métro. à la profondeur vertigineuse, et dont les mossiques à la glotre dn Grand Leader apportent une note difficilement imaginable ailleurs. Et comme nous demandons la traduction des trois mots qui figurent sur les sacs bleus, tous parells, que portent au dos des gamins en uniforme, sagement alignés dans l'attente de la rame jardins d'enfants, pleins d'attrac- la réponse vient tout de suite tions martiales, libère les mères « Sapoir, Vertu, Santé, »

Dimanche à Pyongyang

Entracte qui permet d'assister, dans l'immense palais des sports, flambant neuf, au début d'un match de basket féminin Chine-Corée, où les compatriotes de Kim Il Sung résistent efficacement aux assauts de celles de Mao, qui ont pourtant pour elles l'avantage de la taille. Et nous voilà dans un autre palais, celui des pionniers : 20 000 mètres carrés de surface bâtie. C'est l'orgueil d'un régime dont le chef a dit que les enfants étalent les « rois ». Dix mille d'entre eux, nous dit-on. fréquenteraient chaque jour cet ensemble, où, dans un climat politisé, dès l'âge de trois ans. à 100 %, on complète sur tous les plans la formation de l'école. La visite des lieux laisse pantois : à huit ans, dix ans, des gamines composent des ensembles d'accordéon, de danse classique ou de harpe coréenne, pour ne prendre que des exemples, dont bien des groupes adultes, chez nous, pourraient envier la sûreté d'exécution Ailleurs, des télégraphistes, des

mécaniciens, des électriciens en herbe, s'affairent sur des machines dont ils paraissent parfaitement posséder les techniques. Les garçons ont tous la casquette sur le crane: Si vous les interrogez, ils se découvrent d'un geste saccadé, inclinent la tête, répondent, un peu intimidés tout de même, remettent leur casquette et reprennent leur travail. Si vous poset une seconde question, ils se redécouvrent, et ainsi de suite. Il y aurait eu quelque cruauté à aller au-delà de la troisième Puis c'est l'apothéose avec le

spectacle de variétés, sans doute unique au monde, et que Pyongyang aimerait montrer en Occident, présenté à un public où beaucoup de parents et de visiteurs étrangers so mêlent à la foule des pionniers en chemise blanche et foulard rouge, par des artistes dont aucun n'a plus de pavillon de type traditionnel, seize ans. Là encore, on est dominant le fleuve, ou par des confondu par l'autorité, le métier. l'entrain et la discipline de cette troupe qui démontre que, en y mettant le prix on peut très bien réaliser avec des enfants ce que l'on a parfois du mal à d'avoir voulu faire un peu trop faire avec des professionnels. Du ballet sur le cerf-volant qui fran-

Les circonstances de la mort des trois militaires américains demeurent mal établies

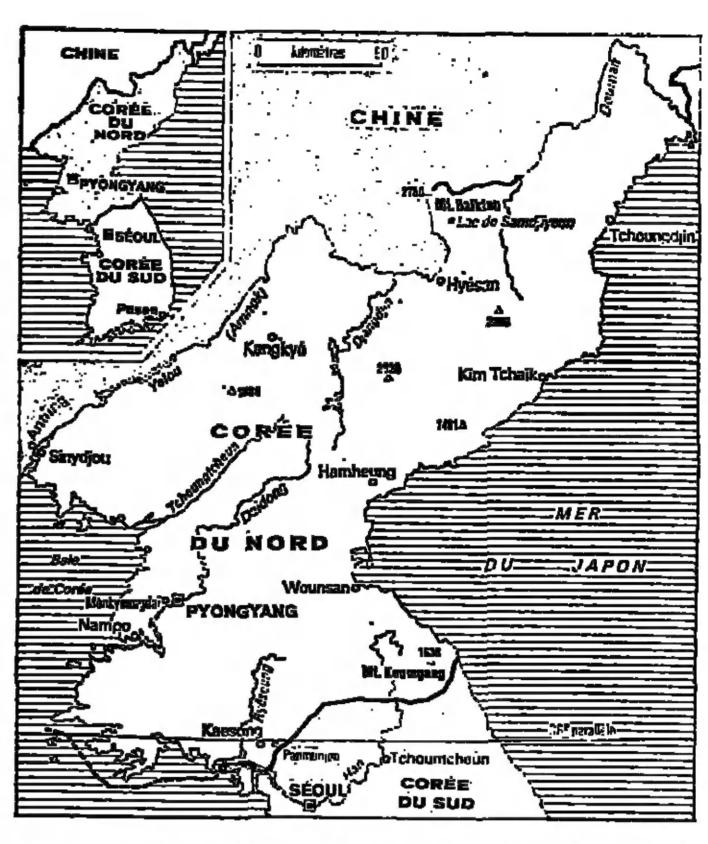
Les circonstances exactes de la 'n'ont pas encore révêlé l'identité mort des trois militaires améri- du survivant. cains abattus au-dessus de la Corée du Nord étaient encore mal établies, à la veille de la réunion de la commission d'armistice, qui doit faire la lumière sur l'incident. Selon la version de Pyongyang. diffusée vendredi par la radio nord - coréenne, l'hélicoptère -un « Chinook » -- était profondément engagé au nord du 38° parallèle quand son équipage a « été contraint à atterrir ». Une fois au sol, les soldats américains ont refuse de tenir compte des signes qui leur étalent faits Liban; agriculture et production par les Nord-Coréens, et ont nord-coréen. Des soldats suddécollé. C'est alors que l'hélicop- coréens avaient tiré des coups de tère a été touché par le tir des feu en l'air, quand ils avaient vu forces nord - coreennes. « Deux que l'appareil entrait dans M. Omar Kamil Warsama; santé membres de l'équipage se sont l'espace gérien ennemi, pour attijetes dans le vide au moment où l'appareil tombait. Un autre, resté à bord, est mort quand l'hélicoptère s'est écrasé au sol. » Le quatrième homme est soigné dans un

de la Maison Blanche et les explications que M. Carter a données jeudi à un groupe de sénateurs. Selon le président américain, il y au sol, après que l'hélicoptère se fut posé. Selon une version du porte-parole de la Maison Blanche, plus proche de celle de Pyongyang, avant d'être abattu, l'hélicoptère était resté « une ou deux minutes » posè sur le sol rer l'attention du pilote. Celui-ci. indique-t-on de source américaine, ne connaissait pas la région et devait prendre à bord un navigateur sud-coreen à l'endroit où hôpital militaire, a précisé la il était prévu qu'il a radio. Les autorités de Pyongyang (A.F.P., A.P., U.P.I.) il était prévu qu'il atterrisse. —

Du côté américain, il y a cer-

taines contradictions entre les

différents récits du porte-parole



chit la ligne de démarcation au chœur final, culminant, au milieu du fraças des applaudissements. par le dépôt d'une immense corbeille de fleurs au pied d'un portrait de Kim Il Sung en guide de la jeunesse, tout chante la gloire du régime et de son chef.

Aucun morceau du programme cependant ne nous a paru plus significatif que le ballet au cours duquel on volt de mignonnes abellles venir à bout, grâce à leur courage et à leur unité, du méchant ours qui voulait voler leur trésor de miel. Combien de fois n'a-t-on pas comparé la société communiste à la fourmillère ? C'est plutôt une ruche bourdonnante que Kim Il Sung et les siens paraissent avoir voulu bâtir. Mais l'huile dans lequel baigne ce pays du perpétuel sourire n'estelle pas un peu artificielle?

Quand, le soir, après la projection d'un film sur les tournées du maréchal en province, au cours desquelles il ne se départit jamais de son sourire, nous nous risquons à demander s'il ne lui arrive jamais d'« engueuler » quelqu'un. l'interprète nous désarme du premier coup en nous demandant ce que reut dire ce mot. Une fois surmontée cette difficulté sémantique, nous apprendrons que non, que le Grand Leager explique toujours et ne se fâche jamais. a Mais si quelou'un a fait une bêtise? » « Il lui montre comment ne pas recommencer... »

ANDRÉ FONTAINE

FÊTE ET LE DRAME

affigue afie

LE PLUS FORT TIRAGE, LA PLUS GRANDE DIFFUSION DES PÉRIODIQUES DU TIERS-MONDE

ANGOLA: AUTOPSIE D'UN PUTSCH

Une enquête de Simon Malley à Luanda apporte des révélations sur la véritable nature des plans des putschistes, leurs liens avec les puissances étrangères et l'étendue de leurs complicités au sein de l'appareil de l'Etat, de l'armée, de la police, des services de renseignements, du comité central et du bureau politique du M.P.L.A. en vue de déstabiliser le régime. L'enquête apporte, pour la première fois dans la presse mondiale, des détails sur l'intervention des blindés cubains durant les événements du 27 mai et montre comment le projet des conspirateurs d'arrêter et de liquider physiquement les principaux dirigeants du pays a été déjoué:

Dans le même numéro

ALGÉRIE

L'an XV de l'indépendance

MAROC Le cri des torturés

TUNISIE Un président « malade »

DJIBOUTI Le défi de l'indépendance

SYRIE La crise à l'ombre des potences

ainsi que de nombreux autres articles et chroniques sur le Mozambique, le Sahara, Haïti, la Bolivie, la Turquie, l'Argentine, le Venezuela, etc.

 AFRIQUE-ASIE » est en vente dans tous les kiosques es Afrique (Nord et Sud du Sahara), au Moyen-Orient, en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, etc. Abonnez-vous pour être sûr de le recevoir régulièrement.

9, rue d'Aboukir, PARIS-9"

DIPLOMATIE

La visite de M. Schmidt à Washington n'a pas supprimé les «petites» divergences

De notre correspondant

visite à Washington que le chan-celler d'Allemagne fédérale a tergences de vues avec M. Carter. Le président américain et le chancelier estiment au demeurant qu'elles avaient été « exagérées » par la presse.

A la Maison Blanche, on fait état d'« étroites consultations» qui auraient aboutl à un accord fondamental » sur les questions majeures.

Il est vrai que le président et le chanceller étaient déterminés à afficher leur entente, en tout cas à laisser dans l'ombre les points de friction et à mettre en lumière les convergences de vues. Un excellent climat avait été créé par l'allocution de bienvenue de M. Carter : « Il n'y a pas de désaccord entre nous a, avait-il dit, tandis que son interlocuteur répondait : « L'amitié entre nous n'a jamais été aussi forte... n. Apparemment, cette atmosphère s'est maintenue jusqu'au bout entre ce que le chancelier Schmidt a appelé de « très bons coustns ». Il est certain que, des deux côtés, on a senti la nécessité de serrer les coudes dans une situation pleine d'incertitudes.

Néanmoins, il ne semble pas que sur des problèmes fondsmentaux les deux hommes aient modifié sensiblement ou assoupli des attitudes déterminées par des préoccupations différentes dictées par la situation géographique et un statut politique différent. Ainsi, au sujet des droits de l'homme, le chanceller a souligné dans son discours au Press Chub que le problème ne se posait pas de la même façon aux deux pays, Evoquant le retour en Allemagne fédérale de soixante-cinq mille Allemands venus de l'Est. le chancelier a dit : « C'est cela la vraie, la tangible, la vivante détente. » Mais il a ajouté qu'il ne fermait pas les yeux sur les intustices. « Il s'agit en fait de trouver des réponses praitques à des problèmes concrets », a-t-il dit encore, en dissimulant mal sa sympathie pour la diplomatie tra-

atteintes aux droits de l'homme ment l'Union soviétique et ne (C.S.C.E.). Du côté américain, on Front national-de Mossadegh, — Allemagne divisée ne puisse être aussi explicite et ferme dans sa défense des droits de l'homme que e moralisation » de la politique

du rapprochement intervenu depuis le « sommet » de Londres sur les problèmes nucléaires, le chancelier Schmidt, évoquant la situation de l'Allemagne fédérale, grande importatrice d'énergie, a ajouté qu'il était extrêmement important de ne pas juger des affaires nucléaires du seul point de vue de la prolifération et qu'il fallait considérer l'importance vitale de l'atome comme source d'énergie. En échange de sa décision d'interdire temporairement les exportations d'usines de retraitement de combustible irradie, l'Allemagne fédérale escompte bien recevoir en retour de l'uranium et du matériel nucléaire américain. Rappelant que l'Allemagne fédérale avait approuvé et ratifié le traité de nonprolifération, le chancelier a insisté sur la nécessité de définir dans un cadre international les mesures de sauvegarde supplé-

mentaires. Parlant de l'économie. MML Carter et Schmidt se sont félicités de la coopération entre les Occidentaux, qui a favorise un mouvement de reprise, et des mesures prises contre l'inflation i Ainsi, les deux hommes se sontils retrouvés avec satisfaction dans le camp de l'orthodoxie. Néanmoins, M. Schmidt n'a pas manqué de souligner que le taux trop élevé, et il a dénonce les tendances américaines au protec-

HENRI PIERRE.

La France doit répondre à la demande marocaine de professeurs coopérants

lionnisme.

affirme l'ambassadeur Jean-Bernard Raimond

De notre correspondant

Rabat. — a Rurement la coopération entre la France et le Maroc dans le respect des intérêts des autres Etats a été aussi projonde, aussi nécessaire à la stabilité d'une région située aux confins de l'Europe et de l'Afrique », a déciare le 14 juillet l'ambassadeur de France, M. Jean-Bernard Raimond en s'adressant à ses compa-

triotes. An niveau de la coopération culturelle une orientation « de plus en plus qualitative » s'est développée. Mais, tandis que satisfaisant pleinement aux exigences du plan de relève le gouvernement marocain a remis à la disposition de la France mille trois cents enseignants du premier cycle, a le gouvernement français ne répond pas sans peine à la demande de nouveaux professeurs pour le second cycle dans le secteur scientifique. L'administration française comme l'ambassade, a ajouté M. Jean-Bernard Raimond, sont cependant

conscientes de la nécessité d'un effort français pour aider le mieux possible le Maroc, engagé dans une A TRAVERS LE MONDE politique intensive de scolarisation et de formation de cadres... » Selon l'ambassadeur, les rapports franco-marocains sont res-

tés satisfaisants sur-le plan éco-

nomique et financier, et, si des

● Le ministère des affaires étrangères essaie d'obtenir des éclaircissements en Turquie sur les informations selon lesquelles le gouvernement turc aurait refoulé des ressortissants français d'origne arménienne se rendant en Turquie. Aucune plainte n'est pour l'instant parvenue au Quai

[Cette mise au point fait suite aux informations que nous avons publiées dans notre numéro daté du 13 Juillet.

d'Orsay.

Si aucune plainte n'a été déposée auprès de l'ambassade de France à Ankara, c'est que les voyagenrs concernés sont refoulés des leur arrivée à Istanbul et enfermés dans l'aéroport, sans possibilités de contact avec les autorités consulaires françaises. Air France est parfaitement au courant de cette situation que le ministère des affaires étrangères ture reconnaît pleinement.]

• RECTIFICATIF. - Dans son numéro du 28 juin, le Monde. annoncant que M. Daniel Mayer avait été élu président de la Fédération internationale des droits de l'homme, ajoutait par erreur que M. Michal Calef avait été élu secrétaire aux observations judiciaires. En réalité, c'est à M. Daniel Jacoby qu'a été confié ce poste, M. Michel Calef | 6 LE JOURNALISTE M. ANTOayant été élu pour sa part secré-

fédérale sont entièrement d'ac-cord sur la stratégie à suivre à (C.S.C.E.). Du côté américain on indiquait qu'en dénoncant les M. Carter ne visait pas seulevoulait embarrasser personne. On les Américains, favorables à la

De même, après s'être félicité

entre les deux pays-Le nombre des ressortissants français au Maroc a diminué, a

difficultés apparaissent actuellement du fait de la France dans l'industrie textile marocaine, il est permis d'espérer qu'à court terme une influence positive s'exercera sur les relations commerciales

indiqué M. Raimond. Il a « 78aretté » de nouveau que, pour indemnisation des ayants droit français, dont les terres ont été reprises en 1973, 25 % de l'indemnité globale « même s'il s'agit des dossiers les plus difficiles, reste encore à répartir (par la France)». Or celle-ci a recu, voici bientôt trois ans, le montant de l'indemnisation versée par le Maroc. Cette situation provoque les récriminations — voire l'indignation

PROCHE-ORIENT

Iran

DANS UN MESSAGE ADRESSÉ AU CHAH

Trois personnalités de l'opposition demandent l' « abandon de la dictature » et la « stricte application des principes constitutionnels >

juin au chah, trois personnalités de l'opposition iranienne, MM. Karin Sandiabi. Chahpour Bakhtlar, Dariouch Foronhar membres dirigeants de l'ancien demandent des mesures urgentes en vue de mettre fin à la « dictature » en Iran et d'y assurer e la stricte application des droits constitutionnels >. Les signataires de ce texte dont

une copie est parvenue à Paris. affirment qu'ils ont pris cette initiative a en dépit des graves dangers a qu'ils encourent, parce que le pays se trouve « au bord de la catastrophe ». « L'impasse, écrivent-ils, est totale. Les prix des produits de première nécessité subissent une progression géométrique, et pourtant notre pays connaît la penurie. L'agriculture et l'élevage s'effondrent. Notre nouvelle industrie nationale est en crise. Le déficit de la balance commerciale du pays devient catastrophique. Ce don précieux qu'est le pétrole est gaspille. Les projets de réforme et de révolution ont échqué. Enfin, et c'est le plus grave, les droits de l'homme et les libertés individuelles et collectives sont bajouées, les principes de la Constitution violés, et la répression policière a atteint une rare violence. Tout ceci, apec la corruption, la dégradation des mœurs et la flagornerie, a profondément

atteint notre dignité humaine et l'esprit civique de notre peuple. > « Cette situation catastrophique. aloute les signataires du message, provient de la manière dont le pays est gouverne, c'est-à-dire de l'autorité personnelle et absolutiste qui s'incarne aujourd'hui dans la riqueur impériale, en contradiction formelle avec notre Constitution et la Déclaration universelle des droits de l'homme... Il n'y a plus qu'une seule voie pour obtenir l'adhésion populaire et surmonter les graves difficultés qui pesent sur l'aventr de l'Iran : l'abandon de la dictature, l'application stricte des principes constitutionnels. la remise en vigueur des droits du peuple, la renonciation du parti unique, la liberté de presse et 🔩 réunion, la libération ou le retour des prisonniers ou exilés politiques, et l'instauration d'un gouvernement appuyé sur la majorité des élus du peuple. »

D'autre part, l'Association internationale des juristes démocrates (5, rue du Renard, Paris) qui avait mandaté, au mois de mai, Me Cohen Seat, avocat à la cour d'appel de Paris, aux fins de se rendre à Téhéran et de demander l'autorisation de visiter des centres de détention et de rencontrer des prisonniers politiques, affirme qu'aucune suite n'a été donnée à cette requête par les autorités franiennes, malgré des engagements antérieurs pris par

Egypte

A LA SUITE D'UNE DÉCISION DE JUSTICE

d'inflation américain était encore La revue marxiste «Al Talia» va pouvoir reparaître

De notre correspondant

Le Caire. — Le tribunal de première instance de Bab-El-Khalq (Le Caire-Nord) a ordonné. le jeudi 14 juillet, que le mensuel d'études marxistes Al - Talia judiciatre provisoire » et que sa gestion soit remise « en même temps » à M. Loufti El-Khouli. journaliste et membre du comité directeur du rassemblement progressiste, parti d'opposition regroupant des nassériens et des marxistes. Même si les dirigeants de la maison d'édition et de presse Al-Ahram, qui publie Al-Talia, font appel contre cette decision, celle-cl est exécutoire a sans délai, sous peine de prison ». Le magazine de vuigarisation scientifique qui avait remplace Al-Talia depuis quatre mois va donc cesser de paraître et M. Loutsi El-Khonki a annoncé que l'ancienne formule reprendrait sa publication en août prochain. Le même tribunal dira à l'autonne si le séquestre peut être levé et si M. El-Khouli peut conserver définitivement la rédaction en chef d'Al-Talia /

C'est la première fois qu'une publication est mise sous sequestre (il n'y eut dans le passé que des nationalisations) et qu'une

arabe, ancien parti unique dont l'une des dernières raisons d'être depuis le retour au multipartisme en 1976, est qu'il est majoritaire presse cairotes. La décision du tribunal de Bab-El-Khalq va sans doute rendre vie aux différents projets de publication de journaux non-étatiques qu'une affaire comme celle d'Al-Talia avait contribué à mettre en

En mars dernier Al-Talia analysant les émeutes de janvier dans une optique très défavorable pour le gouvernement, certains membres de celui-ci et non des moindres avaient tenté de rogner l'indépendance, dont le rédacteur en chef de la revue. M. El-Khouli, jouissait, depuis douze ans, en dépit de queiques séjours en prison sons Nasser. M. El-Khouli ayant alors suspendu son activité pour protester contre la tentative de mise sous tutelle dont il était l'objet, le président d'Al-Ahram, M. Youssef Sebai, écrivain et ancien ministre, avait « démissionné » le rédacteur en chef d'Al-Talia. Celui-ci avait aussitöt demandé à la justice de mettre en œuvre une « procédure d'urgence ».

mesure que le temps passe et que cour donne raison à un journal'inflation fait son œuvre. — L.G. liste contre son employeur, en

Afrique du Sud

 UN DETENU NOIR, M. PHA-KOMILE MABIDJA, vingtsept ans, s'est tué en tombant d'une fenêtre du sixième étage du commissariat de police de Kimberley. C'est le dix-neuvième Noir qui meurt durant une garde à vue, en Afrique du Sud, depuis mars 1976.

Angola

• LE MINISTERE DE LA DE-FENSE a accusé jeudi 14 julilet la D.C.A. sud-africaine d'avoir abattu le 12 juillet un avion de transport angolais près de Cuangar dans le sud du pays. Selon Luanda, les douze passagers de l'appareil ont été tués. — (A.F.P.)

Arabie Saoudite

• LE GENERAL SYAAD BARRE, président de la Somalie, a achevé jeudi 14 juillet. à Djeddah, une visite de quarante-huit heures qui illustre le rapprochement intervenu depuis l'indépendance de Djibouti entre le gouvernement a progressiste » de Mogadiscio et les monarchies pétrolières du Golfe. — (AFP.)

NIO PEREDO, père de deux compagnons, décédés, de

« Che » Guevara dans la guérilla de 1967, est emprisonné en Bolivie dans des conditions particulièrement rigoureuses. Il est mis au secret et soumis à de mauvais traitements. depuis une vingtaine de mois, nous signale sa famille.

Danemark

• DEUX JEUNES MERES DE FAMILE DANOISES ont annoncé leur intention de créer un nouveau parti politique. Le « parti matriareal populaire » militera en faveur d'une société dans laquelle les hommes ne pourront approcher les femmes que munis d'une autorisation. Il leur sera interdit de posséder des terres ou des capitaux, et ils ne pourront pas hériter. Le parti classera les hommes en trois catégories : main-d'œuvre, procréateurs et fournisseurs de plaisirs. Les deux jeunes femmes vont tenter de recueillir les dix-seut mille signatures nécessaires pour pouvoir présenter leur parti any elections. — (Reuter.)

Etats-Unis

• L'EGLISE DE LA SCIENTO-LOGIE a été accusée par le gouvernement américain d'avoir placé certains de ses membres au sein du ministère de la justice et des services des impôts, afin d'obtenir des documents confidentials. L'Eglise de la scientologie, fon-

fiction, a souvent été critiquée pour ses méthodes de recrutement. Elle a souvent eu maille à partir avec les autorités, qui ont cherché à l'empêcher de bénéficier du privilège d'exemption des impôts accordé aux communautés religiouses.

Ghana

tions législatives se tiendront le 15 juin 1979. Les Ghansens devront se prononcer par réféparticipation su gouvernement de l'armée et de la police.

Pakistan

• M. BHUTTO pourrait être libéré dans environ deux semaines, a déclaré le général Zia Ul Haq, chef de la junte, dans sa première conférence de presse le jeudi 14 juillet. Il guerre civile et que l'armée dirigerait le pays avec une

dée en 1950 par M. R. Hubbard, un ancien écrivain de science-

● LE POUVOIR SERA « REN-DU A UN GOUVERNEMENT ELU » LE 1º JUILLET 1979. a annoncé jeudi 14 juillet un communiqué de l'Agence ghanéenne de presse. Une nouvelle Constitution sera rédigée avant octobre 1978. Des élecrendum sur une éventuelle

e poigne a jusqu'aux élections lion.

DROITS DE L'HOMME

DANS UNE ADRESSE A SES COMPATRIOTES

Le correspondant de la radio bulgare à Paris explique pourquoi il a demandé le droit d'asile en France

bulgare à Paris, et son épouse Natalia ont obtanu le droit d'aslle en France. Dans un document ou'lls nous ont remis, ils expliquent à leurs compatriotes les raisons de lenr décision. D'autre part les mères des époux Kostov se trouvent à Paris depuis le début de la semaine.

a Cette manière de vous écrire est inhabituelle. Nous n'avons pas d'autre choix. Notre patrie — la Bulgarie socialiste — nous est chère. Mais, à certains moments, chacun doit prendre sa part de responsabilité pour le destin de la pairie, quoi qu'il ait à payer. Pour nous, ce moment est

➤ Disons-le sans détours : s'agit des relations entre notre pays et l'Union soviétique. La Russie et de nos jours l'U.R.S.S. ont beaucoup aide notre peuple. Aucun Bulgare ne peut l'oublier. Mais, aujourd'hui, l'indépendance

de notre peuple est menacés. » La Constitution actuelle indique : « L'Etat sert le peuple e en... développent et affermis-» sant l'amitie la collaboration et » l'entraide avec l'U.R.S.S. et les a autres pays socialistes a Les dirigeants du parti communiste bulgare, sans en informer le peuple, se sont è c a t t é s de cette-règle d'alliance et d'amitié. En vérité. Ils vont à la liquidation de l'indépendance et de la souverutneté nationale, à l'incorporation de la Bulgarie dans l'U.R.S.S. p Le peuple est le seul maître

de son destin. S'il le veut, il a le drott de décider son incorporation dans IU.R.S.S. Mais a-t-il la possibilité de prendre souverainement une telle décision? Nous affirmons que non. Pour plusieurs raisons : » 1) Les dirigeants du P.C. bul-

gare tiennent le peuple dans l'ignorance de faits importants de l'histoire et de la politique actuelle de IU.R.S.S. et de son parti communiste. Le peuple n'a pas été informé de la vérité en ce qui concerns a la période du culte de la personnalité » en U.R.S.S. Il ne sait rien des faits et des documents sur le caractère et l'importance des répressions, penen U.R.S.S. Il ne connaît pas la vérité sur les gens qui ont quitté l'U.R.S.S. ces dernières années, pour des raisons politiques, ni sur les prisonniers politiques en Union soviétique. Il ne connaît pas la vérité sur la politique de l'U.R.S.S. envers les différents pays socialistes ni sur son rôle dans les crises dans ces pays et dans le mouvements communiste international

» 2) La direction du parti communiste bulgare dissimule consciemment la vérité sur un grand nombre de questions concernant les relations bulgarosoviétiques. Qu'en est-il de nos relations économiques et de l'entraide? Sommes-nous indépendants ou entretenus par l'U.R.S.S. comme ne se privent pas de le dire dans des conversations privées des Soviétiques plus moins responsables? Quel le rôle des Soviétiques dans les répressions contre des membres du P.C.B. et des émigrés bulgares en U.R.S.S., au temps du culte de Staline, dans l'organisation des procès chez nous, au temps du culte de Staline et de Tchervenkon? Quel rôle ont joué les Soviétiques dans les changements de personnes qui ont, en fin de compte, permis d'établir chez nous le culte de M. Todor Jivkov et de sa famille? o 3) Le peuple bulgare ne peut liscuter de l'influence de PU.R.S.S. et du mode de

soviétique sur notre pays et nos traditions. Quel rols, par exemple, a joué l'expérience soviétique dans la formation de la bureaucratie du parti et des couches sociales privilégiées, qui n'ont rien à voir avec l'histoire de notre peuple et de notre mouvement revolutionnaire? Dans l'étouffement de la tradition de sobriété, qui fut un des signes distinctifs des communistes bulgares? Dans le développement d'un comportement parfois praves. méprisant et négligeant envers le Dans chaque cas concret elle

IU.R.S.S. aur notre politique balkanique — une politique qui dissimule ses objectifs et ne sert les intérêts authentiques ni de la Bulgarie ni des Balkans? Quelle est l'influence de l'Union soviéti-que sur l'élaboration de la politique bulgare pour l'application de l'Acte final de la conférence d'Helsinki — politique qui n'est pas orientée vers le développement des tendances humani-tutres et égalitaires au niveau des nations et des personnes.

travail bien fait?

> Le peuple ne peut même pas se demander si l'industrialisation a reaffirmé que le coup d'Etat | de son pays avec l'aide de l'Union militaire baptisé du nom de soviétique a été bénétique; en code de a opération fair play », échange, il a été obligé d'accepavait pour but d'éviter une ter le destin d'un nation sous-

cette politique ? Le plénum du comité central de juillet 1973 a approuvé les directives pour le développement de l'intégration. Quaire ans plus tard, le peuple bulgare n'est toujours pas informé sur ces directives, en application desquelles il doit perare peu à peu l'indépendance pour « respirer au même rythme et utiliser le même système sanguin

» Et puis, quand et de quelle facon le peuple bulgare a-t-il été consulté sur la décision de l'intégration à l'U.R.S.S. ? L'intégration — quelle qu'elle soit représente une limitation de l'indépendance et de la souveraineté nationale. Or notre Constitution n'autorise personne à limiter la souveraineté nationale bulgare. » 5) On nous dit que toutes ces

que l'Union soviétique » (T. Jiv-

questions se rapportent à des a choses secrètes », qu'il ne jant pas les poser pou ne pas nuire à l'avenir de notre peuple et a nos relations avec l'U.R.S.S. Estil possible que des relations fraternelles et égales, des relations d'alliance et d'amitié reposent sur la dissimulation de la vérité? Quelles peuvent être les raisons d'un tel comportement si ce n'est la volonté d'empêcher le peuple souverain de choisir son destin?

» Nous n'appelons pas à l'antisoviétisme. Mais, pour l'avenir de notre peuple, nous devons avoir de véritables garanties pour notre indépendance et notre souveraineté. D'autres pays socialistes ont réussi à l'imposer : ils n'en sont que plus honorés et respectés par l'U.R.S.S. Notre génération n'a plus le droit d'accepter une situation qui mène à la liquidation complète de notre indépendance nationale et de notre souveraineté. Le peuple bulgare a connu nete. Le peuple ouigure à comme d'autres époques non moins dra-matiques pour sa destinée aux-quelles il a survécu. Il ne se lais-sera pas périr d'étouffement dans une êtreinte, même « frater-nelle » ! > Paris, en juillet 1977. »

et VLADIMIR KOSTOV.

A l'occasion de la fête du 14 juillet. « celle de la liberté », la C.G.T. a publié une longue déclaration pour dénoncer les atteintes aux libertés dans le monde, en modulant ses critiques selon les

« La C.G.T. considère que la situation en France, et dans le monde, impose plus que jamais l'affirmation de la volonté populaire de défense et d'extension des libertés démocratiques et ouvrieres. Aujourd'hui, comme en 1789, la liberté est au cœur de la lutté menée par les travailleurs et le peuple français pour l'édification d'une société nouvelle. » Et de citer les diverses atteintes en France contre les libertés syndicales, le droit de grève, l'expres-

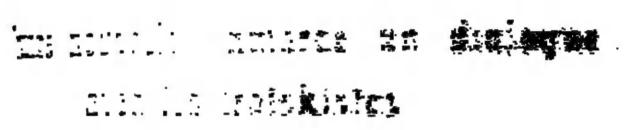
« La C.G.T. dénonce apec piqueur la répression féroce déchainée contre les travailleurs et démocrates de nombreux pays d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie. Elle condamne le soutien apporté par les gouvernements capitalistes aux régimes racistes et fascistes, en premier lieu ceux d'Afrique du Sud et du Chili. » Elle condamne l'interpention ouverte des U.S.A. et plus particulièrement de la C.I.A. dans les affaires intérieures de nombreux

» Se refusant à s'associer à toute compagne de déniarement socialistes, dont elle a souligné à maintes reprises les réalisations' considérables dans le domaine economique et social, la C.G.T. exprime à nouveau sa préoccupation devant les atteintes aux libertés enregistrées dans certains de ces pays qu'elle n'accepte pas dans leur principe et qui sont

a affirmé une réprobation totale Delle est l'influence de devant des pratiques ne corres-l'U.R.S.S. sur notre politique pondant en rien à sa propre calkanique — une politique qui conception du socialisme.

ET LE DROTT D'ASAE

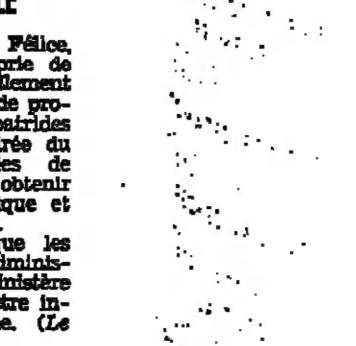
M' Jean-Jacques de Félice. avocat à la cour, nous prie de préciser qu'il a personnellement déposé à l'Office français de protection des réfugiés et apairides et à l'Elysée, dans la soirée du 11 juillet, les demandes de M. Klaus Croissant pour obtenir le statut de réfugié politique et le droit d'asile en France. Il est vraisembleble que les délais de transmission adminisinformée à qui il est interdit de trative ont empêché le ministère juger librement sa propre évolu- des affaires étrangères d'être informé de cette démarche. (Le

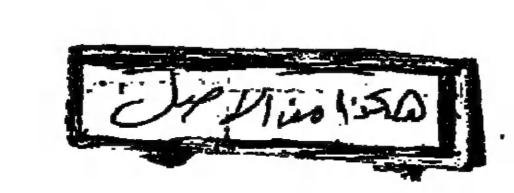












The state of the s

Selgara & Paris

ligital's ser element

Barte an Bigere begen.

ANNELS DA C

Contract to the second

Andrew Process of State of the Contract of the

विद्वारक होता है रहा है।

THE PROPERTY OF STATE AND A PLANTERS SELL I SELL.

Approved the transfer of the t

- ---

ANT CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR OF

S. G. A. 14 -47 "

上海 中田 子子 アール

y have to the time

att to get the

73. **2**44.44

C. CONTROL SECTION SEC

while darking development in the control

1 a Mary 4 Aug 5 A A A A

the state of the state of the

and the statement of the same

and the first of the first first

The same that we have the same

A STATE OF THE PARTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY ASSES

the transfer that the same will be a first the

A Commence of the same

and the second second second

E Manifest Miles F. Fr. 200 at 1942 and 1942

a series with many comment of the contract of the

a 立・m (capturals tell capture)

the program of the second of the second of the second

Management of the sales of the

the father was a second

The state of the s

The contract of the contract o

The training of the second second

Branch de men and a second

The state of the s

The contract of the second

Both Francisco Color - and a to the second

The second of th

manual confidence in the

an thing they also have the

The second of th

and the state of t

and the state of t

and the state of t

The state of the s

THE ATT OF A TOTAL CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART

The service of the se

STATISTICS AND THE CO. IN CO.

I may got as a to be a to the

· 「食養ない」 などり 40 min to an at 17 10 1

ricte

AND THE PARTY OF T

E ALL

le droit d'asile en fiante

LA FÊTE DU 14 JUILLET

POLITIQUE

Le «sommet» de la majorité

Le correspondant de la radio buigare à Paliser pour quoi il a demande Les giscardiens ne fixent aucun préalable

déclare M. Soisson

De notre correspondant

Auxerre. — Une course cycliste en nocturne dans les rues de la en nocturne dans les rues de la ville mercredi, des courses en sac et un mât de cocagne dans un autre quartier, une revue militaire d'autant plus goûtée qu'aucune unité n'est plus cantonnée dans le chef-lieu de l'Yonne : à ces festivités traditionnelles, le maire d'Auxerre, M. Jean-Pierre Soisson, avait ajouté cette année un petit événement politique : la fête du parti républicain. Comme toutes les autres fédérations départementales de la formation giscardienne, celle de l'Yonne a giscardienne, celle de l'Yonne a consacré son 14 juillet à l'opération « Permanences en fête » et inauguré une campagne d'affichage (1) et d'adhésions. A Auxerre, en tout cas, les murs étaient depuis plusieurs jours lar-gement décorés d'affiches géantes où s'étalait le sourire du maire et la presse avait été conviée à un a petit déjeuner politique » intitulé e de Carpentras à Auxerre v.

The state of the s A cette occasion, le secrétaire général a donné quelques précisions chiffrées : quatre mille adhésions pour le P.R. en France en une seule journée : vingtquatre mille adhérents nouveaux depuis le congrès de Fréjus (19-21 mai 1977), ce qui porterait les effectifs du parti à soixantetreize mille membres (parmi lesquels, selon M. Soisson, 25 % de moins de vingt-cinq ans, 18 % d'employés, 9 % d'agriculteurs, 11 % de fonctionnaires).

A propos de la réunion « au sommet » des dirigeants de la majorité, le secrétaire général a déclaré : « Nous nous y rendons dans l'esprit de la plus large plus politisée ».

volonté de décrispation et d'entente (...). Les choses doivent aller leur train, progressivement. Nous agirons, en ce qui nous concerne, avec le plus grand pragmatisme, ne voulant rien faire, ne voulant rien dire qui puisse compromettre l'objectif, essentiel à nos yeux, qui est celui de l'entente. Le parti républicain ne fixe aucune condition, aucun préalable. Il participera à la réu-nion du mardi 19 juillet dans un esprit d'ouverture et avec une volonte tres grande d'union. Nous souhaitons, après le discours de Carpeniras du président de République, que cette union se réalise sur la base des principes qui depuis vingt ans font la force de la République. Nous espérons à notre tour que le bon sens l'emportera et que l'entente nécessaire de la majorité pourra, au cours des prochains mois, se réaliser autour du premier ministre. »

(1) Cinq mille deux cents panneaux ont été retenus.

M. Jacques Chirac s'est edressé mercredi 13 juillet à Paris aux stagiaires de l'école des cadres du R.P.R. qui a formé cent dix animateurs régionaux du mouvement. Le président du R.P.R. a déclaré que « la formation des responsables et des militants devait être massive et continue, car il ne s'agit pas seulement de préparer les candidats et leurs équipes pour les élections de 1978, mais d'assurer la pérennité des valeurs du gaullisme ». Il a demandé que cette formation soit a davantage décentralisée et

< France nouvelle > amorce un dialogue avec les trotskistes

Dans l'hebdomadaire central du P.C.F. France nouvelle. date du 11 juillet, Jean Rony analyse l'ouvrage de Henri Weber, P.C.J. : aux sources de l'eurocommunisme (le Monde du 6 juillet). Il se penche en particulier sur l'introduction rédigée par le responsable de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste) et note :

a Elle pose des questions, suscite des interrogations que nous ne juirons pas sous préterte qu'elles semblent descendre, comme la parole divine, d'un roc de certitudes (trotskistes). Après tout, il y a parjois des sources sous les rocs. (...)

Appendix and the second » Au sond des résistances de Weber devant la stratégie dite de l'eurocommunisme dans ses singularités nationales insurmontables. il u a un manque contiance total dans les masses ou, ce qui revient au même, une conception archaique des masses. Weber ne conteste pas praiment que le gradualisme puisse avoir un caractère révolutionnaire. Il nie l'aptitude de la classe ouvrière à tendre ses forces le long de tout le parcours historique nécessairement long à accomplir. »

Le quotidien trotskiste Rouge relève dans son numéro daté du 12 juillet cette réponse et s'en félicite. J.-F. Vicar souligne, en

a C'est la première jois que. dans un organe central du P.C.F., la polémique se noue sur le ton du débat traternel avec un représentant dune organisation trotskiste. n A sa manière, Jean Rony a

éle un précurseur. Avant même Blleinstein. il étail de ceux bien rares, à vrai dire — oui consentaient à reconnaître quelques mérites à Trotski, pris en tant que personnage historique, et même, à l'occasion, en tant que theoricien. Mais cette reconnaissance prudente, qui déjà effarouchait les tenants de la vieule liane stalinienne (le trotskisme se discute piolet en main), se doublait obligatoirement de la condamnation radicale des formations politiques se revendiquant de Trotski... (...) En reconnaissant Henri Weber - et, de fait, l'organisation qu'il représente — comme interloculeur à part entière, c'est le troiskisme en tant que courant du mouvement ouvrier qui est reconnul >

Comment amener les cadres économiques au militantisme politique?

Toutes les statistiques et de l'effectif des militants et les enquêtes révélent que les responsables du secteur économique The state of the s répugnent à s'engager ouvertement dans une formation politique. Ainsi au parti socialiste, selon une étude de l'IFOP (1), les patrons de l'industrie et du commerce ne représentent que 2 %

(1) Le Point du 22 juin 1977.



PRIMEUR Bretagne 35 mm vrac 0.65 à 0.85 F le kg TOMATES RONDES Ouest ou Midi, cai 57-67

2,80 à 3,80 F le kg PÊCHES JAUNES Rhâne ou Midi Cat I, cal. B 4.75 à 5.75 F le kg

LAITUES 0.60 a 0.80 F pièce Secrétariat d'Etat à la Consommation Commission de Paris

membres des professions libérales, 4 %. A l'U.D.R., à la fin de 1976. les patrons représentaient 3 % des adhérents et les membres des professions libérales, 5.4 %. Les cagents économiques » de niveau supérieur ne semblent donc pas très attirés par le militantisme partisan. Afin de remédier à ce défaut, une «Association pour la promotion de l'engagement politique » vient de se créer à l'Initiative de M. Bernard Krief, président-directeur général du groupe Bernard Krief Consultants, Son fondateur s'est adressé à quelque deux mille chefs d'entreprise, cadres, membres de professions libérales et commerçants. Le but de cette association est d'aider ses membres à surmonter leurs réticences à s'engager dans un parti politique.

L'Association pour la promotion

de l'engagement politique se pro-

pose d'offrir une participation « à la carte », mieux à même d'utiliser les compétences ou de répondre aux souhaits des postulants. L'APEP offre à ses adhérents une série de possibilités et se comporte en intermédiaire ou en a conseiller d'orientation ». qu'il s'agisse de préparer une candidature aux élections, de faciliter l'exercice de responsabilités au niveau convenable en fonction des capacités du demandeur, d'orienter le postulant vers telle ou telle formation. Bien que se proclamant indépendante de tout parti politique, l'APEP se situe nettement dans la majorité puisqu'elle s'assigne comme but de a défendre les principes sondamentaux de l'économie libérale et de la démocratie pluraliste ».

* Associtation pour la promotion de l'engagement politique, 1, rue Danton, 75006 Paris.

M. GISCARD D'ESTAING : une armée digne de la France et prêfe à remplir ses missions. Le président de la République a adressé le message suivant au ministre de la défense à l'issue du défilé du 14 juillet : « Je vous exprime toute ma

satisfaction pour la qualité de la présentation des troupes lors de la revue et du déflié de ce 14 juillet 1977. La brillante tenue, la rigueur et l'allant des différentes formations et, en parti-culier des unités de la force d'intervention, ont donné l'image d'une armée digne de la France et prête à remplir les missions qui peuvent lui être confiées. Je vous demande de transmettre mes félicitations à tous ceux qui ont pris part à ces cérémo-nies militaires. »

M. Yvon Bourges a adressé ce mesage aux armées en y joignant ses félicitations et l'expression de sa satisfaction.

au président de la République MM. CARTER ET BREINEV

Les messages

SE FELICITENT DE LEURS BONNES RELATIONS AVEC LA FRANCE

De nombreux messages ont été adressés au président de la République à l'occasion du 14 juillet. M. Carter écrit : « Nous accordons une très grande valeur à l'amitié historique et à l'alliance solide oui unissent nos deux nations. Des relations étroites entre nous-mêmes, nos gouvernements et nos peuples se poursuivront dans l'avenir. »

M. Breinev écrit de son côté : « J'exprime ma satisfaction du fait que notre rencontre récente a démontré d'une manière convaincante la résolution de l'Union soviétique et de la France de suivre sermement la voie de l'entente et de la coopération mutuelles. Elle a affirmé l'effort des deux nations pour élargir cette coopération vers de nouveaux domaines dans l'intérêt des peuples soviétique et français, de l'approfondissement du processus de détente et du renjorcement de la sécurité en Europe et dans le monde entier. >

AUTOUR D'UN RATA D'HONNEUR...

Le général Favreau - très triste de quitter prochainement son poste 'de gouverneur militaire de Paris — avait convié jeudi 14 juillet, à l'Ecole militaire, plusieurs dizaines de Français qui, l'an demier à son appel, avait invité - un soldat - à leur table. Après un apéritif servi dans les jardins intérieurs, aux accents de la musique de la Légion étrangère, les quelque trois cent quarante invités cont passés à table. Au menu : quiche lorraine ou mini-pizza, poulet froid et tranche de rosbif, riz et olives, fromage, crême glacée. Vin rosé en caraté pour arroser

L'assistance est hétérogène mais à dominante populaire. - C'est ma tille qui a eu l'idée d'inviter un militaire. Nous avons attendu très longtemps et... il n'est pas venu. - Moue de la demoiselle visiblement décue de ce contretemps et pour qui cette invitation est une - réparation ». Cette tamille de Saint-Denis a bien - touché -, au contraire, le

- gars du train - qui lui avait été aftecté. - On nous avait annoncé un - para - mais celui-là, un gars de Perpignan, était très gentii. On l'a gardé jusqu'eu soir », précise le père, qui porte l'insigne des anciens de la France libre. Ce jeune couple qui habite

Bonneull avait invité à sa table un élève de l'école d'issoire. - qui est arivé en relard à cause de la pluie et du trajet : heureusement que me temme avait prévu un déjeuner adéqual ..

Dans son discours-hors-d'œuvre, le général Favreau a exprimé la gratitude de l'armée envers ces familles qui, par l'entremise de cette invitation l'an demier avaient redonné conflance et rendu l'espoir à des hommes qui se sentalent mal aimés et mal admis dans leur propre pays .

tié, a dit encore le général Favreau, ce repas doit permettre de nous connaître, de nous voir et de nous dire entre Français ce nous pensons .. On discuta ferme, en effet, pen-

Placé - sous le signe de l'ami-

dant tout le repas autour des tables de huit qui comprenaient. outre les familles invitantes de 1976, un militaire qui avait participé au défilé du 14 juillet 1977. L'unanimité s'est faite chaque fois autour du - rata -, version améliorée de l'ordinaire.

C'est là que... Les premiers attendatent depuis

9 h. 30. Ils entrèrent à 16 heures, traversèrent la cour d'honnour en fanlare et furent accueillis. sur le perron, par le président de la République, qui les guida à travers le salon Cléopatre, le salon des portraits, le salon Pompadour, le salon des ambassadeurs et celui des aldes de camp, enfin le salon Murat, où se réunit le conseil des minisretirons après le déjeuner », précisa M. Giscard d'Estaing dans le salon des ambassadeurs. Puis, dans le calon Murat, où il avait fait venir, du Musée de la légion d'honneur, le Napoléon d'ingres : - C'est là que la préside les conseils. - Sur la table. on avait disposé la pendulette de culvre que la président de la République tient de son grandpère, Agénor Bardoux, et qu'il a devant les yeux chaque marcredi. Il quitta ses visiteurs dans le lardin d'hiver, en leur consellant de se reposer un moment dans le parc.

La visite devait s'achever à 19 heures, mais elle fut prolongée jusqu'à 20 h 30 et dix mille personnes, canalisées par un nombre impressionnant de policiers, purent entrer. Il en restait au moins autant dans la file d'attente, qui s'allongeait de la loge d'honneur à la place de la Concorde. C'étaient des gens de lous Ages, certains en famille, d'autres isolés; beaucoup de Français, quelques étrangers, travalileurs immigrés ou touristes. La plupart demouraient silencleux dans le palais; à la sortle. Ils ne disalent rien ou parlalent d'autre chose, il fallait les questionner. - C'est plutôt petit », répondait l'un, après réflexion : « Oui, mais quelle prandeur! -, prononçail un autre. Pour cette vieille dame, c'est - très beau - : pour la femme plus jeune qui l'accompagne,

c'est - plutôt intime -. On allait chercher l'Impression qui s'effaçait déjà dans le temps passé, et l'on rapportait un adverbe.

DIX MILLE PERSONNES ONT VISITÉ L'ÉLYSÉE

Les regards étaient vides comme l'œil de la caméra de télévision dont ils avaient pris la place pendant dix minutes. Ovelle curiosité ou quel ennul a pu conduire, le 14 luillet 1977. vingt mille hommes et femmes aux grilles du palais présidentiel ? - On espérait voir le président . diseient certains, is l'avaient vu. M. Giscard d'Estaing demeura, pendant toute la visite, dans le vestibule d'honneur. - Il fallait volr ca -, disait un jeune homme, aprè- avoir. pendant trente secondes, cherché une explication. Aucun ne disait - is - ni - nous - ; loin de les avoir fail sortir de l'anonymat, les poignées de main que le président distribua sans interruption semblaient y avoir enfoncé plus encore cette foule de M. Toulemonde. Entre - l'unité des Français -, maintes fois affirmée, au cours de la journée, par le chef de l'Etal, et l'uniformité, il y a une nuance. Elle n'était quère perceptible, jeudi,

Des Français « méritants »

On pouvait toutefols distinguer les invités à la réception de 11 h. 30 et les visiteurs de 16 heures; et, parmi les premiers, les personnages de marque, qui entraient par la gauche du vestibule, et les autres, qui passalent par le jardin d'hiver mais avaient le privilège d'être accueills par M. et Mme Giscard d'Estaing après avoir entendu leur nom crié par l' - aboyeur -. Il annonce notemment : - M. et Mme Giscard, de Boulogne-Biliancourt i - Car sept cents couples ou familles de Français

méritants - avalent été invités à cette réception réservée, les annees précédentes, aux hommes politiques, aux diplomates et aux - personnalités -.

Le président de la République avait choisi lui-méme, sur les listes préparées par ses collaborateurs, certains de ces simples particuliers, qui avaient cependant la caractéristique de ne pas jui être défavorables. On le vit bien lorsqu'il apparet sur la terrasse qui domina le parc : l fut applaudi, entouré, pressé de demandes d'autographes. Un peu plus loin, le premier ministre répondalt à des solliciteurs. - Tous les Français que je vois me demandent de laire davantage, mais aucun ne veut payer plus d'impôts », disait-il à une dame. Et, comme elle insistait : - Vous avez bien du talent, lui lanca-t-ii. Vous devriez vous présenter aux élections. .

La télévision était pariout, et ses présentateurs curent leur par du succès. - On vous aime bien, en Auvergne -, lança un monsieur à l'un d'eux. Beaucoup d'invités venaient de Chamalières et un orchestre de vielles sciait les oreilles de l'assistance. A toute réception, il faut une absence remarquée. Ce fut. comme blen I'on pense, celle do M. Chirac. Mme de Hauteclocque, à la tête d'une délégation du Consell de Paris, excusa l'absence du maire, retenu, dit-elle, par le banquet de mille couverts qu'il offrait aux soldats qui avaient participó au défilé. Les parlementaires de l'opposition avaient, eux aussi, dédaigné la lête.

Elle n'en fut pas ternie pour M. Giscard d'Estaing qui, souriant, le teint bronzé, offrait, aux représentants de cette France commune dont il se veut le chef. un visage ravi.

PATRICK JARREAU.

LA FÊTE NATIONALE

Le 14 juillet, en Polynèsie française, au lendemain de la publication au Journal officiel du nouveau statut du territoire, a été célébre dans une atmosphère détendue et joyeuse. Une foule en fête a applaudi le demarine de Tahlti, hêrîtier

célèbre bataillon du Pacifique qui s'illustra à Bir-Hakeim, suivi des détachements de la gendarmerie, de la marine nationale, de l'armée de l'air et de la légion étrangère. Mais, comme le veut la tradition à Papeete, ce défile a été surtout celui des associations sportives, des mouvements de jeunesse et des groupes folkloriques. La fête ne fait cependant que commencer : elle se prolongera jusqu'au. 31 juillet.

Chaque jour, des compétitions sportives, des courses de pirogues, des concours typiquement polynésiens, des soirées de chants et de danses folkloriques, réuniront un nombreux public.

● Le président de la République a quitté Paris dans la soirée du d'Authon (Loir-et-Cher), où il passera le week-end avec sa famille. M. Giscard d'Estaing se rendra directement, lundi 18 juillet, d'Authon à Orléans, où il doit prononcer un discours sur la politique du logement.

« LA LETTRE DE LA NATION » : à défaut d'unité nationale, l'unité de la majorité Dans la Lettr de la nation, imperdables. Et ce compte fait,

organe officiel du R.P.R., du vena C'est un paradoxe bien fran-

çais que de faire du 14 juillet une léte de l'unité nationale. Si nos souvenirs sont exacts, la prise de la Bastille - événement d'ailleurs file du bataillon d'infanterie de marginal - n'était pas une manifestation d'unité, pas plus d'ailleurs que la fête de la Fédération, le 14 juillet suivant. Mais, après tout, chacun est libre d'écrire l'histoire à sa manière, et notamment le président de la République. Celui-ci d'ailleurs a reconnu que la division de la France est vune caractéristique » de notre tempérament ». L'unité chez nous ne se tait même pas dans les querres, à la seule exception de celle de 1914-1918, peutêtre parce qu'elle était la plus idiote. En tout cas, fai cherché en vain un representant de l'onposition à la réception élyséenne du 14 juillet. Mais i'at peut-être mal vu.

» A défaut d'urit 'nationale, il est possible d'espèrer l'unité de la majorité actuelle. La réunion de mardi, même s'il ne s'y passe rien de concret, auru une valeur symbolique. Il n'est même pas exclu que le parti radical, si l'on jeudi 14 juillet pour sa propriété en croit son président d'honneur, Gabriel Péronnet, n'y soit représenté. Et s'il ne l'est pas, cela n'a rien de dramatique. L'essentiel est de jaire une grande lessive des arrière-pensées et, pendant que le linge sechera, on comptera les circonscriptions ingagnables et

on s'apercevra qu'il y en a de dredi 15 juillet. Pierre Charpy cent à cent cinquante où tout dependra de la façon dont sera joué le coup et de la personne ou des personnes qui le joueront. »

UN ENGIN PRODIGIEUX

Dans notre compte rendu du défilé de Jeudi matin (« le Monde » du 15 juillet, page 16) on pouvait lire qu' vavaient pris place dans la voiture officielle les membres du gouvernement et des corps constitués et, pour la première fois, le maire élu de Paris, M. Jacques Chirac, ainsi que des parlementaires représentant cinquante pays membres de l'Association internationale des parlementaires de langue française en congrès annuel dans la capitale v.

Notre journal ne précisant pas le nombre des personnalités qui araient été victimes d'un tel entassement, digne de Dubout on des Marx Brothers, nos lecteurs ont dù se demander si cet engin prodigieux, capable d'accaeillir autant de beau monde, ne constituait pas le a clou s de notre revue mili-*aire 1977.

Il ne s'agissait que d'une toute petite coquille qui fit, dans notre compte rendu, d'une tribane une voiture.

DÉFENSE

Marche non violente pour la démilitarisation dans l'est de la France

Près de cinq cents personnes ont pris le départ, ieudi 14 juillet à Haguenau (Bas-Rhin), de la deuxième Marche internationale non violente pour la démilitarisation, qui réunit, comme l'an dernier à la même époque. des militants pacifistes francais, ouest-allemands, espagnols, suisses, italiens et néerlandais. En août 1976, la première Marche avait en lieu

effet, préconiser le désarmement, populaire non violente, et ils

des armes atomiques et l'extension des camps militaires. Ils dénoncent, enfin, les justices d'exception et réclament la reconnaissance des droits à l'objection de conscience.

à cette marche se sont approchés,

dans l'après-midi, à Oberhoffen (Bas-Rhin), du camp où l'étatmajor de l'armée de terre a prévu d'installer le 5° réglment de missiles nucléaires tactiques Pluton. après les quatre autres cantonnés à Laon-Couvron, Belfort, Maillyle-Camp et Suippes. Des gendarmes mobiles, présents, ne sont pas Les manifestants entendent, en intervenus et on ne signale pas d'incidents. Ce vendredi 15 juill'abolition de tous les blocs mili- let, les manifestants doivent à taires, une pratique de la défense Soultz-sous-Forêts (Bas-Rhin) protester contre « le complexe dénoncent, en particulier, la stra- militaro-industrie! > et parler du tégie nucléaire, la prolifération rôle des ouvriers de l'armement.



de Metz à Verdun avec les memes objectifs.

C. D.

南海 1000年 東京 東京 東京 1000年 the training the same of the same of the Series and the series of the s A STATE OF THE STA The second second second second second Charles when the same of the property of the The state of the s

A Residence of the second of t The state of the s

Ces animaux que nous laissons...

week-end près d'un oncle. On va au mariãos du neveu ou aux obsèques d'un ami de régiment. Dès lors, on périfie la voiture et l'on se prépare à partir vers le repos, la détente, la

joie ou la peine. Mais, avant d'actionner le démarreur, il a fallu résoudre un problème, plus difficile à régler qu'on ne le croyait de prime abord : donner Fifi en garde__

Qui est Fifi? C'est le fidèle compagnon du foyer, le témoin de notre vie de tous les jours. de toutes les heures, celui que nous avons choisi par la grâce d'une espèce d'affinité, dont nous ne sommes pas toujours conscients, mais qui est réelle.

Ce peut être un poisson, un serin, un perroquet, un hamster. un ménate ou un cochon d'Inde. un chat ou un chien, et même, mais c'est plus rare, un ouistiti ou un ocelot...

La compagnie d'un animal est, chez, nous, un besoin vieux comme l'homme. Dans sa prison de Spielberg, Silvio Pellico s'était, dit-on, lié d'amitié, comme, avant lui, d'autres captifs, avec des araignées, qui l'aidèrent beaucoup à supporter neuf années de solitude. Cette soif de voisinage vivant n'a fait que croître avec la civilisation. au fur et à mesure que la vie sociale, de plus en plus anonyme et trépidante, nous incitait davantage à retrouver au fover un hôte toujours disponible et accueillant. C'est le frétillement du poisson, le « pirouit » de l'oiseau, la phrase raugue d'un perroquet, la danse du hamster ou du cobave, le ronronnement du chat, les jappements du chien...

La résurrection du poisson rouge

Mme B... a hérité provisoirement du poisson rouge des V... partis à la campagne, avec la consigne de changer l'eau d'icelui et de lui donner chaque jour une pincée de poudre alimentaire. Soucieuse, Mme B... observe à tout instant, la petite flamme d'écailles qui va et vient dans sa boule de verre, montant

vivement à la surface pour pom-

FEUILLETON - Nº 5

cie à cet examen et ajoute à l'inquiétude de son épouse : a Surtout, ne le laisse pas mourir de faim. C'est vorace.

ces bestioles-la. » Il en résulte une soilicitude extrême de Mme B., et le poisson rouge se régale. Un dimanche matin les époux consternés. le découvrent ralant et flottant sur le flanc gauche, comme un bateau naufragé, au milieu des débris de nourriture dont il n'a pu, malgré son évidente bonne

voionté, venir à bout M. B. est un homme énergique et de ressources. Nanti d'un pot à confiture il va à l'enseigne de « l'Ami des pécheurs » choisir un successeur au défunt. Les V., retrouveront a leur » poisson rouge, avec attendrissement, en soulignant e qu'il a bien forci, le mignon ». M. B... a un frisson en pensant qu'à la place de l'anonyme carassin doré les V., auraient pu lui confier un rarissime barbillon d'Amérique, marchandise inconnue dans le quartier.

Le petit teckel triste

Le teckel Joseph a du vague à

l'âme. Sa « famille » est partie dans le Midi et, parce que son foie supporte mal les voyages, il s'ennuie au sein de cette maison étrangère. Dans la salle de séjour, luisant boudin rasant le sol, le basset ressemble à un sousmarin évoluant au milieu d'une escadre navale. Voici la tableporte-avions, le fauteuil-contretorpilleur. la chaise-aviso, le canapé-destroyer. Heureusement il y a le bateau-hòpital, en l'occurrence le panier d'osier tressé. garni d'un coussin de cretonne rouge, à fleurs, que ses maîtres ont apporté et où Joseph passe ses nuits. Il semble au chien ou'il retrouve un peu de son « home ». Illusion passagère! Les chaussons, les chaussures, les jambes qui passent à hauteur de son fin museau ne sont pas ceux de la famille chérie. Les mains non plus. Celles, surtout, petites et lègères de l'enfant, qui, à chaque instant, d'ordinaire, le chatouil-

lent au creux du cou et qui lui manquent cruellement. En outre, il y a ici Zorro. le caniche, un mal élevé qui en

N part en Dordogne chez per l'air et la nourriture. A son est chez lui. N'a-t-il pas, avant- par les canalisations du chaufun beau-trère ou passer le retour du travail. M. B., s'asso- hier, osé lever la patte le long du panier d'osier ? Et c'est lui. Joseph, qui a été accusé de cette incontinence inexcusable, de ce

> manque d'éducation déplorable. Les repas sont une autre source d'humiliation. Joseph est au régime : fole et riz. Ca tombe bien. il adore ca, mais il arrive toujours trop tard devant son écuelle en plastique jaune. Zorro en a déjà avalé le contenu en une seconde, avec une voracité tout à fait dégoûtante, avant de se jeter sur sa propre viande

> hachée. Comble d'ironie : Joseph s'entend dire qu' « il mange comme quatre » ou encore ou' « il est plus goinfre que Zorro », appréciation franchement déshonorante. Enfin, le teckel doit subir les railleries quotidiennes qu tombent du haut des pantalons et des robes qui passent près de

hui : « Il est rigolo ce chien-là, on ne satt jamais s'il est assis ou debout 1 > C'est pas possible, il est passe

Ces plalsanteries témoignent d'un goût douteux que l'aristocratique Joseph réprouve hautement, ce qu'il essaie de faire comprendre, en se tournant avec dédain. Il n'en demeure pas moins que sa dignité de teckel est mise à rude épreuve.

On comprend blen dès lors ou'il ait du vague à l'âme et que, derrière les paupières mi-closes, il guette sans arrêt, jour et nuit, heure après heure, le retour des maitres adorés.

Et de très loin, il entendra le moteur de leur voiture qu'il ne confond avec aucun autre. Les petites mains de l'enfant le happeront avec enthousiasme. Il sera roulé, serré, bousculé, palpé, par la chaude amitié retrouvée. Que c'est bon d'entendre la voix claire et douce qui s'écrie : a Ah i mon Joseph, si tu savais ce que tu m'as manqué! » Combien il regrette, le teckel.

de ne pouvoir répondre : e Et à moi, donc... v

INSTANTANÉ :

Le musette à Choupette

n'existent plus. Du moins, on l'aurait cru Perdu dans son anzième arrondissement, 3, rue du Général-Guilhem, au bord d'un square, le cofé ne paie pas de mine de l'extérieur. « Chez Choupette > - Bal musette, A l'intérieur non plus.

Les petites tables rouges au pied en fer forgé, à l'ancienne, ont été poussées pour laisser de la place aux danseurs. Le arand calorifère a pris ses quartiers d'été. C'est la trêve. Sous le grand ventilateur colonial qui ronranne au plafand. un énorme réfrigérateur blanc trône. Les banquettes en moleskine rouge na désemplissent pas des filles aul attendent leur tour. Le zinc, c'est un vrai zinc. Et derrière, Choupette.

Elle n'est plus toute leune. et même si elle doit rester éveillée trois nuits, elle fait des efforts de coquetterie. Elle parle lentement, pesamment, avec douceur mais détermination. Elle connaît son affaire. « Je suis certainement le dernier musette à Paris, où l'on peut danser tous les vendredis et samedis soirs ; peut-être rue

de Lappe... > A 23 heures, c'était encore vide, seulement que lques consommateurs au bar. En moins d'une demi-heure, le café s'est empli, des nostalgiques des Apaches. Même les habitués, Choupette les accoste : « C'est 9,50 francs la consommation aujourd'hui, on paie tout de suite. Ceux qui boivent pas, y restent dehors. > Au fond, entre deux conettes de bière, les accordéonistes usent leur soufflet. La gouaille de « Ménilmuche » résonne sur fond de java. C'est gai. C'est

triste. Bouches enluminées, les amours se font. Sourcils dessinés, ils sont en posse de se défaire. Le ton monte et l'éclairage baisse. Les gouopes du quartier sont venues (« on est entre nous »), le cheveu gras ou gominé, la manche retroussée sur le blceos dissugsif, l'œil noyé dans un éthylisme avancé ou habituel. On fait danser sa gigolette qui o sorti toilette et colifichets.

Entre « J'attendrai » et « la Java bieue », une bande de jeunes est entrée. La moyenne d'âge, qui devait osciller vers quarante à quarante-cina ans. accuse une baisse notolre. Bien sympathiques, bien élevés, bien habillés. A la mode. Le style < négligé snob ». En dansant un « petit tango », un couple du groupe plange dans un bain d'exotisme : « Tu as vu la vieille pendule, comme elle est drôle. » Chez Choupette, les voyeurs, ils devraient rester à la porte...

PIERRE ZIMMER.

VACANCES FRANCE

अपन् कार्य कार **स्था**ति । अस्ति के

Andrew and a second section

many of the same from a same

The fore you will be the

managarting signification in a state of the first

in a ingrision markety ?

Contraction of the same of the con-

and the second of the

grateria de la como dispetico de las

John Commanderson Art

Was Bar Brown or Standing Standing

a martin american man state of

्रक्ष को क्षेत्रक करून विद्वारको

the same of the first the same

- The second of the

The second second second

AND THE PERSON AND THE THE

er er er er og ekskyleggerig

الإستهال أنتم المحمور سنط

न्या ५ स्वयं अर्थे ५ क्ले

the residence of a state of the second

ng king king kinggang digi Matan dan dan paganggan

the Freedom Report Association

To plant the state of the state of

- The same of the same

The state of the state of

market from the second

galpeyroux

Chez nous chez eux

and the second second second second

and the second second second second second

المارية المطار فشرجه ويصالم والرازا الرواد والرازان

and the same of th

lat berie &

. Line and a comment

The second second second

الاراجة أمهر إلحشي معربوا المالا

the second of the second

The state of the s

and the second second

SERGE GRAFTEAUX. Aux Karellis, pavane pour les dialectes défunts

UEST-CE qu'il dit? C'ast « Q du breton, ça. Mais non, le breton est une langue morte. > Dans un couplet en forme d'ode funèbre. René Eglès dit adieu aux disparus. Occitan, alsacien: l'envoi change après chaque strophe. Mais cette « pavano » pour les dialectes défunts résume pourquoi, sur le plateau des Karellis (station inachevée au bout d'une route en lacers près de Saint-Jean-de-Maurienne), tous sont là et lui chante, poète alsacien.

D'Alsace, ils sont venus en nombre

à ce premier Festival savovard de la chanson traditionnelle. Victimes d'une « sono » de bastringue, contaminés par ane présentation digne d' « Intervilles » (Pour le prochain fessival, bip, hip bip... »), affolés peur-être par l'enjeu de cette première confrontation nationale des cultures régionales - circulation enfin ébauchée entre des traditions et des influences dont la comparaison parle, - les Schelligener, à moins que ce soit le groupe de la rue des Dentelles, avaient été balayés par un fort courant de lyrisme montagnard : prend à son aise, en chien qui « Là bant, sur la montagne », brail-

laient en canon les adolescents des e colos », descendar sous le chapiteau coude à coude, comme aux tranchées.

Pour avoir trop écouré les « planants » et le blues. Claude Wind s'était aussi fait sortir. Et si les Geraniums n'avaient relevé le eant, la soirée angait sombré dans le bière. certe bière dont les jeunes permanents de la station s'abrenvent méthodiquement, le soir, en philosophant sur l'indifférence des « vacanciers ».

> La conviction pour dictionnaire

Vacanciers? Le mot, ici, n'a pourtant pas le sens que lui donnent les naiades tropéziennes et les « tennismen » normands. Pour une somme calculée en fonction du quotient familial, des couples à enfants profitent aux Karellis des remonrées mécaniques (en hiver), des pique-niques organisés (en été) er toute l'année de promenades collectives de trois services en réfectoire, de cours de modern-dance et d'audiovisuel, de garderies et de lingeries d'émissions cablées à usage interne et de loisirs minutés, surquels s'est ajouté cette année un vrai festival, comme à Avorisz.

Errangers, ils le sont tous : Bretons, Languedociens, Corses ou Picards qui chanteut, souvent sans sous-titres. avec leur conviction comme dictionnaire : étrangers aussi, les Savoyards, instruirs en musique des libertés cathares et du danger nucléaire de Fassenheim, eux qu'inquiète plutôt, dans cene vallée industrielle, une rivière qui grisaille sux couleurs de Péchiney.

Mais, à dialecres défunts, voix multipliées: Marti et sa gravité occitane, ses accompagnateurs complices, ses brassées de mors dans un marquetage feux d'artifice : l'orage. rythmique qui répugne au « sves moi, tous ensemble ». Egès le professeur, doux comme un crooser mais péremtoire (Tous les souristes sont des cont / -). Egiès qui n'en croyait pas son succès, pour sa première prestarion hors les « frontières » alsociennes.

Faisant office de producteur dans cente première manifestation entière-

ment organisée et financée par l'association des maires de la vallée de la Maurenne, la commune de Montricher-Albanne, le conseil général, la troisième chaîne de télévision avait ainsi obtenu de ses délégués régionaux une sélection attentive. « Ils se sont 181 - pavolsair Eglès, rétroactivement médusé par le silence religieux des < colos » ... « Siffer fera le reste. »

Haut perché sur des sabots paillerés. l'accent en bandoulière. Roset Siffer er ses affreux se sont, en effet, rour permis. Les bretzel volaient à raz des têtes. Ils avaient promis la choucroute, gyant le « bœuf » final, toutes formations réunies. Aux flons-flons du 14 juillet allaient alors se mêler

* Retranamis tour à tour par les différentes stations radio de France-Régions 3, les quatre programmes exécutes au cours du Festival seront condensés dans une émission de télévision, « Hexa-gonal », diffusée le dimanche 17 juillet, sur la troisième chaine, de 19 h. à 19 h. 55.

LES ENVOUTÉS

million i

par Witold Gombrowicz

Waltchak, promu entraîneur de tennis de Mile Okholowska, au manoir de Polyka, s'est révélé meilleur que sa partenaire. Mais, des le premier contact, Mme Okholowska est troublée par la ressemblance inexplicable et qu'elle pressent funeste entre les deux jeunes gens. Waltchak, tout à sa Jole d'avoir gagné an jeu, s'est enful dans la forêt, où il rencontre le professeur Skolinski, historien d'art, qui observe la château de Myslotch, où vit un prince fou et son secrétaire, fiancé de Mile Okholowska. Le

- Al l'intention de m'introduire au château de Myslotch et, si vous me facilitez la chose. vous ne le regretterez pas, confia le professeur à Waltchak.

professeur, inquiet et agité, confie son

secret à Waltchak.

— On ne peut pas s'y tromper? - Précisément non! C'est tout le problème ! s'emporta Skolinski. Le vieux prince est un fou, son père en était un, et son aleul un autre. Il y a cent ans qu'on ne peut y pénétrer, d'autant que... que les secrétaires recoivent mal les gens qui... J'ai voulu entrer normalement par la porte, mais elle était fermée à double tour, et, par le judas, un vieux larbin parfaitement gâteux m'a bredouille que le prince avalt interdit de laisser entrer quiconque. Il y a en tout et pour tout trois personnes qui habitent cette énorme bâtisse — le prince, son secrétaire et le domestique. — pas une de plus. Même ses gens n'y ont pas accès et logent dans les masures sordides que vous voyez la-bas, à gauche. Malgre cette interdiction formelle, je dois entrer, coûte que coûte, dussentils lacher sur moi les chiens.

- Pourquo! ? Waltchak contemplait avec curiosité l'obstiné vieillard. - A quoi bon chercher à vous expliquer i fit l'autre avec une moue de mépris. De toute façon, vous ne comprendriez pas. Jeune homme, si mon intuition ne me trompe pas, si mes soupcons et présomptions sont fondés et les conclusions auxquelles m'ont conduit mes recherches exactes, ces murs abritent un véritable trésor, une mine, entendez-vous, une fabuleuse mine de merveilles unique en Pologne. d'une richesse exceptionnelle, sans pareille 1... v

II haletait...

 Vous voyez ces murs, ils ont un caractère purement défensif. Rien pour l'apparat ; un extérieur sévère, militaire... Moi-meme, j'avais toujours pense que le château de Myslotch n'avait de remarquable que son ancienneté - Il faut tout de même savoir que l'aile nord a près de six cents ans. Mais, dans une bibliothèque romaine, je suis tombé sur la correspondance d'Almari, nonce en Pologne au dix-septième siècle. Il s'avera que le nonce avait visité la Pologne et été l'hôte, entre autres, du prince Holchanski de Myslotch. Or Almari mentionne de magnifiques peintures qu'il aurait vues dans le château. La chose m'a intrigue, mais, voyez-vous, l'aurais très bien pu en rester là et penser que l'Italien avait voulu flatter son hôte. si le hasard encore ne m'avait mis entre les mains, alors que je dépouillais les actes de la maison des Radziwill qui est alliée à celle des Holchanski. un document du dix-hultième siècle provenant de Myslotch et intitulé Registre des dépenses. Savez-vous ce qu'on y lit? a Au peintre, pour la restauration de deux antiques platonds peints par Dolabella.... Pour la restauration et l'ornementation de deux tableaux de Jordaens... dont l'un qui représente l'Adoration et l'autre. Cérès. > Quand j'eus fini de lire, imaginez mon que je vous explique, ce serait peine perdue... Laissez-mol seulement vous dire que les chaises de Gabrielle d'Estrées, les fameuses chaises qu'elle recut du Vert Galant, son amant, fleuraient aussi à cet inventaire. Et des armoires de Hugues Sambin! Quand on sait que le registre mentionnait seulement ce qui venait de la Restauration, on pense rever. Que peuvent encore receler ces murs! Quels joyaux inestima-bles! Quels chefs-d'œuvre du pinceau et du ciseau !

Le professeur, qui, queiques instants plus tôt, mettait en garde Waltchak contre la passion, en était lui-même la proie. Il était au bord des larmes.

a Toutes ces merveilles, il faut que je les voie, que je les touche, que je m'assure de leur existence i s'exclama le professeur. Dire qu'elles se détériorent de minute en minute. Il faut absolument les sauver!

- Combien peut coûter un tableau comme ca? demanda Waltchak - La sotte question! éclata-t-il. Ces choses-là n'ont pas de prix. Mais, si vous voulez savoir, un seul petit tableau comme ca peut valoir un

- Et personne n'est au courant qu'il y a ici tant d'objets de cette valeur?

- Je n'en reviens pas mol-même. Mais il faut savoir que, depuis cent cinquante ans, aucun être civilisé n'a franchi le seuil d'un château habité successivement par trois générations d'ivrognes, de joueurs et de débauchés, n'ayant pas la moindre idée de ce qu'ils possédaient, incapables de distinguer le style Renaissance du gothique. Lequel de ces grands seigneurs eut jamais d'ailleurs la moindre notion de ce que c'est que l'art? Ils se sont tellement habitués à ces chefs-d'œuvre transmis de père en fils gu'ils ont fini par ne plus y faire attention. Et il se trouve toujours des secrétaires pour refuser sans raison le droit d'entrer aux personnes compétentes, sous prétexte que... le prince l'a rigoureusement interdit!

Il balssa la voix et se mit à faire des clins d'œil à Waltchak, puis, au bout d'un moment, il s'écria :

e Où sont mes jumelles ? - C'est bien M. Kholawitski, qui est secrétaire du prince? » demanda Waltchak en faisant glisser son regard sur la majestueuse résidence.

Déià des vapeurs blanches commencaient à flotter au pied du château, qui grandissaient les murs. Les derniers rayons du soleil coloraient le ciel dans les lointains tandis qu'une ombre dense envahissait les bas-fonds.

Le garcon soupira et une tristesse inexplicable lui étreignit le cœur. - M. Kholawitski, secrétaire, cousin, administrateur, fondé de pouvoirs, confident, familier et régisseur i déclama le professeur. Le type même de la brute distinguée! Un rustre sous ses dehors de gandin ! Un paitoquet !... Et s'il n'y avait rien, si je m'étais trompé ! », s'effraya-t-il, et il écarquilla les yeux en direction du cha-

teau dont les contours s'éloignaient.

grandissaient et se dissolvalent dans la nuit tombante.

Des chiens abovèrent sur la butte.

L'air, au-dessus des marais, se faisait plus dense, plus lourd, se chargeait de vapeurs, pret à tout instant à se figer en nappes blanches et opaques. L'effrayante solitude, l'air insalubre et miasmatique, la tristesse désolée de ces marécages hérisses de joncs et entrecoupés de digues, tout ajoutait à l'aura de tragédie et de mystère qui entourait la demeure ancestrale de ces princes singuliers qui, avec leur château roulaient lentetement à la ruine et à la mort. Waltchak avait de plus en plus peur des ténèbres ou des esprits qui les hantaient, ou encore des présences devinées et qui pouvaient à tout moment se glisser sous ses pas ou jaillir des fourres. D'habitude d'une joie débordante, il passait sans transition à un abattement complet, où la tristesse et l'angoisse s'emparaient de kui sans partage. Cependant, le professeur ne quittait pas des yeux le sombre edifice, comme s'il s'efforcait d'en

percer les murs.

Soudain, une lumière jaillit à l'une des fenêtres oblongues d'une tour d'angle, et cette unique et chétive lumière, perdue au milieu de la masse énorme de la bâtisse, renforçait encore l'impression de solitude. Le garcon frissonne à l'idée qu'il n'y avait là-dedans que trois personnes — le prince, son secrétaire et son valet de chambre. - trois individus pour peupler cette multitude de pièces humides, sombres et vides, où tant de richesses tombaient en poussière. « Il y a toujours de la lumière à cette senètre, dit le professeur. Ce doit être la chambre du prince. Et. maintenant, partons. De toute facon. nous sommes en retard pour le diner. Nous nous trouvons à près de quatre kilomètres du manoir. Vous comprenez maintenant — il gesticulait et butait contre les pierres du chemin

ruine. » La seule difficulté est qu'on ne peut s'avancer trop près car on nous

de quelle sorte d'aide j'ai besoin.

Il y a certainement une autre entrée

que la grande porte ; j'ai l'impres-

sion que les murs ouest tombent en

verrait des fenêtres. Je ne veux pas éveiller les soupçons. Voils pourquoi. jeune homme, je compte sur vous pour m'aider. Vous ne le regretterez pas. Il faudra vous approcher du château de nuit, caché par la brume, et repérer par où passer. La nuit suivante, nous referons le chemin ensemble, et, si tout marche bien, j'effectueral une discrète reconnaissance dans ce capharnaüm. Je saurai au moins s'il vaut la peine de poursuivre nos investigations.

- Et si on nous surprend?

- Ms. parole, fit l'autre, seriezvous un poltron ? » Le garcon jeta un regard en coin au professeur qui trottinait vaillamment à côté de lui. Il ne prenait pas sa position trop au sérieux. Quel intérêt aurait-il à se mêler à cette histoire? Si elle tournalt mal, il serait compromis, mouillé à fond, et tous ses projets de tennis tomberaient à l'eau.

Il aurait d'ailleurs refusé aussitôt, n'est été la sympathie qu'il ressentait pour le professeur. De surcroît, son imagination aventureuse s'enflammait à ces récits. Ah I sans le tennis Il fallalt sans faute qu'il demande à Maya, le soir même, ce qu'elle pen-

sait de son jeu. « Nous en reparlerons », dit le professeur, comme ils achevalent le diner qu'on leur avait mis de côté. Du petit salon parvenaient les échos d'une partie de bridge. La seche et osseuse fonctionnaire entrecoupait les enchères de grinçantes remarques sur l'incongruité de tels divertissements, alors qu'au même instant un malade incurable était peut-être en train d'agoniser dans d'horribles tourments,

et ainsi de suite... « Alors, pourquoi jouez-vous? finit par lacher. excédé, le conseiller Chymtchyk.

— Je vous demande bien pardon i dit-elle. Devrais-je être la seule à ne pas profiter des plaisirs de l'existence? > Et elle annonca aigrement un petit chelem.

(A suivre.)

(C) Copyright Stock et Rita Gombrowicz. Traduction Albert Maille et Hélène Wlodarczyk.

Boton on moin et sac au dos

to the second of the second of



The state of the state of the state of the state of The second of th A Secretary of the secr

The State of the state of

5.74 My 300 THE SEAL OF S



du tourisme et des loisirs

FRANCE

D'autres châteaux en Auvergne

Revoici Montpeyroux

Le musette a Choune

MATERIAL TOTAL

Buch Same

May Brig them to

Manager Andrews Commence of the Commence of th

強硬を変化器という。 こうさ

water for the same

Proceed & Acres 10

And the same of the same

But the first of

e in the second

grade Share Art Trans

A September 1974

A Comment

the first state of

apple that an object of the

tight grade the time of the

The same of the same

way a second

Sample of Contract

Second and the second

4-4. The Alexander

and the second section of the last

Apple the second

and the second of the second

the state of the state of

المراجع المستجهد وأكرانها المستهير

content of the second second

white and the property of the party of

THE LAND OF MICH. ST. LAND. S. LEWIS

without you go with a second

The second of the second of

y and well and John College College

والمنطب والمائم أنيوا ووالا

with the property of the second

Gombrowicz

and the street of the

Toronto and state of the state

Company of the

William Marie 172

of the last

· 一下一种 · · · · ·

Same was

A Part of

BATTEAUT.

ழ்வை அள்ள அகி

· Against the Comment of

By - Be were

and the second of

State of the

state and who the men

with the sales have

ART 15 () & 1949 C.

Frankling Commence

Aug. 124 ... 1817. ...

guman guatera

والمنتفرة والمنتفرة والمنتفرة والمناورين

manage of grander.

12 cm 100 1 2 15 30

in the same

A STANFARE CONTRACTOR

Water Park

. 16 A. .

24 -

AND 14 1778

TLS sont environ trois cents. Ils n'ont pas de nom. On dit simplement : les habitants de Montpeuroux. Ils vivent perchés sur une butte qui domine de haut l'Allier, dans un village reconnaissable de loin grace à sa tour du treizième siècle : Montpeyroux est l'un des bourgs les plus typiques de Basse-Auvergne. Un texte de 1212 mentionne un Mons Petrosus (mont pierreux). L'endroit était réputé pour ses carrières La pierre d'ici a servi à la construction des églises romanes. On embarquait les blocs à Coudes, sur l'Allier. Philippe-Auguste arriva. L'Auvergne entra dans le domaine royal. Le village revint à la famille des Latour. L'une des héritières de cette terre fut Catherine de Médicis, reine de France et dame de Montpeyroux. Suivirent comme seigneurs de l'endroit : Henri III et Louis XIII. A la Révolution, la tour du treicalité devint propriété du village.

Le drame commence à la fin du siècle dernier. Le phylloxèra ravage les vignobles. Plusieurs familles quittent Montpeyroux Les années passent : l'exode continue Les maisons abandonnées et bientôt les ruines s'accumulent. Est-ce la fin ? Non, car en mai 1957 naît une idée et une formule

a Monipeyroux, village d'espoir a

En vingt ans, plusieurs particuliers, en collaboration avec les habitants de l'endroit, restaurent ce qui peut l'être. Les efforts de tous bien conjugués, permettent de rénover, sans fautes, l'habitat Montpeyroux conserve son &me et son caractère typique. Dans le même temps, des artistes et des artisans s'installent à demeure dans le viliage. Aujourd'hui on y rencontre : peintres, potiers, tisserands, sculpteurs sur nierre, ferronniers d'art, etc.

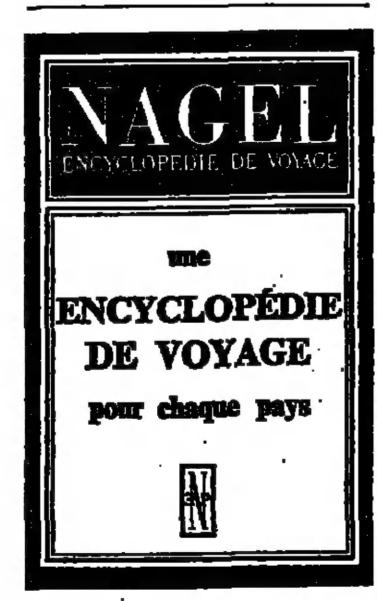
Une dizaine de ces artisans et artistes, en compagnie de plusieurs habitants natifs du pays macon, ferronnier, qui ont, eux aussi, participé à la résurrection de leur village, ont fêté récemment autour des micros de FR 3 Auvergne-Radio, pour une émission de deux heures, le vingtième anniversaire de leur « village d'espoir : un example et une réussite. Il y a encore de la place à Montpeyroux pour des candidats

résidents permanents. CHRISTIAN LASSALAS.



1: **

. . .



Chez nous chez eux

L n'est point besoin d'être exploitant agricole pour être propriétaire d'un gite rural classé trois épis. Ce serait occulter la réalité de croire que seuls les paysans peuvent, comme cela était prévu initialement, aménager telle ou telle ancienne grange pour offrir aux citadins en mal de nature les joles de la ferme, la dégustation quotidienne du bon lait frais, le plaisir éprouvé à manger des œufs pondus du jour...

Mais il n'empêche que la formule a du bon, même si, dans bien des cas, les propriétaires de gites appartiennent à des professions diverses, plus proches généralement du commerce que de l'agriculture ou de l'élevage, et du seul fait qu'il s'instaure toujours entre ces propriétaires et les vacanciers des rapports amicaux. zième siècle qui surplombe la lo- d'où peuvent naître souvent des amitiés solides.

Les trois A

A Rouillas - Bas, petite localité située à 800 mètres d'altitude à 20 kilomètres de Clermont - Ferrand, à deux pas du lac d'Aydat. l'un des fleurons dont s'enorgueillit l'Auvergne du tourisme et des vacances, M. et Mme Jamot-Martin (lui est marchand de vin et conseiller municipal, elle tient un débit de boissons « qui fatt dancina les samedis et dimanches soirs p) se souviennent encore de ce couple de Parisiens qu'ils avaient connus en 1936, « à l'époque, nous tenions un restaurant ».

L'Auvergne leur avait été conseillée par leur médécin. Charmés par le site, séduits par les grandes forets qui bordent le lac. ils v étaient revenus chaque été, pendant trente-cinq ans. « Nous nous souvenons encore d'eux comme des amis », dit aujourd'hui Mme Jamot Depuis 1964. ces commercants ont construit de toutes pièces un gite classé trois épis. « Venez visiter! » Une bâtisse de deux étages, une cour verdoyante, quatre appartements.

Comme on est loin du froid anonymat de la location par agence ou du terrain de camping surpeuplé!

Un autre propriétaire, M. Lepetit, président du syndicat d'initiative. Son gite n'est qu'à une centaine de mêtres de celui des Jamot. a Nous pratiquons la politique des trois A : attirer, accueillir, animer... C'est facile, et cela fait toujours plaisir à ceux que nous accuellons.

Mme Lepetit entre dans la pièce avec un bouquet des champs dont elle va fleurir la chambre qu'occuperont, ce soir, des Parisiens attendus depuis plusieurs jours. L'Auvergne simple, accueillante. L'Auvergne où il fait bon vivre...

, JEAN-PIERRE ROUGER.

Baton en main et sac au dos

TN pays secret... Peut-être Ce volume est bâti — comme tes, ici, croisent parfola très au est en passe de couvrir la France large de sites, de vallées, de forêts, entière - sur un canevas essende hameaux même, qu'il faudra tiellement pratique. En tête de gagner à pied et pas autrement, chaque promenade, ses caractérisbaton en main et sac au dos. Point d'Auvergne sans effort ≥, » lacs sauvages ≥, 50 kilomètres. comme le note justement Jean- quatre à cinq heures de bicuclet-Pierre Marty en tête du volume Sentiers et Randonnées d'Aupergne, dont il est l'auteur (1).

autres... » Avec cet homme qui ne ment. » mache pas ses mots, le randonneur découvrira le pays des quatre saisons (il ne cache pas sa nette préférence pour l'automne) et des trois étages, la plaine des limagnes, en bas, puis « en balcon au-dessus, les plateaux bosselés des vieilles montagnes hercyniennes, creusés de gorges profondes toutes lovées de méandres », et. enfin, dominant l'ensemble, ces montagnes e qui sont les entruitles de la terre épanchées sur le tott de la France en polcans endormis ».

La nature vierge

Ce livre en forma de guide ce divise en cinq « régions ». Les huit premiers parcours. J.-P. Marty nous convie à les faire au pays des volcans. de puy en puy -- Lassolas. de Côme, de Barme, Griou — par cols et vallées. Les suivants la plupart des cantons bon nommusardent au pays a des eaux ». bre de secteurs qui sont des coins Suit un chapitre qui va successivement dans chacun des trois étages évoqués plus hant. Après, le lecteur pourra emboîter le pas aux bâtisseurs de cathédrales, de La Chaise-Dieu à Orcival. Et l'on terminera par un circuit du saintnectaire.

parce que, souvent encore, tous les titres d'une collection qui peu facile d'accès : les rou- en compte déjà une dizaine, et tiques : exemple : a Les grands tes : assez dur : praticable à la belle saison seulement, 2 Ou blen. « Le puy Griou, depuis la vallée » de Mandailles », 15 kilomètres, a L'Auvergne, dit-il un peu plus cinq à six heures de marche. Un loin, ca se gagne. Et si pous ne peu dur et long — vertigineux vers n'aimez pas, vous pouvez partir. le sommet, assez casse-jambes au Ca laissera de la place aux retour - praticable en été seule-

> Ainsi, l'aspirant - randonneur, qu'il soit pléton ou bicycliste, saura à quoi s'en tenir, s'évitant de s'engager dans une « aventure » au-dessus de ses possibilités, « Le chemin parcourt un paysage bocager, avec frênes, saules, noisetiers qui bordent les près autrejois fauchés de haies plus ou moins empiêrrées » : notre cicerone sait nous inviter à voir. Ni la flore ni la faune ne lui sont étrangers... Une carte simplifiée permet de ne pas perdre le fil en cas d'hésitation. Quelques « bonnes adresses » (auberges, restaurants, hôtels) complètent chaque chapitre. Enfin, un index, en fin de volume, recense toutes les localités citées.

> Puy - de - Dôme, Haute - Loire, Cantal : trois départements à découvrir, le mot n'est pas trop fort. Car. J.-P. Marty le dit très justement, a la multiplicité des sites et des recoins, la faible densité de la population, laissent dans de nature vierge ». Et puis l'Auvergoe, « le mieux est encore d'y venir pour la connaître et pour l'aimer s,

J.-M. D.-S.

(1) Sentiers et Randonnées d'Auvergne, par J.-P. Marty, Payard, diteur. Un volume, 39 franca.

Suivez le marquis

diffusé.

Cantal.

A une portée d'arquebuse, Cor-

dès a été restauré par un notaire

de la région parisienne qui n'a

rien oublié, jusqu'au plus petit

détail. Pas une herbe ne dépasse.

L'argent n'a pas fait défaut. Pas

plus qu'à Val, curieusement insu-

laire depuis la mise en eau du

barrage de Bort-les-Orgues. Le

centre nautique du plus grand

lac du Massif Central lui amène

cinquante mille entrées par an. Les

étrangers y viennent en force sur-

tout des Hollandais. Pas du tout

racoleur, tout autre est La Vigne,

perdu dans un paysage sublime

dont il faut savoir trouver la clé.

Mme de La Tour distribue les

billets. La « maison » est simple

et fière, à l'image de ces grandes

imprenable sur les monts du

droit des cartons de Victor Hugo.

préférence au soleil couchant, par

la route des crêtes, gagner Auril-

jour en saison. Là aussi pour

payer les impôts et le jardinier.

lac, où l'on peut faire étape.

volcans. o châteaux !... Des limagnes vers le haut pays. des chemins houleux chavirent à chaque tournant dans un décor grandiose. Depuis des millénaires, la terre ne s'est pas remise des derniers soubresauts. Dans leur parc, les volcans muets se dressent comme les phares de cette ile aux horizons bleus. Auvergne d'Henri Pourrat, a ile au trésor à l'ancre au cœur du

Pour la faire mieux connaître. pour inciter les voyageurs s'aventurer plus nombreux dans les montagnes du centre de la France, feu le commissariat général au tourisme avait baptisé 1974. « Année des châteaux en Auvergne ». Il en avait recensé près de deux cents, dont solvante s'étalent ouverts pour la première fois au public, dans une grande Auvergne de huit départements, « marches a comprises.

Il n'y a que l'embarras du choix. Même en se cantonnant au Puyde-Dôme et au Cantal de la province historique, on en compte une trentaine. En trois jours, il ne faut pas prétendre en visiter plus de dix ou douze : par sa diversité, la région pousse au vagabondage... Rien de commun avec le val de Loire. La Renaissance ouvre tardivement ces forteresses austères à des paysages que seul a contemplés, durant des siècles, le guetteur de la plus haute tour. C'est aujourd'hul l'apanage de chacun, pourvu qu'il veuille s'en donner la peine. Les vicilles demeures ne s'offrent pas. Il faut le plus souvent y accèder par une route secondaire peu fréquentée, bien entretenue, mals qui prend son temps. On cherche un château. On s'égare. On en rencontre deux auxquels on ne prenait pas garde, et tout aussi attachants, dominant le village couvert de lauzes et l'église romane au clocher trapu.

Comme autrefois, il arrive qu'ils soient habités toute l'année. Pour les ouvrir à la visite, la famille s'est cloîtrée dans une alle. La place est encore chaude. La marquise a dormi cette nuit dans le lit à baldaquin : elle a même oublié son livre de chevet et sa

Détours

SAINTE-FOY-DE-CONQUES. —

L'un des plus beaux éditices romans d'Auvergne. Le tympan du portait ouest, que le couchant éclaire admirablement. est un pur chel-d'œuvre de la sculpture du XIIº siècie. Sur le thème du Jugement dernier, un Christ en majesté bénit les élus, tandis que descendent du ciel les phalanges sonnant le réveil des trépassés. Merie, saint Pierre, sainte Foy, saint Michel, Abraham, les démons et les demnés. figurent aux côtés de Satan trônant parmi ses suppôts sur cette magiatrale « bande sculp-

ORCIVAL - Les moines de La Chaise - Dieu cholsissent, a u XIP alècia, le vert valion où coule le Sloulet pour y bâtir une église. Le chœur, précédé de la lanterne octogonale de la coupole, est admirable de beauté avec ses murs à triples bales, ses piliers gracieusement élancés et son déambu-

Julien, un soldat de Rome devenu chrétien et martyrisé à Brioude en l'an 300, l'église de Brioude est parmi les i célèbres d'Auvergne, Pour sa beauté, la couleur de la pierre dont elle est faite, ses chapiteaux: son pavage en galets de l'Alliet nouvellement mis à jour. Elle vaut le voyage à elle seule...

BRIOUDE. — Dédiée à saint



(Dessin de PLANTU.)

Nous sommes à La Batisse, à quelques kilométres au sud de a Cela ne s'improvise pas. Il Clermont-Ferrand, Du château faut pouvoir se réfugier dans un fort. Il ne reste que deux tours coin. Avoir des choses à montrer. d'angle. L'aimable demeure du Veiller à la qualité de la visite. et dix-huitième siècle s'ouvre sur des croyez bien que le recrutement jardins à la française. Au pied. des guides n'est pas facile. » l'Auzon coule en cascades. La châ-M. de Miramon est délégué pour telaine recoit de douze mille à le Cantal de l'association a Vieilà quinze mille visiteurs par an. les Maisons Françaises » : «Les Elle loue en outre ses salons pour pieilles demeures font partie du des mariages ou des expositions. paysage, dit-il. Un château classé, Très active, elle anime l'associac'est au moins la certitude de la tion « Châteaux en Auvergne ». protection du site. » qui édite un petit guide largement

Exemplaire

L'opération « Châteaux en Auvergne s, à laquelle il a contribué, depuis trois ans, a porté ses fruits, même si quelques demeures n'ont pas poursuivi l'expérience. Il estime à 30 % de mieux l'afflux de touristes.

Parentignat, « Versailles en Auvergne », a des choses à montrer et les montre bien. Le neveu de la marquise de Lastic fait les honneurs de ce château Louis XIV avec une belle érudition puisée dans le chartrier de la famille, l'un des plus riches de France, a Ouvrir au public comporte plus d'inconvénients que familles de la noblesse qui se d'avantages, explique-t-il. Mais il ruinent pour conserver le patri- faut bien montrer le château aux moine intact. De la terrasse, vue gens... »

Le cas de Busséol est exemplaire. Un architecte et sa femme « On ne pouvait pas garder ca tombent un jour amoureux du fief pour soi, dit Mme de La Tour. en ruine des comtes d'Auvergne Il fallait faire connaître le châ- et consacrent dix années à mener teau. Et d'abord aux Auvergnats. à bien sa restauration. M. Hou-C'est social. Et puis... ça paie les lier fait visiter hii-même. sans impôts. » Un peu plus au sud, cacher sa juste satisfaction d'avoir par sa hauteur, dans tous les sens sauvé un chef-d'œuvre en péril. du terme, Anjony défie le temps. Sur son piton volcanique. la sil-Ce donjon fantastique, sorti tout houette massive accrédite un manuscrit ancien : a Je suis abrite des fresques remarquables Buscéol, je voys du pais largeet un beau mobilier. De là, et de ment 1 p

C'est vrai de la plupart des châteaux en Auvergne, de Messilhac, le plus sauvage dominant le A deux pas, voici Pesteils, qui Goul: de La Bohal, d'Auzers. défend la rallée de la Cère. De sa Vanité de vouloir les citer tous. belle tour du treizième slècle on Tous ont leur caractère et leur apercoit le Plomb du Cantal, Jean secret. Pour les découvrir, le meil-Cocteau y a tourné l'Eternei leur itinéraire est encore celui Retour, « Un château, c'est une que l'on bâtit sol-même. A sa fameuse maîtresse!, estime M. de mesure. En le combinant, si le Miramon-Pesteils. On s'imagine cœur vous en dit, avec la visite que c'est facile d'être châtelain. du parc des voicans ou un circuit Je n'aime pas ce mot. C'est de la des églises romanes. Dans ce parajolie. On se maintient par devoir, die du tourisme vert, il suffit Un devoir bien lourd, a Le cha- d'emporter une bonne carte et, teau est ouvert au public depuis parce que le temps parfois varie, 1955. Trois guides y recoivent de les contes d'Henri Pourrat et un cent à deux cents personnes par imperméable.

PIERRE-JEAN DESCHÊNES.

Prochains départs par petits à pour découvrir en	CLUB groupes de 15 personnes
AFGHANISTAN Départs : 31 juillet, ' La Route du Centre : 24 jours, 5 990 Le Pays Interdit (Nouristan) : 24 juillet, ' NOE Départ : 1°, 8 noût Nord, Nepal, Cachemire, Laddakh : 18 6 350 F	7, 14, 28 août B. 6 130 P. Nom
Nord, Népai, Cachemire, Rajasthan 23 jours, 7 580 F AIR ALLIANCE 4 just de l'Echene 7 7 500 Paris Sibis, rifé de Vaugirard 7 500 Paris Tél. 260 7486 3 44 69 - 325.76 f ou chezvotre agent de voyages	Code Postal

par Witnid William St. M. Commercial St. Commer The same of the sa Commence of American Marie Magnes, of the The region of the same of the The State of the State of the second second The first property and the second **建**, **连月前**公开(第414年707 → 1114年7117 → 1114年717 → 1114年717 → 1114年7117 → 1114年7117 → 1114年717 → 1114年7117 → 1114年71 THE RESERVE THE PARTY OF THE PA ي يادي بالمهاري و يواند الميانية و الميانية و الميانية و الميانية و الميانية و الميانية و الميانية و

Language and Charles and Marian and to the second of - The same of the same of the same The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR And the second s The second section is a second section of the second section in They will be the state of the s The first war to be the first the same of the same of

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA The state of the s The state of the s the same the same the The same of the sa AND THE PROPERTY OF THE PARTY O the first the second of the se when you strained a man with the

Can die

Company of the second s

Carlotte of the Control of the Contr The second of th The secretary and the second A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR Selection of the select The second secon

The second of th

Au fil des eaux

CES PLAGES OU L'ON PREND DES RISQUES

s'agissait de savoir si ces lieux de stations d'épuration littorales est villégiature présentaient un dan- passé de 170 à 320. Là, encore, une ger pour la santé des millions de commune dont une plage est en touristes français et étrangers catégorie C n'est pas forcément qui allaient les fréquenter au à rayer des projets de vacances. cours de l'été 1977. En d'autres termes, il fallait déterminer si les plages et les balgnades étaient salubres. En fonction des résultats obtenus, les plages ont été classées en quatre catégories : A. ean de très bonne qualité; B, eau de bonne qualité : C. eau momentanément de mauvaise qualité: D, eau de mauvaise qualité. La publication de ces résultats a été laissée à l'initiative

Grace aux informations publiées par Christian Sotty, de l'Agence Centrale de Presse (A.C.P.), et aux dépêches de nos correspondants, on peut aujourd'hui dresser un bilan complet de l'état du littoral. Il est relativement satisfaisant, puisque sur 800 plages surveillées 70 seulement présentent des eaux momentanément de mauvaise qualité (catégorie C), et 25 des eaux de mauvaise qualité (catégorie D). Conséquence logique, 13 d'entre elles sont interdites. Ainsi en ont décide les municipalités.

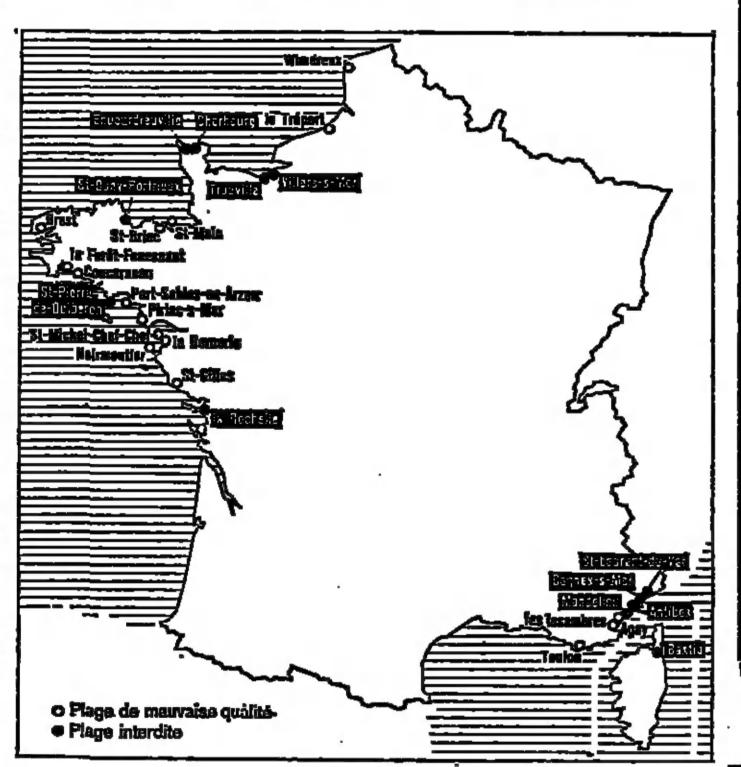
des préfets.

Sur le document établi par notre service cartographique, sont indiquées les communes du littoral dont une plage a été classée en catégorie D (eau de mauvaise qualité). Nous avons encadré celles dont une plage avait fait l'objet d'une interdiction de baignade. Nous publions également la liste des plages classées en catégorie C (eau momentanément de mauvaise qualité). Carte et liste constituent donc le « tableau d'horreur » des communes du littoral. Mais il doit être in-

terprété avec prudence. Les communes de bord de mer proposent le plus souvent plusieurs plages aux estivants. Même si l'une d'entre elles est polluée, les balgnades voisines peuvent être d'excellente qualité. Il faut donc se renseigner sur place pour savoir où l'on peut a faire trempette » sans danger. D'autre part, les baignades dont les eaux étalent momentanément de mau-

épurer leurs effluents. Rappeions sans leur dire « toute la vérité ». eaux de baignade attenantes. Il que depuis 1971 le nombre des Ensuite, à l'égard des autres sta-Il n'empéche que les 95 stations dont telle plage — ou même telle portion de plage - présente des de la honte » pour celles dont dangers pour la santé des bai- toutes les plages ne sont pas imgneurs doivent être connues du

tions balnéaires qui ont fait l'effort technique et financier de se doter d'équipements d'épuration. Aux meilleures d'entre elles, les ministres distribuaient les années passées le « ruban bleu » de la salubrité. Voici venir le a temps



Communes dont une ou plusieurs plages ont été classées en catégorie C (eau momentanément de mauvaise qualité).

MANCHE. - Nord: Malo-les-Bains, Dunkerque. — Pas-de-Calais: Calais-Sangatte, Escalles-Audighen, Wimereux, Boulogne,

NORMANDIE. - Seine-Maritime : Saint-Valéry-en-Caux. — Calvados : Villerville, Deauville, Houlgate, Cabourg, Ouistreham, Courseulles, Arromanches, GrandLe canal de Riquet à la loupe

en est la caressa qui avance de ca Midi aut se termine à Toulouse, capitale incontesiée de ce qui aurait pu (aurait dû ?) devenir royaume. Il n'est que ce Midi pour déjouer la fiction.

Ici. on peut conduire sans permis, sans carte grise, aur une voie unique de 240 km où il ne sert à rien de veiller. Si l'on dolt regarder à droite, è gauche, audessus de soi, c'est pour admirer un peysage de platanes dont les branches séculaires sont la voûte qui abrite les églises, les châteaux, les villages biottis sous leur" toits de tulles romanes, les bornes qui marquent le chemin. insouciant, le voyageur avance, salué par le cri des grenouilles. le chant des olseaux, le bruissement des cyprès.

Pariois, sur les côtés de sa route, un homme de la vigne, un promeneur, une vieille au lavoir. lèvent la main pour lui adresser le geste amiçal dédié à ceux qui passent et qu'on a le plaisir d'accueillir avec Jole. Puisqu'li est ici, n'est-ce pas, c'est qu'il aime à y être. Une voie spiendide, donc, où le famiente est la loi dans une nature retrouvée que trouble seulement le bruit troissé de l'eau, car cette voie est un canal.

L' h o m m e surmené d'aujourd'hui découvrira que l'histoire a partois d'étranges prémonitions. N'est-ce pas à un marquis de

Le canal du Midt, chet-d'œuvre de Pierre-Paul Riquet, pour l'anpeler par son nom la plus connu, a trois cents ans. On y peut croiser avec beaucoup de chance une des rares péniches qui circulent encore. Sympathique, solgnée, pimpante de culvre et de couleurs, elle s'efface presque pour laisser jouer les navigeteure de plaisance. Sur ce fleuveplaisir, les escales sont les écluses. Un petit coup de main de l'éclusier, un petit coup de vin du pays pour trinquer entre gens de la même eeu, un petit coup d'accent de Béziers, de Nerbonne, de Castelnaudary, pour réapprendre le soleil, le voyage se déroule au rythme lent des six kilomètres à l'heure que le règlement autorise.

Une heure pour être capitaine

Pour naviguer comme s'll était né marinier, la citadin le plus exigeant disposera, s'il sait choisir, d'un coche d'eau au confort Inhabituel, Salon, salle è manger au toit ouvrant tout à l'avant, cuisine avec tour et rétrigérateur, saile de bains, trois chembres, eau chaude et troide, etc., sont parmi jes commodités que vous offrent les . boucaniers .. - bermudas - et autres - caraibes » ou house-boats de la très englaise compagnie dont une

base est à Marseillan, au bout

de l'étang de Thau, l'autre à

Castelnaudary, capitale mondiale

Loin des tempêtes, des écuells traitres, des Charybde et des Scylla qui engloutissent, il suffit d'une leçon d'une heure pour devenir capitaine. Petits cap Horn de cette route d'eau, les écluses : en avoir passé une sous la protection bienveillante du loueur de bateaux résout cette question, qui n'a rien d'un problème. Dès lors, l'escaller liquide invite le touriste émerveillé toujours plus haut, vers ià où naît le canal du Midi. La croisière est aussi archéologique, faisant déliter les ponts Louis XV. les écluses Louis XVI. au savant assemblege de briques et de pierres harmoniauses. Plus précieux encore, les pontacanaux, qui font que le canai enjamba les rivières...

Arrivé eu bout de se lente course, le voyageur un peu plus riche de poésie, de repos, peutêtre aussi de l'accent de ce peuple du Languedoc aimable, chaleureux et al accueillant, se promet de revenir ici aŭ la campagne est belle, vrale, ordonnée par la main d'un hydrographe génial, Pierre-Paul Riquet, marquis de Bonrepos.

Revenir pour découvrir chaque coin et recoin du canal, chaque village, chaque ville que l'on sent si chargés d'histoire, audelà de la rive gauche, en decà de la rive droite...

ROBERT MORAN.

★ Odyszée, 137, rue du Ranelagh, 75016 Paris (288-82-6): Blue Line, B.P. 67, 11400 Castelnaudary (68) 23-17-51.

La campagne anglaise à 5 heures de Paris 40 minutes de traversée, Calais-Ramsgate, sur coussin d'air Jusqu'à 27 départs HOVERLLOYD par jour (en haute saison) • Prix de la traversée pour une voiture à partir de 215 F (Mini) Passagers : traversée gratuite jusqu'à 5 personnes par voiture Informations et réservations auprès de votre Agence de voyages ou HOYERLLOYD, Hoverport International - 62106 Calais. Tél. Paris 723.73.05 - Calais 34.67.10 - Braxelles 219.02.25 ou directement 24, rue de Saint-Quentin - 75010 Paris. HOVERLLOYD

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

34300 CAP D'AGDE

Hôte! LE SABLOTEL *** N.N. en bord de plage. Deux piscines privées (eau douce chauffée, sau de mer). Animation, voile, promenade en péniche sur le canal du Midi, 34300 LE CAP D'AGDE, Tél. ; 94-13-17, 94-14-29.

Montagne

04400 LE SAUZE

Hôtel LE DAHU *** N.N. Alt. 1.400 m. Piscine chauffée. Saunas. Tennis privé. 04400 LE BAUZS. Tél. (92) 81-05-59.

Paris

INVALIDES

Augereau (Champ-de-Mara, pres Ter-mina) Invalides). Compl. refait neuf. Toutes ch. av. bains ou douche et w.-c., calme et tranquillité, 705-35-40.

BOTEL DE LONDRES ** N.N. L. rue

MONTPARNASSE HOTEL LITTRE **** Paris 64, r. Littré Tél.: 544-38-68 - Télez 270-557 Holivic. 120 chambres - Garage - Séminaires.

Même administration : HOTEL VICTORIA PALACE **** Paris (6°), 6, rue Blaise-Desgoffe. Tèl.: 544-38-16 - Télex 270-557 Hollvic. 120 chambres - Restaurant - Garage.

Allemagne

FRANKFURT PARKHOTEL 1º classe, centre, près gare centrale « Wiesenhüttenplats

28 x Tél 1949/611/230571. TX 04-12808. Angleterre

KENSINGTON LONDON

Une situation exceptionnelle prés du metro South Kensington. F. 70 break-

fast, taxe inclus. CROMWELL HOTEL Cromwell Place, London, BW7 2LA Dir. E. Thom - 01-589-8288. L'IRLANDE DU SUD

Offre spéciale on août et septembre.

860 F par pers., peps. compl., par sam. DANS CHATEAU-HOTEL (16 chambres). Sur côte sauvage, Atlantique.
Situé dans la forêt, au bord d'une
rivière à saumon. Chevaux, bateaux,
pêche, golf. Proptiétaire française.
Contacter : Isabelle DORAN, Bellecck
Castle (Rép. d'Irlande). BALLINA
CO MAYO, EIRE. Tél. : BALLINA 507.

Suisse

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA, 170 catégorie -Piscine couverte. Une semaine fort de tennis des FS 420. - Tález 74232.

CH-3963 CRANS-MONTANA

Hôtel BRAU SFTE, tel. 1941/27/41 33 12 Ambiance familiale. Cuisine soignée. Petit bar, Lift, Jardin, Priz modérés



Châteaux Hôtels indépendants

Yvelines

CHATRAU DE LA CORNICHE *** Tél. (1) 479-91-24. Val-de-Loire

78270 ROLLEBOISE

45140 ORLEANS (Loiret) AUBERGE DE LA MONTESPAN Tél (38) 88-12-07. 41120 OUCHAMPS (Loir-et-Cher)

RELAIS DES LANDES *** Tél. (54) 79-03-61. 37400 AMBOISE (Indre-et-Loire) CHATEAU DE PRAY

Tol. (47) 57-23-67. Normandie

Bretagne

61230 GACE (Orne) HOSTELLERIE LES CHAMPS *** Tél (33) 35-51-45.

56410 ERDEVEN (Morbihan) CHATEAU DE RERAVEON **** Tél. (97) 52-94-14 Envoi gratuit de dépliant

sur demanda.

BRETAGNE. — Ille-et-Vilaine Saint-Briac, Saint-Lunaire, Saint-Malo. - Côtes-du-Nord : Trébeurden, Perros-Guirrec. Saint-Quay-Portrieux. Tréveneuc, Binic, Saint-Brieuc, Saint-Jacut-de-la-Mer. - Finis-

tère : Locquirec, Saint-Pol-de-Léon, Douarnenez, Loctudy, Bénodet, Fouesnant, Concarneau, Moelan - sur - Mer, Plougonvelin, Locmaria - Plouzane, Croson. -Morbihan : Saint-Philibert, Conleau.

VENDEE. - Loire-Atlantique Piriac, Canot, Batz-sur-Mer, Saint-Michel-Chef-Chef, Saint-Nazaire, Pornic, Les Moutiers. — Vendée : Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Saint-Hilaire-de-Riez, Noirmoutier, Jard-sur-Mer. — Cha-rente - Maritime : Fouras,

Port-des-Barques. LANGUEDOC - ROUSSILLON. Hérault : Valras, Sérignan.

PROVENCE-COTE D'AZUR. — Bouches-du-Rhône : Martigues, Marseille, Cassis, Châteauneuf-les-Martigues, Vitrolles, Rognac, Saint-Chamas. - Var : Bandol. Sanary, Six-Fours, Toulon, Pradet, Lavandou, Gassin, Grimaud, Saint-Raphael. — Alpes-Maritimes : Menton.

CORSE. - Haute-Corse : Calvi. Macinaggio, Poticcioli, Bastia,

Pas d'accord

Hep! chariot

Après la parution dans le Monde du 26 fuin d'un article intitulé « Voyageurs sans bagages », nous avons reçu la lettre sutvante de M. Jean Ravel, directeur commercial i la S.N.C.F.:

J'ai été fort étonné de votre article, non pas tant de la constatation que vous faites, à juste titre, sur le manque de chariots à bagages dans les gares, mais par le fait que la S.N.C.F. n'a aucunement l'intention d'en acquérir davantage, et vous paraît peu préoccupée du problème de la manutention des bagages dans les

Or je pense qu'il est effective-

ment indispensable, quelles que soient les difficultés dues à la fathle dimension des quais de nos gares, de développer la mise à disposition de chariots à bagages. Pour cela, nous avons mis à l'étude un type de charlot plus léger et moins encombrant que les chariots actuellement en service. Nons avons commandé deux cent cinquante prototypes à deux firmes differentes qui seront mis, à titre d'essai, à la gare de Paris-Lyon (cent cinquante), Nice (vingt-cinq) et Nancy (vingt-cinq), le 1° septembre prochain. En fonction des résultats de ces tests, nous choisirons le modèle le plus adapté (les deux prototypes choisis peuvent porter environ 25 kilos, soit deux valises) et nous passerons des commandes importantes, dès 1978, qui seront mises en place progressivement dans toutes les villes de France.

Sans pouvoir vous indiquer aujourd'hui le nombre exact qui sera commandé, doubler voire tripler le nombre de charlots me paraît un objectif raïsonnable. Les Lignes Karageorgis. La façon luxueuse de visiter la Grèce -avec ou sans voiture.

à 100 km/h vers l'Angleterre des bonnes affaires.

Nous faisons la travetsée entre les deux ports les plus pratiques-Ancona en Italie du nord et Patras-l'entrée idéale en Grèce. Il y a quatre départs par semaine de mai à octobre, tous les dimanches, mercredis, jeudis et samedis. 'Mediterranean Sea' et 'Mediterranean Sky'

Ces ferry-boats pour voitures entièrement climatisés de 16.000 tonnes offrent un standing

cuisine et service-mais les prix des couchettes sont seulement à partir de 260 Fr. Pour tous renseignements et réservations, mettez-vous en rapport avec les spécialistes-

votre agence de voyage ou le représentant Karageorgis.

de navire de croisière en matière de logement, Opératour, 38 Bld. des Italiem, 75009 Paris. Tel: 246 7208, Le Voyage en Geèce, 6 me de l'Echelle, 75008 Paris. Tel: 260 3020.

Nevifiance, 20 me de la Méchedière (métro Opéra), 75002 Paris. Tel: 266 6540.

L'AUTOMNE en TOSCANE

Un pittoresque DOMAINE DU XVII" SIÈCLE vient d'être transformé en une RÉSIDENCE DE VACANCES de grande classe au cœur du CHIANTI, à portée de main de Florence, Sienne San Gimignano et autres lleux prestigieux.

> Les amateurs de cette belle région pourront choisir entre 2 possibilités :

● « VACANCES PAR ACTIONS »

une solution nouvelle et d'actualité qui transformera vos frais de vacances en un modeste investissement et vous assurera pour toujours la jouissance d'un appartement pour la seule durée de vos vacances; ou

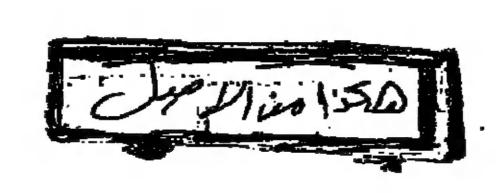
LOCATION D'APPARTEMENTS DE VACANCES selon la formule traditionnelle.

RÉSIDENCE SAN LUIGI

44 studios et deux-pièces originaux et de grand confort, entièrement équipés. Parc de 60.000 m2, piscine chauffée, tennis illuminés, sauna, golf driving-range, garderie d'enfants, bar, restaurant, discothèque, salle de lecture avec riche documentation sur la Toscane historique, folklorique et touristique, etc.

le charme italien, la beauté toscane, la qualité e suisse. (Une réglisation d'un des premiers groupes e financiers suisses !)

CUENDET Spg. I - 53030 STROVE III (Sienze) TOUTES INFORMATIONS:



ble d'avant les

Contraction of the second

INDEX DES

3.4 Alemana Production

canal de Riquel

WHENEX THE TAXABLE TO SERVICE and in motion when a line se same recommendation of the second Part Allen Street Car.

> 安阳 402 李明4 1631 F 。 The section of the last section is not att the first has been the first Sparker of the company of the contract of the Andrew Common to the Common to areas for the second street in the Secretary to a second of the Birthe the File in a der Bur

> > 連合権力 有対金 北京市になったと

THE PERSON AND MALERY TO BE

da projekt dan militaria k

المراد المواول الأحاج وهوا يتهلك

Strain of an increase of date of

漢字 下的 化化氯酚 特别 亨

, as 10 fer \$100 ; \$ - - -

providing the state of the state of the

வி.ஆர். புளி இரி அம்பி சட்ட சட்

高機能力を受ける。そのが、からかり、

Carlotte entraction of

and the first that the second in the

ಸ್ಕಾನಿ ಮುಂಗಾ ಕ್ರೌತ್ರ ಮುಸ್ತಕ

THE SHE IN RECEIPED AND ADDRESS.

Triebe erant a wie.

-A P STREET e Permi ---of intervenience of 4 Tay 2 COTA WIN

in Barrie

E . 41 4

A STATE OF THE STA

BOOK AS INC.

福州南京公司 may Page amore diperson

mpagne ang

provide agraphical size in their beginning and translation of AND DESCRIPTION OF PARTY AND PROPERTY. California Salade St. St. Bregissber 229 47.77 1 14 Feb the Boost Country : 15614 Person

the spiritual representation of the second s

#1.1.01:11

Commence of the contract of th

Specification of raint a pic market of the

Contraction where we derive Martin Comment of the Parties of the Comment of the Bergin Braid in Liter Sire 在一个人的时间的 经现代的 the property by a position of provide the to bear on the therein the course of the the frame withing is fine in the con-with the second of the second of

UTOMNE en TOSCARE

4

And the second s MERE PAR ACTIONS

The state of the s Service and the service of the servi

IN PARALTEMENT, DI SILLI The second second

The said the said the said of the said to the said to

Supplied the supplied to the s

REMODERACE SAN LL.C.

المتعلق والاعتقالية

A Supplied of the second of the second The Burney Control

Hippisme

ET DES LOISIRS

Fable d'avant les ventes

chalent comment donner valeur supplémentaire à ceux qui gambadaient dans leurs herbages et qu'ils s'apprétaient à conduire au marché de Deauville. Il s'agissait — entendons-nous blen d'excellents yearlings : nos hommes étaient trop avisés pour ne pas savoir qu'on peut, par l'artifice, rendre inestimable ce qui a déjà beaucoup de valeur, mais qu'on ne saurait en donner quelqu'une à ce qui n'en a pas.

Les marchands ressassèrent toutes les formules de promotion déjà imaginées par jeurs collèpriétaire anglais de MY SWAL-LOW promettant 10 000 livres. sterling à l'éleveur du premier poulain classique engendré par son étalon; celle en usage en Ir-lande, où certaines ventes se font Philatélie ensuite entre ses deux acquisitions. Tout cela était écule.

« Ce qu'il faudrait, dit sentencieusement un des marchands c'est persuader les acheteurs surtout les acheteurs américains. les seuls, en réalité, qui nous intéressent - que nous ne sommes pas vendeurs. Nous autons gagné si chaque acheteur américain est convaincu, en débarquant à Deauville, que pouvoir acheter sera dėja, pour lui, une victoire. »

.

. "45,1

Bakchich...

L'idée était astucieuse, Mais comment faire semblant de ne pas vouloir vendre ce qu'on souhaitait qui le fût ? « Eurêka, dit un des marchands. Nous ne pouvons prétendre que nous refusons de vendre nos poulains. Mais nous pouvons, du moins, faire savoir au monde entier que nous refusons de vendre leur père, qu'on ne nous a pas encore proposé d'acheter, »

L'idée prenait corps. On alla trouver des courtiers, toujours prêts à lancer un ballon d'essai. dès lors qu'un bakchich peut jaillir d'un des rebonds. Les courtiers en question assurèrent qu'ils étaient saisis d'une offre d'achat américaine, d'un montant pharamineux, pour le père des yearlings. Les marchands se réunirent en grande solennité pour étudier l'offre et firent savoir, le plus fort et le plus loin qu'ils purent, qu'ils la rejetaient.

Quand, un peu plus tard, quelques nouveaux milliardaires américains débarquèrent à Deauville (il y en a de nouveaux chaque année), ils n'eurent d'yeux que pour les fils de cet étalon, si bon que les Français avaient refusé de l'échanger contre une montagne de dollars. Ils tinrent pour une victoire que, contre des montagnes beaucoup plus petites mais tout de même des collines respectables, - ils pussent acheter les fils et filles - excellents répétons-le — de l'étalon vedette.

Tirant la leçon des événements, l'un des marchands fit observer aux autres, qui opinerent a Maintenant que notre cheval vaut une montagne de dollars, il faut se montrer à la hauteur. L'an prochain, on pourra augmenter le prix de ses a services » de

Un second, qui avait le souci de l'avenir, demanda nalvement : « Pour les ventes de l'an prochain, n'aurions-nous pas intérêt à faire appel à un spécialiste du a marketing > ? > Les autres éclatèrent de rire.

Ce n'est qu'une fable du temps des vacances, répétons-le. Toute ressemblance avec des événements actuels, passés, ou à venir, serait de francs). pure coincidence.

Revenons aux réalités. La réalité, c'est que PRUXELINO a gagné la Course de haies d'été des trois ans et que l'entraineur Maschio a réussi un rare doublé avec GRONDANTE et MON-COURT, respectivement vainqueurs des prix Rigoletto et Ferdinand-Dufaure.

Ah I excusez-moi de ce qui allait être un oubli, l'examinateur du syndicat des copropriétaires de LYPHARD a annoncé, la voix émue, que lui-même et ses amis avaient rejeté, à l'unanimité, une offre d'achat américaine pour le cheval. Il a indiqué que cette offre, qui avait été formulée par deux courtiers français, était de

Nº 1494

4 septembre. — Exposition phila-télique « Epopée des hydravions,

CAMEROUN : - Jufilex-Berne

d'Henri Fabre au Canadair ».

LOUIS DÉNIEL

FRANCE : « Collégiale de Dorat ». Pour la série e touristique », nons aurons un timbre-poste qui repré-senters la collégiale du Dorat, en vente générale des le 18 juillet.



1,45 F. sépiz, brun-rouge et blen. Dessin et gravure de Marie-Noëlle

Imprimé en taille-douce dans les Ateliers du timbre de France. La mise en vente anticipée aura

— les 16 et 17 juillet, de 9 h. à 18 h., par le bureau de poste tem-poraire installé à l'hôtel de ville du Dorat. — Oblitération « premier — le 16 juillet, de 8 h. à 12 h., au bureau de poste du Dorat. — Boîte aux lettres spéciale pour l'obli-

tération e premier jour ».

Bureaux temporaires 59600 Maubeuge, du 12
 12 juillet. — Fête de la bière. ⊙ 75006 Paris (université Paris-II,
 92, rue d'Assas), du 21 au 27 juillet.
 — Dixième conférence internatio-

nale sur la physique des collisions électroniques et atomiques. O 66500 Vernet-les-Bains (casino). le 23 juillet. — Cinquième anniver-saire du Club de l'amitié.

⊙ 03200 Vichy (au Centre omnisport Pierre-Coulon), les 23, 34 et 31 juillet. — 20≠ Championnate d'Europe des jeunes de tennis de © 57140 Mittelbergheim (mairie), le 30 juillet. - Pête du vin.

de la Porte-Maillot), du 5 au 7 août. - Convention mondiale de l'Ordre rosicrucien. @ 73160 Aix-les-Bains (gymnase Bermascon, rue de Genève), les 20 et 21 août. - Exposition philatelique. ⊙ 67770 Sessenheim (mulrie), le 28 actit. - Journées commémoratives de la naissance de Frédérique Brion

O 13700 Marignane (salle basse du

château, hôtel de ville), les 3 et

et de la mort d'Henri Roux.

Trois timbres ont été émis par l'administration camerounaise des postes afin de souligner l'exposition philatélique « Jeunesse » de Berne et représentants des timbres,

1977 -.

Valeur poste : REPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN JUNITED REPUBLIC OF CAMEROON

50 francs C.F.A., polychrome; timbre émis en 1975 et « Colombo de



70 francs C.F.A., polychrome; 4 4 do Zurich > et & Yacht Hohenzolern » 1 Mark du Cameroup alle-



100 francs C.F.A., polychrome: Double de Genève » et timbre émis

Impression offset; Atelier Castor S.A.; Maquettes de Charles Bri-

• AU PORAT, le Club philatélique du palais organise une exposition, dans les salles du lycée, les 16 et 17 juillet, avec pour thème e Les rujets religieux ».

Rectificatif : le nº 1494 d'aujourd'hui rétablit l'ordre chronologique de notre chronique. ADALBERT VITALYOS.

accueil possible -, el, en choisissant ce sigle, cette chaine hôtelière hexagonale, discrete, sérieuse, entend bien annoncer la couleur : elle est composée d'établissements d'origine-familiale où le client devient quelquefois un ami mais n'est Jamais un numéro.

Or. l'autre semaine, au Poste et Golf de Luchon, je suis tombé sur une réunion d'hôtellers M.A.P. de la section occitane. Cela m'a donné envie d'aller les voir chez eux. Chez eux. c'est-à-dire à Albi (Mapotel Saint Antoine, 17, rue Saint-Antoine, tél. 54-04-04). L'hôtel a été reconstruit en 1984 mais symbolise néanmoins deux siècles de tradition, et M. Rieux y succède à son père (lequel était le frère du bon chansonnier Jean Rieux), et vous découvrirez le régionalisme gourmand le plus pur, le plus séduisant, avec le gras double au safran (le safran poussalt ici au Moyen Age amené par les Maures envahisseurs I), le foie de porc salé aux radis, la daube albigeoise, les confits au mais, etc., arrosés de gaillac et de côte-du-Tam. A quelque 3 kilomètres nord-ouest sur la route de Cordes, Mme Janine Rieux anime une annexe, la Réserve (tél. :

56-79-79), avec piscine, tennis, grand

QUALITÉ A LA CHAINE

Auch (Mapolei de France. la Libération, tél. : 05-00-44), chez André Daguin, qu'il est bien inutile, n'est-ce-pas, de vous présenter Conservateur des traditions, quoi qu'on en veuille. Daquin aublimise le matériau culinaire de sa Gascogne grace à son imagination toujours en éveil, même lorsqu'il - divaque dans le sorbet à l'estragon. Mais combien sa terrine de poulet à l'anguille (prise dans le Culsinier gascon de 1715, belle espièglarie de ce mousquetaire) est savamment - cons-

Soupe aux sarrousses et canard luchonnaise

Chez eux c'est aussi le Mepotel de la Grotte, à Lourdes (66, rue de la Grotte, tél. : 94-28-87) ; le Mapotel Grand Balcon à Mazamel (square G.-Tournier, tél. : 61-01-15), où M. Galinier culsine sur commande les charcuteries et le cassoulet de sa Montagne Noire : le Mapotel du Moulin de Moissac, à Moissac (tél. :

Rive droite

04-03-55), dans un site classé, sur le plan d'eau du Tarc, idéal pour la pêche (ile privée) : le Mapotel Président de Tarbes (route de Lourdes. tél. : 93-98-40) et son restaurant « le Toit de Bigorre », découvrant un admirable panorama sur les Pyrénées, et aux bonnes spécialités régionales.

Plaisirs de la table

Chez eux, c'est enfin, à Luchon, ce Mapotel Poste et Golf (29, allée d'Etigny, tél. : 79-00-40), et dont le chef - Christian Ess - avait préparé. pour ces hôteliers réunls, un menu lypique : soupe aux carrousses (sorte d'epinards sauvages ramassés au-dessus de 1800 mètres en montagne), truites meunières de la Pique. confit de canard luchonnaise (avec les légumes de la soupe), froma des Pyrénées, desserts.

La promenade occitane M.A.P. serait une bonne occasion de virée à la fois touristique et gastronomique, s'y ajoutant quelques autres (absents à celle réunion), et Saint-Girons que j'oubliais (Mapotel Eychenne, 8, avenue Paul-Laffont. tél. : 66-20-55, de la famille Bordeau), ses foles gras d'oie ou de canard, son cassoulet au confit.

OU MANGE-T-ON

ec Millau une enquete

EN FRANCE ?

LA REYNIÈRE.

Rive gauche



Le restaurant le plus haut de Paris.





63, ra du Fg-St-Danis 770-13-59 (F. dim.)

Tet:359.4426 ET NUT

les regions de France où l'on mange le moins bien 22 L'Ifop à réalisé pour nationale. Bien des resultats lont estomaque Gault et Millau. A votre tour dietre surpris. Le Nouveau Guide Gault-Milflau de juillet chez votre mar-BRASCERIE RESTAURANT

ECUTIQUE



(pròs pi Vendôme) RESIST 268.27.19

à l'Opéra



OUVERTS JOUR et NUIT GRATINÉE - GRILLADES anx Halles AU PIED DE COCHON

le fameux RESTAURANT des Halles

6, ree Coguillière - 236-11-75

grand café

Le typique RESTAURANT de l'Opéra

4, Bd des Capucines - 073-47-45 *
Parking Paramount à 30 m

---INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

AUX ARMES DE COLMAR, 13, rue du 8-Mai-1945, 208-94-50. DOUCET EST, 8, rue du 8-Mai-1945. 206-40-62 Tilirs jusqu'à 24 heures Restaurant panoramique FLO, 63, Fg St-Denis. PRO. 13-59 Jusqu'à 2 h. du mat. Fole gras frais. L'ALSACE AUX BALLES, 16, rue Coquilière (1=), 236-74-24. CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin-1940 (6°), 548-96-42, AURERGE DE RIQUEWIHR, 12, rue du Fg-Montmartre (90), 770-62-39

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEROL 13. r. d'Artois, 8º. 225-01-10. F/dim. BASQUES

TAVERNE BASQUE, 45, rue du Cherche-Midi. 5°, 222-51-07 Menu spèc. Torro. 38 F. F/dim. soir, lundi BRETONNES

CREPERIE BRETONNE, 14, rue J.-J.-Rousseau (1=), 508-50-01, Repas, crepes et galettes. LES 2 TY COZ vous attendent : Jacqueline, 35, rue St-Georges, 9°, TRU. 42-95 Fermé dim. et lundi. Marie-Françoise, 333, rue de Vaugi-rard, 15°, 828-42-69. Arrivage direct

FRANÇAISE TRADITIONNELLE LAPEROUSE, 51. qu. G.-Augustina, 326-68-04, Men. del. 60 F. Din 90 F.

de Bretagne Permé dim. et lundi.

LA TABLE DU MAITRE, S. r. Marivaux, 742-03-18. Jusq. 22 h. P/dim ILE DE LA RÉUNION ISLE BOURBON, 18, rue Sug.-Sue.

255-61-64. Ris carl Rougaille Réu-

nion. Permé lundi.

. -1

LANDAISES LE TROU GASCON, 40, rue Taine, 12°, 344-34-26 Direct du terroir. LORRAINES

LE BOCK LORRAIN, 27. od Magenta, 208-17-38 Salons de 10 à LYONNAISES

LA FOUX, 2, rue Clément (6°), P dim 325-77-66. Alex aux fourneaux SPÉCIALITES DU MORVAN LE MORVAN, 16, Carr.-Odéon, 083-96-91, de 7 b. 30 à 3 b. du matin.

Ses plats du jour. **CEUFS ET VOLAILLES** L'ŒUF ET LA POULS - NOVOTEL Porte de Bagnolet, 858-90-10 Vingt recettes d'œufa Poule au pot et volsilles fermières, 65 F. vin. café

et service compr Ouvert tout l'étà. PÉRIGOURDINES LA COLOMBE (en l'Ile de la Cité) 4. r. de la Colombe. 4", 633-37-08 Farmé dimanche Terrasse fleurie PATISSERIES

LA BOUTIQUE DU PATISSIER, 24, bd des Italiens, 834-51-77, T.l.j. SARLADAISES LR SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62 Cassoulet 35 P; Confit.

25 F. Fermeture juillet. SAVOYARDES AD SAVUYARD. 16 rue 4-Vents. 326-20-30. T.I Jrs M. Cochet. propr SUD-OUEST

AU VIEUX PARIS. 2 pi du Panthéon 5º Permé dim ODE 79-22 TOURANGELLES PETIT RICHE, 25, rue Le Peletier. 770-86-50. De 6 à 45 couverts.

COCHONNAILLES

Une magnifique assistte... 13 P à LA COCHONNAILLE, 21, r. Harpe, 5º. 633-96-8] Cadre du XIII siècle. FRANCAISE SUIVANT SAISONS JACQUES CŒUR, 8, pl. 6t-Michel, 326-81-13 T. L. | Cuisine raffinés. Cadre élégant. Ouvert tout l'été.

GRILLADES CHARBON DE BOIS, 10, r. Guichard 16", 288-77-49 Bœut, mouton, porc. LE WESTERN STEAK, 60, rue P .-

Charron Self de très grand standing où vous pouvez inviter votre P.-D.G Menu & 23.90 F T.C SPÉCIALITÉS DE TERRINES

LE CHALEUIL, 4. r. l'Arcade, 265-53-13 Le teune patron sur fourn. FRUITS DE MER

ET POISSONS LE LOUIS XIV, 8, bd Saint-Denis, 208-56-58. F .undi et mardi Park Fermeture ler juin au 31 août. CANTEGRILL, 73, av. de Suffren, 734-90-56 Décor marin unique Paris. LES 2 TY COZ vous attendent : Jacqueline 35, rue St-Georges, 9.

TRU 42-95 Permé dim. st lundi. -Marie-Prançoise, 333. rue de Vaugirard 15º Arrivage direct de Bretagna. Perme dim et lun. 828-43-69 AU GITE D'ARMOR, 15, rue Le Peletier, 9º 770-66-25 F/le soir et les samedis et dimanches. Permeture du 8 au 31 juillet. LA MERE MICHEL 5, r Rennequin 924-59-80 Beurre blanc cantais BOURDIN, 35, bd du Temple, 272-

27-94 Patr J-M Neveu, chef cuis

AUBERGE DU CLOU, 30. av Tru-

daine, 878-22-48 Ecrevisses du Curé.

LA BONNE TABLE, 42, rue Friant,

539-74-91 12 spec P/sam dim Park.

Fermeture ler juillet au 2 sout.

DESSIRIER le spécialiste de l'hui-tre, 9, pl. Pereire, 754-64-14. Coquillages et crustacés. Les préparations de poissons du jour LE NAPOLEON, G. - P. Baumann, présente sa choucroute au poisson ainsi que ses spéc. de la mer T.I. 227-99-50, 36 avenue de Priedland

DINERS... dans un jardin

du Tertre, 606-58-59 Sous les tonnelles de la guinguette ARMÉNIENNES LA CAPPADOCE, S. r Mariyauz-2, 742-83-65 F/tundt Chant, musique. BRÉSIL:ENNES

GUY, 8, r. Mabilion (6°), 023-87-61. Maison fondée en 1970. CHINOISES ELYSEES MANDARIN. 5, r. Colisée. le étage, BAL. 49-73 Entrée ciné. Paramount. Tous les jours DANOISES ET SCANDINAVES

FLORA DANICA, JARDIN, 142 Ch.-Elysées. ELY 20-41. Ouv. tt l'été. **ESPAGNOLES** EL PICADOR, 80. bd Batignolles, 387-28-87. Jusqu'à 100 couverts.

INDIENNES

COPENHAGUE, P. 25-7 au 1-9-77

MAHARAJAH. 72, bd 6t-Germain. 5. 033-26-07. Menus & 25 F. F/lun. ITALIENNES LE SIMPLON, L. r. Pg-Montmartre. Ts | |rs 824-51-10 Pates fraiches JAPONAISES OSARA, 163, r. St-Honoré, 260-66-01 Souklyald, Soushi et Tempura. Ouv.

LIBANAISES CHEZ PHILIP, 10, r. Daumon, 2°. 261-69-01. Propriétaire Pietre Daher.

tout l'éte.

MAROCAINES AISSA Fils, 5 r. Ste-Beuve. 548-07-22 T. fin couscous. Pastilla. F/dim. lun. LA MENARA, S. bd de la Medeleine. 073-06-92. F. Dim. Cadre feerique

PORTUGAISES RIBATEJO, 6, rue Planchet, 20°. P. mar. 370-41-03, Diners Spect. Gult.

LA CREMAILLERE 1900, 15, place Salons pour Déjeuners d'affaires

> GUY AU ROYAL MONCEAU. Vos réceptions de la rentrée à l'heure brésilienne jusqu'à 250 personnes. 37, av. Hoche. 227-78-00 et 033-87-61. LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28 Spéc lorraines Jusqu'à 120 couverts

EL PICADOR, 80. bd des Batignolies 387-28-87 - Jusqu'à 100 couverts LE RUDE, 11, av. Gde-Armée, 500-13-21. F/dim. Soir menu 30 F T.C. SALON DES CHAMPS - ELYSERS. 225-44-30. Banquete 300 personnes.

Cocktails 800 personnes.

et Banquets PIERRE, piace Gaillon, OPE. 87-04. De 4 à 50 couverts Cadre Second LE JOYAU DE LA MARNE, 500-06-30 +, l, av. de Rigny, Bry-sur-Marne, Terrasse, Salon pour Banquets. Seminaires LOGNE LON 28-10 - Une table raffinée à bord d'un navire du 19 siècle o Réceptions . Cocktails • Séminaires • Présentat Park. LE MORVAN, 16, Carr -Odéon, 033-96-91 De 6 8 100 converta

LAPEROUSE, 51, qu. G.-Augustina.

326-68-04 Menu, del. 60 F. Din. 90.

SLAVES ET YIDDISH

4º (accès 18, r. de Rivoli), 887-20-16. T.l.j. soirées musiq lusq 2 b mat.

VIETNAMIENNES

LE NEM. 67, r. Rennequin, 766-54-41

Cuis. légère. Spéc Orill. Din. aux

chand. Cadre tranquille. F./dim.

Ouvert après Minuit

Brésilien, Feijorda, Churrescos CAVEAU F.-VILLON, 64, r Arbre-Sec. 236 th 92 On sert lusqu'à

GUY, 6, r. Mabilion, 6º. ODE, 67-61 | FLO, 63, rue du Fg-Saint-Deuis. PRO 13-59 Perme dimanche. NAVY-CLUB, 58, bd de l'Hôpital, 535-91-94 Huit. Coq., menu 50 P 19 h à l'aube Permé lundi st férié

Traiteurs et Livraisons à domicile

GUY, plata brésiliens authent. A emp., 6, r. Mabilion, 6, 033-87-61.



A valise aujourd'hui suit ou précède son propriétaire : elle a des roulettes. Les modèles Lark. importès des Etats-Unis, en nvlon bordé de cuir fauve, spécialement concus pour l'avion, sont à quatre roulettes et se complètent d'un sac de voyage à double fond. Une glissière horizontale lui permet de se déployer tout en restant dans les normes admises en cabine (528 F chez les dépositaires de la marque). Toujours barrées d'une sangle rouge, écru et noir sur fond marine, noir ou marron. une série de valises se tire par une lanière, à la facon d'une laisse (en trois tailles à partir de 1 075 F).

Le principe de la laisse dragonne a été retenu par le Bazar de l'Hôtel de Ville. Leurs valises sont équipées de quatre roulettes, dont deux pivotantes. En nylon enduit. elles sont passepoilées en plastique beige sur fond marron, tenues en forme par une armature métallique (en quatre tailles, de 160 F à 315 F). Précieux pour les familles nombreuses, une série de sacs de polyuréthane se rangent à plat et permettent aux parents et enfants de retrouver chacun son nécessaire de toilette ou ses vêtements. La gamme comporte une valise. un porte-habits à sept poches, un modèle de voyage, un sac de reporter à trois compartiments, trois poches extérieures à glissière et un style mixte, toujours à bandoulière

AU BON MARCHE, deux nouveautés de Delseu, en fibre plastique brillante de tons classiques ou rouge vif, sont coordonnées : valise à roulettes de 67 cm (479 F) et modèle de cabine d'avion (269 F).

réglable (de 69 F à 180 F).

ANDRE COURREGES complète sa série d'accessoires « vilie-voyage » par des modède plastique et comprenant un compartiment à glissière. à bandoulière de corde ou de cuir, sans oublier le sigle du couturier en contraste. Ils existent en marine, rouge, blanc ou noir avec des variantes (150 F). Pour la femme gul voyage, une forme rectangulaire se révèle assez grande pour tenir les dossiers.

Plusieurs sacs mous ont des poignées de cuir naturel (à partir de 340 F). En vente, 40. rue François-I': 46. Fg-

Saint - Honore : 49, rue de

Rennes: 50, avenue Victor-

Monoprix propose une importante collection de et de valises, en plastique brun, façon cuir (de 69 F à 300 F environ). Enfin TROIS QUARTIERS et DAMES DE FRANCE jouent les bagages légers en naturel, tomate, turquoise, cyclamen, vert ou violet, en tissu plastifié, sanglé de coton. Il s'agit du grand sac à rabat, du maxi-modèle marin et d'un polochon à glissière (de 79,50 F à 131 F).

NATHALIE MONT-SERVAN.



Croquis de MARCQ.

LARK : dernier-né des bagages à roulettes, ce sac accordéon a un double fond retenu par une glissière horizontale qu'il suffit d'ouvrir pour augmenter son volume tout en restant dans les normes des dimensions autorisées en cabine d'avion. 528 F chez Fred, 6, rue Royale. 75008 Paris, et chez les dépositaires de la marque à travers la France.

JARDINS FACE AU LARGE

climat marin et les plantes, c'est une véritable bataille qu'il faut livrer. Une bataille où le jardinjer habile et curieux peut toujours gagner par la patience et le savoirrelever le défi lance par la nature, mais, mieux encore, de créer un espace original, un jardin pas comme les autres où prendront place de nombreuses plantes inhabituelles, de ces petites merveilles venues de contrées lointaines. d'îles aux senteurs exotiques et dont l'acclimatation est permise grace aux courants chauds et à l'absence de grands gels sur les franges côtières.

Un écran est indispensable il filtrera les vents les plus fous pour permettre aux plantes de bien s'établir, de s'ancrer solidement au sol pour résister ultérieurement même à des violentes tempétes. Cet écran peut être provisoire (quelques années) ou même être dépassé ultérieurement par ses protégées. Attention, il ne s'agit pas de chercher à bloquer le vent par un rempart sans failles, tel un mur de pierre. Au contraire, ce type d'obstacle renvoie le vent verticalement et le fait retomber en fort tourbillon à une distance à peu près égale à deux fois la hauteur du mur. Les dégâts seront encore plus impor-

Les écrans

L'idéal est l'écran semi-perméable qui divise, apaise et distribue en minces filets la force des vents. Par exemple, une clôture de bois constituée de traverses de 2.5 cm, espacées de la même largeur, peut réduire de cinq fois la vitesse d'un vent sur une distance égale à quatre fois la hauteur. Ensuite, il faudra au vent trente à quarante fois la hauteur de cette barrière pour retrouver sa force initiale. Ainsi, on pourra calculer la distance optimale pour disposer un second brise-vent. en/ respectant pour sa construction :le rapport idéal d'efficacité qui doit être de 60 % d'éléments solides pour 40 % de vide.

Les meilleurs écrans sont formés d'arbres, arbustes ou haies naturelles, que l'on double pour un certain temps de barrières amovibles (lattes de bois, filets plastiques, paillassons bien

Une autre technique consiste à creuser une dépression, un encaissement dans le sol pour former un valionnement nature entre la mer et le jardin. Au creux de ce vallon qui peut avoir la forme d'un petit amphithéatre

réalisées avec chionodoxe, crocus,

climat local. Une pépinière proche étant l'idéal si l'on souhaite

Par les plantes

Lotn du fleurissement des Ouvrages de quelques charlatans devenus phytothérapeutes par intérêt plus que par savoir, l'ouvrage que viant de réaliser Sélection du Reader's digest fait un point précis sur les succès et les limites des traitements per les plantes.

Ecrit, et cela se sent, avec un souci de sérieux scientilique et non le simple désir de l'atter une mode tournée vers le naturel avec son corollaire d'habiles opérations ilnancières, Secrets et Vertus des plantes médicinales est un ouvrage ciair et précieux. A la fois tiore pratique et traité médicinal, il comprend des recettes bien expliquées et une illustration remarquable, ce qui ne gâte rien. Pour ceux que la santé par les plantes intéresse, un livre excellent qui sort réellement du fatras pseudoscientifique dont on abreuve le consommateur depuis quelques

* « Secrets et Vertus des plantes médicinales », Sélection du Reader's Digest. Prix : 100 P.

mettre en place des sujets plus importants.

Parmi les arbres, arbustes et plantes vivaces les possibilités sont vastes, mais il ne faut pas délaisser les bulbes, qui aiment les terres sableuses et résistent bien dans la mesure où leurs tiges ne sont pas trop hautes. De belles associations seront

muscari, petits narcisses, scilles; tulipes, et des plantes tapissantes comme l'armeria, la ceraiste ou le

rendez-vous des vacances : agapanthe amaryllis belladona, cyclamens d'Europe, de Naples, orbiculatum ou repandum, colchique, lis, jacinthe du Cap (Galtonia), et. nour les derniers beaux jours de l'été, nerine, sternbergia et schizostylis.

Résister aux embruns

Un seul point noir en bord de mer : le potager. Les légumes exigent, en général, un sol profond. riche en humus, et peu de fardins maritimes apportent ces éléments. Certains végétaux résistent bien aux embruns comme les asperges, les choux, les fèves, les haricots et pois nains, les topinambours et le bien nommé mais peu connu chou marin (crambe maritima). Cultivé comme l'endive, on mangera ses jeunes pousses forcées à l'obscurité. Son goût est très particulier, quelque chose entre l'asperge et le chou-fleur. En tout cas, une expérience à tenter.

MICHÈLE LAMONTAGNE.

 Pépinières de Kérisnei. 29250 Saint-Pol-de-Léon.

Quelques adresses :

- Tél. : 69-07-10.
- rue du Fg-Saint-Denis, Paris, Delaumay,

Les Plantations modernes,

- 100, route des Ponts-de-Cé. 49000 Angers. Tél. : 88-33-66.
- Emmanuel Lepage (plantes vivaces uniquement). B.P. 160, 49010 Angers Cedex. Tél.: 87-54-76.
- Nortene (spécialiste des filets protecteurs Netlon).

Chez tous les marchands grainiers. Signalons en outre de bons livres en anglais : Seavide Gardening, de Christine Kelway (éd. Sollingridge), et Gardening by the sea, de J.R.B. Evinon (éd. Pan Piper).

ISOLATION RÉFLÉCHIE

Sans attendre que la bise soit revenue, il fout se préoccuper de résoudre les problèmes d'isolation thermique. Un nouveau matériau ultra-léger est composé d'un film plastique métallisé, collé sur une fine couche de mousse alvéolaire de polyester. L'originalité de cet isplant est d'agir par réflexion du . rayonnement thermique vers la centre de la pièce. Les parois ainsi protégées s'opposent à l'échappée des calories vers l'extérieur. Ce « Réflectène » se découpe et se colle ou s'agrafe soit sur toiture. soit sur les murs. Il est vendu en rouleau, simple ou double face métallisé (15,60 ou 20 francs le mêtre carré) ou en galettes de calorifugeoge pour les canalisations.

* c Réflectène s. Trisilor, en vente dans les grands magasins, magasins de bricolage, drogueries et quincail

GUÉRISON DU BOIS

Le bois a besoin d'être nourri
ur évîter tout dessèchement. Une
uvelle cire, spécialement conque
our les meubles anciens, protège
galement des parasites du bois.
Elle est composée de cire, de thérébenthine et d'un produit antiparasites, ce mélange prévenant la
moisissure du bois ou le traitant en
le désinfectant jusqu'au cœur.
Un meuble ancien très attaqué
par les parasites sera traité, le
premier mois, par une application
de cire une fois par semaine et,
ensuite, deux fois par an. A titre
préventif, le bois sera entretenu
deux fois par an.

* Cire Abeille cantiparasttes », le fiscon 300 cc. 11 F. Dans les drogueries et magasina de grande surface.

TOUT EN VERRE Pour servir des boissons chaudes

ou glacées, Pyrex vient de sortir toute une gamme de verseuses en verre fin et transparent. Ces récipients sont prévus pour contenir . des liquides, mais ils peuvent être mis au contact d'une flamme au sur une plaque électrique. Ils sont intéressonts par leur forme, étudiée en fanction de la boisson à servir : pour le café, quatre tailles de verseuses de ligne tropue, ovec onse en plastique de couleur (de 18 à 26 francs environ). Un pot à lait et un pot à jus de fruits, d'un litre de contenance, ont une forme cylindrique et leur diamètre facilite le rangement dans le balconnet du réfrigérateur (14 francs). Deux carafes ventrues, de style bistrot. permettent d'apporter sur la table l'eau fraiche et le vin.

* Pyrex, en vente dans les grands magasins, grandes surfaces et bou-tiques d'accessoires de la table

Gadget

FIL FACILE

Plus besoin d'enfiler et de tirer l'aiguille pour recoudre un bouton. Lasso le fait en deux temps, trois mouvements grace à un fil en polyamide qui forme aiguille et comprend son propre système de fermeture. Une clef à pointe perce les cuirs, les imperméables au les cirés. La boite de Lasso contient trente « fils » en blanc, en beige et en noir.

Elle vient de sortir à la Samaritaine et a été retenue pour leur catalogue d'hiver par les 3-Suisses et la Blanche Porte, qui seront distribués dans les kiosques à journaux au début du mois d'août.

TRICOT COTON

Si vous n'avez pas pu dénicher le tricot de coton amusant que vous cherchiez avant les vacances. en voilà un à réaliser en deux après-midi de plage. Il s'agit d'un chandail écru à grande encolure en pointe, époules surboissées et manches pérées ressertées au poignet, dans un gros fil de velours coton.

Pour avoir le patron, envoyez une enveloppe timbrée à votre nom au CHAT BOTTE, 36, av. Hoche, 75008 Paris.



gvenue de la Motte-Picquet 75007

sur nos plates-bandes Certains mauvais esprits disent

Britanniques

que rien n'existe de bien dans les lardins trançais hors les productions britanniques. Est - ce pour confirmer cette suprématie ou pour marquer d'une pierre verte le lubilée de leur souveraine qu'une quarantaine de fabricants ont présenté à la presse une gamme importante d'outiliage et de matériel divers qui sera utilisé dans notre pays ? Aucune de ces deux raisons n'est sans doute la bonne. Les fabricants britanniques souhaitent. plus prosaiquement, mieux s'implanter sur notre marché avec une production de qualité et qu'ils ont depuls longtemps adaptée à une clientèle exigeante et avertie.

Le charme du jardin de l'ambassade, qui étend ses superbes pelouses jusqu'à l'avenue Gabriel, jardin où S.M. Elizabeth II a planté, lors de ses visites, un cerisier et un Cingko. bilboa, les hôtesses en robes longues et chapeaux de Laure Ashley et les tentes blanches et rouges donnaient à cette opération commerciale l'apparence d'une garden-party du plus pur style - old country -

De nombreux modèles de serres (un toyer sur dix en possède une en Grande-Bretagne), mais ausal tous les petits gadgets qui simplifient la vie du lardinier (palissage. I l e n s. étiquettes, Quide tuyau d'arrosage, mousse synthétique pour les bouquets...),

objeto pratiques vendus souvent en présentoir outre - Manche et jusqu'ici difficites à trouver chez nous (Rainbow-Matim. 4. avenue Gabriel - Péri. 78860 Montesson. tél. : 976-60-91 et Auriol - Univacier, 44 bis, avenue Jean-Jaurès, 93500 Pantin, tél. : 843-93-07). Bien sür, des tondeuses, ces aplendides machines à lames hélicoidales qui tont les gazona anglais mais nécessitent un passage au moins hebdomedaire (Wolseley - Webb., étabi, Saelen, 512. avenue de Dunkerque. 59130 Lambersart, t&t. : (20) 92-

'Maigré leur cilmat, les Britanniques connaissent bien les mille et un problèmes de l'arrosage (Hozelock, société Cidel, 207, bd. Votilare, 76011 Paris, tél.: 371-59-90), des pompes et lets d'eau (Elsworthy, société Cidel), ou de l'apport automatique d'eau aux jeunes semis et boutures grâce au nouveau germoir - Pop un Pots - (Wilmid, 71-73, evenue des Ternes, 75017 Paris, těl. : 758-

Mals le plus be! objet de cetté

présentation reste pour moi l'extraordinaire parasoi d'origine italienne, hélas i tort cher, de Barlow Tycie. En revanche, le laisserai sans remords outre-Manche quelques hideux petits nains et vasques en plastique moulé, dont l'apport à l'embellissement des jardina français ne m'apparaît pas essential Haurausement la laideur, dit-on, se vend mai t

LE CRÉPI ÉPIDERME

E goût pour les décors naturels et rustiques a donné au tendue. Des facades des chaumières, il est entrée dans la maison, où il pare les murs d'un épiderme à gros grains.

Le crépi d'aujourd'hui est un revêtement pâteux composé de résines synthétiques et d'agrégats minéraux. Ne contenant ni eau ni platre, il est d'une application beaucoup plus simple: il ne ressemble au crépi traditionnel que par l'aspect rugueux qu'il confère aux murs. Son épaisseur et surtout sa souplesse en font un « cache-misère » décoratif. Ce revêtement plastique permet de camoufler les fissures d'un mur : il le rend imperméable, tout en le laissant respirer, et le décore d'un relief plus ou moins accentue. Le crépi synthétique est vendu en blanc, mais on peut le colorer soi-même. Certains fabricants. tels Boiraud et Unitecta, proposent des crépis de couleur.

tagne, un mobilier de bois naturel et une cheminée à grande hotte sont les compléments de ces murs rustiques. A la matité blanche du crépi, on peut associer la blondeur du bois traité en lambris à mi-hauteur ou en alternance de panneaux entiers de frises de pin ou de châtalgner. Moins traditionnelle est l'alliance d'un crépi rugueux et d'un revétement murai en tissu : en laine. celui-ci renforcera l'aspect naturel » du décor, tandis qu'un douplon ou une fine toile moirée apporteront un contraste

Le crepi plastique s'applique sur un support sec et propre. Sur du bols ou du platre, il convient de passer une couche d'impression qui rendra le support moins absorbant. Un mur déjà décoré sera

LE STYLISTE

108, rue Oberkompf, 75011 PARIS

357-33-92

Un décor mural en crépi ou lessivé s'il est peint. Le crépi convient surtout aux maisons de est un revêtement pâteux qui doit stries irrégulières.

de matières intéressant.

vacances. A la campagne, s'étaler grassement sur le mur. au bord de la mer, à la mon- Le granité est obtenu par un roulean dont la texture apporte un relief plus ou moins accentue. Un rouleau en mousse alvéolée donnera un grain fin en laine un grain plus gros : avec le lissage à la taloche on obtiendra des Dans tous les cas, le mur doit étre garni abondamment de matière : de 15 à 4 kilos au mêtre carré, selon les fabrications. Parmi celles-ci, on peut citer

crépi revient à un prix oscillant entre 10 et 30 F le mètre carré. débarrassé de son papier peint,

Outre son côté décoratif l'avantage d'un crépi est d'ètre un revêtement assez épais mais souple pour masquer les fissures existant dans le mur, et même les absorber par la suite. Le temps de séchage est rapide, de deux à cinq heures selon l'épalsseur appliquée. Le matériel utilisé se nettole à l'eau claire.

Boirodécor (Boiraud), Home-crépi

(Corona), Elastone (Tollens).

Valdécor (Valentine). Suivant les

marques et l'aspect souhaité, un

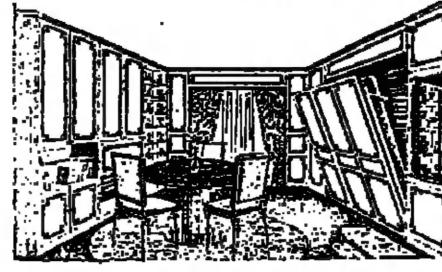
(Unitecta),

Brander et Indurin

En revanche, le crépt une fois sec présente une surface très dure. Le jour où l'on voudra changer de niveau) ou encore chauffer la surface du mur au chalumeau de bricolage et, une fois le crépi ramolli, en racier les aspérités. Il est donc prudent de bien réfléchir

JANY AUJAME.

une pièce avec LE LIT ABATTABLE CHARRON



Manisment sans ef-fort, literis toujours en place, se fait en porain et dans tous les Etyles. 15 finitions différentes, documentation gratuite.

CHARRON ter be de Charonne 75011 PARIS.

Métro: NATION Tél.: 373-15-25

THIAIS: Centre Commercial de BELLE-EFINE — VELIZY: Centre Commercial VELIZY II — LIVRAISON DANS TOUTE LA PRANCE - VELIZY : Centre Adresse de nos concessionnaires sur demande

where we to the terms

The Property of the State of th

DU PRÊT-A-PORTER GAGNEZ décor, il sera très difficile d'éli-**MASCULIN** miner ce relief auquel on avait trouvé tant de charme. Question-OUVERT ÉN AOUT nés, les fabricants proposent des palliatifs plutôt que des solutions : poncer (ce qui ne peut s'envisager que sur une très petite surface) ou enduire le mur de ciment ou de plâtre pour noyer le granité (mais cette surépaisseur peut poser des problèmes de GROSSISTE

avant de crépir tous ses murs.

principe, aux Noire de résoudre faci-lement le problème de l'ouverture.

1) Après 3..., a6; 10. é4. c5; 11. d5! nous retrouvons la partie Bronstein-Tolush (XXº Championnat

de l'U.B.S.S.) : 11..., Dc7; 12. Dé2, é5; 13. b3, Tc8; 14. Cd1, c4; 15. bxc4: 16. Fc2, Fd6; 17. Ch4 | Ou bien 9..., a6; 10. 64, c5; 11. d5, c4; 12. d6x6, cxd3; 13. éxd7+, Dxd7; 14. C65 | (Theire-Bolberteb Nami-

14. Cés i (Tarjan-Bojkovich, Novi-

10. Ca4 est jouable : 10.-

(ou plus sagement 10 ... Fé7 : 11. é4);

13. F65+, R67; 14. D62, D66; 15.

Cd4. Th-d8 comme dans la partie

h) 10... Cxé4 semble le plus simple : 11. Fxé4, Fé7; 12. bJ, 0-0; 13. Fb2, Cf6; 14. Fd3, ç5; 15. Tç1,

Te8: 16. Dé2, Cé4 avec des chances

égales (Gligoric-Szabo, 1959). Polu-

galevsky se souvient probablement

Noirs contra Portisch à Portorog.

1973 après 10... CXé4; 11. FXé4, Fé7; 12. Cq2. 0-0; 13. b3. Tc8; 14. Cc4 1. Ct6; 15. Pt3 1, Cd5; 16.

83. 85; 17. Pd2, c5 (?); 18. dxc5.

Fxc5; 19. Ca5!, Fa6; 20. axb4

Sur 10., c5 les Blancs répondent au mieux par 11. C::16+, gx16 (al

11... Cxf6; 12. Pb5+1; 12. 44!

i) Permettant l'avance du pion é

i) Mellieur que 13.... Cd5, ce repli

du C noir a pour dessein de faci-

litar la libération c6-c5. Sur 13...

Cd5: 14. Fd2, c5: 15, dyc5, Fyc5

le sacrifice 16. Pih7+ serait possible.

k) Force l'affaiblissement du re-

1) Les Blancs ne semblent pas

des raisons de 15. Ph7+ surgit :

22, TXf7!, TXf7; 23. DXa8+, etc. A

cause de cetta finesse profonde et

imprévisible, les Noirs entrent dans

une combinaison qui les laisse en

Txc2; 23. fxe3. 2) Si 22..., axb6; 23. Fxc2 et

(Peev-Barciny, Varna, 1974).

Hort-Lombardy, Talling, 1975.

LARGE

eta kaj ling Egraf etje

 $(\underline{\bullet}_{1},\dots,\underline{\bullet}_{n})_{n} = (\underline{\bullet}_{1},\dots,\underline{\bullet}_{n})_{n} = \underline{\bullet}_{1}$

12 6 gr 1 1 6 2 1 1

್ರಾವರ್ಷ್ಯ ಮುಸ್ತರಿಗಳು ಬ

the state of the s

in Marie and the state of

region of the country of the country of

Charles Commander that the

A Commence of the second

The Company of the second of the second

在,在一个人的人们的一个人的人

್ರಾಪ್ರಾಮ್ಡ್ಡಿಕ್ ಕ್ರಾಡ್ ಕ್ಷ್ರಾನ್ನ್ ಕ

Control of the State of the Control

(AMR) (444 N. 1801) 1811 18 (18

The opening the second

The same of the same of

TOTAL PROPERTY OF THE PARTY OF

 $(\Delta h_{i,j}) = h_{i,j} + h_{i,j} +$

Mariable to the second

The same of the same of the same

Same of the same o

the second section in the second

the transfer of the second second

் நார்க்கள் இரும்பின் நார்கள் கூறும் இருந்து இருந்து இருந்து இருந்து இருந்து இருந்து இருந்து இருந்து இருந்து இ

Britanniques

plates-bandes

Salary of the salary

A Company of the Company

Harry Committee and Committee of

There is a factor of the second

The second second second second

 $\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}$

Sympletic market will be a second

المراكب المراكب المراكب والمتعاقب

、無されている。 マヤル・コード・コード

The state of the s

enting of a last major of the first of

programme and the second Superior Control of the Control

 $\operatorname{ad}(\underline{a}\underline{x}\underline{z}) = \underline{x}_{i+1}, \quad i = i-1$

tige was to be a simple of the first of

りなり ヤー・ニー・

 $\rho_{\rm eff, in} = 2 \mathcal{G}_{\rm eff, in} = 10^{-10}$

Topical to the

region of the control of

Contract Section 1985

E - 2 - .

 $(\mathbf{x}, \mathbf{y}, \mathbf{y$

 $\label{eq:constraints} \left(\frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n} \left(\frac{1}{2} \right) \right) \right$

1. Qq=325 - 2

The state of the s

Supplied to the second

g(x) = g(x) = g(x) = g(x) = g(x) = g(x)

Carrier S

Contract to the second

THE CONTRACTOR OF STREET

SUP

There is a more place of the

The second second

(P) (P) はんかく・

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Carried Commercial Control

and making grave material and an

MBA克斯斯特 几年44号 4.

· 建铁铁矿 (1914年) - 1914年 - 1914

Patential was empre-

the State of the same

 $\max_{i \in \mathcal{I}} |\mathcal{T}_{i,j+1}(x)| \leq m$

مرهداها المتحرب

Andreas State

ರ್ಷಕ್ಕೆ ಪ್ರಾಕ್ಷಿಕ್ಕು _{ಸಮ}್ಯ

والمناء والمنافق فالأواه فالأرا

NAME OF THE OWNER.

But the second

in the second of the second

Service of the service of the

المرجد عساهب ...

Name of the Parket

All States (A)

经一张企业 (4)

Bargalina Jahren

مادمات بالمائية المائية المائية

and the second seco

The state of the s

Mary Mary Commercial C

g carried and the

interior that the second

Charles The Street

with my thing of the bar

to the second of the second

With a print sty

The grant grown of

Jagas and All Color

المحارف المحارض والإنجاز

القهام القفاد فعراجتك أأأ أوفولغ

المهجو والمواد لينيان يهوان رايا

 $(\mathcal{F}_{n}^{A})_{n}(\mathcal{F}_{n}) \stackrel{\mathrm{def}}{=} (\mathcal{F}_{n}^{A})_{n}(\mathcal{F$

en esteration in the

海水河 医乳毒素

Service Committee Contract of

grand the street

4 . A. 18 "

 $\int_{\mathbb{R}^{N}} |u_{n}|^{2} \, du = \int_{\mathbb{R}^{N}} |u_{n}|^{2} \, d$

State of the second

English Fundament

in the best field

Burt St. St.

्राष्ट्री है तथी । सहस्र क

ा प है, विकास हार्टिन

and the first of the second

The second

September 1988 September 1988

क रहता । यह **हो** एक रही है । उन्ह

y in all the second

· 一、一、新维·斯特·斯特·特尔

·安州·福州·安州·西州

Toping of the water of

والمني أوالمحاج والمناج والمراج والمناج

S A RES TO THE STATE OF THE STA

The state of the s

The state of the s

the state of the state of

The second of

the Contract of the contract o

James and James Branch as

Jeux

UNE PROFONDE FINESSE

(Tournoi des Candidats, troisième partie,

juillet 1977, Evian.) Blancs: V. KORTCHNOI Noirs: L. POLUGAIEVSKY Gambit - D. Défense slave

ET DES LOISIRS

Varian	te de	Méran	
1. 64 C	£6; 32.	a5	Ra
2. Cc3	66 33.	RA2	Re
3. Cf3 d5 (a) 34.	Rd2	Tf1
4 44	-C 7E		Thi
5. 63 Cb-4	17 36.	Rd2	Tfi
W. 1912 A. (1.37)	CO 1 34-		Tél
7. FXc4 b5 (1	b) 38.	Cc5	Tal
8. Fd3(c) Fb7(c	4) 39.	Rb4	Téi
9. 6-0 (6) b4 (1) 40.	Rb5	Rbs
10. C44 (g) F67 (1	1) 41	Ra6!	h5
11. CXf6+! (1)	43.	F13 1	54
		C64 !	Tes
12. 64 0	-0 44.	C46	. 20
13. 65 Cd7 ! (1) 45.	6×16	SXI
14. De21 (k)	h6 46.	СЪ5	ét
15. Ph7+!! (1) R!	18 47.	C);27	- 4
16. F&4! Db6 (n			
17. F63 ¢5 (1	a) 49.	Cb5+	Rçi
18. d×c5 (D)	50.	C04+.	Rc
• Fxc5 (p) 5L	Cf5	Tal
19, Ta-d1 !1 (q)	52.	Cxh4	Rbi
FX63 (1) 22.	1598	TXa
20. T×d7 Ta-ç8 (E) 54.	C15	Tés
21 TXD7 TXC2 (Re
22. TXb6 TX12(1	2) 56.	Cg3	Rd2
23. TX12 FX1	b6 57.	Rd6	Réi
24. Rf1 FX	12 58.	Ch5	€3
25. RXI2 (v) T	ç8 59.	CX12	
26. Cd4 T	c1 60.	Cé4	62
27. Cb3! (w) Ti	1 61	F(3 : 1	(y)
28. h3 R 29. a3 bx:	g8 62.	RÇ5	Ta5+
29. a3 bx	n3 63.	Rb4	-3 4
70 Table 10 10	-	-1	

NOTES

RIB

Rés

abandoù. (E)

30. b×a2

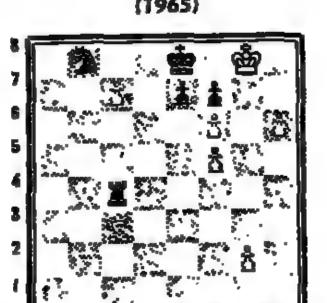
a) Dans la première partie. Polugalevsky choisit la « défense ouestindienne » et piaça une botte secréte après 3..., b6; 4. é4, Fb7; 5. Fd3, c5; 6. é5, Cg4; 7. h3, F×f3; 8. Dxd8+, Bxd8. Ce joli sacrifice de qualité lui rapportait, en effet, un pion et una pression positionnelle considérable. Cependant, Kortchnol réusait à se dégager et remporta sa première victoire au soixantième

b) Retrouvant ici le système Méran, tel qu'il fut joué entre Grunfeid et Rubinstein en 1924. e) Outre cette variante classique, sont possibles 8. Fé2 et 8. Fb3. d) Pendant longtemps, on suivit la ligne 8..., a6; 9. 64, c5 avec les bifurcations 10. 65 et 10. d5. Les Notes optent icl pour une conti-

4) Dans de nombreuses chroniques, nous avons examiné la suite 9. é4. b4; 10. Ca4, c5; 11. 65, Cd5; 12. Oxe5 et 12, 0-0. Avec deux points d'avance, les Blance refusent de s'engager dans une variante préparée par leur adversaire et roquent tranquillement, permettant ainsi, en infériorité matérielle en finale.

nuation souple, chère à Larsen,

- ETUDE P. PERKONOI (1965)



a b c d e r e b BLANCS (7): Rg8, Fc3, Pc7, f6, f5, g2, h6. NOIRS (5): Rés, Tc4, Cb8, Pé7,

Les Blancs jouent et gagnent.

scrabble ·

LES CANDIDATS COLLENT LE JURY

Très sportivement, Max Favalelli et Bertrand Renard, agrégatif de lettres et mriuose du calcul mental, ont relevé le déft - tout amical — que leur avaient lancé les champions de France 1976, Jouannet et Pialat. Ceux-ci avaient l'avantage du terrain (le club P.L.M.) mais les règles étaient celles de l'émission « Les chissres et les lettres » : huil lettres, pas de conjugatson, une minute de reflexion sculement. Les tirages au sort des chiffres, trop faciles, n'ont pas permis de départager les deux equipes. J.-M. Jouannet s'est quand même permis le luxe, sur un coup trop élémentaire, de trouver une solution permetiant l'emploi des six nombres proposes.

Mais, avec les lettres, les deux scrabbleurs, après une période de flottement, se sont montres extrémement brillants. Voici les tirages les plus intéressants (solution en note) :

PKVIEEBN - MNMUIE tre, qui eût enchanté les téléspecde la défaite qu'il subit avec les IUEE - MTIOAHPE - LLD SFNEUEAA

> 219 avec 7 - 25 - 50 - 10 - 4 - 1. par 139 points à 83. Cette rencon- scrabbleurs ?

XE - TLNEUOEL - RTJA tateurs, n'a eu pour témoins que quelques dizaines d'afficionados OAIBU - DBVEOOIH - LM du scrabble. On sait, en effet, que NEEEOS-LCLIUITE-ST ce jeu reste interdit d'antenne. RIUAOA - CNOIAPUE - La FFSc. va-t-elle demander aux candidats des prochaines législatives de se prononcer clairement sur ce problème et donner des Au total P.L.M. bat Antenne-2 consignes de vote aux électeurs-

CHAMPIONNAT DE BELGIQUE. SERIE B. DEUXIEME PARTIE, 14 MAI 1977

Le dictionnaire de référence est le P.L.L (Petit Larousse illustré). Les cases horizontales sont désignées par un numero de 1 à 15; les cases verticales, par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est borizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdeut a été rejeté, saute de voyelles ou de consonnes,

avoir obtenu grand-chose, le coup libérateur c6-c5 étant imminent; par exemple, 15. Pé3, c5!; 16. d×c5.		a été rejeté. faute de voye	les ou de consonnes.		
PXII l Cet échec du F-R, tout à		TIRAGE	SOLUTION	rep.	PTg
fait surprenant, témoigne de la profondeur du jeu de Kortchnol.	1	FEQNMER		[
15. Fe4 retardalt normalement	2	QN+IOTRU	FERME	B 4	26
l'avance du pion noir c6, mais la	3	I + L E E S M A	TRONQUE	5 B	28
sulte de la partie (15, Db6 : 16.	4	ADATTUI	MELERAIS	CI	30
Fé3, (5) aurait été presque la même.	5	AT+DNIEA	MADDIT	līēl	24
is seule différence apparemment anodine résidant dans la position	6	ILIRUSA	ANATIDE (a)	BB	71
du R noir sur gs. Or Kortchnoi	7	ZAVJLCI	LUIRAIS (b)	I 2	87
force le R ennemi sur h8. Pourquoi ?	8	ZJIC+NER	VAL	'A 8	37
m) St 16 Rg8; 17. P63. Db6;	9	CNJR + ETI	TRONQUERIEZ	5 B	52
18. Ta-c1, Ta-c8; 19. Da4 et 20. Cd2.	10	OBRESGO	INJECTER	E 2	67
n) Les Noirs se sont libérés au	11	BOG + AASU	OSER	15 A	24
bon moment (si 17, Ta-c8; 18.	12	BOGUA+TN	INJECTERAS	K 2	38
Da4 !).	13	TML?SBO	BOUGNATS	11 D	72
o) Si 18. Pxb7, Dxb7; 19. dxc5.	14	NPOEPDE	TOMBOL(A)S (c)	E 7	60
Ta-ç8 !	15	FEN+OARN	EPODE (d)	8 5	33
p) Après 18., FX64; 19. DX64.	16	SCREIVE	FREDONNA	N 5	66
Fxc5; 20. Ta-d1! ou 19, Cxc5; 20. Dr4 immobilisant la Ti8 à la	17	VE?+WLE1	NECES (e)	H 11	51
défence du pion 17 igrâce à 15.	18	WVE?+XEU	TLES.	L 2	48
Fh7+).	19	EWV+HEYG	(P)EUX	1 L	49
g) Un très fort coup qui menace	20	GYVEW+UP	OHE	H 8	21
de gagner une pièce par 20. T%d7	21	GVEWPU+H	AY	0 12	21
7) St 19, FX64; 20, D; 64, Ta-d8	22	PGEVW	ноп	D 4	24
(ou 20 Tf-d8; 21. T; d7 1); 21.	23	P G W décomposé	VEAU	6 A	13
Td6 !	34	G W restent	PI	12 A	7
a) Maintenant 20, F::64; 21. D×64, Fc5 paraît naturel mais une				TOTAL	989

RESULTATS

1. P. Vaneyren (Ouest), 912 (92,21 %); 2. P. Lempereur (Sablier), 884 (89.38 %); 3. A. Hoper (Salangat) Si 21... Dxb7; 22. Pxb7. nes), 840 (84,93 %). P. Lempereur est champion de

si 22... Tc4; 23. Tb7, Tx64; 24. (Louve) at G. Van Eycken (Ouest). p) Dans cette finale, la supério-NOTES rité des daux pièces bianches sur la T est évidente, mais exige la (a) Palmipède, Mellieur que RA-

précision qui ne manque pas à DALENT (6 B), 65 ou DAMALENT (7 F), 63. w Empechant 27..., Tal. (b) Magnifique collage. z) Si 48.... Tg3; 49. Rb6 1 y) Si 61..., Rfi: 62. Cg3+ et si 61..., Rdi: 62. Cg3+.

g) Car si 63... Té5 ; 64. Cc3. Rd2 ; 65. CX 62. TX 62; 66. FY 62. RX 62 et les pions blancs assurent la victoire des Blancs. Un joli troisième point à l'issue de la troisième partie! CLAUDE LEMOINE.

n Dans les demi-finales de tournoi des candidats, rappelons qu'à Evian, après avoir remporté trois victoires. Kortchnol mène par 4 points à 1 contre Polugajevski, alors qu'à Genève Portisch a gagné une partie et mêne par 2 1/2 à 1 1/2 contre Spassky. Le Monde a publié les quatre parties qui se sont terminées positivement.

(c) Ou TOMBOL(O)S. (d) Partie d'ode (Ronsard) ou poème satirique (Horace).

(e) Cheminée de volcan. Chiffres et lettres. - PEKINE -UNIEME. TOLUENE (trouvés per les spectateurs) - JETEUR - OPHITE BLIAUD - OVOIDE - MOLENES CUEILLI - SAUTOIR.

Solution simple: 50 × 4 = 300 + (25 + 7 - 1) = 219Solution Jouannet: 10 + 7 = 17 \times 50 = 850 + 25 = 875 + 1 = 876

DEMISSIONNERIEZ O 1 : 293.

Total: 627 points. M.-J. Adrian.

solution à 601 points : TRONAIS

H 2, 66. CON(C)EDE G 7, 73.

DOYENNES 12 G. 88. EMISSION

PENTASCRABBLE

de M. J. Lévy, de Montpellier

Il s'agit de faire le maximum 6H : 90. EMISSION O 2 : 80. de points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot devant passer par l'étoile de Sin-le-Noble (59), propose une

AEHETCR - AEIORPR GYEZAEB - ECDITNE -EEETNRX Solution proposée : plus de 900 points.

Solution du problème nº 12. RATIONS H8: 66. CON(F)E-DERATIONS HI: 98 DOYENNES

N 8. 72. RENDZINE 15 H. 302 Prière d'adresser toute correspondance concernant cette subrique à

M. Charlemagne, P.F.Sc., 8, rue Maurice - Delafosse, 92100 Boulogne-Billancourt.

MICHEL CHARLEMAGNE.

Nº 715

. : . : . :

LE CHELEM DE MONTLUÇON

Ce chelem, réussi dans un tournol par paires, n'est pas si facile à gagner à la table car il est logique d'adopter une ligne de jeu oni échoue.

	¥	ARD R2 RV9	6 2
♣ A D 1 ♥ 10 2 ♦ V 9 6 3 ♣ 10 8	loʻ	€ .	V 863 983 D 5 D 753
	•	R V 7 6 8 A 19 8 A 4	
Ann.	: O. don		
Duggt	Nord	ESI	Sua

passe Ouest ayant entame l'as de pique et contre-attaqué atout, comment Sud (le Dr Cutzach) peut-il gagner le PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

passe

1 SA

Réponse : Il semble logique, à cartes cachées, de couper un carreau et, si cette couleur n'est pas bien partagée, il restera à utiliser les trèfles en réussissant l'impasse, puis en trouvant un partage favorable ou un squeeze.

Mais l'Impasse à trèffe aurait échoué et la bonne solution est la suivante : après avoir pris à la seconde levée (dame de cœur).. le déclarant coupe un pique, remonte au mort avec le roi de eceur, coupe une seconde jois pique, tire l'as de trèfle, et rejoue le 4 de trèlle sur lequel Quest fournit le 10. Faut-il alors mettre le valet de trèfie ?

Non, puisque Sud a encore le valet de cœur qu'il peut utiliser en coupe sans inconvénient. Ainsi, après avoir pris avec le roi de tresle. Sud rejoue le valet de trefle. Si Est ne couvre pas. Sud est à la devine, mais, s'il est bien inspiré, il ne coupera pas. Il gagne ensuite facilement son chelem en coupant au tous suivant la dame de trefle, puis en remontant au mort grace au roi de carreau. Il suffit alors de tirer l'as de cœur

pour faire le reste. Il s'agit d'un « mort inverse » (coupe avec les atouts de la main longue) et d'une manœuvre de Guillemard, qui consiste à laisser trainer un atout adverse en espérant que la main qui n'aura plus de trèfle n'aura plus d'atout, ce

qui était le cas. ELIMINATION

Le Festival de Deauville, qui lieu chaque année, sin juillet,

commence toujours par un tournoi privé à l'Hôtel du Golf avant les épreuves open qui ont lieu au

Voici une des donnes les plus intéressantes du « Privé de 1976 ». Elle illustre un coup technique assez fréquent

	•	864 763 1054
♣ R D♥ R 10 9 4♦ 6 3♣ R V 8 7 2	O E	↑53 V82 ♦V98 .♣D9653
	T D	D 7 2

Ann.: N. don. E.-O. vuln. Ouest Nord Ebner Thieul. Faigenb. Koltsch.

passė

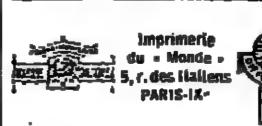
Ouest ayant entamé le 7 de trèfle pour l'as sec du mort et le 3 de trefle d'Est (Faigenbaum), comjoué pour gagner ce PETIT CHE-LEM A PIQUE contre toute dé-

Note sur les enchères : Le saut à « 6 . » est optimiste. Après avoir déjà fait un gros effort pour le chelem en disant a 4 . n. Sud doit se contenter de dire « 5 🛦 » sur « 5 🔸 » pour laisser la décision au partenaire. Mais Nord (Thieullent) aurait sans doute dit « 6 🛦 » à cause

de ses quatre contrôles. Précisons, d'ailleurs, que la main de Nord prend beaucoup de valeur après la réponse de « 1 🛦 ». Elle peut, en effet, être évaluée à 18 points, sans compter les plusvalues qu'il faut donner aux as pour les contrats à la couleur...

PHILIPPE BRUGNON.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. lacques Sauvagent



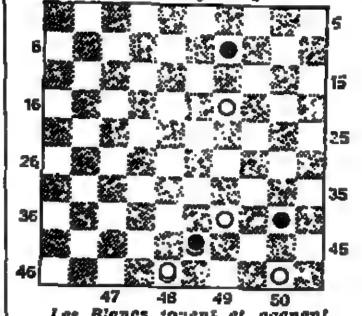
Reproduction interdite de tous artiment Koltscheff, en Sud, a-t-il cles, sauf accord arec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

1975

dames

DISLOCATION FORCING, COMBINAISON

BLANKENAAR (1912)



Les Blancs jouent et gagnent (Solution dans la prochaine chronique.)

(Champiounat d'Europe individuel. mai 1977.) Blancs: GUIGNARD (Suisse) Noire : VIGNE (France) Ouverture Roozenburg

1. 33-29 (a) 19-23 (20. 33-28) 2, 35-36 26-25 (b) 21, 28×19 14-19 (22, 27-21(k) 16;(27 3. 38-33 10-14 23. 32 x 21 17-22 (1) 4. 40-35 5. 42-38 17-22 (c) 24. 21-16 6. 48-42 (d) 14-20 25. 38-32 11-17 26. 41-36 13-19 (m) 6-11 27. 24 × 13 8× 19 9. 31-27 (e) 22×31 28, 46-41 10. 36 × 27 17-21 11. 30-24 (f) 19 (30 29. 39-33 (o) 13. 35 × 24 21-26 13. 40-35 (g) 11-17 30. 35 x 24 22-27 14. 44-40 1-6 31, 33,:21 15. 49-44 6-11 (b) 32, 16 17 16. 23-28 (I) 5-10 23. 21;(J2 18×7 9-14 24, 29 18 20 249 17. 28×19 18. 39-33 14×23 35. abandon. 19. 44-39 (1) 3-9

a) Ouverture Roozenburg (G.M.I. néerlandais, champion du monde en 1948) : consiste, dans son principe, à mobiliser rapidement les pions de l'alte droite afin de favoriser une rue latérale contre la grande diagonale et obtenir un avantage numérique par l'isolement du pion adverse, porté rapidement à la case 23;

bi Les Noirs ont accepté cette ouverture qui, comme le prouve cette partie, est une arme à double tranchant:

1, 1, 2

神政

ci Pour, entre autres, sa prémunie sans retard contre les menaces ultérieures sur le pion à 23; di La mise en jeu rapide du e pion savant a (pion appelé ainsi en raison de l'étendue de son charap d'action par rapport autres) est une autre caractéristique de cette ouverture. L'objectif des Blanes est d'intensifier la poussée sur l'alle gauche adverse :

e) Suite classique dans le systeme Roozenburg pour tenter d'isoler te pion à 23; 11 Autre plonnage classique toujours dans le cadre de ce plan d'ensemble : g) St 41-36? coup de dame avan-

togeus par (26-31) 37>26 (13-19) 34 . 22 (12-17) 39 3 18 (17) 48) ; h) Interdit toujours 41-36; f) L'aboutissement logique de l'ouverture Roozenburg :

11 St 41-36? (26-31) 37×26 (16-21) 27×16 (13-19) 24×22 (17×50)+; k) Supprime ics menaces par (13-19), mais constitue aussi une faiblesse en ce sens que le plon 9-14 blane à 21 pe pourra plus se joindre à la formation de son camp (tous les plons doivent être considérès comme solidaires) : Il Les Noirs ont l'initiative. Le coup du texte renforce leur bastlon

central et va isoler encore un peu plus le pion blanc à 21; mi Les Noirs dominent désormuls pulssamment le centre avec ce coup de position se traduisant par la création d'une formation de pionnage (14, 19 et 23) réduisant à neant le plan initial des Biancs; n) Coup de boutoir meurtries amene par une série de coups justes ayant disloqué le camp adverse. Avec ce forcing (19-24), le gain est

o) Assure dans l'immédiat l'égalite numerique, mais livre une combinaison originale en six temps pi Mellteur que (25-30?) 34 x 25 (23):34) 40 - 29 (14-19) 25 : 23 (4-9) (4-10) est envisageable aussil 29 - 20 (18),49) 20-14 (0 420) 32-27 (49)(21) 16×18 (12×23) egalité numérique avec toutefols un avantage positionnel sans doute décisif en faveur des Noirs : mais, dans la combinaison du texte, les Biancs n'ont aucune possibilité de défense.

JEAN CHAZE

Clin d'œil

LA TÊTE DES AUTRES

'IL est une période de l'année pendant laquelle il est bon de savoir adroitement nouer des contacts, c'est bien celle des

Car c'est peut-être sur une plage que tel cadre mélancolique et promis au chômage reconnaîtra dans le gros monsieur en peignoir saumon, qui lorgne les jeunes filles par-dessous le Financial Times, le P.D.G. d'une tirme concurrente qui pourrait offrir un emploi sur.

C'est peut-être dans un relais de campagne, un jour d'orage, que le célibataire opiniâtre remarquera la douce créature pour laquelle il se sentira capable d'aliéner sa liberté... au moins pendant trois samaines.

SI, dans toutes les circonstances de la vie, il vaut mieux paraître à son avantage aux yeux des autres, cela est encore plus vrai quand, loin de ses bases familières, on peut à loisir améliorer son image de marque pour mieux séduite, convaincre, dominer, ou apitoyer.

Un petit livre de la collection - Sayoli communiquer - peut alder ceux et celles qui, étant d'un naturel » emprunté » ou d'une timidité excessive, risquent de ne pas louir pleinement des rencontres que réserve le Hasard en vacances. Georges Grzybowski et Sara Peltant, assistés d'Elizabeth Mozel, considèrent dans leur ouvrage que les cinq premières minutes d'une rencontre sont capitales. Il faut savoir, et c'est le sous-titre de leur livre : - Jauger, parler, gagner. -

L'ouvrage commence par un schéma d'analyse personnelle. En trente questions oftrant chacune quatre possibilités de réponse, les auteurs, suivant les résultats obtenus, vous disent si vous êtes d'une timidité paraivagnte, impossible à vivre, possessit, doué de la - politesse du cœur », roublard, dangereux, etc. Partant de là, chacun se voir conseiller des attitudes après un cours de morphopsychologie qui n'est pas dénué d'intérêt. Car il suffit, d'après les auteurs, d'observet le visage d'un interloculeur pour savoir dans quelle calégorie de caractère et de comportement on peut le classer.

Au début de toute rencontre, et cela doit devenir un réliexe, il laut considérer l'interlocuteur et : 1) Séparer horizontalement son visage en trois parties (mentalement, blen sûr, et pas avec une scie électrique, ce qui est punt par la loi) : 2) Détinir la forme générale du contour ; 3) Apprécier la place qu'occupe dans le visage l'ensemble yeux-nez-bouche.

Si l'interlocuteur, devinant vos intentions analytiques, se met à laire des grimaces, à gontler les joues et à cligner de l'œil, c'est qu'il connaît la morphopsychologie et enlend dissimuler sa personnalité.

Pour aider les débutants morphopsychologues, les auteurs des - Cino Premières Minutes - donnent des exemples avec portraits à l'appui. Ainsi le vaste iront de Kant traduisait un manque d'extériorisation ; la tête rectangulaire, adipeuse et cependant énergique de Henri VIII. roi d'Angleterre, révélait : action dominante, via physique végétative et musclée : en s'appuyant, al l'on paut dire, sur la nez du général de Gaulle, les orelles de Jean XXIII, les sourcils de Georges Pompidou et le menton de Tabarly, les auteurs donnent de fameux critéres d'après lesquels un lucieur peut à coup suit savoir si le type auguel il va acheter une voiture d'occasion est un truend ou un nait, si la secrétaire qu'il embauche révète par ses - creux toniques - une possibilité d'attelndre - au dépassement physique de soi-même » : si les vastes pavillons auriculaires de son boucher suffisent à expliquer sa réussite financière, que l'on croyait plutôt liée à une certaine propension à peser d'un doigt turtif et au bon moment sur la plateau de la balance

Le livre est plus sérieux capendant que cette chronique pourrait le laisser croire Après avoir répondu à la question : « Qui est l'autre ? ». il faut en effet savoir « que dire », « s'adapter », « agir », et, natureliement. - convaincre - Pour atteindre ces objectifs, des recettes sont livrées au fil de chapitres clairs et étayés par des exemples concrets, des trucs de professionnels, parmi lesquels figurent médecin, animateur de radio, polícier, avocat, commercant, mais c'est étrange — augun de nos hommes politiques !

il est possible que ces derniers soient lous en train, en cette période de vacances pré-électorales, de se recyclor. Avec l'ouvrage en question, précisément l

MAURICE DENUZIÈRE.

* Les Cinq Premières Minutes, par Georges Grzybowski et Sara Peltant, Editions Retz.



ting the same of the same is the same and th

College of the figure of the college of the college







Aire-Libre Montparnasse, 22 h. : Un après-midi d'automne. Cartoucherie de Vincennes, 20 h. 30 Moby Dick.

Pontaine, 21 h.: Irma la Douce.

Gaité-Montparnasse, 22 h. 15 : Ben-

Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve, la Leçon. Le Lucernaire-Forum. Theatre rouge. 20 h. 30 : les Emigrés. — Théâtre noir, 26 h. 30 : Molly Bloom; 22 h. 30 : C'est pas de l'amour. c'est de l'orage. Biouffetard, 20 h. 30 : le mime Vir-

Nouvenutés, 21 h. : Divorce à la francaise. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : le Tartuffe. Salle Saint-Vincent, 21 h. 30 : le Horla. Square Félix-Descuelles, 21 h. 30 : la Rose et le Fer an mècle des

cathédrales. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : les Dames du Jeudi. Théâtre du Marais, 20 h. 45 : le Grand Vizir; le Cosmonaute agri-Théatre des Quatre-Cents-Coups,

20 h. 30 : les Catcheuses; 22 h. 30 : l'Amour en visite. Troglodyte, 21 h.: Retrouvailles de Variétés, 20 h. 30 : Féfé de Broadway.

Les opérettes

Bouffes-Parisiens, 21

Ensemble Guillaume Machaut.

Festival du Louvre Cour Carrée, 21 h. 15 ; Ivan le Ter-

La danse

(Voir Festivals) Gaité-Montparnasse, 20 h. 45 : Fiesta Flamenca.

Les concerts

Palais des Arts, 20 h. 30 : No et jazz, Steve Lecy et Shiro Dalmon. Caveau de la Huchette, 21 h. : Dixie Sing Jazz Band. Viellie Grille, 21 h. 45 : Teca et Ricardo ; 22 h. ; J.-F. Pauvros. Lucernaire Forum, 23 h. : Bobby Few et Michael Alimeck.

cinémas

La cinémathéaue

Chaillot, 15 h. : le 6 juin à l'aube, de J. Grémilion; la Bataille de l'eau lourde : de J. Dréville et T.-V. Muller : 18 h. 30 : Au cœur de l'orage ; de J.-P. Le Chanois ; 20 h. 30 : Manon, de H.-G. Ciouzot; 22 h. 30 : le Diable au corps, de C. Autant-Lara,

Les exclusivités

ALDA (Fr.), la Pagode, 7º (707-12-15). ALICE DANS LES VILLES (All., v. am.) : Studio Cit-le-Cour, 6 (326-80-25), Marais, 4° (278-47-86), 14-Juillet-Parnassa, 6 (326-58-00). AND THEN CAME ROCK (A., V.O.) : Vidéostone, 6 (325-60-34). BARRY LINDON (Angl., v.o.) : le Paris, 80 (359-53-99), v.f. : U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32). BAXTER , VERA BAXTER (Fr.), Studio Contrescarpe, 5. (325-78-37), 14-Juillet-Bastille, 11 (357-90-81), Olympic-Entrepot, 14 (542-67-42). CAR WASH (A., v.o.) : 8-Germain-Studio, 5- (033-42-72), Monte-Carlo,

8º (225-09-83); V.F.: Impérial, 2º (742-72-52), Athéna, 12º (343-07-48), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Calypso, 17° (754-10-68), Clichy-Pathé. 18 (522-37-41). CASANOVA DE FELLINI (Ir., v.o.) : Studio de la Harpa. LA CASTAGNE (A., v.o.) : Ermitage, 8° (359-15-71) ; V.F. : Haussmann, 9° (770-47-55), Grand-Pavola, 15°

LA COMMUNION SOLENNELLE (Fr.), U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08), U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19). CRASH [A., v.f.) : Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). LA. DENTELLIERE (Fr.) : Saint-Germain - Village, 5° (633-87-59), Montparnasse - 83, 6° (544-14-27), Concorde, 8° (359-92-84), Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03), Nation, 12° (343-04-67), Gaumont-Conven-

LE DERNIER NABAB (A., V.O.) :

U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19).

tion, 15° (828-42-27).

DERSOU QUZALA (Sov., v.o.) : Ar-lequin, 6° (508-94-14), Paramount-Elysées, 8° (359-49-34). LE DIABLE PROBABLEMENT (Pt.) Saint-Germain Huchette, 5º (633-87-59), Gaumont - Madeleine, 8° (073-56-03), Nation, 12° (343-04-67). Montparnasse - Pathé, 140 (326-65-13), Olympic-Entrepôt, 14º (542-67-42].

ELISA VIDA MIA (Esp., v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-38). 14 Juillet - Parnasse, 6° (326-58-00). Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), 14-Juillet - Bastille, 11° (357-90-81) PLM-Saint-Jacques, 14º (589-68-42), Mayfair, 16° (525-27-06); v.f. : Saint - Lazare - Pasquier, 8 (387-L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)

(**) : Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18), Balzac 8º (359-52-70). EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A. v.o.) : Studio Alpha, 5 (033-39-47). EN VOITURE, SIMONE (Ang., v.o.) : Ermitage, 8° (359-15-71); v.f. : U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32). Maxéville, 9° (770-72-86), Miramar, 14° (326-41-02), Mistral, 14° (539-52-43). L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., v.o.) : Le Marala, 4º (278-47-85). FRISSONS D'OUTRE-TOMBE (Ang., v.f.) (**); Omnia 24 (233-39-36), Gaumont - Sud, 144 (331-51-16), Cambronne, 15° (734-42-96). HEDDA (A., v.o.) : Vendôme, 2º (073-

97-52), Bonaparte, 6° (326-12-12). L'HOMME QUI ALMAIT LES PEM-MES (Pr.): U.G.C.-Opéra. 2º (261-50-32), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Bretagne, 6° (222-57-97), Normandie, 8° (359-41-18). L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A., v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-38) Gaumont Rive-Gauche, 6° (548 - 26 - 36). Gaumont Champs-Elysées. 8* (359-04-67); v.f.: Im-périal. 2* (742-72-52). Nation, 12* (343-04-67). Gaumont-Convention, 15* (828-42-27).

LA GRIFFE ET LA DENT (Pr.) : Les Templiers, 3º (272-94-56). JABBERWOCKY (Ang., v.o.): U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62), Blarritz, 8° (723-69-23), Bienvenüe - Montpar-nasse, 15° (544-25-02).

UGC NORMANDIE (v.f., sous-titré anglais) - UGC ODÉON (v.f., sous-titré anglais) - BRETAGNE - UGC OPÉRA





Festival estival

Eglisé des Billettes, 20 h. : Sonates et cantates (J.-Ph. Ramesu). Le Lucernaire-Forum, 21 h. : Musique électronique et synthétiseurs. Esplanade de La Défense, 22 h. : Musique et eau (Gershwin, Ravel, Carl Orff).

Jazz, pop', rock et folk

Théâtre Campagne-Première, 22 h. : Max Roach.

LA JEUNE LADY CHATTERLEY (A. 79-17), Ambassada, 8º (359-19-08) v.f.) (**): Paramount-Mariyaux, 2* (742-83-90), Paramount-Montpar-nasse, 14* (326-22-17), Paramountv.f. : Berlitz, 2= (742-60-33), Montparness - Pathé, 14º (328-65-13), Gaumont - Sud, 14º (331 - 51 - 16), Maillot, 17º (758-34-24). Cambroone, 15º (734-42-96). Clichy-Pathé, 18 (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20 (797-02-74). L'AUTRE COTE DE LA VIOLENCE (It., v.f.) : Cinémonde-Opéra, 24 UN TAXI MAUVE (Fr., v. ang.) :

Boul'Mich, 5° (033-48-29), Para-

mount-Elysées. 8° (359 - 49 - 34);

v.f. : Paramount - Marivaux, 24

(742-83-90). Paramount-Odéon, 6

(325-59-83), Paramount-Opéra, 9º

1073-34-37), Paramount - Gobelina.

13º (707-12-28), Paramount-Mont-

parnasse, 14 (325 - 22 - 17), Paramount - Orléans, 14 (540-45-91), Passy, 16 (288-82-34), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).

VOL A LA TIRE (A., V.O.) : Cluny-

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Studio des Urmilines.

ANGELIQUE, MARQUISE DES ANGES (Fr.): France-Elysées, 8º (723-

71-11), Maráville, 9º (770-72-86),

Athena, 12 (343-07-48). Fauvette,

13º (331-56-86). Cambronne, 15º

AU FIL DU TEMPS (AIL, v.o.) : Le

L'AUTRE (A., v.o.) : La Clef. 5º

LES AVENTURES DE PETER PAN

(A., v.f.) : La Royale, (265-82-66).

LA BLONDE ET MOI (A., v.o.) :

BORN TO DANCE (A. V.O.) . Mac-

BUSTER S'EN VA-T-EN GUERRE

(A_) : Studio-Logos, 5º (033-26-42),

Action-La Payette, 9º (878-80-50).

(359-92-82); v.f.: Bosquet, 7º (551-

LE CID (A., v.o.) : Marignan, 8-

44-11), Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). LE CRIME DE L'ORIENT-EXPRESS

(A., v.f.) : Cinéar-Italiens, 2º (742-

LA DAME DE SHANGHAI (A., V.O.) :

Le plus

grand succès

historique

cinéma français

aux Etats-Unis

Cousine

SEUL A PARIS

en son stéréophonique

57 bis rue Babylone Tél. 705.12.15

M° St. François Xavier

VERDI

GILDA CRUZ-ROMO

GRACE BUMBRY

INGVAR WIXELL

REELA CONTRIBIONALE

PAGODE

Studio Bertrand, 7º (783-64-65)

Action-Christine, 6º (325-85-78)

Les grandes reprises

Marais, 4º (278-47-86).

Mahon, 17º (380-24-81).

5° (033-39-19).

(337-90-90).

Ecoles, 5º (033-20-12), Blarrita, 8º

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 15 juillet

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Pr.) : Quintette, 5 (033-35-40). MADAME CLAUDE (Fr.) (**): Clung-Palace, 5* (033-07-76), Marignan, 8* (\$59-92-82), Lumière, 90 (770-84-64). LE MAESTRO (Fr.) : A.B.C., 2 (236-55-54), U.G.C.-Opèra, 2º (261-50-32), Montparnasse-83, 6º (544-14-27), le Paris, 8º (359-53-99), Gaumont-Convention, 15º (828-42-27), Wepler, 18º (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20º (797-02-74).

LE MESSAGE (A., T. arabe) : Wepler, 18° (387-50-70); v. am. : Cluny-Palace, 5° (033-07-76); v.f. : Gan-mont-Théâtre, 2° (231-33-16). NETWORK (A., V.O.) : Publicis-Champs-Elysées, & (720-76-23).

Les films nouveaux LA SENTINELLE DES MAUDITS. film américain de Michael Winner (XX). Vf : Quintette

5ª (033-35-40) ; Collaée, 8ª

(359-29-45) ; VF : Français 9 (770-33-88) ; Fauvette 13° (331-56-86); Montparnasse - Pathė 14° (326-65-13) : Gaumont-Convention 15° (828-42-27) ; Clichy-Pathe 184 (522-37-41). L'ILE DU DOCTEUR MOREAU. film américain de Don Taylor : VO : U.G.O. - Odéon & (325-71-08) : Normandie 8º (359-41-18) ; VF : Rex 2º (236-83-93) ; Bretagne 6 (222-57-97) ; Helder 9º (770_11-34) ; U.G.C.-Gare-de-Lyon 12= (343-01-59 U.G.C. Cobelins 134 (331-06-19): Mistral 14º (539-52-43); Convention 8t-Charles -15° (579-33-00); Murat, 16° (288-99-75); Les Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (206-71-33).

NEWS FROM HOME (Pr.) : Olympic. 14º (542-67-42), H. sp. NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6 (633-10-82).

NUCLEAIRE, DANGER IMMEDIAT (Fr.) : Saint-Séverin, 5º (033-50-91). OMAR GATLATO (Alg., v.o.) : Palais des arts, 3º (272-62-98), Studio-Mèdicis, 5 (633-25-97), Lucernaire, 6 (541-57-34). PAIN ET CHOCOLAT (Tt., v.o.):
Luxembourg, 6 (633-97-77), U.G.C.,
Marbeuf, 8 (225-47-19).
PAINTERS PAINTING (A., v.o.):

Olympic, 14° (542-67-42). LE PONT DE CASSANDRA (Angl., v.o.) : Elysées-Cinéma, 8º (225-37-90) : v.f. : Rex, 2º (236-83-93), U.G.C. - Gare - de - Lyon, 12º (343-01-59), Miramar, 14º (326-41-02), PROVIDENCE (Fr., v angl.) : U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08). LA QUESTION (Fr) ; les Templiers, 3" (272-94-56).

LE REGARD (Fr.) : le Seine, SALO (IL, v.o.) (**) : Styx, 5 (633-STARDUST (Ang. v.f.) : U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62). LA TETE DE NORMANDE SAIN. TONGE (Can.) : Saint-André-des-Arts, 6- (326-48-18).

TRANSAMERICA EXPRESS (A. v.o.): Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32). TROIS FEMMES (A., v.o.): Haute-(euille, 6 (823-79-38), Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Montparnasse-83, 60 (544-14-27). UN FLIC SUR LE TOIT (Suéd

V.O.) (**) : Saint-Michel. 5 (32)

SALLES CLIMATISÉES GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. IMPÉRIAL PATHÉ v.f. - GAUMONT RIVE GAUCHE v.o. - CONVENTION GAUMONT v.f. - HAUTEFEUILLE v.o. LES NATION v.f.



LE DEUXIEME SOUFFLE (FT.) Club, 9° (770-81-47) LE DICTATEUR (A., v.o.) : Cham-pollion, 5° (033-51-80). LA FIANCEE DU PIRATE (Ft.) (*):
Impérial, 2° (742-72-52), Quintette,
5° (033-35-40), I4-Juillet-Parpasse,
6° (326-58-00), Marignan, 8° (35892-81), 14-Juillet-Bastille, 12° (35790-81).

FRANKENSTEIN Jr (A., v.o.): Quartier Latin, 5° (328-84-65), Coli-ses, 8° (359-29-46); v.f.; Rio-Opéra, 2° (742-82-54), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Montparnage - Pathé, 14° (326-65-13). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). GUERRE ET PAIX (Sov., v.f.) : Kinopanorama, 15° (306-50-50). LES GALETTES DE PONT-AVEN (Pr.) (*) : U.G.C.-Danton, 6º (329-

42-62), Blarritz, 8° (723-69-23), Caméo, 9° (770-20-89), U.O.C.- Go-belins, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (359-52-43), Blenvende - Montparnasse, 15° (544-25-02), Murat, 18° (288-99-75), Secrétan, 19° (206-ROLLYWOOD, HOLLYWOOD v.o.) : Ranelagh, 16 (288-64-44). H. sp. LES HOMNIES PREPERENT LES BLONDES (A., v.o.) : Actua-

Champo, 5 (033-51-60). IL ETAIT UNE POIS HOLLYWOOD (A., v.o.) : Ranelagh, 16° (288-64-44). H. sp. JOUR DE FETE (Fr.) : La Clat. 5° (337-90-90). LA CONQUETE DE L'OUEST - (A., v.o.) : Ermitage, 8 (359-15-71). Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); v.f. : Res. 2º (236-83-93). Rotonde, 6º (638-08-22), U.G.C. - Gobelins, 13º (331-06-19), Mistral, 14º (539-52-43). Cambronne 15º (734-42-96), Murat, 16 (288-99-75). LITTLE BIG MAN (A., P.O.) : Noctambules, 5° (033-42-34).

LOLITA (Fr.) : Olympic, 14° (542-MASH (A. v.o.) : Studio Dominique, 7° (705-04-55) (sf mardi). MALICIA (It., v.o.) (**) : U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62), Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.: U.G.C.-Opèra, 2-(261-50-32), Haussmann, 9º (770-47 - 55), U.C.C.-Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C. - Gobelins, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43) Secrétan, 19º (206-71-33), Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00). LES MISFITS (A., 7.0.) : André-Bazin, 134 (337-74-39) du 13 au 18. LA MONTAGNE SACRES (A., V.O.): Panthéon, 5º (033-15-04).

MORE (A., v.o.) (**) : Quintette, 5* (033-35-40), Elysées - Lincoln, 8* (353-36-14); v.f. : Montparnasse-83, 6º (544-14-27), Saint-Lazare-Pasquier. 8º (387-35-43), Gaumont-Oambetta, 20° (797-02-74). ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (**): La Clef 5* (337-90-90). U.G.C. - Marbeuf, 8* (225-47-19): v.f. | Haussmann, 9º (770-47-55), Daumesnil, 12º (343-52-97). PLANETE INTERDITE (A., v.o.) Studio Cujas, 5º (033-89-22); v.f. : Grand-Pavols, 15° (531-44-58). LES SEPT MERCENAIRES (A., V.O.) Publicis Saint-Germain, 6º (222-72-80), Publicis Matignon, 8º (359-

31-97) ; v.f. : Paramount-Opera, 9* (073-34-37), Max-Linder, 9° (770-40 - 04), Paramount - Bestille, 12° (343-79-17), Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03), Paramount-Orléans, 14" (540-45-91), Paramount - Montparnasse, 14° (326-22-17), Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00), Paramount-Maillot 170 (758-24-24), Paramount-Montmartre, 18º (606-34-25).
SHANGHAI GESTURE (A. v.o.) |
Studio Bertrand, ?* (783-84-66).

H. SP. LE SBERIFF EST EN PRISON (A.

(v.o.) : Cinéma des Champs-Elysées, 8° (359-61-72). LES 39 MARCHES (A. v.o.) : Haute-feuille, 6° (633-79-38), Elysées-Lin-coln, 8° (359-36-14). Olympic-Entre-pôt, 14° (542-87-42). pot, 14 (542-67-42).

UNE NUIT A CASABLANCA (A., v.o.): Luxembourg, 6 (633-97-77).

Elysées Point Show, 8 (225-67-29).

LES VACANCES DE MONSIEUR

HULOT (Fr.): Paramount-Mari
vaux, 2 (742-83-90), Cinoche SaintGermain, 6 (633-10-82).

Palais des Glaces, 10° (607-49-93). WICHITA (A., .v.o.) : Action Répu-blique, 11° (895-51-33).

Les festivals

Temps modernes; 15 h.: the Kid; 16 h. 30: is Revne de Charlot; 15 h.: les Feux de la rampe; 20 h. 30: le Dictateur; 22 h.: les Lumières de la ville. CARNE-PREVERT-RENOIR : La Pagode (74) (705-12-15) : la Grande

Lumidama de la villa CARNAD-REVERT-REMOUR 1 La Pagotto (70) (1903-1913) : la Grand-Augustina (6°) (1903-1913) : la Grand-Augustina (6°) (1903-1913) : Panique à DINO RERIS (v.A.) (ERIOGA-Augustina (6°) (1903-1913) : Panique à DINO RERIS (v.A.) (ERIOGA-Augustina (7°) (1903-1913) : Panique à DINO RERIS (v.A.) (ERIOGA-Augustina (1904-1913) : la Carrière d'une semma de chambre : ièu. 18 : la 1914 :

BEN ET BENEDICT (Fr.) : Olympic, 14" (542-67-42), à 18 b. (sauf sam. et dim.). BREWSTER Mc CLOUD (A., V.O.) Lucernaire, 6° (544-57-34), & 12 b. CALIFORNIA SPLIT (A., v.o.):
Saint - André - des - Arts. 6 • (32548-18), à 12 h. et 24 h.
LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v.o.):
Lucernaire, 6 • à 12 h. et 24 h.
HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): et 24 b. Luzembourg, 6º (633-97-77), & 10 b., 12 h et 24 h. INDIA SONG (Pr.): Lo Seine, 5° (325-95-99), h 12 h, 30 (sauf dim.). JE, TU, IL, ELLE (Pr.): Lo Seine, 5°, h 12 h, 15 (sauf dim.). JERRY CHEZ LES CINOQUES (A., v.o.) : Luxembourg, 60, & 10 h., 12 h. et 24 h. PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) : Luxembourg 60. 10 b., 12 h. et 24 h. LE PRETE-NOM (A., v.o.) : La Claf, 5° (337-90-90), à 21 h. et 24 h. LA SALAMANDRE (Suis.) : Saint-André-des-Arts, 6°, 1 12 b. et 24 h. TAXI DRIVER (A., v.o.) : La Clef, 5°, à 12 b. et 24 b. THE LAST DETAILS (A., v.o.) : La Clei, 50, à 12 h. et 24 h.

ELYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE OLYMPIC ENTREPOT



COLISEE GAUMONT VO FRANÇAIS VE CLICHY PATHE VE MONTPARNASSE PATHE VE CONVENTION GAUMONT OF FAUVETTE OF QUINTETTE OF



THIAIS BELLE EPINE - EVRY GALIMONT CHAMPIGNY MULTICINÉ PATHÉ - ENGHIEN FRANÇAIS LE BOURGET AVIANC

Ferseluite du present

TOTAL BUILDING

Murique

«AMADIS DES GAULES», de Jean-Chrétien Bach

au'on ait fini d'en lire le résumé... Des amants reriueux : l'intrépide Amadis et Oriane, sa bienaimée; de sombres magiciens Arcabonne et Alcalaus, et des enchaniements maléjiques. Avec cet héroïsme désinvolte qui fait charme des chevaliers espaanols, Amadis a tuc Ardan Canil, le frère chéri d'Arcabonne : 0cette dernière, à l'instar de la vengeance, reconnaît en lui l'inconnu qui, jadis. l'arrachant à la mort, l'a convertie à l'amour. Tout pourrait s'errêter là si, au lieu de la délivrance d'Oriane captive d'Alcalaüs. Amadis ne demandait ceile d'une troupe de choristes retenus prisonniers pour desoins de l'intrigue. Heureusement, une bonne sée veille, la tée Urgande, qui, pour réunir plus surement encore les héros. les invite à surmonter une série d'épreuves chorégraphiques tendues tout au long du ballet sinal La partition de Jean-Chrétien Bach, le Bach de Londres, fils cadet de Jean-Sébastien, date de 1778, et le livret de Quinault, tiré d'un roman espagnol de la fin du ouinzième siècle et déjà mis en musique par Lully, de 1684. Créé à Paris sous le réane de Gluck, applaudi par le jeune l'ouvrage mérite mieux attention curieuse ou ou'un simple examen musicologioue. Il est certes intéressant de que Jean-Chrétien Bach échappant à l'emprise de Gluck. annonce Mozari et réussit un opera à la française — Jusion intime des airs et des récitatifs accompagnés à l'orchestre, mobilité de l'écriture, souci de la prosodie, - mais certaines pages s'imposent pour elles-mêmes en laisant oublier les douleurs d'une intrique languissante. Et puis. voilà que du tombeau d'Ardan Canil sort une plainte des trombonnes, un simple accord diminué, dans le médium, auquel

L'histoire d'Amadis est de celles

qui vous tombent des mains avant

s'ajoute bientôt, à l'octave, une tierce des hauthois, puis, toujours crescendo, une tierce des clarinettes; enfin, plus aigu encore, deux flutes viennent se poser en même temps que, trois octaves au-dessous, rentrent les basses qui s'éteignent aussitôt. Decrescendo : les flutes se taisent et les trombonnes; les clarinettes à leur tour disparaissent; reste, éloquente, la tierce des hautbois, meuri dans le silence. Trois jois répété, cet ejjet des plus curieux, saisissant au théatre, est d'autant plus émouvant qu'on peut y voir l'un des rares exemples, au dix-huitième siècle, d'une pensée purement orchestrale.

A noter également la coupe imprevisible des airs où, eviter la monotonie du relour. en conclusion, des paroles initiales, Jean Chrétien Bach prend soin de varier si ingénieusement la ligne mélodique qui s'y adapte et les modulations qu'on n'a iamais l'impression de redites : la musique va de l'avant : seule l'intrigue semble toujours la tirer en arrière...

Amadis des Gaules — donné à la fois en clôture du Festival du Marais et en ouverture du Festival estival — était joué au grand auditorium de la Maison de Radio-France en version de concert, c'est-à-dire amputée des épisodes dansés. Le nouvel orchestre philharmonique, sous la direction parjois un peu étriquée de Guy Condette, manquait sourent de conviction, et, notamment dans les attaquess, de précision et de mordant. Heureusement, les chœurs et les solistes (parmi eux Bruce Brewer, Amadis et Isabel Garcisanz, Orianne) paraissaient davantage concernés, ce qui, sans donner à cette résurrection la portée d'un événement, rendait au moins justice à une partition qui vaut mieux que

l'oubli.

GÉRARD CONDÉ.

Variétés

LE RETOUR DE DALIDA EN ÉGYPTE

Les Egyptiens rappellent volonriers que le monde français du spectacle leur doit besucoup. Guy Beart, Demis Roussos. Claude François, Richard Authony, Bob Azzam, Hassan Gredy (animateur des tréteaux de la terre et du vent) et d'autres encore sont natifs ou originaires de la terre des pharaons, d'où vient aussi l'acteur Omar Sharit (de son vrai nom Michel Chelhoub). Mais c'est peutècre de Dalida, qui vient de chanter devant des milliers de spectateurs au Caire et à Alexandrie, que les Egyptiens étaient jusqu'ici les plus fiers.

Yolande Giglioti est née en 1935 à Choubrah, quartier populaire chrétien du Caire, dans une famille d'immigrés italiens. D'abord employée dans une pharmacie du centre ville, elle fut elne miss Egypte en 1954, avant de tourner dans un film arabe où elle chantait Lans Verde. Elle se faisait alors appeler Delila. Peu après, elle partait pour Paris, où Eddie Barcley la découvrait et où elle devenait Dalida.

A-t-elle manqué son retour sur les bords du Nil? Le public égyptien, qui avait gardé le souvenir d'une brune volubile, a été un peu deçu de retrouver une blonde biératique ne disant pas un mot entre ses chansons françaises ou italienges. Dalida l'a peut-être compris lorsqu'en terminant son tont de chant au Caire elle a déchaine les ovarions en disant son bonheur d'êrre revenue sur le soi natal et en promettant que la prochaîne fois elle chanterait aussi en arabe.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

festivals

« Nadia » â Avignon

(Suite de la première page.)

Plus tard, dans les années 61 et 63, lors des réunions du comité central du parti. Novotny accusera Slanski d'avoir - importé - en Tchécoslovaquie, à partir surtout de 1948, les méthodes de Berla, c'est-à-dire d'avoir désarmé et bloqué la vie du parti en étendant les pouvoirs illégaux de l'appareil de sécurité, en organisant la délation à tous les niveaux, court-circuitant même, par sa police politique, l'action de Gottwald. Et Novotny ajoute : - La machinerie que déploya Slanski et que divers travailleurs du parti, de la sûreté et autres, aidèrent à mettre en mouvehent, ne s'arrête pas, et réserva linalement à Slanski le même sort que ceiui ou'il avait préparé à d'autres. Sas aides finitent comme lui, ou furent happés par ce moulin qu'ils avalent eux-mêmes mis en mouvement. -

Nous retrouvons ici l'ellet de tetour qui est au centre de la dynamique des procès leis que ceux de Moscou en 1938 et de Prague en 1952, effet de retour qui a été clairement décrit par Artur London dans son livre l'Aveu (mais cet épisode ne figuralt pas dans le film de Costa-Gavras) : lorsque London est arrêle. la première chose que font les officiers de sécurité est de l'asseoir devant une petite table et de placer sous ses yeux une chemise épaisse qui contient les dossiers des - affaires - auxquelles London a jusqu'ici mis la main. A Moscou comme à Prague, le grief officiel de l'accusation, grief tictif, est néanmoins différent, et toujours le même : trahison, liens avec l'étranger. Les vraies raisons de ces procès, les vraies causes du cancer : les luttes internes. les retournements de pouvoir, le « moulin qu'on a mis en mouvement et dont on devient victime », cela, il n'en est jamals officiellement question à l'instant des procès eux-mêmes.

Toujours est-il que Slanski est destitué de son poste de secrétaire général du parti le 6 septembre 1951. I est arrâle le 23 novembre. Le procès aura lieu du 20 au 27 novembre 1952. Síanski sera exécuté par pendaison le 3 décembre.

La mémoire de l'histoire

En. 1963, le temps des réhabilitations arrive. Slanski sera - libéré de toute charge - de conspiration contre l'Etat. Mais il ne sera pas totalement réhabilité », nl réadmis à titre posthume dans le parti, le tribunal d'Etat retenant que · dans le cas de Rudoll Slanski, il est apparu que, dans ses fonctions de secrétaire général, il a toléré el couvert une violation de la légalité. dont il porte la responsabilité ».

En 1968, Josefa Slanska, sur l'insistance de son ami l'écrivain Pavel Kohout, publie un livre : Rapport sur mon mari i Elle y raconte dans le détail la terreur dont elle fut l'objet pendant l'Instruction du procès de son mari, les mises au secret, les emprisonnements, les menaces. Jamais Josefa Slanska n'accepta de signer quoi que ca soit qui puisse confirmer les accusations portées contre Slanski.

Au cours des séances de menace un policier lui dit un jour : « Nous savons que vous êtes une ennemie lurée de l'Union soviétique et votre mari aussi. Et nous savons pourquoi, ils vous ont volé votre entant là-bas et c'est pourquoi vous les haissez tous les deux. .

Josefa Slanska raconte dans son livre qu'en effet la betite Nadia Iprsqu'elle avait deux mois et demi dormait un jour d'octobre dans son landau, dans un parc de Moscou gardée par son frère aine alors âgé de huit ans, pendant que sa mère à la radio, enregistrait une émission d'informations pour l'étranger. Une temme s'approcha du landau, pris l'enfant, et se sauva avec en courant

L'enquête fut menée par la police du quartier Petrov. Nadia ne fut pas retrouvée. Avant de partir pour la Tchécoslovaquie, en mars 1945. Josefa Slanska fut conduite par la police soviétique dans des malsons de regroupement d'enfants que l'or avait trouvés, seuls, dans les aléas de la guerre. Là encore, les résultats furent négatifs.

Personne ne sait aujourd'hui si Nadia Slanska est vivante ou non Bernard Cuau, prenant appul sur las informations très complètes données pa: Josefa Slanska dans son livre, a écrit une pièce, Nadia, où la fille de Rudolf Slanski et de Josefa se présente, de nos jours, à la frontière tchécoslovaque, avec son passeport

Cette Nadla n'est pas. dans plèce, tout à fait un être vivant. Elle

ma Les Cahiers du cinéma » demandent aux responsables du Festival international de Moscou de faire a tout ce qui est en leur pouvoir pour exiger in libération immédiate du cinéaste Serge Paradjapov et invitent les cinéastes, producteurs l'intégration du Théâtre national de Michael Christopher, dans la mise et critiques présents à Moscou à s'associer à cet appel. ,

Nadia, dans la conscience des autres. Et cette mémoire de Nadia réveille la mémoire de son pere, des procès, de la vie à Prague. Et l'on s'aperçoit que la mémoire est difficile, qu'elle n'est pas claire, qu'elle est brovillée par une quantité d'autres mémoires, d'autres pensées, La pièce est forte. D'abord parce que le dialogue est sans cesse nourri de paroles et d'incidents - insensés -. apportés par Joseia Slanska, et que Bernard Cuau assemble en un texte scrupuleux, Ensuite parce que Ber-

Et puis parce que la mise en scène de Jean-Claude Fail est un sommet

nard Cuau conduit avec beaucoup de

douceur - sure ce demêlement des

mémoires différentes, qui se génent

Dans un parc de Moscou

Josefa Slanska, Rudolf Slanski, Nadia, divers gardiens, douaniers, enquêteurs, médécins, etc., sont assis sur trois bancs de bois, qui sont des bancs d'enlant, des bancs d'école, ces bancs sur fesquels la memoire est en vérité déjà longue et déjà par moments brumeuse, mais tout de même peu déterioree encore par le monde, ces bancs où la petite Nadia n'a peut-être jamais eu le temps de s'asseoir. Mais ce sont aussi les trois bancs de bois sur lesquels étaient assis les accusés du procès Slanski en 1952, bancs situes peut-on dire à l'antipode de la mémoire puisque les hommes assis là réchaient de mémoire des faits qu'ils n'avaient bes commis, et n'exprimalent pas ce que, en vérité, ils se rappelaient.

Dans ce déplacement autour des bancs de mémoire, Jean-Claude Fall a organisè une pavane, une « nage ». des êtres-mêmoires. Josefa, Nadia, Rudolf les autres, sont comme des corps transparents, substances fragiles en suspens dans un « milieu » vivant et mort, et des courants non discernables provoquent des mouvements subits, mais lents aussi, qui s'eleignent. Par moments, la lumière croit, violente, et ce n'est pas toujours parce qu'un souvenir vrai va public a atteint cette fois, à Avignon. éclore.

Cette pièce. Nadia, est forte aussi parce que les actrices et acteurs assument avec une honnéleté rare les contradictions dont ils sont ici les images portées. Rébecca Pauly (Nadia), Martine Pascal (Josefa). François Michaux (Slanski). Jean-Gabriel Nordmann, Louis Merino, mère .. Jean-Claude Fall (divers protago-

nistes de l'instruction 💶 du procès), confirment une responsabilité de jeu que nous feur avons vue déjà dans d'autres pièces, mises en scène par Jean-Claude Fall ou d'autres.

Dans la manière dont Bernard Cuau et Jean-Claude Fall démontent les manipulations de la mémoire. Il y a peut-être una foi un peu trop entière dans une mémoire-absolue. une mémoire pure qui toucherait à la perfection, et qui serait la garantie

d'une vie plus juste. Or II n'est pas certain que cette mémoire existe. Et. d'autre part. la mémoire, les tiches, les dossiers faisant office de mémoire, seront toujours l'une des premieres armés de la police, et des régimes qui veulent enserrer les personnes. Il y a une dialectique de la mémoire et de l'oubli qui a sa pari de vérite, et, par exemple, devant l'énormité des persécutions laites à son mari, il est inévilable que Josefa Slanska écarte de sa mémoire le fameux - moulin dont parie Novotny, et, en effet, l'accusation de stalinisme, dans le cas de Slanski, est peut-être un abus de la mémoire. Il n'y a pas une mémoire simple.

Il est hors de doute que Nadia pièce politique, s'inscrit aujourd'hu dans tout mouvement de remise en question des régimes, socialistes, remise en question qui, justement, . focalise - d'une manière étroite la mêmoire de l'histoire sur certains faits. en écarte d'autres. La question est sous-jacente ici, implicitement. Au procès Slanski, sur quatorze accuses. onze étaient - d'origine juive -, salon les termes employés par l'acte d'accusation.

La pièce de Cuau et la mise en scène de Fall sont importantes, parce qu'elles montrent comment le théâtre est un moven d'expression d'une grande probité, d'une grande force. qui éclaire les choses les plus graves de la vie sous un jour et dans des articulations de conscience dont aucun autre moyen n'est capable. Nadia prouve que l'art du théâtre peut devenir, à un haut degré, un partenaire de l'histoire en train de se faire. L'échange entre la scène et le

un degré de densité exemplaire. Nous venons de participer, avec Nadia, à l'une de ces rares heures de théâtre que Claudel décrivait comme l'accomplissement de cet art, l'une de ces heures où, disait-il, il y a, de la scène à la salle, • une sollicitation organique, comme de l'embryon à la

MICHEL COURNOT.

formes

Perpétuité du présent

Comme à l'accoutumée, la revue Argile (1), qui laisserait un vide difficile à combler si elle vensit à disparaitre, nous remet en contact avec un arriste important. Cette fois, c'est avec. Tal Caos. Huir dessins inédits, exécutés en 1975 et 1976, coiffés par trois mors, Arbres, vols, abrupts, qui rendent caduc tout essai descriptif, s'érigent en pleine page ou les blancs out la part belle. Arbres réduits à l'idéogramme dans cette calligraphie concrète qui suggète er restitue, route densité, même quand l'erre végétal s'accorde avec une partie de l'environnement. Vols rellement happés dans leur essence qu'il serait vain d'en vouloir qualifier le graphisme autrement qu'en lui appliquant, comme des Abrutus d'une sondaineré fondroyante et aux autres dessios de Tal Coat, la formule d'Henri Maldiney · Perpétuité du présent. » Un coup de cravon, et tout est dit.

En revanche, c'est un Henri Michaux poète qui présente l'autre face de son génie et qui, apportant sa contribution, son Glissament, aux textes majours dont Argile est le confluent, donne fidèlement la réplique verbale de sa

Des golfes s'élargissent l'assiste à la présentation du « ponter » Les flots de la nuit glissent en plein

lui aassi œavre de crésteur. Cet essai capital, rardivement publié en russe () Washington), est pour la première fois traduit dans potre langue. Les chants de Dante, « un maitre instrumentiste, non un fabricant d'images », sont étudiés. . partitions d'un orchestre chimique », comme des symphonies. Panégyrique d'une amsique du silence, qui est celle du livre : Pascal Quignard développe un peu plus loin cette thèse. « Le liere n'est livre qu'à la condition que le voix le déserte... » Ainsi s'oppose, parce qu'il correspond au désir de se raire, le silence du poème - de tous les poèmes retenus par Argile - an

vain fracas des médias. Il lui survivra.

Une nouvelle vague de peintres naifs

vougoslaves a déferlé doucement sur Paris (2). Authentiques paysans comme leurs ainés, ils voient la terre, leur terre, sous son visage à la fois réel de réserve nontricière durement exploitée et poétique, avec des yeux éblouis dont nne pseudo-civilisation n'est pas encore parvenue à émousser la capaciré d'émerveillement. Il faut des êrres simples, an cœur par, pour lui restituer son surs primitive et recréer en coute ingénairé la Mythologie de la Terre. Sa célébrarion, par liès - ils sont trois à signer de ce nom, le père et ses deux fils est diene d'un tel titre. La Ronde des beures procède du même symbolisme Voici donc la Tetre au lever du jour,

prête à l'éveil. La Terre et les arbres, en grnéral rouges, bizarrement dénudes, anx ramifications vermiculaires parfois enchevêrrées, à part ceux que D. Smicbroda a verus de grosses fleurs blanches. afin de sacret le Printemps. La Terre et les animaux domestiques, les braves vaches, la Jument verte qui tite un traineau deux fois plus gros qu'elle dans

Après l'élixir, l'analyse. Seulement, les neiges du tout dernier hiver, vue quand l'analyste se nomme Ossip Men- par Stefica Minic Katalenic... mais tons delstam et qu'il explore Dante dans ses ces noms ne vous disent rien : c'est retranchements les plus profonds, il fait plutôt le vaste anonymat de la paysannerie yougoslave qu'on devrait mettre à l'actif de ces images minutieuses qui semblent toutes peintes de la même main. La Terre et les hommes bien entendu, dans leurs occupations quotidiennes on dans les fères rituelles qui en rompent la monotonie, si enchanteresses que le mariage entraîne tout son cortège au-dessus du paysage, en plein ciel.

> Des voix rustiques, qui ne connaissent même pas le nom d'Hésiode, chantent à leur tout les Travaux et les Jours. Ou'il s'agisse d'aurodidactes plutôt que de naîfs attire la remarque déjà formulée à l'occasion de la dernière exposition de la galerie Séraphine que, à un certain stade, ces artistes finissent par acquérir une technique qui dans le dernier cas a l'air d'avoir été planifiée. La majeure partie des galeries pari-

> siennes ont fermé leurs portes. D'autres, au contraire, estiment que le public estival mérite quelques égates et lui offreut des accrochages d'un intérêt certain, Ainsi Principe (3) ne se contente pas d'exposer ses peintres et présente notamment ceux que révéla naguère la Rose, dont le directeur, le regretté Guy Resse, érait un véritable sourcier. Impossible de les citer tous. Ils sont trop. Et ce ne sont pas les moindres. On se bornera à faire mention de Guy Bigot, parce qu'il n'est pas représenté par une seule toile comme les autres. C'est tout un ensemble qui nous est oftert, et les dernières compositions, qui reconstiment touiours l'univers en le fragmentant, et d'une texture plus serrée, disent presque adieu à la couleur. Mais non : le noir sussi est une couleur. Le gris sussi. JEAN-MARIE DUNOYER.

(I) Maeght, éditeur, 13, rue de Téhéran. (2) Galerie Germain, 19, rus Gué (3) Galerie Principe, 12, rue de

Tableaux anciens à Londres

Dans le premier des trois articles consacrés à un bilan de la saison des ventes à Paris et à Londres, nous avons examinė le marchė du mobilier trancais de Monde du 15 intilet). Nous traitous aujourd'hui des tableaux anciens, pour lesquels Londres affirme sa supériorité sur Paris.

Les tableaux anciens de qualité sont rares sur le marché et li a faifu attendre la vente Christie du 8 iuillet pour voir le bei ensemble qui avait manqué aux ventes parisiennes du mois de juin, où les bons tableaux teur de Poitiers ne dédaignant pas sont restés isolás.

Pourtant, la toile de Daumier, les

Avocats (0.32 × 0.40), vendue le 26 mai par l'étude Champetler de Ribes était une magnifique entrée en matière. - Nos histoires valent mieux que nous », semblent dire les visages à la lois attenuis el désabusés de ces specialeurs, acleurs, des mensonges de la comédie humaine. Regrettons seulement qu'à 770 000 F, le tableau qui avait appartenu à Corot quitte la France pour la collection américaine d'Armand Hammer, Quelques jours plus lard, toujours à Drougt rive gauche, une vente de latude Ferri réservait, le 13 juin, une nouvelle bonne surprise : deux pendants de Jean-Baptiste Oudry, traitant la représentation de gibiers morts - colvert et lièvre — avec un réalisme vigoureux qui n'exclut pas la rendresse du détail, ont été adjugés 350 000 F et 320 000 F. prix records pour cet

Les tableaux présentés à Gabriel par l'étude Ader, le 15 juin, n'avaient évidemment pas la qualité de la vente Borie, en mars dernier. Mais un Hubert Robert (1,01 × 1,43) de la collection Ricardo Espirito Santo. l'Atelier du restaurateur de sculptures antiques, dans les tons gris et bruns, a'animait d'un clair-obscur et de quelques personnages colorés pris dans un mouvement de vie qui manqualt aux grandes statues troides (150 000 F). Du dix-hultième encore. une toile ovale de Boucher (0.8×0.68) , le Joueur de flageolet. échappait de justesse à la fadeur de la convention champétre qui avail terrassé un chien sagement accrount dans son coin (140 000 F).

artiste.

Quant à la Maison fortifiée au bord

d'une rivière (0,39 × 0,55) de Van Goyan, son prix de 230 000 F correspondajt à la qualité moyenne de la toile. L'inattendu est venu d'un bouquet de fleurs de Van Huysum, tout bourdonnant de vie printanière, qui est monté jusqu'à 562 000 F. Le lendemain 16 luin, au palais d'Orsay, la vente de l'étude Laurin tut dominée par un excellent Philippe de Champaigne (0.60 × 0.47), le Portrait d'un mèdecin, où le jeu des couleurs chaudes et froides paraissait traduire le caractère même du personnage. à la fois pâle et rubicond, austère doc-

les vins d'Aniou (160 000 F). Si on ajoute une étude de Rubens sur papier maroutlé (0.35 × 0.45). Tête de viciliard, vendue 220 000 F. le 21 juin par l'étude Coulurier et Nicolay, on aura cité presque tous les tableaux importants vendus è Parls en iuin.

Oue dire alors de la vente Christie du 8 juillet, superbement close par l'adjudication à la National Gallery, pour 650 000 livres, d'un Portrait de Parmesan (0.89 × 0.64), où se retrouvaient toutes les ambitions de la Renaissance, Vénus, Cupidon et Mars, les statues et les monnaies entiques, les livres richement reliés ? A la même vente, qui a rapporté 2 424 750 livres, une vue de Francisco Guardi (0.34 × 0.52), presque irréelle à force de fidélité à un instant de lumière qui métamorphose la banalité des choses, a atteint 110 000 livres, tandis ou'un Van Goyen (0,43 × 0,78) triplait son estimation à 95 000 livres, mais la silhouette de Dordrecht, apercue audelà d'un bras de mer venteux, donnait à ce tableau une qualité qui a mangué aux toiles du même peintre, récemment vendues en

lil taudrait encore citer une Vierge à l'enfant (0,83 × 0,67), de Giovanni Bellini (60 000 livres), une interprétation libre par Pierre Bruegel de Velours (1,14 × 1,63) du tableau de son père, les proverbés (90 000 livres) un paysage de Koninck (120 000 livres), d'autres encore. Oui, il y a encore du chemin à faire pour que marché de Paris puisse se comparer è celui de Londres.

JEAN-MARIE GUILLAUME.

(A suivre.)



医枕缝 医水流流体

40 8 4 3 6 1

The Late Like

多数与有益性的¹2000年1月,

that we will entire at

陈启选编集本 电子 食虫 语。

कार देश । जुले इस्ट्रांट (स्ट्रांट का

क्षेत्रीका है के किए स्वयंत्री 🕒 🚁 राज्य 🦠 🦠

and the second s

74 39 - 27 Ac.

遊遊機 接 整体 黄素红色 二十二十二

医西门耳 网络中国原原 不下

A SA COLUMN

Section 1995 Aug.

The Commence of the

40 N ME DAMEST

4.4 安性性性 新山坡 超速电

- 経済協議 した エルディー たいし

the second of the State of the second

and the transfer of the state of

A ST CONTRACTOR OF CONTRACTOR

St. Oak Market of

April 1900 to the second of the

The story departure that have to

The state of the s

ಲ್ಲಿಗಳು ೧೯೯_೩ ಹೆಚ್ಚು ಮಾಡಿತ

and the second s

金属性 网络克莱克特尔 数 一点

State of the second

THE R. LEWIS CO., LANSING, MICH.

and the state of the state of the state of

Market & St. Commercial Conference of

the plant of the second

April 1995 April 1995

 $\frac{1}{\sqrt{1-\alpha}} \frac{1}{\sqrt{1-\alpha}} = \frac{1}{\sqrt{1-\alpha}} \frac$

Allender Standard Problems

Stage of the second second

"d

The Superior of the Superior

graph to a way to the same of

A Secretary Committee of the

, which is the second to the second to

the state of the s

the second and the second

The Property of the state of th

"我这一个你是这个女性,没有了一些女儿是我们一个。"

way to make the state of the st

Barrier St. A. St. Barrier St.

A Section of the second

からうかっかなっる おれまででは楽しても

The second secon

and the second s

Err in make history of

and the second second

and the second of the second of the second of

ATRICA CONTRACTOR OF THE STATE OF THE STATE

无重性 性性特性 医维克氏病 化二烯二苯二甲

The Table 2 1925 - March 4 19 19 19 19 19

The contract of the contract o

and the same of the same of the

Appendix Carriedan

表示统计 鱼

生活体 かないかつがった

Strategy (St. 1)

angrison differential. Time in right as

- Aller of the second

British and I was delin

Francisco 🐎

19 A - 19 Car

F ...

19. "请你这个事。"

Committee to

化二烯磺基二十四磷

94 557 F

电影影响 医甲基

在 上点的地上是

and the second

William To Comme

The Tri Market

TO SHAN TO GET

 $\mathcal{L}^{p_1} = \{ x^{p_1} = x \}_{p_2} = \{ x^{p_2} = x \}_{p_1} = \{ x^{p_2} = x \}_{p_1} = x \}_{p_2}$

. ಇತ್ತದ್ದೇ ಜ್ಞಾನ್ ಚಿತ್ರಿಗಳು

1

K Jes

Uras

N

美事行

Been State Control of the

্ব কর্মের প্রক্রের

المنتهج والمساورة

ALCOHOLD THE RESIDENCE

15 8 42 L

海河 医下颌畸形

April 25.20 -

"我"一种大大学。

COM SOURCE

· 4444

电线 经收益

The Street

结 鱼 建压缩 计 在第二世纪》中是国家出生。

Difference of the second

医感觉性神经 人名巴拉尔姓氏 the section of the section of the state of the

SECTION STATES

and the state of t

The state of the s



PRESSE

PLUSIEURS PUBLICATIONS FRANÇAISES INTERDITES AU CONGO

A Brazzaville, une trentaine de revues françaises, en majorité a réputées pour leur incitation à la débauche, à une cruelle alienation mentale et à de mauvaises habitudes de conformisme » ont été frappées d'interdiction sur le congolais, a annonce la Voir de la révolution. I

12 juillet. Au nombre des titres que les librairies de Brazzaville sont Invitées à retirer immédiatement de leurs devantures figurent l'Echo de la mode, Confidences, Femme d'aujourd'hui. Femme pratique, Maisons françaises, Votre Beauté Bonnes Sotrées et., Hebdo-T.C. - (Reuter.)

■ Trois editions régionales du Parisien liberé, France-Picardie, dans la Somme, Normandie-Matin, dans l'Eure, et Bequce-Malin, en Eure-et-Loir, sont suspendues depuis le jeudi 14 juillet et remplacées par l'édition nationale du quotidien. Normandie-Matin avait été lancé en 1968, Beauce-Matin 1972 et France-Picardie en mars 1976.

Petiter nouveller

A la suite du projet prêté à M. Michel d'Ornago, ministre de la culture et de l'environnement, de confier la direction du Théâtre national de Chaillot à la Comédie-Française, les syndicats C. G. T. du spectacle ont manifesté leur inquié-

Pour le S. F. A. (Syndicat français des artistes-interprêtes). « si cette nonvelle est confirmée, c'est une évolution qui tead à supprimer un théâtre national qui s'est déjà vu supprimer arbitrairement sa mission de création. Cela démontre encore Loudow, a recu l'Oscar de la meiltoutes les parties concernées une totale restructuration du théâtre en a reçu l'Oscar de la mellieure actrice

national des employés techniques et . The Basic Training of Pavlo Humadministratifs du spectacle), réunis en congrès à Nanterre. « l'elusent Challot dans la Comédie-Française. en scène de Gordon Davidson.

Ils exigent qu'il redevienne un lieu de création permanente et automne s. Les instances nationales de la C. G. T. ont également pris position contre le projet, après le SYNDEAC (Syndicat national des directeurs d'entreprises d'action culturelle).

La comédie musicale présentée

à Broadway, e Annie s, de Thomas Mechan et Charles Strouse, a recu cina Oscars du théâtre pour le scénario, la musique, la chorégraphie, les costumes. Sa vedette, Dorothy Pour la cinquième fois, Julie Harris pour a The Belle of Amherst a; Al Les délégués du SNETAS (Syndicat Pacino, celui du meilleur acteur pour mei a. L'Oscar du meilleur spectacle est alle à « The Shadow Box », de

RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 15 JUILLET

CHAINE I: TF 1

20 h. 30. Au théatre ce soir : « les Joyeuses en scène J. Fabbri, avec J Fabbri, B. Alane, Cl. Piéplu. Commères de Windsor -, de Shakespeare, mise 22 h. 30, Allons au cinéma. 23 h. Journal

CHAINE II : A 2 20 h. 30, Feuilleton : Le confessionnal des pénitents noirs : 21 h. 40. Emission littéraire : Apostrophes. (Les racines de l'homme noir.) Avec le président Léopold Sédar Senghor,

22 h. 50. Journal 22 h. 55. (Cine-club) : FILM : REMPARTS D'ARGILE, de J.-L. Bertucelli (1970), avec L. Schenna et les habitants du village de Téhouda.

La vie d'un village isolé du Sud algérien et la prise de conscience d'une jeune jemme qui veut échapper à un sort tout tracé. La révélation d'un monde inconnu.

M. Alex Haley, euteur du best-seller Boots, et M. Georges Balandier (Eistoires d'autres).

CHAINE III: FR 3

20 h 30. Documentaire : Univers inconnu (les lions du Serengeti, Tanzanie), par le baron H. Van Lauwick et J. Goudall 21 h. 30, Série : Queiques Afriques, d'A. Moravia et A. Anderman (Troisième partie : Le fleuve Congo; sur les traces de trois écrivains.) 22 h. 25. Journal.

FRANCE - CULTURE

20 h., Rejecture: Apolinaire, par E. Jum, avec E. Ciancier. M. Decaudin, C. Tournadre. Textes lus par P. Vaneck et P. Chaumette; 21 h. 30, L'atelier de musique. au château de Ville-d'Avray 'Prechon, Denis, Vercken, Davidowski, Stravinski); 22 h. 30. Entretiens avec... Jean-Louis Schafer, par M. Benezet; 23 h.

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 20, Le coin des collectionneurs : Schubert par K. Schuricht : 21 h 20, Cycle d'échanges franco-allemands : Festival de Vienne (Stravinski, Mozart, Tchalkowski) : 21 h, 15, Jazz forum : en direct de la grande parade de Nice et de Montreux ; 1 h, Non écrites : musique du Pakistan

SAMEDI 16 JUILLET

20 h. 30. Variétés : Festival de Provins (avec Claude François), prés. Dave ; 21 h. 35, Série : Sergent Anderson : 22 h. 25. La musique est à tout le monde : Gershwin, Bizet, par la Garde républicaine, dir. R. Boutry.

CHAINE II : A 2

12 h. 15, Journal des sourds et des mal-Les détours de France.

minutes (Le Château en campagne, réal. G. Lessertisseur).

demeures. 22 h. 10, Magazine: Voir: 23 h. 20, Jazz: Spécial Chet Baker et Joe Newman, par J.-Ch. Averty.

CHAINE III : FR 3

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Emissions régionales ; 12 h. 30, Midi première : 12 h. 45, Jeunes pratique : 13 h. 35, Les musiciens du soir : 14 h. 10, Restez donc avec nous; 18 h. 40, Magazine auto-moto 19 h. 45, Tour de France (résumé filmé). 20 h., Journal.

23 h., Journal.

entendants: 12 h. 30, Samedi et demi: 13 h. 30, Hebdo chansons, hebdo musiques ; 14 h. 10, Les jeux du stade : à 15 h. 30 Tour de France : 17 h. 10. Des animaux et des bommes : 18 h. 5, La télévision des téléspectateurs en super-8 : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, 20 h. 30. Téléfilm policier : Les cinq dernières

Deux meurtres, près de Chenonceaux, et un gang qui s'intéresse beaucoup aux vieilles

23 h. 50, Journal.

18 h. 45, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions

régionales : 19 h. 40. Samedi entre nous : 20 h., Special outre-mer. 20 h. 30, Spectacle chorégraphique : Don Quichotte, musique de L. Minkus, chorégraphie de R. Noureev, avec R. Helpmann, R. Powell, R. Noureev et l'orchestre de l'Opéra de Mel-

22 h. 15, Journal. FRANCE - CULTURE

bourne.

7 h. 2, Poésie (reprise à 14 h.); 7 h. 5, Matinales; à 3 h., Les chemins de la connaissance (regards sur la science); à 8 h. 32, Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : le développement régional est-il lié à la constitution des grands ensembles urbains 7; 9 h. 10, Le monde contemporain, de J. de Beer et F. Crémieux; 10 h. 45, Démarches : Bernard Dufour, peintre-photographe; 11 h. 2, La musique prend la parole, par D Jameux; 12 h. 5. Le pont des arts; 14 h. 5, En direct d'un festival : Avignon ultra-sons (jusqu'à 23 h. 55); à 15 h. 50, Théâtre ouvert : Nadia; à 21 h., Théâtre musical : Héloise et Abélard.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Pittoresques et légères ; 8 h., Mélodies : Prokofiev, Chausson, Giuliani ; 9 h. 2, Ensemble d'amateurs : ensemble vocal de Besançon : 9 h. 30, Etude Quelques repaires sur l'utilisation de la musique au théâtre (Luili, Campra, Kagel, Weill, Schoenberg);
11 h. 15, Les jeunes Français sont musiciens : Conservatoire de Versailles; 12 h. 40, Jazz, s'il vous piait;
13 h. 30, Chasseurs de son stéréo; 14 h., Les astronotes; à 14 h. 10, Discothèque 77; à 15 h. 45, La route des jongleurs; à 16 h. 35, Vingt-cinq notes seconde; à 17 h. 32, Trente-siz mille deux cents directeurs de la musique; à 17 h. 40, Test El-Fl;
20 h. 5, Premier jour « J » de la musique : Bach;
20 h. 30, Laurèats du podium jeune musique 1977;
20 h. 45, Festival de Berlin 1976 : The London Sinfonietta, direction D. Atherton (œuvres de H.-W. Henze); nietta, direction D. Atherton (œuvres de H.-W. Henze); 22 h. 30, Festival de Saintes; 0 h. 5, Jazz : Festival de Juan-les-Pins.

DIMANCHE 17 JUILLET

CHAINE 1: TF 1

9 h, 15, Emissions religieuses et philosophiques ; 12 h., la Sequence du spectateur ; 12 h. 30. Jeu : La bonne conduite : 13 h. 35. Jeu: L'homme qui n'en savait rien: 14 h. 10, Série: Guerre et Paix (deuxième partie: Les rumeurs de la guerre), prod. B.B.C.: 15 h. 15. Littéraire : Titre courant : 15 h. 45 Tour de France: 17 h. 15. Série: Pierrot la chauson.
17 h. 45. FILM: LES MISERABLES, de R. Bernard (1933). Troisième épisode : Liberté. liberté chérie, avec H. Baur, Ch. Vanel, J. Servais, J. Gael, M. Dearly, E. Genevois, O. Demazis, R. Vidalin (N.)

En fuin 1832, Marius se bat, avec ses amis républicains, sur une barrioade. Jean Valjean s'y rend pour le sauver et retrouve Javert. Epopée romantique et grandes scènes d'émo-tion. Une superbe mise en scène de R. Bernard et des acteurs inégalés.

19 h. 15, Les animaux du monde : 19 h. 45, Tour de France (résumé filmé). 20 h. 30, FILM: LE CRIME NE PAIE PAS. de G. Oury (1961) avec E. Feuillère, G. Cervi, G. Ferzetti, M. Morgan, Ph. Noiret, J. Servais, A. Girardot, P. Brasseur, Ch. Marquand, D. Darrieux. R. Todd.

Quatre histoires situées en 1540, 1878, 1913 et à l'époque moderne, pour prouver — cer-tains faits divers sont réels — que la vengeance, le chantage et les machinations cri-minelles ne profitent pas à leurs auteurs. Un film à costumes historiques et à vedettes inspirées des bandes dessinées de Paul Gordeaux dans France-Soir. Du cinéma commercial sous le sione de la equalité française ». 23 h. 5. Journal.

CHAINE II : A 2

11 h. 30, Concert : Concerto pour violon, N° 1, de Haydn, par M. Bauer et l'Orch. philharmonique de Radio-France, dir. A. Mirat : 12 h., Bon dimanche à l'Empire avec J. Martin (reprise à 13 h. 25); 12 h. 10. Toujours sourire; 13 h. 25, la Lorgnette : 14 h. 20, Ces messieurs nous disent : 15 h. 50, Série : Vivre libre : 18 h. 40, Trois petits tours: 17 h. 25, Série: Muppet show: 18 h. 10, Contre ut ; 19 h. Stade 2.
20 h. 30, Musique and Music; 21 h. 40, Feuilleton: La dynastie des Forsyte (rediffusion; 22 h. 40. Chefs-d'œuvre en péril : Châteaux du Bordelais et villas palladiennes. 23 h. 10. Journal.

CHAINE III : FR 3

16 h. 55, Reprise de l'émission du 15 juillet : Quelques Afriques (troisième partie) : 17 h. 50, Espace musical : Musiques américaines, par le B.B.C. London Orchestra, prés. J.-M. Damian : 18 h. 45, Spécial Dom-Tom : 19 h., Hexagonal : Festival de la chanson francophone de la Maurienne : 19 h. 55, Spécial sports : 20 h. 5, Pour les jeunes : Lassie et la Poupée.

20 h 30: L'homme en question: M. Philippe Lamour, président du Syndicat intercommunal du Queyras: 21 h. 30, Aspects du court métrage français. 22 h. 20, Journal,

22 h. 30, FLM (cinéma de minuit, cycle Maurice Tourneur), LE PATRIOTE, de M. Tourneur (1938), avec H. Baur, P. Renoir, J. Varennes, J. Day. S. Prim. C. Darfeuil, G. Landry. (N.)

La fin du règne du tsar Paul I^{ev}, despote demi-jou que son meilleur ami, le grand chanceller Pahlen, veut éliminer pour sauver la patrie. Belle reconstitution des intrigues de la cour de Russie au début du dix-neu-vième siècle. De grands acteurs.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poësie (reprises à 14 h., 19 h. 55, 20 h. 5; à 23 h. 55, Salah Stetie); 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon, magazine religieux; 7 h. 40, Chasseurs de sons : la vie en Louisiane : 8 h., Emissions religieuses et philosophiques ; 11 h., Regards sur la musique, de H. Barraud : « Idoménée » (Mozart), Cotello > (Verdi), 4 la Damnation de Faust > (Berlioz), 4 la Docteur Faust > (Busoni); 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Musique de chambre : Schumann, Migot.

chantes s. d'Euripida, d'après la mise en scène de M. Cacoyannis; 16 h. 5, Le théâtre musical : concert (présentation J. Charbonnier); 17 h. 30, Rencontre avec...; 18 h. 30, Divertissement : Ma non troppo; 19 h. 10, Le cinéma des cinémates; 20 h, 40, Concert lyrique : « Tancrède », de Rosaini, par les chœurs et l'orchestre du Centre d'action

14 h. 5. La Comédie-Française présente : • les Bac-

musicale de l'Ouest, P. Price, H. Francis, E. Stokes, K. Lewis, direction J. Perras; 23 h., Jazz : Black and blue (ce qui bouge aujourd'hui à New-York), par

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3, Concert promenade : J. Strauss, R. Addinsel, H. Seiter ; à 7 h. 40, H. Robert, P. Abraham, H. Hagen ; 8 h., Cantate : 4 BWV 9 > (Bach) ; 9 h. 2, Musical Sh., Cantate: c BWV 9 > (Bach); 9 h. 2, Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra: Mason, Mosart. Purceil; 12 h., Sortilèges du (Ismeneo: 12 h. 35, Opéra bouffon: c Abu-Hassan > (Weber), par l'orchestre philharmonique de Radio-France, G. Harthman, D. Suquist, L. Hagen-William, direction R. Wagner, c Lieder > (Weber), par D. Fischer-Dieakau: 13 h. 35, Premier jour J de la musique: Bach, Vivaldi; 14 h., La tribune des critiques de dieques: c le Vaisseau fantôme > (Wagner): 17 h., Le concert égoîste de Franz Brüggen: Bach, Scholdt, Vivaldi, Corelli, Purceil, Byrd; 19 h., La route des jongieurs: une année de musique médiévale; 19 h. 35, Jazz: en direct de Juan-les-Pins;

20 h. 30, Echanges internationaux : « Missa Sancti Bernardi de Offida » (Haydn) ; « Concerto nº 2 pour piano » (Brahms), par M. Miller, R. Schlote (aopranos), S. Meissner (aito), P. Besch (ténor), M. Ackermann, R. Nauber (basse), C. Arrau (piano), le chœur et l'orchestre symphonique de la radio de Stuttgart; direction U. Segal ; 22 h. 30, Pestival de Saintes : « Saerae Symphoniae » (Gabrielli) ; 0 h. 5, Concert extra-européen : Lashui Shankar.

D'une chaîne à l'autre

TRIBUNES ET DÉBATS SAMEDI 16 JUILLET

- L'accord de programme des six partis et la situation politique italienne font l'objet d'un numéro spécial du « Monde contemporain », de Jean De Beer

et Francis Crémieux, diffusé en direct de Rome, sur France-Culture, à 9 h. 10. MM. Carlo Argan, maire de Rome, Pavolini, secrétaire du P.C.I., et Granelli, de la démocratie chrétienne, par-ticipent à l'émission.

- M. A. Fabre-Luce, homme de lettres, est le rédacteur en chef du journal inattendu R.T.L., à 13 heures.

— M. A. Fabre-Luce, homme de lettres, est le rédacteur en chef du journal inattendu de R.T.L. a 13 heures.

RADIOS PIRATES: T.D.F. PORTE PLAINTE Les promoteurs de Radio-Fil bleu, dont la deuxième émission, mercredi, a été brouillée comme la première l'avait été la veille (le Monde du 13 juillet), ont confirmé leur intention de porter

plainte pour « voies de juit ».

De son côté, T.D.F. (Télédiffusion de France) a déposé une
plainte pour infraction à l'article
1-39 du Code des télécommunica-

tions, qui protège le monopole de

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1815

HORIZONTALEMENT L'Est alimentée par un courant continu ; Pour l'avoir, on pouvait toujours courir! — II. Dans la Corrèze ; Têtes ou figures ; Dans une sonnerie militaire. — III Filles (épelé) : Se déroba à toutes les

sommations paternelles ; Dans une manifestation line. — IV. Se fait dans coin: D'un commerce facile. V. Couleur: Signe musical; Lieu mythologique. — VI. De quoi réfléchir; Marque de politesse : Souples végétaux. — VIL Nimplique aucune différence : Tiennent parfaite-

ment sur un pied. — VIII. Est dispensée de la rime... mais non de la raison; Mettrait le paquet. — XIII IX. Pronom: Ecorchera: Termine six jours sur sept. — X. Bon principe; Peut abriter des

uraètes; Dans les règles. — XL Fatales à des êtres qui ne manquent pas de sang... froid ; Roues; S'élargissent chemin faisant. — XII. Abréviation : Ne donnait que des conseils incendiaires; Conjonction : Voyait s'abettre bien des fléaux — XIII Jamais seul dans l'énoncé d'une date : Chaude, par définition. - XIV. Pointe : Porteras avec un évident plaisir. — XV. Se laissa tenter par de vul- Dans la Somme. — 5. Ne manque

gaires farineux ; Moyen de récu-

pération : Poète. VERTICALEMENT 1. Sont généralement fausses quand elles sont gratuites; Divinité - 2. Mode de règlement : Chaudes, dans la profusion. — 3. Coin de France : En entier : Choisis : Indique un futur déplacement. — 4. Accents plaintifs:

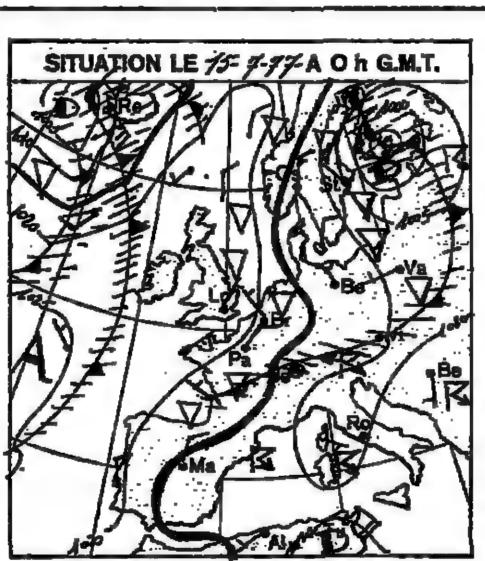
donc pas de voix ; S'épanouissen en liberté quand elles sont folles. siers; Chef de train; mer en toutes saisons; souvent à des gestes regrettables. testablement dans le vent. — 10. Militaire : Feraient preuve d'une parfaite correction. — 11 En to-tal désaccord avec le Pater (épelé) : Cônes : Temps ; Simple. - 12. Désigne une auguste victime : Parure d'Extrême-Orient ; Bruit: Génie. - 13. Mouvement d'ensemble : Fera preuve d'une certaine distinction. - 14 Tete dure: Conduit fatalement à la morgue: Symbole. — 15. Voyagent au raienti : Ourdit : Orien-

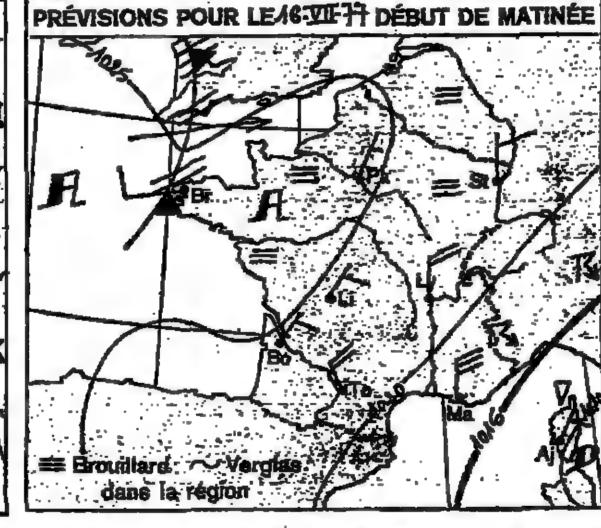
Solution du problème nº 1814 **Horizontalement** I. Gambettes. — II. Avoir ; Ile.

- III. Tan. - IV. Omissions. -V. Pub; Ir; Se. - VL Offre. -VII. Don: AC. — VIII. Endives. — IX. Escalier. — X. Ag; Ton. XI. Sapinière. Verticalement

1. Galocade: As. — 2. AV: Mu : Onéga. — 3. Moribonds. — 4. Bi ; IC. — 5. Erosif ; Vain. — 6. Irréel. — 7. Tito; Site. — 8. Elans; EOR. — 9. Sensé; Corne. GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le vendredi 15 juillet à 8 heure et le samedi 16 iniliet à 24 heures. Les basses pressions de Méditer-

ranée occidentale s'éloigneront vers l'est, et la sone pluvio-orageuse du sud et de l'est de la France s'atté-nuera assez rapidement. Un champ de pression plus élevé s'établira sur notre pays en bordure de faibles perturbations venant de l'Atlantique, qui pénétreront sur les îles Britan-niques et la Manche.

Samedi, quelques résidus orageux isolés pourront persister, au moins le matin, sur les Alpes, le Sud-Est et la Corse. Sur le reste de la France, le temps sera généralement bien ensoleillé après la dissipation de queiques formations brumeuses matinales ou de nuages bas brumetinales ou de nuages das brumeux de vallées, surtout sur les
versants nord des montagnes. Dans
la journée, les nuages deviendront
cependant plus abondants près des
côtes de la Manche occidentale, où
quelques faibles pittles isolées sont
possibles.

Des vents de secteur nord assez forts s'établiront sur les régions méditerranéennes; allieurs, les vents, de nord-est, faibliront. Es tourneront au secteur ouest Bretagne.

Le début de matinée sera assez frais, mais les températures maximales marqueront une hausse modérée.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 F 195 F 283 P 370 P TOUS PAYS ETRANCERS PAR VOIE NORMALE

198 F 375 F 553 F 730 F

ETRANGER (par mostageries) I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 365 F 489 F IL - TONISIE 173 P 225 F 478 F 639 P

Par vois aérienns Berif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (izois volets) vou-dront bien jointire ce chèque à

Changements d'adress défi-nitifs ou provipoires (de ux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dérnière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédigur tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

le second le minimum de la nuit du 14 au 15 juillet) : Ajaccio, 29 et 17 degrés : Biarritz, 20 et 16 ; Bordeaux, 22 et 14 ; Brest, 19 et 11 ; Bordeaux, 22 et 14; Brest, 19 et 11; 18 et 9; Athènes, 3 Caen, 17 et 8; Cherbourg, 16 et 10; 19 et 11; Bonn, 18 clermont-Ferrand, 21 et 14; Dijon, 28 et 13; Grenoble, 25 et 15; Lille, 25 et 15; Lille, 26 et 16; Lisbonne, 27 et 19; Nancy, 21 et 11; Nantes, 24 et 16; Lisbonne, 28 et 14; Nice, 25 et 20; Paris Le 24 et 17; New-York, 28 de-Majorque, 28 Parpignan, 27 et 17; Rennes, 22 et 29 max.; Stockholls; Strasbourg, 23 et 12; Tours, Tühéran, 41 et 26.

22 et 13; Toulouse, 20 et 16; Pointe-à-Pitre, 31 et 25. Températures relevées à l'étranger : Alger, 32 et 17 degrés; Amsterdam, 18 et 9; Athènes, 30 et 22; Berlin, 19 et 11; Bonn, 18 et 12; Bruxelles, 18 et 10; lies Canaries, 22 et 20; Copenhague, 18 et 8; Genève, 26 et 16; Lisbonne, 23 et 16; Londres, 19 et 9; Madrid, 29 et 13; Moscou, 24 et 17; New-York, 30 et 23; Palmade-Majornue, 28 et 17; Rome, de-Majorque, 28 et 17; Rome, 29 max.; Stockholm, 14 et 8;

Visites et conférences

SAMEDI 16 JUILLET VISITES GUIDERS ET PROME-NADES. — 15 h., 62; rue Saint-Antoine, Mme Guillier : € Hôtel de Oswald : « La chambre de commerce s.

15 h., 27, avenue Friedland, Mme 15 h. Versailles, gare rive gauche, Mme Pajot : e La salle du serment du Jeu de paume ». 15 h., place du Puits-de-l'Ermite, Mme Bonnard : « La grande mos-quée de Paris » (Connaissance de Paris). Paris). cendantale : l'expérience de la pure 15 h., mêtro Bambuteau : « Pas conscience » (entrée libre).

à pas autour de Beaubourg » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

15 h., 128, rue de l'Université :

L'hôtel de Lassay » (Histoire et archéologie). 15 h. 30, porche : « La Sainte-Chapelle » (M. de La Roche). 15 h., 2, rue André-Pascal : « Le château de La Muette » (Paris et son histoire). 15 h., métro Jasmin ; « L'abbaye et les couvents d'Auteuil » (Paris CONFERENCE. — 16 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Méditation trans-

TRAGE Nº 28 DU 13 JUILLET 1977

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 15)

5 bons numéros + numéro complémentaire

6 bons numeros

902 525,70 F 419 293,00 F

5 bons numeros

3 bons numéros

15 200,90 F

4 bons numéros

205,90 F 12,90

VALIDATION JUSQU'AU 19 JUILLET 1977 APRES-MIDI

The second of the second

in the second of the second

racisme nest plus co

-deposit the first of the contract of the Value of the second second The state of the s A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O The same of the sa ್ಕ ಬ್ಲಕ್ಕು ಚಿಕ್ಕಬಿಸುವ ಗಳು ಹಾಗು

و والوال والموالية المولية و و والمرابع و الموسود و الموالية والموالية والموالية والموالية والموالية والموالية والمنافئ والمنافي والمتباث والمنافي والمنتفي فيتنافي But Art. Burn and Sandan Sandan the second section of the second where the will write the was the same and the same A Commence of the Commence of the Control of the Co with the same and the same and gradient de la companya de la compa

The man and the first of the state of الكوابث خالالمان وخار عرمساء الهرم The state of the state of · 通知 [10] [24] \$ [24] (10] (10] [4] [2] (10] and the second of the second أنكر والإنهاجة المرازات يعزيها - Company of the Common of the Service of The second secon

and the same and the state of and the second of the second gare, the transfer of the contract of the cont the second companies of the second contract of The same of the sa and the second control of the second control of and the second of the first section

and the second of the second

market the second of the second of the second

The second second





TERRETTANT TO SEC 1、秦城市中海市中洋流通,其外流行 The second secon

gram the second

Alaman Albana di Albana di

HOGIE

market and the same

Control of the second

And the last the

What Bridge I Same and

the second of

THE STATE OF THE PARTY OF

A regarded to the same of the same

Parket was a second

the state of the s

The way with the second of the

Marketing the second section is the second s

To the state of the state of

Sugar to the state of the state of

The transfer of the second

to the transfer of the same of

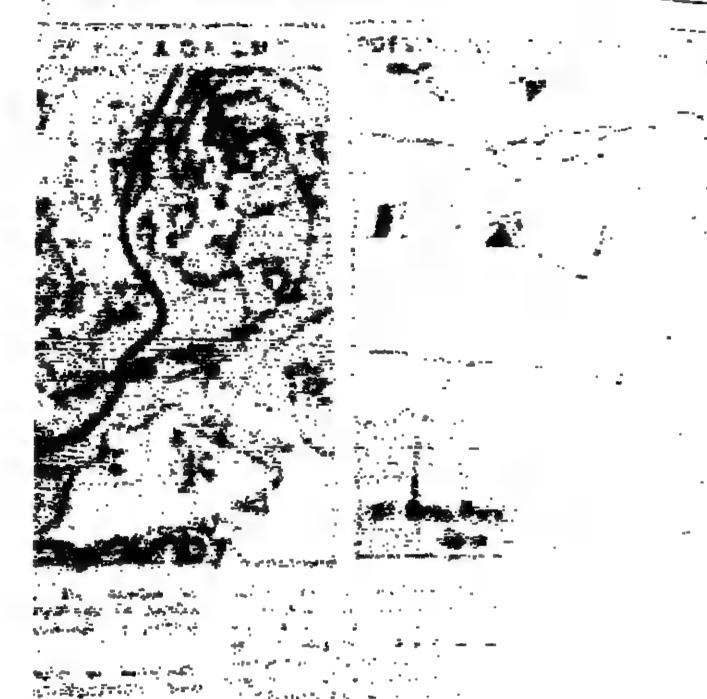
A CONTRACTOR

Marie Carrier Laboration

Carry Same Land

the first of the f

A Company of the Comp



Carried your symmetric as the second 警察経過機能 発養 異数はませていたして the course of the second of th

Entra to the second The second of the second STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. A Company of the state of the state of AND THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. Acceptance of the second

THE STATE OF 7 16 26

major telepos all parts



المراجع المستعادي الم

and the second s ■ 聖野女 (中では)。

A Elle Market 李·林明 (中世)

the state of the s

POINT DE VUE

Le racisme n'est plus ce qu'il était

est connu que le recisme croît en temps de crise. Les ecciologues les historiens, l'ont souvent observé. Aulourd'hul, en France. is question n'est pas seulement théorique ; c'est sur le terrain que nous consistens ce phénomère. Dans un pays comme le nôtre, le racisme a pu être, naquère, le fait de quelques groupes fanatiques ou d'individus isolés. Le voici devenu depuis quelque temps une donnée préoccupante de la situation économique, sociale et politique.

les colères, en désignant à la vinle juit l'Arabe, l'étranger, contre qui des siècles d'obscurantisme et des tensions de toutes sortes ont entretenu la méflance et l'hostilité. Quant aux victimes de la crise, alles le sont doublement el. tombant dans ce plège, elles se trompent d'adversaires, au lieu d'analyser lucidement les causes de leurs maux et d'agir en conséquence. A ce etade, le racisme prend une dimension nouvelle. Protection pour les uns, mystification pour les autres, il loue un rôle non négligeable dans le conflit entre les forces conservatrices et celles qui poussent au changement. Prenons l'exemple du chômage. Affirmer ou laisser entendre qu'il cerait lié à la présence des travallleurs immigrés en France et que le renvoi de ceux-ci apporterait une détente sur le marché de l'emploi. c'est oublier — ou masquer — des évidences. Les mêmes qui, maintenant, s'en prennent aux immigrée les affirmalent récemment encore indispensables à l'expansion économique. Puisqu'ils sont toujours là et que l'expansion a cessé, la dépression doit bien avoir d'autres raisons. Leur départ massif ne pourrait qu'aggraver encore la crise, non la résoudre. Rappelons qu'ils construisent une automobile sur deux, un appartement eur deux. 9 kilomètres d'autoroutes

Depuis que l'immigration a été stoppée, en 1974, le chômage n'a cessé d'augmenter, y compris dans les secteurs où il n'y a pas d'immigrés. En Allemagne de l'Ouest, les expulsions par centaines de milliers n'ont rien arrangé, au contraire. Aux Etats-Unis, où la crise est la plus aigué, le problème de l'immigration ля на розе раз сотте вл Енгоре. Tout cela, les dirigeants de la France le savent bien. Alors pouravol cette insistance à mettre en tes immigrés chaque fois qu'est posée la question du chômage ? Pourquoi les isoler parmi les travallieurs, qui, tous, sans distinctions, connaissent les mêmes dif-

sur 10.

ficultés, ont les mêmes intérêts et doivent avoir les mêmes droits? Ce genre de diversion apparaît dans d'autres domaines. Au momen pù la Sécurité sociale est déclarée déficitaire, est-ce un hasard el l'on diffuse des chiffres outranclers eur le « coût social » des travailleurs étrangers - qui, en fait, est inférieur

à celul des Français? Que dire également, alors que la violence et la délinquance deviennent alarmantes, des campagnes calomnieuses présentant les immigrés comme la principale menace, avec. à l'appul, des statistiques faussées, des « rafles au faclès » provocantes, et des expulsions en chaîne ?

On pourrait eignaler encore maints discours imputant aux peuples du tiers-monde la responsabilité d'une crise cul les trappe les premiers exagération obsessionnelle de la part du pétrole dans le déséquilibre de notre commerce extérieur (dû en fait, pour une part essentielle, aux échanges dans le Marché commun) poids prétendument excessit de l' a aide » aux pays en voie de développement (qui, en réalité, rapporte aux investisseurs); reproche fait aux immigrés d'envoyer à leur famille

une fraction de leur salaire... Force est de constater qu'il y a là une troublante convergence d'accusations, toutes injustifiées. Ceux qui les profèrent ou les suggèrent, en ignoreralent-ils les conséquences ? Quand M. Lionel Stoleru (1) déclare que les immigrés - pourraient se porter volontaires pour bénéficier de l'aide au retour et permettre ainsi de réduire le nombre des licenclements - (souligné par nous), ne voitil pas qu'il favorise les rancœurs

(1) Le Monde du 28 juin 1977.

Deux nouvelles listes d'unités combattantes en Afrique du Nord font l'objet d'une publication au Bulletin officiel des armées du 27 juin. Elles concernent la cavalerie, les dragons, l'arme blindée de cavaierie, les cuirasslers, les hussards parachutistes, les chasseurs à cheval, les spahis, etc., pour l'armée de terre, et les escadrons de bombardement (« Guyenne », « Gascogne »), l'aviation de reconnaissance de transport et de liaison, etc., pour l'armée de l'air, ainsi que les C.I.B. 26 et 329. On peut obtenir ces listes à la F.N.A.C.A., 4, cité Joly, 75011 Paris. (Joindre un timbre pour la réponse.)

par ALBERT LÉVY (*)

ces travailleurs, dont conditionneralt, selon dires, l'amplot des Français ? Ces incitations ne sont pas sai effets. De plus en plus couvent entend dire que tout ce qui va mal « C'est la faute des étrangers » ou. plus précisément, « des Arabes ».

Les conceptions, les comporte-

ments racistes conduisent à accepter. voire à souhaiter, les injustices frappant tout un groupe, cous prélexte qu'il est - différent -. On admet que Ces gens-là = s'entassent dans des taudis, soient surveillés par la police, voués aux tâches subalternes licenciés en priorité, privés de leurs pulsqu' - ils ne sont comme nous ». A pius forte raison. si on les croit directement - responeables de nos malheurs - - comme disalent des luifs les idéologues

Encore un degré dans l'escalade racista : aux brimades administratives, au mépris et aux injures, aux discriminations dans la loi et la vie quotidienne, à la ségrégation sociale, s'ajoutent les violences. En France, le recisme tue. Les bagarres à dix contre un à la sortie d'un café ou d'un bai, les raids de commandos armés, manière Ku-Klux-Klan, tirant sur le premier Arabe rencontré dans la rue, les expéditions punitives de Dupont-Lajoie nostalgiques de Vichy ou de l'O.A.S. deviennent plus fréquents que la presse ne le laisse supposer : ou bien on n'en parle ou bien ils figurent à la rubrique des « faits divers » sans qu'apparaisse leur véritable nature. Le vieil antisémitisme, lui aussi relève la tête. Il s'exprime non seulement par des paroles et des graf-

nale noire se réorganise et se manifeste à grande échelle. il est rare que les provocateurs, les essassins racistes, solent découverts et arrêtés : c'ils le sont, ils bénéficient d'une constante mansuétude devant les tribunaux. Parsillement, les agressions contre le MRAP et ses dirigeants se poursuivent sans que l'enquête aboutisse et que soient

mais par des attentats contre

des institutions juives et des syna-

gogues ou des profanations de

cimetières, tandis que l'internatio-

Nous en sommes là dans le pays des droits de l'homme. Ceux qui per manque de discernement, se olgnent au concert hostile aux immigrés, devralent bien se rendre compte des périls que comporte une telle situation. L'accoutumance 'arbitraire et à la violence contre - l'autre - ouvre la voie à des abus grés en vue de les réduire au silence.

contre tous. L'intimidation des immitout en leur imposant les conditions révoltantes d'une super-austérité n'est-elle pas une image grossie, ou une anticipation, de ce qui réservé à chacun de nous ? Fléau d'ampleur nationale,

quant profondément notre pays, faudrait, pour juguler le racisme, des dispositions urgentes et énergiques, ne auffirait pas de mettre fin aux dans le contexte de la crise : une etion systématique s'impose pour en contrecerrer les inquiétants résul-tats. Les grands moyens d'informa-tion devraient y contribuer en dé-montrant combien sont erronées et la partir landi 18 juillet, 9 h. 30. préjudiciables les accusations fondées sur la seule appartenance ethnique : et dangereuses les passiona, les injustices, les violences racistes. Il faudrait appliquer strictement la loi antiraciste votée it v a cino ans. Etablir dans ce pavs l'égalité réelle entre les habitants de loutes origines. Et plus encore aider. par toutes les initiatives possibles. e rencontrer, se connaître et se comprendre les différents groupes de la population qui vivent côte à côte et trap souvent s'ignorent. Particulier vend VV 1300, 1970, T.O. - Radio - Moteur neuf 9,000 km sous garantie. Bon état Faute d'un prompt renversement de la tendance actuelle, on peut craindre la pire. Heureusement, une prise de conscience s'affirme dans

'opinion, en fonction même de 'aggravation du mai. Les Eglises, les syndicats, les enseignants et la jeunesse, des hommes et des femmes de toutes opinions politiques et de tous les milieux, ressentent, de plus du Belvédère, le Pre-St-Gervais. 6 p., beau jdin, 5' Promenade Comédias, 11 MALAGA (Esp.) à giaç. 120 et 315 kg/jr. Zan-845-06-46 ou 540-42-16. 4. Anglais, 4.000 F. (93) 84-52-67 Téléphone : 21-23-09 derman 367-12-14 et 343-58-32 n plus nombreux la nécessité de mettre le holà i Et ils agissent. Le MRAP recoit de toutes paris adhésions et soutiens. Spontanément, des gens, des groupes, se dressen contre la montée des préjugés expriment leur solidarité à ceux que vise le racisme, ich et ailleurs cherchent comment rendre à notre

pays son visage humain. Le problème est aujourd'hui posé devant le peuple français, Nous faisons conflance à sa générosité comme à sa lucidité pour arrêter prises les mesures préventives Indisl'engrenage de l'horreur et de

> (*) Secrétaire général du Mouvement contre le rascisme, l'antisémitisme et pour la paix.

CARNET

- M. at Mme Robert Perlin ont la joie d'annoncer la naissance de Alice. Paris, le 9 juillet 1977.

Décès

Jacques TREFOUEL - Mnie Théresa Trefouel.

Sa famille. Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès du professeur Jacques TREFOUEL. membre de l'Institut et de l'Académie de médecine.

directeur honoraire de l'Institut Pasteur. grand officier de la Légion d'honneur, rappelé à Dieu le 11 juillet 1977.

Bes obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité en l'église de Cely-en-Bière, le vendredi 15 juillet, à li heures. (Né le 9 novembre 1897, Jacques Trefouël acquiert à la Sorbonne une for-

mation de chimiste avant de participer, en 1917, à la première guerre mondiale (croix de guerre en 1918). En 1920, H entre à l'institut Pasteur, dans le laboretoire d'Ernest Fourneau où prend naissance une discipline nouvelle, la chimie thérapeutique, c'est-à-dire la synthèse de molécules chimiques ayant una activité bénéfique dans différents états pathologiques. Il participe ainsi à la mise au point de composés actifs dans la syphilis (stovarsol), la trypanosomiase (orsanine), fe paludisme (rodoquine). Sa découverte la plus célèbre, faite en 1935 en collaboration avec Mme Trefouél, MAA. Bovet et Nitti, porte sur la caracté-

risation du sulfamide, premier agent antibactérien récliement efficace, puis sur la rynthèse de multiples dérivés de cette molécule. Egalement importante est la mise en évidence, en 1937, du rôle antibactérien des sulfones et de leurs dérivés. Nomme directeur de l'Institut Pasteur en 1940, Jacques Trafouël assuma cette lourde charge jusqu'en 1964, c'est-à-dire pendant vingt-quatre ans, Docteur honoris causa de nombreuses universités mondiales, titulaire des plus

Et di bous adamidie TU 538 52.56 De 40 à 300 personnes. Buffets, cocktails, banquets, etc. avec Paris à vos pieds. Parking sous la Tour

Documentation sur demande

grands prix scientifiques, le profes Trefouël avait été président de l'Académie des sciences (en 1955) et président de l'Académie nationale de médecine (en 1967). Il étail également membre des académies de chirurgie, de pharmacie et du Conseil supérieur d'hygiène publique de France.]

- Le conseil d'administration et la direction de l'Institut Pasteur. out le profond regret de faire part du décès de M. Jacques TREFOURL. directeur honoraire de l'Institut Pasteur.

membre de l'Institut et de l'Académie nationale de médecine. grand officier de la Légion d'honneur. survenu le 11 juillet 1977, dens se quatre-vingtième année. Les obséques ont su lieu le 15 juillet 1977 dans la stricte intimité familiale.

Le Père provincial des dominicains, 60 livy + chbre, 60 m2, carac-Et les religieux du couvent de 265,000 F. URGENT. 325-75-42. 'Annonciation. font part du décès du Père Henry-Charles CHERY.

survenu le 12 juillet 1977, à Paris, 3 Dièces ENTREE, cuisine, à l'âge de solvante-quatorse ans. Les obsèques religieuses seront célébrées en l'église du couvent de l'Annonciation, 222, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, le mardi 19 juillet, & 10 h. 30.

Messes anniversaires - Pour le quatrième anniversaire

du décès de l'ingénieur général des Mines Jean COLONNA D'ORNANO DR CIMERA. une pensée est demandée à ceux ou

demeurent fidèles à son souvenir. en union avec la messe qui sera célébrée dimanche 17 juillet. à 17 heures, en l'église Saint-François-Xavier_

- Mme B. Jungfer.

Remerciements

Mme Bernard Jungler et ses anfants. Le docteur et Mme Gérard Jungfer et leur fille. Toute la famille, Et le personnel de la société Jungfer B.A.,

dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. B. JUNGFER,

sont associées à leur deuil de trouver !ci l'expression de leurs remerciemente émos.

(Indian Tonic » de SCHWEPPES à l'orange amère : un monde de saveur.

SOCIÉTÉ ANNONCES CLAS La Egae T.C. La figne T.C. La figne L'IMMOBILIER 32,03 38,89

40.00 45.76 OFFRES D'EMPLOI "Placarde encadrés" "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) Double insertion DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU. PROPOSITIONS COMMERC 70,00 80,08

45,76 "Placards encadrés" 40,00 L'AGENDA DU MONDE 32.03 28,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

STE INDUSTRIELLE SIEGE CENTRE PARIS recherche pour service contrôle Niveau Bac G 2, intéressé par problèmes de prix de revient, informatique souhaitées. Env. C.V. el pret. a po 8.176 B BLEU, 17, rue Lebel,

5 à 7 C.V.

Part. vend VW 1300, 1970. Radio. Moteur neuf. 9.000

sous garantie. Bon ét. général. Prix : 1.800 F · Tél. 076-27-35

général. Prix: 3.800 F · Y.: 076-27-35.

12 à 16 C.V.

Part. vd FORD TAUNUS 74.

GXL, 13 CV automat. Luxueuse,

vert métallisé. Elat et pneus

neufs, 50 000 km. Nombreux ac-

emplois régionaux

recrétairer

CENTRE CULTURES

recherche

DACTYLO HOTESSE

Téléphoner au 350-76-96 à Bourg-la-Reine 923-10

enseignem.

INTENSIF

Sur la Costa del Sol

par pouls groupes ACADEMIA OXFORD

+ cave, 20, rue de TOURNON

près Sénat, à vore direct, par

association. Visite sur place.

531-85-56

immeubles

18". Je vends directement

fonds de

commerce

viagers

viager, indexation garanties
F. CRUZ 8, rue La Boétie
266-19-00
Estimation gratuite. Discrète.

propriétés

Pres Bourg-Achard (Eure),

320.000 F. - Bocquet, Epreville-

en-Roumols, 27310 Bourg-Achard. Tél. merc. (35) 72-09-41, et a

partir |eudi (32) 56-26-40.

PROPINTER S.A.

B.P. 33 24103 Bergerac Téléphone : (53) 57-53-75

IMPORTANTE SOCIETE recherche

1 CHEF DE SECTEUR

frès forte personnalité pour vente matériei équipement garages et carrosseries par l'intermédiaire de grossistes : concessionnaires secteur EST. 94300 Vincennes, qui transm. Gros chiffre réalisé. Import, salaire assuré, place d'avenir URGENT possible aout, pour surveiller e

caravanes

Vends Caravace T. 900 Traver-laster 72 - Tél. : 43-37-03 (47)

villégiatures

BAIE DE ST-TROPEZ

GOLFE BLEU
B.P. 126 BEAUVALLON-S/MER

83120 SAINTE-MAXIME

TELEPHONE : (94) 96-05-90

Playa de Aro, Espagne. Appt el

Stud. a lover sygrande plage,

calme. Tel. Bruxolles 649-97-52

Ecrire RADIANCE, 1. rue E.-Vineuse 87160 Limoges qui transmettra

Dactylos

dant exper, et sérieuses réfer. pour région parisienne, si poss. délà introduit auprès des industries, Entr. de Bât., Arch., BE tante et assurer la promotion sois industr, et protection anticorrosion. Ecr. avec C.V. A

43.47

PROMATEC . E.F.S.I. B.P no B. 11

80103 ABPEVILLE CEDEX occasions PIANOS D. MAGNE

Sélection meilleures marques neuf, occasions, location, vente, achat, reparation, entretien. ID ans garantic, credit, locationtest, fivraison, 10, rue de Rome, 75008 PARIS. Téléphone : 522-38-90 - 522-21-74,

8 h par jour, mardi au Sam., à part début septembre proch. sa a 60 % de reduction sur 10.000 n:- de moquette toute qualité - Tel. : 757-19-19. aurence Corner, Londres surplus de vétements et matériel gouvernementaux de haute quainté. Vétements de plein air et de protection. Prix imbattables. Très vaste gamme d'articles uniques pour tout le monde. Catalogue de 48 pages contre 4 F. port compris et vous êtes bien entendu les bienvenus fors de votre prochain séjour à Londres. Laurence Corner, 62/64 Hampstead Road, Londres NW1 (Angleterre). Vends 4 chbres troides neuves

63, 45, 22 et 11 m3 + 2 appar.

L'immobilier

cessoires. 16 000 Vis. : 36, av. NICE, a louer, April luxe

appartements vente

Peris Rive droite

narisienne Studio TOURNELLES. A SAISIR pour investissement dans im- NEUILLY, avenue du ROULE meuble classe, it cfl. Etage dans imm. de qualité, catégorie élevé - Calme - Solett. Le propriétaire ; 531-85-56. Pres hopital SAINT-LOUIS Sel. double, cuis., bains, 41 -5º etg., it cht, tel., balc. Sud. Tél. : 331-81-11.

NATION, 20, rue Voltaire. Voir NATION. 20, rue voltaire. Volt 16 h. 18 h., sam., dim., lundt, vrai 3 p., entr., cuis., bs. wc, cave, tel. 4° et. 50 = 2. Pielo sud. état neuf, bei imm. ancien. Prix exceptionnel. 165.000 F. 520-13-57.

Dans petit parc clos Réalisation de

MAISONS PRIVEES Reste disponible : 3 maisons de 2 pièces princip., lardins privatifs, balcons. Reception samed 16.

de 15 heures à 19 heures, 81, rue de la Mare.

SAISIR - MARAIS M° N.-D.-DE-LORETTE MAM PIERRE DE TAILLE ON TO BAIC SUF FUE

Sam., dim., lundi, 15/18 heures , Résidentiel, dans rue calme. Très bei imm., tapis escalier, 3 p., entrée, cuis., s. de bains, wc, cave, téléphone. 267.000 F. mardi, de 13 à 19 heures. 36 b., r. de La Tour-d'Auvergne.

13, PLACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAURE
APPTS de 100 m2 à 235 m2
227-91-45 ou 755-91-57

Paris Rive gauche POUR INVESTISSEUR

dans imm. neuf. Bon quartier RIVE GAUCHE sėj, double, 2 chambres 77 m2 + 56 m2 terrasse. Tél. 720-72-72 (Poste 226) Pour vandre, lover, achate eatre particuliers SANS INTERMÉDIAIRE Le jeudi dans les kiosques, ou téléphoner au 266-16-70

AFFAIRE RARE GOBELINS - 6/7 P. 152 m2, tt confl. s/lardin et rue, 250 m2 DIRECTEUR DE prient toutes les personnes qui se de terrasse, 2 boxes. Possibil. profess. | lbérale - 331-89-46

2 A, a vendre 3 appartements.

Region

Prix très intéressants, Renseignements 24/24 k. 878-97-52 VINCENNES. Près Mr. Beau 4 p., ent., cuis., wc, s. bs, ch. cent., baic. s/verd., très calme, parking, 480.000 F. 345-82-72. Province

Bd PICPUS. 2 p., entr., cuisine, seau, wc, ch. Excellent étal, solell, 125.000 F - 344-71-47.

HAVAS, no 105482 Ajaccio 20000 CANNES, région. Appts, villès, commerces. BOURSE FRAN CAISE DE LA CONSTRUCTION et du COMMERCE, 122 rue d'Antibes. 0-400 CANNES.

> appartem. achat Pere achete compt., dans Pans, pour loger tils étudiant, appar-

> tement ancien, libre Janvier. Prix 200,000 environ. Ecr. Emiel, Club Mediterr, Arziv, Israel locations

meublées Offre Paris

PRES TOUR EIFFEL 43, rue St-Charles, 75015 Paris, loue a la SEMAINE, QUINZAINE ou MOIS, studios et appartements. Tél. 577-54-64.

vend malson 6 pièces, chauff. centr. maz., dépend., 2.000 m², 300.000 F. Ecrire à 53.684 HAVAS SAINT-ETIENNE. part. vd à part. gde chaumière de caractère : aménager, 160 es locations non meublées au sol. 5 p., cheminées, poutres, vaste granier amenageable, belle charpente, jolie grange transt, terrain 8.800== plante pommiers. Offre -

Paris MARAIS. Rue de Turonne gd duplex, cuis. équipée, s. de bs. wc. tél. 1.900 F. 887-63-66.

Région narisienne

Ville-d'Avray - Appt 4 p. 90 m2. Tél. 647-75-42, après 19 h jes 22 et 23 juillet.

locations nun meublées **Demande**

Paris

étrangère recherche GRAND APPARTEMENT MO VAUGRARD Calme
Soleli

IMM. PIERRE DE TAILLE
LIVING DBLE + 1 CHAMBRE
Entr., gde culs., s. de bains,
WC, dressing, tel., ch. centr.
REFAIT A NEUF
PRIX INTERESSANT
131, RUE LECOURBE
131, RUE LECOURBE
131, RUE LECOURBE
131, dim., lundi, 15/18 heures
131 tel. 225-31-71

terrains. bureaux A BARBOTAN-LES-THERMES DOMICILIAT. TEL SECR. (Gers), sept lots d'un lotisse-

TELEX 100 F/mols ment communal a vendre par adjudication (mises à prix APEPAL - 228-56-50 échelonnant entre 45.950 F et 112.888 F) te 30 julijet 1977, 224-08-80 9 heures, à Cazaution (Gers), s. des Fêtes, par M' Fermigier, notaire à 32150 CAZAUBON. Domicillat. Courrier. Secrétar. Permanence. Téléph. Télex Téléphone (62) 09-50-40. Part. vd besu terrain boisé de Loue 1 on plusieurs bureaux refalt neut - 758-12-40

2,200 mi clos, électr., eau avec bungalow, 2 p., à Viarmes (95), pr. de Chantilly. Tél. 844-94-97. CROISSY-SUR-SEINE Terrains viabilisés - (25,75 x 43 m.), prix 430,000 i - (35 x 25 m.), prix 390,000 i AGENCE DE LA PLAINE MAIRIE DU XV - Je vends directement belle BOUTIQUE aménagée en 3 bureaux avec téléph. Très bel Imm. P. de T. 913-29-29 - 913-58-06.

luxueusement décorée. Paçade vigrée, idéal placement. maisons de campagne

GDE FERME de CARACTERE Possibilità 6 à 10 pièces Prairie de 2 ha 30. Vue degag. (200 m. PLACE CLICKY), dans bel immeuble, STUDIOS et 2 PIECES - 531-85-56. Entrée par porche. 230.000 F. PROPINTER S.A. B.B. 33 24103 Bergerac Teléphone 1 (53) 57-53-75

Part vd en Périgord maison XIIº siècle, située de petit bourg rural, 250 ml au sol, 1er étage, extérieur rest., intér. à faire, 250.000 F. LARUE J.-François, Ste-Orse, 24210 Thenon. 05-25-04. POUR VENDRE COMMERCE VALLÉE DE L'OURCQ 90 km Paris, prox. commodités, mais, camp. 4 pièces, grange atten, à restaur, magnif, terr. 2 100 m2, penie douce, pl. Sud, Px : 120 000, av. 24 000 compt.

ACM 14, pl. Marché, Meaux, maisons de repos

CHATEAU DE BREAU 77720, prox. FONTAINEBLEAU-MELUN. Etablissem. de repos, grand confort, chambres indivi-duelles et doubles dans un cadre exceptionnel de verdure, salon T.V., etc. Calme, cuis, solgnée, régim. Valides, invalides, alités permanents. Courts et longs sél. Juillet chambres disponibles, réservation pour septembre, etc. Prix étudiés à partir de 120 F. Etablissement recommandé.

Téléphone - 438-72-61

châteaux ANCIEN R.V. DE CHASSE

60 MM N.-D. gare, Ppté parf.

ouisine, 5 chambres, bains, 5/301, gar., tout contt.

Jardin 1.200 m2. Prix 490.000 F.

Cab. BLONDEAU-LEBLANC

Cab. BLONDEAU-LEBLA Cheminées et bolseries d'époque.

Maison gardien et dépend.

4 HA 1/2 envir. PRIX :
2.250.000 F. DE MAINTENANT, Cappevilla - GISORS 2. Fg Cappevilla - GISORS T.: 16 (32) 39-91-11, dam. 620 à 58000 SAINCAIZE. Pr rens. : 161. au (18-86) 57-07-07 BELLE PPTE CAGREMENT

Bátiments restaurés et aménag. Tr. belle vue proximité village, 22 ha de prairies et de bots. Prix : 1.200.000 F forêts Recherche jorêts toutes regions. toutes surfaces. Ecrire no 7.311, a le Alonde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

les annonces classées du

du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h.

au 296-15-01

sont reçues par téléphone

Mgr Lefebvre et l'opinion publique

Les charmes secrets de la transgression

A qui veut dépasser l'écume des l'affaire Lefebvre coulève un an une telle débauche de commentaires et occupe autant de place dans

les journaux? L'ensemble des mass media s'est emparé de cette péripétle. Les caricaturistes no sont pas en reste, ni la télévision, ni surtout les publications coculaires. La photographie de Mgr Lefebvre trône dans tous les kiosques, des centaines de journalistes ont envahi le 29 juln le cémi naire du Valais alors que chacun d'entre eux savait pertinemment qu'il ne pouvait rien s'y passer d'imprévu. D'où provient ce prurit, cet engouement pour une religion qui se survit à grand peine, pour une quereile théclogique somme toute intestine?

Ecartons l'hypothèse que les mass media sont responsables de l'attrait exercá par ce phénomène ou plus exactement qu'ils l'ont gonflé artificiellement. L'objection est de peu de poids. Ce sont moins les journaux gul font l'opinion publique que l'opinion publique les journaux. Si la presse s'est ruée sur cette affaire. c'est parce que celle-ci intéresse l'opinion et non l'inverse. Peut-être les mass media auraient-elles pu se montrer un peu plus discrète, mais comment auraient-elles pu tarir le flot des demandes d'insertion d'articles, les lettres-fleuves, les injures ou la tapageuse approbation de tant de lecteurs ? L'inconvénient - réei - d'une telle situation est d'avoir contribué à oblitérer d'autres événements religieux dignes d'attention.

Le mystère demeure : pourquoi une talle curlosité apparemment disproportionnée ? On peut risquer plusieurs réponses plus ou moins actisfai-

Le père contesté

1. — Notre société demeure dans ses fondements profondément conservatrice, voire patriarcale. Le modèle traditionnel du chef, ou si l'on veut du père, garde toute sa résonance contre celui dont il tlent l'exercice manière d'un militaire. -- mais ici pour des raisons non seulement disciplinaires mais mystiques. Mgr Lefebvre a ranimé le vieil Instinct d'insubordination dul sommeille en tout homme. Cela n'a pas grandchose à voir avec la religion mala n'y est pas étranger. Georges Pompidou débordant de Gaulie. Chirac déliant Giscard d'Estaing, représentent des phénomènes plus ou moins comparables. La complaisance pour les fortes têtes irrévérencieuses est bien connue. En France l'insoumission fait figure de vertu.

2. — ii s'agit d'un - homme de Dieu - semblant faire bon marché de les fidèles, mais aussi les non-fidèles. se sentent menacés dans leur sécurité. Ce n'est plus seulement le père qui est contesté mais le grand-prêtre de Rome. Beaucoup qui récusent ce pouvoir magique n'en éprouvent pas CATASTROPHES pape et son droit de vie et de mort spirituelles sur des évêques qui n'existent que par lui. Déboulonner la statue du commandeur, c'est quasiment refaire le geste de Prométhée. La menace de l'excommunication a donné de plus un piment supplémentaire à la désobéissance de Mar Lefebyre. Cette sanction excite particulièrement l'imagination; elle fait réver aux geôles ecclésiastiques d'autrefols et aux chambres de torture de l'Inquisition. Un excommunié, c'est en qualque sorte un pestiféré, dont il faut se détourner comme on le faisait jadis des divorces.

Attenter au sacré

canons intangibles, intemporeis, il communiste a cru bon, des mardi. suffit qu'un évêque téméraire se de dénoncer le million de france lamente sur les changements opérés par le concile pour rantmer l'inquiétude de maints croyants qui, impresslonnès par la grande geste romaine, acceptent tant bien que mal le remue-ménage issu de Vatican II. Ils obéissent à une sorte d'Instinct

de conservation et succombent à la et un certain nombre de procédures nostalgie de la religion de leur enlance. Lorsque se leve un homme comme Mgr Lefebvre pour dénoncer la trableon de la tradition, nombre de gens es sentent concernés, catholiques ou non. Mise à la porte. il der aux sinistrés d'Auch (Gers) une arrive que la religion rentre par la fenêtre. L'incroyant pactise par aurprise avec les antiques terreurs auperstitieuses.

Changer la religion - car c'est a précisé le matre communiste, bien d'un changement profond qu'il M. Joseph Sanguedolce.

par HENRI FESQUET

La raison, le bon sens, luttent difficilement contre les forces de l'irralonnel. Il est plus aisé de modifier le fonctionnement d'une mécanique compliquée que de déplacer un bouton de guêtre dans l'ordonnance d'un rite. En faisant appei au concile de Trente, à Pie X, à Pie XII. Mgr Lefebvra est sûr de trouver des prellies complaisantes. Le sabre et e goupillon, le trône et l'autei, ont été trop longtemps des valeurs imbriquées, inséparables, pour qu'il n'en mémoire des toules.

Folkløre et dépouillement

Le public tient à ses hochets, et le supérieur d'Ecône s'en fait le défenseur : les multiples génuflexions de l'ancienne messe, le dos mystérieux du prêtre murmurant des phrases inaudibles dans une langue inconnue, font blen mieux l'affaire que des micros indiscrets et les gestes à découvert de l'officiant. Le sacré s'accommode de la pénombre et de la distance mieux que de la lumière et de la promisculté. folklore sert davantage la religion

Le péché mortei des vieux caté chismes, les menaces de l'enfer. magie sacramentelle, flattent davantage l'inconscient religieux que laxisme des nouveaux théologiens et leur effort de désacrailsation. Les adhérences païennes des traditions défuntes sont autrement prégnantes que la nudité de la foi. D'ailleurs qui, en l'occurrence, se soucie de l'Evangile? Il n'est question que de revenir à ce qu'un grand saint appelait joliment des • hommeries ». La pesanteur des habitudes est pla torte que le besoin de vie intérieure. On se bouscule beaucoup moins dans le sijlage des mystiques cans lesquelles pourtant la religion ne serait pas. Il est plus facile d'être païen que d'être chrétien.

4. — Enfin, si Ecône fait tant pour des motifs spécifiquement polltiques ? La malorité des fidèles de Mar Lefebvre trouvent un aliment à leur idéologie monarchique ou aristocratique, à leur haine ignare du socialisme, ou même de la République. La démocratie représente l'ennemi numéro un. La nostalgie du régime de Vichy et de son ordre moral. le refus désespéré de l'autonomie aux pays du tiers-monde, l'obsession facile des goulags - qui sont bien sûr le propre des marxistes mais jamais du franquisme ou des dictateurs d'Amérique latine. le racisme latent de la droite éternelle, tout ce complexe politicomaurassien trouve dans la rébelilon de Mar Lefebyre une terre

Le poujadisme, le cartiérisme, exercent une attraction mai contrebalancée par les idéaux généreux mais brouillons de la gauche. Nombre de Français votent pour le libéralisme capitaliste croyant partois

ZHOITAGHOHI

Evoquant les récentes inonds-

tions du Sud-Ouest, M. Christian

Bonnet, ministre de l'intérieur, a

déclaré dans une interview accordée

iendi 14 juillet & Radio-Monte-

Carlo : Certains partis politiques

ont tenté d'exploiter une catastro-

phe naturelle et le gouvernement en

n En effet, devalt affirmer M. Bon-

net, sons attendre les décisions prises

mercredi en conseil des ministres et

qui marquent bien notre volonté de

mis à la disposition des victimes. En fait, il s'agissait, en anciens france, l'AITS DIVERS

le Fonds national de secours aux 23 h. 45, dans les locaux parisiens

victimes des sinistres et calamités, de la compagnie aérienne sud-

place », a précisé le ministre de IIIe arrondissement. Cet incendie

venir en alde aux sinistrés, le parti

des 100 premiers millions desti-

nés aux secours d'extrême-urgence,

chiffre qui fut immédiatement porté

à 250 millions. Par allieurs. 10 mil-

liards anciens ont été dégagés pour

spécifiques vont être mises en

D'autre part, le consell municipal

de Saint-Etienne a décidé d'accor-

aide matérielle de 10 000 frança.

a Une ville dont les mineurs out

souvent bénéficié de la solidarité

nationale se devait de faire ce geste ».

a été profondément choqué. »

ÉDUCATION

La situation

des études juridiques

à l'université d'Amiens

Après la publication, dans

des sciences juridiques, créé en

cent sept étudiants, une mise au

points dont nous publions les pas-

l'on envisage actuellement le

transfert de l'I.S.J. a Compiègne.

la première année de fonction-

nement de l'Institut des sciences

furidiques d'Amiens, il convient

de rappeler les objectifs que lui

avait assignés son créateur. le

secrétariat d'Etat aux universités

et de mesurer les résultats avant

de conclure s'ils ont été atteints

de mettre en œuvre une péda-

gogie à finalité professionnelle

marquée, et d'établir des liens

étroits avec les milieux profes-

sionnels de la région Picardie

Ceci afin de garantir à ses étu-

diants un niveau de formation

leur permettant une insertion

dans la vie active rapide et facile

placé par une seance de travail

assurant la participation active

méthode rejette le comportement

conduit nécessairement le cours

magistral. Elles les entraîne aux

raisonnements juridiques. Elle

permis aux étudiants en maîtrise

d'aborder aisément les problèmes

pratiques qui se sont posés à eux

lors du stage de formation qu'ils

ont effectué cette année. Les pro-

fessionnels qui les ont accueillis

ont pu apprécier les résultats

délà sensibles de cette méthode.

Par ailleurs, ces stages sont sus-

ceptibles de devenir, pour la plu-

part d'entre eux, des stages de

Après avoir indique que e les

projets de maîtrise soumis à l'ha-

bilitation du secrétariat d'Etat

aux universités ont recu l'appui

d'Amiens ». M. Gohet poursuit

son pour laquelle il occupe

exceptionnel de 150 000 francs.

290 000 francs pour son fonction-

nement. L'Institut des sciences

furidiques a recu en crédits de

fonctionnement 59 000 francs (crl-

tères GARACES) auxquels il faut

aiouter 50 000 francs de subven-

tion supplémentaire au titre de

l'effort pédagogique qu'il mène

reprographie des documents dis-

tribués aux étudiants pour les

M. Gohet conclut : « Le service

public universitaire et les étu-

diants picards ont tout à gagner

de la concurrence née entre l'en-

seignement à finalité profession-

nelle dispensée à l'Institut des

sciences juridiques d'Amiens et les

filières classiques telles qu'elles

séances de pédagogie active).

de l'étudiant et l'initiant

pratiques professionnelles.

nassif des étudiants.

Le cours traditionnel a été rem-

L'institut a été créé aux fins

Avant de qualifier le bilan de

sages essentiels. Rappelons

Toutes ces réformes, prétend-on ont fait la preuve de leur nocivité Elles ont contribué à vider les séminaires, les couvents et les églises, et elles ont perverti les théologiens. Dès lors, pourquoi hésiter à brandir - la délense de l'Occident - chrétien, de familie bafoués, de la patrie me-

nacée par les cosaques ? Mgr Lefebvre aurait donc choisi bon combat ; il est devenu le héros la décadence. Il s'efforce de rétablir l'ordre et la civilisation de nos pères. Peu importe que celle-ci n'ait pas grand-chose a voir avec vaincu du Golgotha et le révolutionnaire des Béathtudes. Le grand Inqui siteur de Dostoievski n'est pas mort il s'ault touiours de faire le bonheur des gens malgré sux en leur imposant un régime fort.

L'horreur du socialisme

Caricature ? Peut-ëtre. Les fidèles plus authentiques d'Ecône et de Saint - Nicolas-du-Chardonnet particisans toujours e'en rendre compte défense d'une société pyramidale paternaliste. Leur prétendu apoliilsme, leur manichéisme, font la litière de ce qu'il faut bien appeler par son nom : un fascisme délavé, pavé comme l'enfer, de bonnes intentions.. Leurs commandos n'hésitent pas saboter les réunions et à frapper, au népris le plus élémentaire de la iberté d'expression,

Prendre parti pour Mgr Lefebyre dont l'attitude réactionnaire a succesivement provoqué son retrait de 'archevêché de Dakar, puis du diorèse de Tulle, enfin de la direction de la congrégation du Saint-Esprit c'est choisir le parti de la régression sociale et politique. Carteins chn iens fourvoyés se cachent, il es vrai, ces réalités derrière leurs illusions et leur certitude que le monde noderne est entre les mains de Satan. Comme si le . prince de la *division =* n'était pas depuis toujoure 'histoire, Comme s'il y avait eu age d'or précédant notre époque de perdition. Comme si la laicité était le fruit pervers de la franc-macon-

La transgression de Mgr Lefebyre est capiteuse : elle a les charmes de insubordination et de son prétendu retour aux sources; elle fait la chasse aux excès des progressistes. En fait, elle débouche sur une impasse. Elle durera ce que durent les erreurs de jugement. L'histoire la contournera. Il n'y a pas, d'un côté, des bons et, de l'autre, des méchants: tous les hommes sont impurs et toutes les idéologies précaires. Mais au-delà perdure le ferment de l'Evangile œuvrant pour la seule libération qui compte : le partage des biens terrestres et la promotion apirituelle.

Les efforts de Mgr Lefebvre et de ses supporters pour rementer le cours de l'histoire n'auront qu'un

CENT CHIQ MINEURS

SONT TUÉS PAR UNE EXPLOSION

DANS UNE MINE DE COLOMBIE

Cent cinq mineurs ont été tués.

le jeudi 14 juillet, par une explo-

sion dans la mine de charbon

d'Amaga, dans la province d'An-

tioquia. Ce bilan est enccore pro-

La catastrophe a été provoquée

par l'explosion d'une boutellie de

gaz et par les éboulements de

terrains qu'elle a entraînés. La

mine d'Amaga se trouve dans la

région charbonnière la plus riche

■ Un important incendie s'est

déclaré le jeudi 14 juillet, vers

africaine South African Airlines.

12. rue de la Paix, dans le

qui avait pris très rapidement de

l'ampleur, devait être combattu

par les effectifs de cinq casernes

de sapeurs-pompiers. Après une

heure d'efforts, le sinistre put

être maîtrisé. L'enouête a établi

que cet incendie avait une origine

criminelle, les spécialistes ayant

découvert parmi les décombres un

engin incendiaire de fabrication

de Colombie. — (AF.P.)

visoire.

peuvent exister à l'U.E.R. de droit. HENRI FESQUET.

De son côte, Mme Michèle Sellier, doven de l'U.E.R. de droit et des sciences politiques et sociales. nous écrit :

Comme l'atteste la conférence de presse que j'ai tenue à Amiens au début du mois de juin, je n'estime pas que . les protagonistes de l'institut des sciences juridiques cherchent à quitter le bateau », ce qui serait désobligeant de ma part, mais je pense que le départ de deux enseignants en poste sur dix crée une situation nouvelle.

Je rappelle que le taux d'encadrement est le suivant : à la faculté de droit pour 1410 étudiants, 23 enseignants en poste et 2381 heures complémentaires, et à l'institut des sciences juridiques. pour 107 étudiants, 10 enseignants en poste et 175 heures complémentaires, soit un ratio : moyens d'enseignements par rapport au nombre d'étudiants de 3.8 à la faculté pour 22,2 à l'Institut ; et j'estime effectivement que la disproportion est similaire pour la répartition des crédits de fonctionement, soit : 209 F par étu-diant à la faculté de droit par rapport à 3920 F par étudiant à l'I.S.J.; ce qui implique un gaspillage de moyens considérable dont le contribuable fait les frais

• Les universités et leurs unités d'enseignement et de recherche. — Le Bulletin de liaison des universités françaises vient de publier une nouvelle édition spéciale comportant la liste des universités françaises de leurs U.E.R., les noms des responsables, les adresses postales et les numéros de téléphone de tous les établissements. (Association d'étude pour l'expansion de l'enseignement supérieur, 67, rue de Richelieu, 75002 - Paris, 136 p., 35 F.)

et une inégalité des étudiants

devant le service public.

UN RETOUR AUX EXAMENS TRADITIONNELS CORRESPONDANCE

L'université Paris-Dauphine abandonne partiellement le contrôle continu des connaissances

Paris-IX-Dauphine, l'une des deux universités « expérimen-tales - créées après les événements de mai 1968, va-t-elle perdre à la rentrée prochaine une partie de son originalité? Le caractère expérimental donné à cette université d'économie et de gestion par M. Edgar Faure sera sensiblement modifié, des octobre, par la récente décision du conseil de limiter la part du contrôle continu des connaissances, dans le premier cycle, au profit d'un

Dauphine devront se soumettre des épreuves traditionnelles dans obligatoire, dans une proportion de qu'un quart de l'enseipasser un examen à la fin des piancheront » deux fois par an

Un système identique sera appliqué en deuxième année du premier 1978. Le deuxième cycle comporte déjà des examens, mais pour 20 % saulement, minimum exigé. Autra innovation, qui peut passer pour un retour au passé : les unités valeur seront désormals délivrées par un jury comprenant exclusivement des professeurs et de maîtres de conférences. Depuis la création de l'université, les assistants et les maîtres-assistants participalent aux jurys. Enfin, les travaux des étudiants seront notés de 1 à 10. Dauphine renoncant à son système de notation par lettres.

Les reaponsables de l'université ustifient ces modifications par rappel à la réglementation nationale

LE SNES DÉNONCE L'« ARBITRAIRE» DU RECTEUR DE VERSAILLES

La section académique de Verd'organismes variés » et sionale sailles du Syndicat national des que l'Institut « prépare également enseignements de second degre (SNES) dénonce « le nouveau pus au concours d'entrée à l'Ecole nationale de la magistrature en qui vient d'être franchi par le collaboration avec les magistrats recieur de Versailles dans le développement de l'autoritarisme e de l'arbitraire contre les persondernier étaient tron récentes lors nels ». Le SNES accuse notamde la création de l'Institut pour ment le recteur de Versailles de imaginer d'installer celui-ci sur refuser de communiquer aux éluse campus d'Amiens. C'est la raide notation des titulaires, comme immeuble appartenant à la chamil est prévu dans les textes régisbre de commerce et d'industrie. sant les commissions paritaires Ce bâtiment a été construit à des pour la notation administrative fins d'enseignement avec l'aide des personnels. Le SNES dénonce de l'Etat, L'Institut a touché au a l'intervention dans la notation titre de la location un crédit d'éléments totalement étrangers (notamment activité syndicale ou Pour l'exercice budgétaire politique) ainsi que la constituactuel, l'U.E.R. de droit a perçu tion de dossiers secrets sur les versonnels v.

[Au rectorat de Versailles, on s'étonne au le recteur puisse Atre accusé de ne pas respecter les textes réglementaires qu'il est chargé de faire appliquer. On précise, d'autre part, que la demande d'explication de la section de Versailles, par lettre du 8 juillet, est arrivée trop terd pour one le recteur puisse y répondre avant son départ en va- Dauphine.

université. Paris-IX est, en ellet, en situation irrécullère depuis 1973 : après la réforme des premiers cycles et la création des diplômes d'études universitaires générales (DEUG), les universités ont dû introduira dans leur système d'évaluation connaissances une part de 20 % minimum d'examens. Deuphine n'avait pas respecté cette règle.

il peut paraître surprenant que dans une université - expérimentale -. où le travail en petits groupes a remplacé les cours magistraux, où la « contrôle continu » a fait oublier les examens ponctueis d'avant mai 1968, barre soit, à partir de la rentrée, portée au-delà du minimum imposé per l'Etat. La cause de cette surenchère réside surtout dans la Jassitude des responsables de l'université mener à bien, dix ans après, une expérience pédagogique hasardeuse.

 Le secrétariat d'Elat aux univerilés n'a iamais précisé sa conception de l'innovation entreptise à l'université Paris-IX, estime M. Bertrand Girod de l'Ain, président de la commission pédagoglque de Dauphine. Les caractéristiques de l'expérience sont toujours restées vagues. . Dans un rapport de la commission sur la récessité d'une réforme du premier cycle, M. Girod de l'Ain écrit également que les trois innovations. - piuridisciplinarité, enseignement par petits groupes, contrôle continu », ont posé au moins autant de problèmes qu'elles n'en ont résolu. En ettet elles ne sont que l'envers des trois piliers de l'enseignement traditionnel : cours magistral, amphithéâtre examen ponctuel ». D'où la nécessité.

医粗化二素

 de recréer l'expérience ». Les « problèmes » évoqués par ce texte sont sérieux : de nombreux enseignants estiment, par exemple, qu'au fil des années, l'attribution des notes. Jors des contrôles continus. est devenue de plus en plus subjective et les étudiants, conscients de la les pressions sur; jeurs professeurs Trop d'étudiants considèrent, aux dires des enseignants, le premier cycle comme un « marché d'U.V. ». Préconisant une réforme d'ensemble et une réflexion sur la « piuridisciplinarité - de l'université, la commission pédagogique a cependant refusé le principe des examens terminaux et s'est opposée au conseil de l'U.E.R. de premier cycle, puis au conseil de l'université, favorables à une limitation du contrôle continu : - L'U.E.R. de premier cycle a simplement cherché à réintroduire quelques éléments de sécurité dans le contrôle de l'aptitude des candidats », explique M. Jean-Paul Gilli, président de

PHILIPPE BOGGIO.

Après le congrès des professeurs américains de français

Un impérialisme britannique?

Les professeurs américains de français, qui se sont réunis récemment à Paris, ont exprime une étonnante inouiétude : deux siècles après l'émancipation des Etats-Unis, ils doivent encore batailler contre « l'impérialisme britannique ». Il sévit encore, selon eux, dans les écoles européennes. « J'al consulté les nouveaux manuals d'anglais, expliqué Mms Wilga Rivers, directrice d'un programme de cours de langues au département d'études romanes à l'université Harvard. Il n'y est question que le vie anglaise, de littérature anglaise de civilisamon britannique. La civilisation américaine n'apparait qu'en terminale, comme un appendice. »

L'indignation de Mme Rivers est justifiée : l'analophonie, en 1977, déborde latgement les iles britanniques. Mais les pesanteurs historiques, géographiques et socio-logiques prévalent toujours en France en javeur de l'Angleterre. Formés outre-Manche, la plupart des enseignants d'anglais n'ont que mepris pour l'accent américain, et il n'est pas rare. aujourd'hui encore, qu'un candidat au CAPES se voie reprocher un accent regret-

Le français enseigné aux Etats-Unis? & Depuis plusieurs années, explique Mme Rivers, nos manuels abordent tout de suite les problèmes de la franco-

phonis. Nous no passons pas des années à suivre la famille Dupont dans le métro ou en vacances en Auverane. Nous initions d'emblée nos élèves à l'Afrique, au Québec, à Haïti, bret au monde francophone en général. De même que la Grande-Bretagne n'est pas l'anglais, de même le français ne peut se ramener à la France. 3

Dans le débat qui s'est engagé sur ce sujet au congrès des professeurs de l'A.A.T.F. (American association of teachers of French), les partenaires français ont reconnu le déséquilibre qui existe entre l'anglais tel qu'il est enseigne dans les classes et la réalité d'aujourd'hui. « L'enseignement d'une langue n'est amais innocent, a rappelé. M. Gérard Hardin, président ir receizmon tionale des professeurs de langues vivantes. Bien des professeurs d'anglais hésitent à introduire tôt la civilisation américaine pour ne pas accélérer l'américanisation qui se répand en France. 3

Mme Rivers se défend de vouloir « américaniser » l'enseignement de l'anglais : « Je suis moi-même d'origine australienne. J'ai enseigné en Australie, en Angleterre, en France, et je conserve mon accent australien. Ce que nous poudrions, c'est que la langue angiaise enseignée dans les -écoles ouvre l'esprit des élèves au monde d'aujourd'hui.»

ROGER CANS.

JI STI

on the second configuration

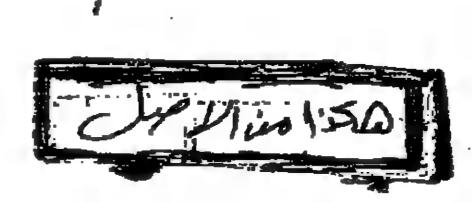
Company of the Compan

The same of the sa

FAITS ET JUCEMENTS

はなか、意味を放ける事を清凍機構成り · 是 「我在下午上下午」 是 是

The transfer of the section is



E 4 - 44

45 the gard. Late of the same

The interest of the second property of the second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Compared they are with the same we are not a con-

Agriculture The se

E M PER F.

ch to the straight !

e - reserving to mission

The same of

Das Betrafer ge

* **

name of gradual

The same of the same of

3

-

W . Fra. Mar.

Parity and the second

The state of the s

- Constitution to

and place and address of

4 T 10 F1.

to several ...

L. Mary Light . The

The second

M. No. of Street, Stre

والمراجع المحافظة والمنطقية والمراجع المنطاع الماء

Straight in section .

LE CHARLE STATE

※は後されても さ

A STATE OF THE STATE OF

AND THE PARTY OF T

Control of the contro

En imperialisme britannique?

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

l'entre l'aria-l Une épreuve qui souffre de sa démesure

De notre envoyé spécial

Fribourg. — A propos de Patrick Sercu, l'ancien champion du monde de sprint, qui a réalisé la plus longue échappée du Tour de France, on a cité le mot de Léon Véron, directeur sportif d'avant-garde des années 30 : « Donnez-moi le meilleur sur 200 mètres, fen jerui le meilleur sur 200 kilomètres. »

L'exemple du coureur flamand, qui détient plusieurs records de vitesse ct qui vient d'établir un record d'endurance, illustre parfaitement ce vieux principe. La vélocité est certainement le critère fondamental de la qualité. D'ailleurs, Louis Caput avait envisagé, il y a qualques années, d'incorporer Daniel Morelon à son équipe routière et de lui

The provided and the pr

n'a pas eu le proiongement sou-haité par Raphaël Geminiani. Elle haité par Raphaël Geminiani. Elle
n'a surtout pas contribué à fortifier la position de Merckx, qui
n'est pas parvenu à distancer de
façon décisive les grimpeurs —
Van Impe, Thévenet, Zoetemelk,
Laurent, Galdos, peut-être Thurau — avant les Alpes, et qui,
selon les apparences, n'a pas tenté
de le faire. L'étrange attitude du
leader belge, coureur agressif s'il
en fut, n'est-elle pas à l'image
d'une compétition qui condamne
les attaquants ?

Le tracé de l'Itinéraire explique
pour une large part la médiocre
qualité de la course, qui n'a pas
réussi, en l'espace de deux se-

reussi, en l'espace de deux setallé les coureurs dans un avion qui a survolé les Ardennes et les Vosges, autrement dit, le parcours de Liège-Bastogne-Liège et

non stratégiques. Nous avons l'impression que le Tour de France n'est plus adapté à son temps. Il souffre de sa demesure, de sa longueur excessive. non perce qu'il s'étale sur 4 000 kilomètres, mais parce qu'il dure vingt-quatre jours.

veuses et effacer les secteurs

JACQUES AUGENDRE.

ESCRIME

Aux championnats du monde

BERNARD TALVARD QUALIFIÉ POUR LA FRIALE

Un seul Français s'est qualifié. le jeudi 14 juillet, à Buenos-Aires pour la finale du tournoi de fleuret qui aura lieu ce vendredi. Il s'agit de Bernard Talvard qui sera opposé aux Soviétiques Alexandre Romankov et Vladimir Amirnov. aux Italiens Carlos Montano et Andréa Borella et à l'Allemand de l'Ouest Harald Hein.

● FOOTBALL — A Cali, en Colombie, le Brésil s'est qualifié directeur général d'Air Inter, qui pour la phase finale de la n'a pas demandé, pour des rai-Coupe du monde en battant la sons de convenance personnelle, Bolivie par 8 buis à 0.

PĒCHE

L'IRLANDE DOIT LEVER de justice

Bruxelles (C.E.E.) (A.F.P.). — La Cour européenne de justice de Luxembourg a décidé, jeudi

Cette mesure suspensive de la maines, a departager les prin- Cour s'applique jusqu'à ce que cipaux favoris. Le peloton s'est l'arrêt principal dans cette affaire promené à travers les plaines, de ait été prononcé. En attendant, la frontière espagnole à la fron- l'Irlande peut adopter, avec l'actière belge, après quoi on a ins- cord de la Commision européenne, toutes autres mesures destinées à assurer la protection des ressources de pêche dans les zones maritimes irlandaises mais ces le Ballon d'Alsace : c'est sans mesures devront être conformes doute ce que les organisateurs au droit communautaire et aux appellent valoriser les étapes ner- objectifs de la politique commune de la CEE.

TRANSPORTS

2 milliards de francs. - (A.F.P.)

l'Institut du transport aérien vient de désigner comme son sent la Manche. président, M. Jean Cahen-Salvador. Conseiller d'Etat, ancien président de la société Nord-Aviation. M. Cohen-Salvador succède à M. Robert Vergniaud, présidentle renouvellement de son mandat.

JUSTICE

FAITS ET JUGEMENTS

Trois peines

aggravees en appel.

I.a. cour d'appel de Ber
s'est prononcée, mardi 12
sur l'appel a minima in
par le parquet de Lons-le
nier après le verdict de c
bunal dans le procès de plu
dizaines de jeunes toxico
(la Monde des 23 et 28-27
Sur les seize peines fra
d'appel, neuf ont été confii
(de huit mois d'emprisonne
(de huit mois d'emprisonne
dent quaire avec sursis à La cour d'appel de Besancon s'est prononcée, mardi 12 juillet, sur l'appel a minima interjeté par le parquet de Lons-le-Saunier après le verdict de ce tribunal dans le procès de plusieurs dizzines de jeunes toxicomanes (le Monde des 23 et 26-27 juin) Sur les seize peines frappées d'appel, neuf ont été confirmées (de huit mois d'emprisonnement dont quatre avec sursis à trois ans dont dix-huit mois avec sursis et mise à l'épreuve pour cersis et mise à l'épreuve pour certains); trois out fait l'objet d'une majoration : M. Gérard Vieille voit sa peine passer de quatre ans à cinq ans de prison, mais bénéficie de trente mois de sursis au lleu de vingt-quatre, M. Alain Billod-Morel, condamné à trois ans dont seise mois avec sursis par le iribunal de Lous-le-Saunier, est condamné par la cour d'appei à quatre ans dont deux avec sursis et M. Didier Mercier voit sa peine portés de quatre à cinq ans dont tennte mois ferme.

Les quatre derniers cas avaient été écartés du Ingenent de Lous-le-Saunier. La cour a ordonné une expertise psychiatrique pour un de ces préven us contre lequel le procureur de la République de Lous avait requis nenf ans de prison; elle a infligé dent ans et dix-huit mois d'emprisonnement à deux autres, dont la peine sera confondne avec les deux ans que les faits reprochés au quatrême avaient bien été jugés à Saint-Etsenne et qu'en conséquence l'action publique était éteinte. — (Corresp.)

Deux militantes des NAP (Noyaux armés prolétariens), Marin Pia Vianale et Franca Salerno, ont été condamnées à leur en conséquence l'action publique était éteinte. — (Corresp.) tains); trois ont fait l'objet d'une majoration : M. Gérard Vieille

quatre ans de réclusion chacune et 550 000 lires (environ 3 300 F) par le tribunal de Rome. Les deux militantes, arrêtées le 1er juillet dernier à l'issue de la fusillade où a trouvé la mort M. Antonio Lo Muscio, chef présumé du mouvement, comparaissaient le 13 juillet, suivant un procédure d'urgence, sous l'inculpation de détention illégale d'armes et d'explosifs. - (A.F.P.)

Drogue à Lons-le-Saunier : Huit ans d'emprisonnement La fédération P.R. pour l'ancien agent immobilier.

Pour escroqueries, abus de conflance, abus de biens sociaux. faux et usage de faux et exercice illégal de la profession de banquier, le tribunal de grande instance de Toulon a condamné, le 13 juillet, à huit ans d'emprisonnement et 10 000 francs d'amende. M Jean Pierotti, quarante-neuf ans, ancien directeur d'un cabinet de prêts hypothécaires à Toulon.

Il était apparu au cours du procès (le Monde daté 8 et 10-11 juillet) que les malversions auxquelles il s'était livré porteraient sur près de 110 millions de francs, et que mille huit cent soixantedix-sept personnes avaient été lésées. M. Pierotti leur promet-tait un intérêt de 15 % qu'il entendait leur verser grâce aux bénéfices réalisés avec des prêts accordés pour d'importants projets immobiliers. M. Pierotti est incarcéré depuis le mois de sep-

tembre 1974.

● Un étudiant de l'Institut d'études politiques de Bordeaux, M. Jean-Pierre Roche, âgé de vingt-cinq ans, a été condamné, le mercredi 13 juillet, par le tri-bunal correctionnel de Bordeaux, à quatre mois de prison avec sursis et 1 000 francs d'amende en vertu de la loi anti-casseurs. Il était poursuivi e pour avoir volontairement participé à une action concertée », le 16 mars 1977. Ce jour-là, en effet, une centaine d'étudiants avaient envahi, au terme d'une assemblée générale, le secrétariat d'études scientifiques de l'université Bordeaux-III et provoque des dégâts dont le montant avait atteint près de 10 000 francs. Son défenseur a insisté sur le fait que M. Roche n'était ni l'animateur, ni l'instigateur de la manifestation. -

Vienne), six jeunes gens (trois garçons et trois filles), qui cultivalent du chanvre indien pour leur usage personnel, ont été interpellés par les gendarmes dans la nuit du 13 au 14 juillet. Après interrogatoire, les six jeunes gens ont été remis en liberté. — (Cor-

de la Loire souhaite un médiateur départemental.

« Le médiateur mis en place par le gouvernement voilà bientôt cing ans a accompli un travail très positif mais il est encore bien inaccessible pour la plupart des Français. Face à l'abondance des dossiers et à leur complexité. l'administration ne peut exercer qu'une influence limitée », estime M. Pierre-Laurent Boudon, president de la fédération du parti républicain de la Loire. C'est pourquoi il a demandé à M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, que soit étudiée la nomination d'un médiateur départemental. Celui-ci aurait les mêmes prérogatives que le médiateur national actuel, M. Aimé Paquet, dont il dépendrait hiérarchiquement-

a Administrativement puissant, ajoute M. Boudon, parfaitement accessible à chaque citoyen, il serait le recours possible de tous ceux qui sont en butte à l'administration ou qui n'arrivent pas à faire valoir leurs droits élémentaires. » Le travail du pariementaire serait ainsi allégé. Il départemental, mais il pourrait se consacrer plus complètement à son travail de législateur qui constitue sa mission essentielle puisque le médiateur recueillerait et prendrait en charge toutes les réclamations des électeurs. -

Pour avoir renvoyé son livret

militaire (après avoir normalement effectué son service à Lyon), M. Jean-Luc Roqueplan, agé de vingt-quatre ans, manutentionnaire, demeurant à Saint-Chamond (Loire), a été condamné, mardi 12 juillet, à 400 F d'amende avec sursis par le tribunal correctionnel de Saint-Etienne. Les ma-Chanvre indien en Haute- gistrats ont rejeté la demande de plusieurs associations locales se relaxe faite par son avocat invoquant la jurisprudence selon la- les autorisations accordées aux quelle l'article 133 du code du ser- gravières par l'administration. En vice national ne pouvait être ap- janvier dernier, le ministre de pliqué, parce qu'il se trouve en la qualité de la vie - alors contradiction avec une conven- M. Vincent Ansquer - décidalt tion internationale affirmant la de lancer une opération e Dorse déclarer, à tout moment objec- de ce qui se fait avec succès teur de conscience ». — (Corresp.) depuis des années sur le Lot. Un

SES MESURES UNILATÉRALES décide la Cour européenne

14 juillet, que l'Irlande devait lever, à partir du lundi 18 juillet, les mesures unilatérales qui avaient été prises par le gouvernement de Dublin. Ces mesures visaient à interdire la pêche dans une zone de 50 milles au large de ses côtes aux bâteau de plus de 33 mètres de long et d'une force motrice supérieure à 1 100 chevaux des neuf pays du Marché com-

D'autre part, la Commission européenne va proposer aux Neuf la prorogation de l'interdiction de la pêche au hareng en mer du Nord jusqu'à la fin de 1978 afin de permettre au stock de ce poisson de se reconstituer.

Onze nouveaux Boeing pour Lufthansa. - Le conseil d'administration de la compagnie aérienne de la République fédérale d'Allemagne Lufthansa vient de décider l'achat de cinq longcourriers Jumbo-Boeing-747 et de six moyen-courriers de type Boeing-727 qui lui seront livrés fin 1978. La compagnie a aussi pris une option sur quatre autres Boeing-747. L'ensemble de la commande porte sur environ

 Un nouveau président pour l'Institut du transport aérien. -Le conseil d'administration de

navires en faute.

tenne de Griz-Nez est essentielle. Grāce à une couverture

LA RÉGLEMENTATION DE LA CIRCULATION MARITIME

Plus de chauffards sur la Manche

A partir du vendredi 15 juillet, à 12 houres G.M.T. (14 houres, houre française), tout navire empruntant le Pas-de-Calais, une des zones maritimes les plus fréquentées, devra, sous peine de poursuite, emprunter des itinéraires précis et respecter des instructions obligatoires. Ces dispositions (qui n'étaient jusqu'à ce jour que des - recommandations -, sont prises en vertu de la Convention internationale de l'O.M.C.L de 1972 sur la prévention des abordages en mer.

Elles s'appliqueront dans de nombreuses région du monde où le trafic est intense et où sont institués des dispositifs de - séparation - du trafic (Afrique du Sud. mer du Japon, Gibraltar, détroits de la mer Rouge, mer du Nord, etc.), et, pour ce qui intéresse la France. Ouessant, les Casquets, près de Cherbourg, et surtout le Pas-de-Calais. Les navires qui contreviendront à ces règles dans la Manche seront poursuivis par les autorités françaises ou britanniques.

téléphone, télex direct avec le centre de Saint-Margaret's, de l'autre côté du Channel, pupitres radio, apparells enregistreurs. Tout est prêt au centre de Griz-Nez chez les contrôleurs de

la mer. Sous les ordres de M. René Bernard, officier des affaires maritimes, cina aspirants, trois officiers mariniers-quetteurs-sémaphoristes et douze mateiots. se relaient nuit et jour pour scruter en permanence les mouvements de nevires. On dénombre le passage d'environ quatre cents bâtiments chaque jour, dont une centaine sont des terries fraversiers -. En cette période d'été, les mouvements sont plus nombreux encore à ceuse des bateaux de plaisance. Toutes les demi-heures (tous les quarts d'heure si la visibilité est intérieure à 2 milles), un bulletin d'information est diffusé aux navires qui se trouvent dans la zone de couverture radar.

Les Britanniques, - sevo lesquels la coopération ne connaît aucune anicroche», font de même, ce qui permet aux navigateurs d'obtenir quatre fois par heure des renseignements aussi importants que la météo, le présance d'engins de servitude, de navires de pêche, de gros pétrollers, ou de napeurs qui traver-

L'antenne de Griz-Nez commence aussi à laire ses preuves dans le domaine de la délection et l'identification des navires pol-lueurs. Outre les missions classiques de surveillance des avions de l'aéronavaie, un accord e été conclu avec la Société Reims-Aviation, dont les apparella équipés d'une caméra à infrarouges pourront retransmettre sur écran les photos des

Mais c'est surtout dans le domaine de la prévention des abordages que l'activité de l'anradar d'une exceptionnelle qualité, elle pourra en quelques sacondes indiquer aux bâtiments trançais ou britanniques présents (marine nationale, affaires marini indulgence particulière. - Là

surveillance et aux autorités portuaires, la nature des Intractions eux règles de circulation.

Ces infractions sont nombreuses : le 11 juillet, on a complé 23 navires contrevenants, le 9. 28; le 8, 17; le 7, 35. En 1976, 17 % des navires en Intraction repérés au rader ont pu être Identifiés. Sur 1 335, 595 étaient des chalutiers, immatriculés pour la plupart à Boulogne. Il ressort d'autre part de l'analyse des statistiques des bateaux de commerce que les bâtiments ellemends, engleis néerlandals et français ne sont pas particullèrement plus scrupuleux que les bateaux de

« Les policiers de la mer»

- Trois cas de figure vont se

présenter à partir du vendredi 15 juillet, dit M. René Jaffray, administrateur en chet des affaires maritimes, patron du CROSS (1) à Cherbourg, SI le navire présumé fautif est britannique, quel que soit l'endroit où il navigue, le procès-verbal sera transmis aux autorités britanniques. Si c'est un navire français, l'affaire sera instruite par la marine marchande, selon l'article 80 du code disciplinaire et pénal. Pour les navires étrangers, entin, la loi nous autoriserait à les poursuivre devant nos tribunaux, surtout si l'infraction a été constatée dans la limite des 12 milles d'eaux territoriales. Mais nous préférerons. au début du moins, transmettre l'affaire au gouvernement du pavillon par voie diplomatique. -

Avec quelle riqueur les « pollclers de la mer » vont-ils taire appliquer le nouveau code de la circulation dans le Pas-de-Calais. aux Casquets et à Ouessant? « il y a plusieura poids, plusieurs mesures, contie M. Jattray. Pour les navires de commerce français et étrangers, qui savent depuis longtemps à quoi s'attendre, les règles s'appliqueront normalement, sans rigueur

rapports avec les petits bateaux. notamment les chalutiers. On distinguera ceux qui sont en pêche (« compréhension ») et ceux qui sont en route vers les

lieux de pêche (= rigueur =). Il taut reconnaître, au-delà des nécessaires précautions politiques à prendre avec la corporation des péches, que les textes, par leur imprécision, ne rendent pas facile le travail des contrôleurs : « Dans les voles de circulation, les navires en pêche, les petits navires de moins de 20 mètres et les volliers ne doivent pas gêner la circulation des autres navires », indique la convention. On ne peut être plus vaque. Qui sera prioritaire. qui sera responsable en cas d'abordage ? Faudra-t-il attendre un accident pour que les tribunaux disent le droit?

On s'attend donc, sur les rives de la Manche, à quelques réactions de mauvalse humeur de la part des marins-pêcheurs, qui ne manqueront pas de rappeler que - si l'on veut abattre la pêche française, déjà blen malade, il suffit de lui imposer de nouvelles contraintes relatives aux routes à suivre. La mer, pour nous, est un gisement, et pas seulement un lieu de circulation ou de promenade ». Les commandants de car-ferries — eux aussi très directement concernés - ne sont pes enchantés. « On va nous obliger à faire des zigzag. Quatre ou cinq fois par jour. Au . prix où est le fuel l =

L'application du code de la mer ne se lera pas sans heurts. La liberté des océans est encore une Idée bien répandue et les marins n'aiment ni gu'on change leurs habitudes ni que, de terre, des « fonctionnaires » leur donnent des consignes. Mais pourquoi la mer resterait-elle à l'écart de tout contrôle et de toute surveillance, alors que dans les airs ou sur la route. peut faire ce qui lui plaît ? FRANCOIS GROSRICHARD.

(I) Centre régional opérationnel de surveillance et de sauve-

P.T.T.

● Le nouvel annuaire téléphonique. - M. Norbert Ségard. secrétaire d'Etat aux P.T.T., a présenté à l'imprimerie nationale de Douai le nouvel annuaire těléphonique photocomposé. Cet annuaire, réalisé suivant des techniques modernes, offre aux abonnés une consultation

plus aisée et une présentation plus agréable. Les pages sont composées sur trois colonnes au lieu de quatre : l'ordre alphabé-

tique des prénoms est respecté : les prénoms sont mentionnés en toutes lettres, et la publicité est regroupée en bas de page ou sur des pages entières. La liste alphabétique ne comporte plus la mention de la profession. L'inscription sur la liste par professions est désormais systématique; un index détaillé permet de retrou-

ENVIRONNEMENT

● Le parc de la Défense s'agrandit. — Une deuxième tranche du parc départemental de la Défense situé sur la commune de Nanterre, dans les Hauts-de-Seine, a été ouverte au public, jeudi 14 juillet. Elle couvre six hectares et comprend notamment une aire de jeux pour les enfants. Huit hectares du parc ont ver rapidement la rubrique redélà été ouverts au public le

D'UNE RÉGION À L'AUTRE

L'opération «Dordogne, rivière propre»

resterait, bien entendu, le colla-borateur naturel du médiateur Deux millions de francs pour étudier la rivière (F.M.J.V.) comme l'a maigne borateur naturel du médiateur de Paris, dans une lettre adressée le 11 juil-

Pendant dix-huit mois, la Dordogne va être photographiée, scrutée, analysée, explorée dans ses moindres recoins. Coût de ces investigations : près de 2 millions de francs. Tel est le programme qui a été accepté par les pouvoirs publics et la profession des exploitants de gravières. La Dordogne, en effet, est menacée par les gravières qui se multiplient tout au long de son cours. Ces travaux salissent les eaux détruisent les frayères à poisson et modifient le lit même du cours d'eau. Les pêcheurs, les écologistes. ceux qui vivent du tourisme et

liberté, pour tout individu, « de dogne rivière propre » à l'instar

chargé de mission a été nommé, M. Pierre Truteau, qui coordon-

nera les études et les actions Le programme d'études préala-

bles qu'il proposait (photos aériennes, étude hydraulique et hydrobiologique, inventaire des exploitations et des besoins en granulats, recherche de matériaux de substitution) vient d'être approuvé. Les dépenses seront couvertes à 63 % par la taxe sur les granulats que payent les professionnels, le reste étant apporté par parts égales par l'agence de l'eau Adour-Garonne, le ministère de l'équipement et le ministère de l'environnement

Ces études achevées (fin 1978). on pourra définir un plan d'exploitation de la Dordogne qui respecte les impératifs écologiques et l'emplacement des carrières de substitution qu'il faudra sans doute ouvrir aux alentours de la

Ile-de-France

16 avril

 Paris adhère à la Fédération mondiale des villes jumelées. -Paris a adhéré à la Fédération mondiale des villes jumelées iet à M. Jean-Marie Bressand délégué général de la F.M.V.J. M. Chirac confirme dans cette lettre la réunion prochaine à Paris des représentants des grandes villes francophones.

■ L'emploi et les jeunes. — En Ile-de-France, le nombre des demandes d'emploi non satisfaites a augmenté de 11 % en 1977: 43 % des demandes enregistrées proviennent de jeunes de moins de vingt-cinq ans ; 53 % des demandes féminines proviennent de femmes de moins de vingt-cinq ans, a indiqué M. Lucien Lanier, préfet de la région.

A ces demandeurs d'emploi. Il faut ajouter les cent cinquante mille jeunes qui ont quitté ou quitteront l'école au cours des semaines à venir. Cent mille s'inscriront à l'Agence nationale pour l'emploi, quarante mille n'auront pas de réelle qualification professionnelle.

- - The state of the same of t

the state of the second second

The second representation of the second

4 - - A

سقار وسيوم بوساء جايي

Street, Ser San Art er

13 JUILLET

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

plus de 80 % des opérateurs des services

concernés ont décidé de se croiser les bras

iusqu'. la satisfaction des revendications -.

centraux, commande du réseau de

e télétraitement » progressif ins-

prend le sens d'une menace sur

les effectifs, sur les profils de

carrières par la déqualification

de certains postes et, partant, sur

l'emploi et les rémunérations :

« Un seul ordinateur, résument

les grévistes, jera désormais le

travail de dix ou quinze em-

esprits et prolongent le vieux

dicales du secteur bancaire, ils

talle de 1977 à 1985 environ

CONFLITS ET REVENDICATIONS

La grève des services informatiques du Crédit lyonnais Un simple mouvement catégoriel?

Que se passe-il au Crédit lyonnais? Une fois de plus, deux centres informatiques de cette banque, situés l'un rue Ménard, à Paris (2'), derrière le siège de l'établissement. l'autre à Limeil-Brévannes, dans le Val-de-Marne, sont pratiquement paralysés, depuis le mardi 12 fuillet, par une grève du personnel. Le premier de ces centres compte quelque quatre-vingts

Ce mouvement annonce-t-il une nouvelle révolte des « cols blancs ? Il succède à celui qui. depuis fin juin, avait déjà perturbé fortement les centres informatiques de la région parisienne et à un autre conflit qui avait. au début de juillet, bloqué les opérations bancaires des sept cents agences de la région lyonnaise. Pourtant, le personnel avait décidé de reprendre le travail, après s'être prononce, en fin de semaine — à la majorité des présents. — en faveur d'un protocole d'accord, accepté notamment par le délégué national F.O. du Crédit lyonnais. Mais, lundi 11 juillet — une fois rentrée la totalité de l'effectif des informaticiens. — la « base » réagissait brusquement, déniant tout intérêt

aux propositions de la direction. Celle-ci avait accepté que des discussions s'ouvrent dans l'immédiat sur divers éléments du cahier revendicatif, mais non sur ce qui constitue la toile de fond de ce conflit : l'accord informatique de 1975. Sur ce point, les dirigeants de la seconde banque nationalisée de France ne fixalent aucun calendrier, se bornant à promettre que des négociations auraient lieu au plus tard le 15 novembre. Enfin - et ce fut, semble-t-il, le grief principal formulė par les grėvistes. — les patrons du Crédit lyonnais n'acceptaient de payer le rattrapage des journées de grève que sous forme d'heures supplémentaires, effectuées le samedi. Au centre de Limeil, régi par le système des « trois-huit », cette « base » remuante, qui comporte une majorité de jeunes et de femmes, a dit non. Les dirigeants C.G.T., C.F.D.T. et même F.O. n'ont pu que suivre l'avis de leurs mandants. Le centre parisien de la rue Ménard — où l'on travaille au rythme des «trois-six» par roulements hebdomadaires — a suivi par solidarité, et parce qu'il est partie prenante de l'accord sur l'informatique. Entre-temps, direction avait demandé en référe Après l'évacuation du personnei, qui, depuis le 29 juin, occupait les salles des pupitres et ordinateurs, point névralgique entre tous, reliant le « téléprocessing » du

Un ordinateur égale dix employés

centre de Limeil aux terminaux

situés dans les nombreuses agences

de la région parisienne.

A première vue, ce nouveau conflit, comme celui des trois centres de la banlieue de Lyon, semble purement catégoriel. Les revendications portent sur la révision de l'annexe 5 de l'accord d'établissement, qui concerne le service informatique. Des problemes de coefficients, de garanties de salaires et de promotions. Les employes effectuent désormais dans ces services une sorte de stage, et leur carrière n'est que provisoirement valorisée par ce séjour auprès du « cerveau » de la banque. Ils voudraient conserver, au sortir de cette prestation, les avantages acquis. Ils récla-

 Le P.S.U. estime que l'accord conclu au Parisien libéré est « un encouragement à tous ceux qui se battent, en particulier pour les travailleurs de Lip ». Dans son communique, le P.S.U. demande, en outre, que tous les travailleurs se solidarisent avec la lutte de Lip. Il annonce également qu'il organise des ventes de montres Lip. pour assurer la paye des travailleurs de cette entreprise, les lundi 18 juillet, mercredi 20 et vendredi 22. à partir de 15 heures, au siège du parti, 9, rue Borromée, à Paris.

OFFICIERS MINISTERIELS

ventes

par adjudications

Cabinet de la S.C.P. BOUTON, LAM-BERT, CHANTRE, SOREL, avocata à BOURGES (Cher). 3, rue Emile-Zela, Tél. (36) 24-46-99 - VENTE SUR SAIS. IMMOB. En l'aud. des criées du Trib. de Gde Inst., de BOURGES, au Pal. de Just. de ladite ville, le jeudi 28 juillet 1977, à 9 heures, d'UNE PROPRIÉTÉ RURALE

d'environ 90 ha 91 a 32 ca. sise communes de VESDUA et

Comprt : Gde mais, de maitres avec diverses dépendances, jardins et parc. Bătim, de ferme avec maison du fermier, granges, dépendances et terres. [sur la mise à prix de 200.000 Fi consolide « au temps à venir ».

salariés, le second — de loin le plus important - environ cent cinquante. Dans les deux cas,

> A Limeil, le personnel occupe les locaux. Les représentants des grévistes doivent être reçus lundi 18 par ceux de la direction. ment surtout l'intégration dans postes (environ trois mille d'ici à 1980, dont quinze cents à la leur salaire des primes versées à direction centrale des agences). ce titre, a Comme presque tout le Bref, l'introduction de nouveau monde espère plus ou moins passer un jour par l'informatique. matériel — achat d'ordinateurs

caire qui est concerné. » On est loin, certes, des revendications collectives qui avaient provoqué le grand « mai des banques » en 1974. Pourtant, derrière cette e grève-thrombose v. apparait en filigrane une lutte plus sourde contre les derniers développements du plan de restructuration du Crédit lyonnais, c'est-à-dire le nouveau plan informatique. Pour la direction, c'est là une évolution frréversible : il s'agit d'uniformiser le système d'information de la banque pour améliorer aussi bien sa gestion que le service de la clientèle et humaniser » les conditions de

nous disait l'un de ces employés.

c'est l'ensemble du personnel ban-

travail du personnel Pour les syndicats, C.G.T. et C.F.D.T. surtout, ce plan viserait en réalité à augmenter encore les profits en diminuant, en parliculier. la part des frais de personnel dans les frais généraux. par une circulation plus rapide du capital que constituent les dépôts, peu on non rémunérés. de la clientèle, entre la banque et les grandes sociétés qui utilisent prioritairement une masse très importante de crédits bancaires. C'est ainsi que, au centre du Crédit lyonnais de la République à Paris, le personnel va de section en section pour connaître toutes les filières de traitement de l'établissement. Dans le même temps, ajoutent les syndicats, les banquiers, se référant au plan Barre, a imposent l'austérité », font obstacle le plus

possible aux revendications et

SYNDICATS

REPREND LA MAJORITÉ

A LA C.F.T.

La C.G.T. a remporté un très

net succès aux élections des délé-

gués du personnel à l'usine

Citroën de Reims, la première

depuis le meurtre d'un ouvrier des

Verreries mécaniques champe-

noises, et l'inculpation de mem-

bres de la C.F.T. employés chez

La C.G.T. reprend en effet

majorité à la C.F.T. dans le coi-

ège des ouvriers en obtenant

54,62 % des suffrages exprimés

soit une progression exception-

Collège des ouvriers : inscrits

l 057 (616 en 1976) ; exprimés, 800

(558). Ont obtenu : C.G.T., 437

nelle de 22,73 points.

au lieu de 31.89 % l'an dernier,

Citroën.

LA CONSOMMATION FRANÇAISE DE PRODUITS PÉTROLIERS A DIMINUÉ DE 10,9 %

correspondante de 1976. La consommation de carburant

(8.1 millions de tonnes) a augmenté de 1,8 %, celle de gasoil (4 millions de tonnes), de 7,5 %, celle de fuel domestique millions de tonnes), de Toutes ces questions agitent les 0.5 %. En revanche, les livrajsons de fuel lourd aux industries malaise des « cols blancs ». Quant ont diminué de 1.5 % (9.25 milaux leaders des fédérations syn- lions de tonnes), et celles aux

font observer amèrement que la technologie choisie consacre dans l Si l'on compare les résultats de ce domaine le quasi-monopole ce premier semestre 1977 à ceux des Etats-Unis (LBM. LT.T., des six premiers mois de 1973, etc.), et que des modèles de c'est-à-dire avant la crise nétrodéveloppement semblables sont lière, on s'apercoit que la camenvisagés par la B.N.P., la Sopagne d'économies d'énergie a eu ciété générale et la plupart des une influence non négligable sur grandes banques. Sur ce plan, la consommation du fuel domesle conflit du Crédit lyonnais antique, qui a diminué en quatre ans de 20.2 . La baisse constatée nonce peut-être une résistance pius ouverte d'un personnel génésur les ventes de fuel lourd aux ralement jeune, conscient et orindustries (-23.6 %) et aux cenganisė, en faveur d'une particitrales d'E.D.F. (- 15,7 %) est due partie aux économies d'énergie et pation au contrôle des entrepartie au ralentissement de l'acti-Pour l'établissement, l'affaire vité économique. Les automobilistes ont été apparemment moins raisonnables puisqu'en quatre ans la consommation de carburant a progressé de 8.7 % et celle de gasoil de 24.6 %, ce dernier pourcentage s'expliquant par le developpement des véhicules à moteur

Pour l'instant, la grève n'a pas d'autres répercussions au niveau s'apprétent à des suppressions de des guichets. — J. B.

EN QUATRE ANS

centrales de l'E.D.F de 24.7% (5.3 millions de tonnes).

tions effectuées sur les comptes de la clientèle. Au total, la consommation francaise de produits pétroliers a diminue de 10.9 % en quatre ans. C'est un résultat non négligeable.

ÉNERGIE

cours du mois de juin a entraîné une forte augmentation de la consommation de fuel domestique (73.4 % par rapport à juin 1976) - et une baisse de celle des carburants (-3.7 % d'une année sur l'autre). Ces mouvements, dus aux conditions climatiques, n'ont eu cependant qu'une influence marginale sur le volume de la consommation de produits pétroliers en France depuis le début de l'année. Celle-ci a diminué de 2.9 % au cours du premier semestre, par rapport à la période

AGRICULTURE

ensuite inquiétés de payer trois à quatre fois plus cher des tubercules de médiocre qualité. Les pouvoirs publics ont alors décidé de taire importer des pammes de terre des Etats-Unis. Ces tubercules ne se sont pas révélés être du goût des ménagères françaises, qui les ont boudées Résultat : elles ne se sont pas vendues Elles ont été stockées quelques mois, puis l a bien lallu les mettre à la décharge publique. Ici et là, on s'en est indigné.

Il faut dire aussi que, pendant ce temps, la récolte trançaise ne s'était pas révélée aussi médiocre que les producteurs l'avaient annoncé. Les cours avaient d'ailleurs tendance à s'effondrer. Les pouvoirs publics durent donc - inventer - d'urgence un mécanisme pour éviter que les prix ne baissent trop à la production. Manifestement, cela ne devait pas être suffisant, car quelques chargements de pommes de terre importées ont été répandus sur la chaussée par des agriculteurs mécontents. Cala fut sans conséquence pour les ménagères, car on avait - oublié - de répercuter au

s'en sont mâlés. Parce que les douanes les empêchalent d'exporter en Franca laura pommes de tarre, qui ne sont pourtant pas chères, indignés, its ont demandé à la Commission de Bruxalles d'Intervanir. Pressé de s'expliquer, Paris a répondu évasivement. Bruxelles s'ast làché La France a été sommée. le 13 juillet, de mettre lin à la pratique des prix minima garantis aux producteurs. Qui est contraire à la liberté des échanges commerciaux au sein du Marché commun. Si la France n'a pas obtempéré d'ici un mois, elle sera citée devant la Cour européenne de justice à Luxembourg. Ah mais!

Le coilège européen a pariois de ces colères. Parions tout de même que le délai d'un mois sera mis utilement à profit. Les producteurs feront sûrement la démonstration de leur grave situation économique et linancière. Et les pouvoirs publics pourront imaginer de nouvelles formules pour les protéger. Tandis que les prix des pommes de terre resteront naturellement élevés sur les étals... - A. G.

AFFAIRES

Giuseppe Medici est nommé président de Montedison

De notre correspondant

Rome. — Pour remulacer M. Eugenio Cefis à la présidence de Montedison, les actionnaires du premier groupe pétro-chimique italien viennent de prendre une décision inattendue. Ils ont nommé le jeudi 14 juillet un exsénateur septuagénaire, M. Giuseppe Medici, en prenant soin de preciser — comme si cela n'allait pas de soi - qu'il héritait de tous les pouvoirs de son prédécesseur.

M. Medici sera-t-il un simple a président balnéaire », comme le pensent un certain nombre d'observateurs? Le fait est que cet ancien ministre démocratechrétien doit sa nomination à un désaccord entre les grands actionnaires représentant des capitaux publics et privés, qui ne parvenaient pas à choisir entre les trois principaux candidats MM. Leopoldo Medugno, Giorgio Mazzanti et Alberto Grandi. Ce dernier restera vice-président de Montedison, dont l'équipe dirizeante est pratiquement inchangée. Quant à M. Mazzanti (ENI) on songerait à lui confier la presidence d'une nouvelle société financière regroupant tous capitaux publics du groupe. Toutefois, ce deuxième choix risque d'être aussi difficile que le premier, car les intérêts en jeu sont

considérables. — R.S. Le groupe Montedison est premier groupe chimique italien et le septième dans le monde. Outre la pétrochimie de base et

dison est présente dans les produits chimiques pour l'agriculture et l'industrie, les produits pharmaceutiques, le secteur textile, l'industrie mécanique et électrométallurgique, la distribution « Standa »), le secteur financier

chaine des grands magasins
e Standa »), le secteur financier
et les assurances, et même l'édition (quotidien 11 Messaggero).

[Né en 1907 à Sassuolo (EmilieRomagne), M. Giuseppe Medici
enseigna pendant de longues années
à l'université de Rome l'économie
agraire, politique et financière. Il
occupa un stège au Sénat de 1948
à 1976 et plusieurs postes ministériels au cours de sa carrière politique : sgricultura, trésor, budget,
instruction publique, affaires étrangères en 1968 (gouvernement Leone)
et 1972 (gouvernement Andreotti).]

Fermeture de l'usine Montefibre dans les Vosges Une des usines du groupe Montefibre, de Saint-Nabord, dans les Vosges, va fermer ses portes le 2 septembre prochain

dans les Vosges, va fermer ses portes le 2 septembre prochain pour une durée indéterminée. L'usine, qui produit des fibres est Elle emploie mille trente-neuf
personnes. L'intersyndicale de
Montefribre Saint-Nabord a pris
rendez-vous avec la direction départementale de la main-d'œuvre
et les pouvoirs publics de la
région, afin d'étudier la situation
de l'entreprise et de trouver éventuellement des solutions l'une des plus modernes d'Europe. tuellement des solutions.

A L'ETRANGER

LE GOUVERNEMENT BELGE COMPTE RENOUVELER SON AIDE A LA SIDÉRURGIE

(De notre correspondant.)

Bruxeiles. — Le climat éco-

nomique de la Belgique est plus sombre qu'on ne le pense dans le pays, et la situation dans plusieurs secteurs peut même étre considérée comme alarmante. Selon le nouveau ministre des affaires économiques. M. Willy Claes, depuis plusieurs mois l'activité économique stagne, le chomage augmente, et il semble dif- le 7 juillet, de la clientèle et du ficile de maintenir l'inflation siège de la banque Leclerc par en dessous de 8 % pour l'année. la société hancaire Barclays cisé M. Claes, l'économie belge bourser intégralement les creanvit au rythme de la « douche ciers. écossaise » avec de courtes périodes de reprise aussitôt suivies de petites récessions. Le ministre a souligne l'insuffisance des investissements privés et les difficultés de plusieurs secteurs industriels, notamment la sidérurgie, le textile et le papier. Le gouvernement envisage no-tamment de renouveler en 1978 l'aide de 10 milliards de francs belges accordée en 1977 à la sidé-

consommation ont augmente de de 370 F par action, ce qui porte 0,9 % en juin contre 1,3 % en le montant total de l'opération à mai. Depuis le début de 1977, la 16,3 millions de france. La direchausse sétablit à 85 %. (AFP.)

rurgie. — P. de V.

LA BANOUE LECLERC de genève VA REPRENDRE SES ACTIVITÉS

La Cour de justice de Genève a accordé, le 13 juillet, un sursis concordataire de six mois à la banque Leclerc et Compagnie, de Genève, qui va ainsi reprendre ses activités après deux mois d'interruption, sous le contrôle de trois commissaires. Les juges ont estime que le rachat, intervenu Depuis l'automne 1975, a pre- Suisse S.A. permettra de rem-

> La banque Leclerc se trouvant en « position difficile en raison de certains engagements pris personneilement par l'un des assoclés. M Robert Leclerc et le procureur général de Genève vient d'ouvrir une information à ce sujet. — (A.F.P.)

• Le groupe britannique Rown tree Mackintosh a indique qu'il lancera une offre publique d'achat pour prendre le controle de la chocolaterie française Lanvin (le Bu Italie. les prix à la Monde du 14 juillet). L'offre sera tion de Lanvin recommande cette offre aux actionnaires.

voix (178 en 1976), soit 54.62 % au lieu de 31.89 %; C.F.T., 368 voix (380), soit 45,37 % au lieu de 68.11 % en 1976.

M. EDMOND MAIRE (C.F.D.T.) les nationalisations ne suffiront pas à surmonter la crise.

« Il faut absolument faire

comprendre aux Français et aux travailleurs qu'il ne suffira pas d'un certain nombre de nationalisations pour surmonter la crise ». a déclaré M. Edmond Maire. secrétaire général de la C.F.D.T., le 14 juillet à T.F. 1 : a Nous ne pourrons pas sortir de la situation defecile de chomage où nous sommes notamment. sans que les travailleurs interviennent récilement sur le type de produit tabrique, sur les conditions de travail, sur la qualité de la me. S'il n'y a pas un grand elan de la democratie, une grande intervention des travailleurs, un grand effort national pour surmonter les difficultés, avec des réformes de structure, mais aussi avec la participation de chacun. nous n'arriverons pas à sortir des chemins difficiles dans lequel est engagė notre pays. (...) Il ne sutfit pas de meilleures décisions des chess de gouvernements pour attêtet l'inflation, la crise monétaire. Il jaut réellement changer en projondeur le type de développement, quel type de vie faire aux gens dans la ville, faire aux gens dans l'usine; quel type de produits fabriquer. C'est cela qui est au fond des choses, et c'est là que l'autogestion apporte une réponse telle qu'il n'en existe pas

encore. n M. Maire a ensuite estimé qu'une fois le programme commun actualisé. « ce qui ne tardera pa; », l'accord de la gauche serait consolide « au fil de tous les

FAITS ET CHIFFRES

Economies étrangères

prises nationalisées.

risque de se traduire par une

perte seche, dans la mesure où

les agences reliées par télé-

processing aux services centraux

Limeli-Brévannes se voient

contraintes de travailler « à vue :

sans qu'apparaissent les opéra-

 L'Arabie Saoudite, le Koweit l'Irak, le Qatar et Abou-Dhabi oni investi 88.6 milliards de dollars. de 1974 à 1976, dans les pays industrialisés et les organisations internationales, a indiqué, le 14 juillet, M. Al Attar, secrétaire exécutif de la commission économique pour l'Asie occidentale des Nations unies. Les réserves internationales des pays producteurs de pétrole, a-t-il précisé, ont continué de progresser pour atteindre, à la fin de 1976, 37.5 milliards de dollars contre 30.9 fin 1975. — (A.F.P.)

● En Grande-Bretagne, le déficit de la balance commerciale s'est élevé à 287 millions de livres sterling en juin contre 251 millions en mai et 323 millions en juin 1976. Les exportations ont atteint 2 781 millions (+ 6.6 % en un mols) et les importations 3 068 millions (+ 7,3 %). dont 250 millions de matériel pétrolier. La balance des paiements courants a été déficitaire de 67 millions de livres en juin, au lieu de 31 mil-

lions en mai. — (Agefi.) La production de pétrole brut de la Chine a augmenté de 10 % au cours du premier semestre de 1977, indique l'agence Chine nouvelle, qui ne donne toutefois aucun chiffre de tonnage.

Conjoncture

 Moins de défaillances d'entreprises en mai. - Selon les données du Bulletin officiel des annonces commerciales (BODAC). et après correction des variations saisonnières, le nombre des jugements de défaillance prononcés en mai s'est Alevé à 935, chiffre nettement en retrait par rapport à ceux d'avril (1 208 et de mars (1 136) En revanche le nombre des dépôts de bilan enregistrés par le tribunal de commerce de Paris atteint 111, contre 99 en cumulé sur les cinq premiers mois (452) est supérieur de 17,7 % au chiffre correspondant de 1976 (384). Pour l'ensemble des tribunaux de commerce de Bordeaux, Marseille, Nice, Lyon et Lille, le nombre des dépôts de bilan en mai reste élevé (61), sensiblement supérieur à la moyenne de 1976

• L'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie a s'insurge contre l'exploitation diffamatoire aut a été faite du rapport du Conseil des impôts a. Selon l'A.P.C.C.I., a les extrapolations suscitées par certains commentaires superficiels, à la limite parfois d'une maupaise foi inadmissible, tendent à créer un climat de suspicion entre l'opinion publique et le monde de l'entreprise... Les entreprises trouvergient plus de raison d'espérer. d'entreprendre et donc de risquer si les fusticiers abandonnaient un tout petit peu le style

de procureur en élargissant les

statistiques à conviction n.

industrie

• La société CIT-Alcatel (du groupe C.G.E.) vient de conclure un accord de coopération industrielle et commerciale avec la firme italienne Minganti, spécialisée dans la fabrication de machines - outils. Il s'agit pour CIT-Alcatei de compléter son catalogue de produits dans le secteur des « tours » afin d'être présent l'ensemble du marché des machines-outils pour l'automo-

 Siemens aux Etats-Unis. — Le groupe allemand Siemens et la firme américaine Ailis Chalmers Corp viennent de créer une société commune - Siemens Allis Inc. — qui fabriquera des équipements électriques aux Etats-

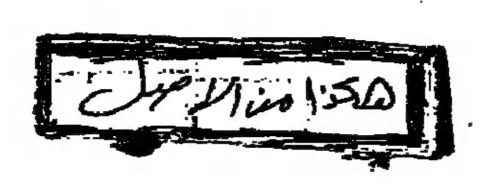
Siemens devrait investir dans

un premier temps 15 millions de dollars dans cette société (soit 20 % du capital de Siemens Allis). Dans un deuxième temps. le groupe prendra une option sur 30 % supplementaires du capital de Siemens Allis (soit 25 millions

 Lutte contre l'inflation. Cent dix proces-verbaux ont été au cours de vérifications réalisées les 8, 9 et 10 juillet dans les localités touristiques de la côte normande, Toutefols, selon le ministère de l'économie et des finances. « la grande majorité des projes-sionnels respectent la réglemen-tation des prix et les règles de publicité des prix ».

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

l		Dollars Deutschemarks			Pt. s	ulsses	Pr. français		
	48 heures. 1 mois 3 mois 6 mois	5 5/8 5 1/2	5 7/8 6 1/8 6 3/8	3 1/2 3 5/8 3 1/2 3 3/4	4 1/2 4 1/8 4 1/4	I 2 3/8 2 3/4 3 1/4	1 1/2 2 7/8 3 1/4 3 3/4	=======================================	=



S	Bellevalle (Agreement) Bellevalle (Agreement) and (Agreement	
	1 1 00 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	_ '
	Pomme de lerre: rien a	
理論	Paning do lorgo	
TEXAS:	. maintener fri' ff liff. Little if	261 6
		21 2 Day
10年 20	The company of the co	thlf
**	The second of th	• "
· 表表 :	The street of th	1.71
	16 190 at all and a second sec	
	4.75. 75 8	
Table to the first	the season and the	
F. * 55 (1 + 4) ≠ 1	N. 4 (2014)	2.7
وُ الله الله المطاوية	A second of the	,
a transmission of the con-	The second secon	
Andreas de la California de la Californi	A MARIE AND A STATE OF THE STAT	
මුවියක් වැඩියක් වැඩියක් යි. අතර ක්රීයක් කොරුවියක් දී ක්	State of the state	
ಚ ನಿಸುತ್ತದ ಹೇಕ	· complete the contract of the	
والمستران والمعولين	· 看 · 《安徽 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
E Tarketter	Mar Printer and the second of the second	
rangona Br. Jo. (rangona Balatra		
gan a sandarinan y	A CONTRACT OF THE SECOND SECON	
the state of the state of	A THE RESERVE OF THE PARTY OF T	
· 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10	g parent for	
ं के कि किस्स्कृति । कि	والمسار والموادا	
engin kepangkan pantu.	a ser dus the new	
2 Aug - 5 24-2	to the matter of the second of	117.
the special section of the section o	The state are as as as	
Assessment Assessment	the group of the same of the s	
to the state of	e de companie de la c	
and the state of t	. unit. I desire the second se	
7 / P 1 P 2 P 2	A A A A A A A A A A A A A A A A A A A	
T -1		
Section 1	A Company of the Comp	
ender of the state	Services of the contract of the services of th	4.274
्राक्षित् । १९७० । इन्द्रेश्वर स्ट्राप्ट १९४१ ।	a with the second of the second	***.*
programme to the second of the		
the state of the s	e section of the sect	- 4
Andrew & don't	「	
and the second s	For the second s	

the fight water the grown as the same of the contract of

Committee of the book of the committee of the committee of A APPROXIMATE A STATE OF THE ACT OF

1 pg 11 7 1 12 12

(19) (19) (19) (11) (12)

A Starting to graphy a

4 - , 4 24 24 the same of the transfer

the way the second Bright with the Mill

and the second growing and the first

interior allocations of the second se Giuseppe Medici est nom A THE STATE OF THE président de Montedison

4 The . . .

் இத்தைகள் இருந்தின் அளிக்கிறையின் இருந்தின் இருந்தின் இருந்தின் இருந்தின் இருந்தின் இருந்தின் இருந்தின் இருந் இது இது இது இருந்தின் இருந்தின் இருந்தின் இருந்தின் இருந்தின் இருந்தின் இருந்தின் இருந்தின் இருந்தின் இருந்தி

the state of the s

and 大型海水 电流 电电子 and Right And The American Artist and the second second second

 $\label{eq:continuous} (-1, \underline{\mathcal{C}}^{n}) = \frac{1}{2} e^{\frac{i \pi n}{2} (n + i \pi)} \qquad \qquad \underline{\mathcal{C}}^{n} = e^{\frac{i \pi n}{2} (n + i \pi)}$

. .

The second secon

The state of the s

and the second section of the second section is the second section of

The later of the form of the form performance of the

Albert of the second of the se the triple of a project of the second of the and the second of the second o

STATE BUTTON CONTRACTORS CONTRACTORS

Compared and the

transporting the England transporting the second

المراجعة وموجع الوثيا المرادات THE STREET

a seek to provide the first

in the same of the same of

المنافلات والمعالم والمنافرة والمناف

BOTH THE STREET AND THE STREET STREET STREET STREET

the second of the second of the second the section is a section. the second for the second second to the أناقي المحال والمعافرة المعاورين فيتحمل الرواي والمراجع والمناورة s apple and the second

AFFAFEE

LES	MARCHÉS F	INANCIERS		Dernier cours	WATERING I	Demier cours		Cours Demier précéd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours
PARIS 13 JUILLET	LONDRES	NEW-YORK	Paternelle (L2) o 76 31 Placem Inter 74 50 Provisience S.A 165 .	0 74 70	E.L.MLebland. 497 Ernault-Somoa. 75	470 . UH	ann at Mult. iner S.M.D	95 - 97 -	Gevaert Glaro	- 45 45 50 142 70
 .	Le marche était optimiste à l'ou- verture dans l'attente d'une prise de position ferme du gouvernement vis-à-vis des syndicats. Hausse des	cité qui a affecté toute la ville, le	Revision	0 77 50 0 86	Façom	- 69 . Fil 103 . La 378 . Re	ache Wijigi les Fourmies Intera-Rouhaix odiera	19 50 20 42 60 42 60 305 315	Pfizer Inc Procres Gamble. Courtanids tat-Asiathque Canadieu-Pacif	105 40
La baisse se ralentit Le mouvement de baisse déclen- ché mardi (- 2 %) s'est très sen-		COURS DU DOLLAR A TOKYO	Cambodge 44 84 Clause 330	44 80 235	laeger	. 70 80 0 149 50 AI 168 M	IXI). Mavigation Chambon	103 108 .	Wagous-Lits Bariow-Rand Soéd. Allomette	70 30 10 50
siblement talenti ce mercredi à la Bourse de Paris. En repli de près de 1,10 % à l'ouverture de la séance, l'indicateur instantané	YALEURS 24-7 15/7	BILAN HEBDOMADAIRE	Indo-Hévéas d 86 49 Madag Agr. Ind. 27 (M.) Mimot 15 50 Padang. 88	0 d 68 40 . 28 05 0 d 15 80 . 84 86	Métal Déplayé. 219 . Nadella	0 41 46 M 8 181 55 Nu 0 114 56 Sa	resag. Marit. rt. Navigation rale Worms	49 . 42 . 70 . 70 . 99 80 99 40 42 40 42 30	HORS Alger Battball-Siceral	467 -10462 - 1 663 - 552 - 1
partie du terrain perdu, pour	Baecham 492 494	DE LA BANQUE DE FRANCE	Aliment Essential 58 . Allebrage	. 68	Ressorts-Nord 85 5 Roffe 5 5 S.A.F.A.A. Ap. Aut 82 Satam 56 5	0 6 70 . 80 . S. . 66 . St	ensat (Cie Cie C.A.G., emi., C.I.T.R.A.M.	76 58 77 . 235 235	Celluloso Pia Colipa-Sicond. Coparex Ecco Euratrep	. 875 870
Dans un marché très calme, avec peu d'affaires, certains compartiments mal en point la relle ont été mieur traitée.	Shell	(Principaliz pastes surets a earthings en utilities de trance) A C 1 1 + 30 6 7/7	Fromageries Bet. 75 Berthler-Saveco 692 Cédis	. 75 . 503	Soudare Autog 185 S.P.E.I.G.H.I.M. Stokvis 62	. 182 Tr . 181 . SI 80 (L	Barguol-Fari.	127 . 127 90 1 43 . 43 50 272 . 272	Francarep Intertechnique Métail, Mintére Pronoptie	32 85 151 147 63 240 235
fermes, tandis que des hausses, en nombre à peu près écal aux	"Western Holdings 16 1/2 15 3 4 (*) En dollars U.S., net de prime sur le	1) OR EL CREAKCES SUR L'ETRANGER 105 758 105 948 F o R d & de stabilitation des charges 10 404 10 421 2) C R E A N C E S SUR	Compt. Modernes 138 19 Compt. Modernes 138 19 Decks France 203 Economats Coutr 240	0 132 50 206 240 .	Chans. Atlantique	. 195 50 81 13 C)	arzy-Ouest Brosse garettes Ipdo. erement	158 50 155 . 64 19 64 19 95 87 . 313 381	Sab. Mer. Cor Soffbus S.P.R. Uther Oce v. Grinten	267 250
baisses, ont été relevées aux éta- blissements de crédit, à la métal- lurgie, au bâtiment et aux pétro- les. En revanche, la construction	INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 100 : 31 déc. 1976.)	LE CRESOR 13 464 28 124 Monaples divisionalires 37 30; Comptes courants post 260 175 Concours an 1 / A & o :	From. Paul-Renam 225 Generale Allment 86 Generale	227 26 0 G125 L0 0 G172 50	At Str. Laire 12 8 France-Dunkerque 78 Est. Bares Frg. 123 7	75 De Es Fe D 123 70 Na	ng-Trico quesne-Purina shor	307 307 695 . 685 . 225 .225 .	Rorento NV S10	243 70 243 80 CAV 2280 80 11865 51
mécanique, le matériel électrique et l'alimentation sont restés dé- primés. Pompey, Mumm et Poclain ont	Valeurs françaises 85,7 85,4 Valeurs étrangères 99,9 100 C1 DES AGENTS DE CHANGE	public	Er Moul Cerbeil	130 80 225 189	leggs. Maritime. 225	99 60 Ly 6.	catel on-Alemand Magnant rvafer F.POm.F.Paris	132 58 132 56	15.7	
subi de nets reculs (— 4,5 à 5 %), tandis que Métallurgique de Nor- mandie, Penarroya et Mattra affi- chaient les meilleures perfor-	Indies général 56,6 56	Effets achetés sur le marché mon. et mar 35 498 33 619 Avances sur titres 56 . 55 Eff. au cours de recouv 12 208 7 294 44 GIVERS 3 831 3 484	Pote	156 . 200	Earn de Vichy 430 Sailtei 25 Vichy (Fermières) 215 Vittei 188	. 420 . Pr 0 24 . Se 0215 W:	blicis Nier-Letizne. Iterman S.A. 252. du Marne. 255. Quest-Afr.	148 - 148 220 220 291	Arilmo	. 152 80 145 87
mances (+ 3 à 4 %). L'action B.S.N. a été activement traitée, et son cours a progressé de 2.5 %, retrouvant ainsi son	premiers mois de l'exercice qui	201 115 199 868 PASSIF	Unipel 112	112	Aussedat-Rey 23 . Darbizy S.A 34 . Didot-Bottin 100	. 33 18 34 163 50 C.	- 6abon	380 288 430 4600	America-Valor Assurances Plac Bourse-Invest. B.T.P. Valeurs	. "117 93 112 58 125 29 119 69
niveau du début de la semaine. La fermeture des banques à midi a incontestablement privé le marché d'une partie de son « ali-	élevé à 14,6 milliarda de D.M. contre M. Plettner, président du directoire,	2) COMPTES CREDITEURS EXTERIEURS COMPTES CREDITEURS EXTERIEURS COMPTES CREDITEURS 7 753 7 632 Comptes des banques,	Benedictine 1051	0 158 333	Rochette-Coops. 51 .	. 63 . No	Aprent-Young. It. Nederlanden Jenix Assuranc Jemeloe Bana.	17 80 17 80 578 - 525 -	Convertibles Convertimmo Dronet LavesL Etysées-Valeurs	- 111 75 166 68 -117 68 111 75 -163 72 156 29
mentation o traditionnelle. Au surplus, de nombreux opérateurs ont, semble-t-il, agi de même à la veille du chômage du 14 juil-	contre 20,7 milliards, lors du préce-	postitutions et per- sonnes etrangères 810 688 Compte spèc. du Foads de stabille, des chan-	Ricqles-Zap	79 138 211	A. Thiery-Sigrand 139 6 Bon Marche 63 Damart-Servip 229 . Darty 313 .	63 8. . C221 . B. . 313 . Bi	o Pep. Español M. Mexique. règi estera reriog C.L	7390 7480	Epergna-Croiss. Epergna-Inter Epergna-Mobil. Epergna-Oblig Epergna Reveno	149 27 142 E0 131 58: 125 E8
let, prolongé jusqu'au lundi par certains. Mais la jaiblesse des transactions n'explique pas la baisse, et il n'est guère douteux	devrait légèrement diminuer. GENERAL ELECTRIC Co. — Le	allocations de droits de tirego speciaus . 2 780 2 780 a) C 0 M P I É COURANT	Stauma	. 169 60 . 66 70	Maurel et Prem. 78 5 Optorg	0 78 0 . C183 . Br . 300 . C1	komerzbaak rosdoet Bank rodter e Brux, Lamber eo Belgique	482 . 485 14 50 14 50 228 50 263	Epargne-Unie. Epargne Valeur. Foncier Investig Fortune 1	265 96 253 90 1 166 50 163 65 1 5 271 05 268 75 1 129 60 103 56 5
que les remous monétaires — l'on redoute des attaques contre le franc, qui n'ont, toutefois, pas encore eu lieu — ont continué	semestre de l'exercice en cours s'est, élevé à 487,3 millions de dollars contre 411.1 millions, un an plus tôt, soit 2,15 dollars par titre, contre	4) COMPTES CREDITEURS DES AGENTS ECONO- MIQUES ET FINANC 14 921 IT 614 Comptes com. des étant	Berliet	. 158 0 31 40 . 43 40	Upiprix, 31 .	. C 64 50 C	(0612) 	265 265 367 10 366 79 8 95 9	France-Epargne France-Barantie France-Invest Laffitte-Rend	- 133 61 126 98 F
d'entretenir des inquiétudes. Sur le marché de l'or, le lingot a regagné tout le terrain perdu la peille à 23 295 F contre 22 990 F.	T.B.M. — Pour les six premiers mois de l'année, la société a réalisé un bénéfice net de 1 232 millions de	astronuts à la coust- tuition de réterves 1 96 9 327 Actres comptes dispos et autres engag, 2 vue 2 860 2 175 5) RESERVE DE REEVA	Motobecane 94 Saviem 94 Bois Dêr. Decan. 0 6 8	0 84 81	Ind. P (C.I.P.E.L.) 78 Lampes	60 66 63 Pi 0 0 59 I.	odyear reili H.C pata	29 50 29 16 5 60 5 40	Laffitte-Tokyo Nouv. France-Ob France Placemer Gestion Rendem	- 786 65 778 71 1- 278 78 -58 61 8 11 158 0: 150 90 1 - 219 89 208 92 1
inscrit à 244,90 F contre 240,50 F. Le volume des transactions s'est.	da 1978.	PUBLICS EN OR . 53 399 53 399 SP CAPITAL ET FONDS DE RESERVE 1 443 1 448	Borie	44 40 98	Océanic 110 Paris-Rabou 99 Pries Wonder 209 Radiologie 255 SAFT Acc. fixes 588	. C 99 90 S 204 Pr 248 Fr	livetti k.F. Aktiebotzg aktoed Holding. autoes d'Anjour arks-Spencer	77 48 76 50 154 55 50	I.M.S.I	176 19 165 15
en revanche, affaibli à 5,16 mil- lions de francs contre 7,46 mil- lions de francs.	Toux du marché monétaire Ellets privés 8 11/18 %	7) DIVERS 6 679 5 752 201 115 199 868	Bras. Trav. Pub. 130 F.E.R.E.M 68 Foogerolle 103	. 138-50	Schneider Radio d178 8 SEB S.A	0 175 50 0 193 . A. 230 . 8.	et) Canada	182 . 188 . 268 . 0255 . 18 20 17 35	Livret portet Oblig. ttes catég Paribas Gestion Pierro investiss	2. 138 69 173 19 2. 1087 17 1063 63 148 57 139 92 174 64 157 68
BOURSE DE PAR	IS - 13 JUILLE	T - COMPTANT	Française d'entr. G. Trav. de l'Est 85 . Heritot	. 95 . 185 . 20 89	Carnand S.A	TD 45 45 HI . 39 ED M SD 87 SI ID 167	itach) pneywen lac atsushrta parr> Rand	257 . 259 . 11 25 11 50 178 178 90	Sèlect. Mendiale Sèlection-Rend.	280 39 267 68 Ce
VALEURS % du coopen VALI	ELIDE I TALEFIDE I	urs Demier valeurs Cours Demier céd. cours	Cerby (Ets G.)	0 94 129 . 130	Fonderie-prèc. 21 . Gueugnon (F. de) 48 Profiles Tubes Es 26 8 Sepelle-Manh 42 Tissmèta) 62 5	e 26 20 FI 42 70 H	rben. ockerii-Ougrêe. osider oogovens annesaano	20 70 8 55 0 83 0 83	S.F.I. FR. et ETR S.I.G. Silvairance Silvair Silvarente	238 33 225 35 1 148 95 142 20 1 109 04 184 10
5 % 1820-1960 2 233 France (A.R.D		Sablières Seine. 80 S.A.C.E.R 35 5 Sevoisienne	80 10 35 50 190 .	Hearon	39 5 10 122 86 D	teel Cy at Can tryss c. 1000 tryoot e Beers (part.).	123 241 19 80 19 60	Slivinter Sngapargad Sogevar Sogevar Investiss U.A.PInvestiss	*277 30 261 85 *312 06 303 63 *188 59 156 55
4 1/4-4 3/4 % 63 (05 18 0 648 0.A.P 4 1/4 % 1963 82 30 2 722 Emp. H. Eq. 51 65 106 4 899 Alsacian. Emp. M. Eq. 6 % 88 105 4 701 (Lt) Bage	554 557 Séquannise Pauq. 146 SLIMINCO 163 Sté Coul. Banque 55 Dupant 240 240 Sté Générale 201	147 Union Rabit 153 151 165 Un. imm. France 116 80 114 20 66 Acier Investiss 87 88 50	Unidef	149 70 :	Mokta	185 . G	e Beers p. cp. eneral Mining artebeest shannesburg liddle Witwat	88 38 86 69 . 68 95 62 9 40 9 20	Unifoncier Unifopen Uni Obligations Unipremière	270 49 258 22 288 92 191 81 - 1443 45 1387 93
Emp. N.Eq. 6% 67 98 50 0 797 Banque H Emp. 8 80% 1977 101 22 1 230 Sque. Nat E.D.F. 6 1 1980 118 0 979 Gazque W — 5 % 1960 2 927 C.G.i.B	noth, Eur 225 50 (225 58 Sevabail	190 Sofragi	Entrainson-Maps 80 7 Safic-Alcae	. 150	Antargaz	140 . Y	resident Steyn, tilfootein, aai Raets fest Rand,	70 71 25 7 05 7 35	Acticest-Etolie.	220 36 210 37
VALEURS Cours Dernier Credites. Credites. Credites. Credites. Credites. Credites. Credites. Cr. Ind. A	83 23 59 50 58 95 94 . a. tadust 134 80 138 . Cie F. Stein Re 81	Artols	Gaussout 443 Pathé-Cinéma 64 4	. 441 60 85 20	Carbone-Letraine 54 : Delajande S.A 190 : Finaless	185 C	sturienpe mines Omisco Locatremar,	153 .	Credinter Croissance-Imm Euro-Croissanci Financière Privi Fraction	8 133 47 127 42
E.D.F. parts 1958 (C 490 (M) Credit E.D.F. parts 1959 460 Electro-9 Ch. France 3 % 134 50 135 60 Euroball. Financière	it Mod. 53 53 (M) S.O.F.J.P. 54 langue 115 115 Fonc. Lyoqualse 515 105 106 Immob. Marsellle 736 re Sofal 257 257 Louvre 186	65 Comindus 334 340 515 . (L1) Dev. B. Mard. 129 129 5 . 735 . Électro-Financ 194 185 . Fin. Bretagne 40 33 50	Tour Effel 78 3		Cyl Gertand	201 . K 190 V	inerals-Resoure oranda leille Montagne. m. Patrofina	122 58 138 10	Gestien Mobille Mondiale Loves Oblisem Optima	re 192 45 163 72 3 L 167 21 159 64 1 126 18 120 46 1 137 27 131 35 1
Abeille (Vie) 183 . 184 50 France-Ba Abeille (Vie) 183 . 184 50 France-Ba A.E.F. (Stè Cestr. 275 . 370 . Rydre-Ens Ass. Gr. Paris-Vie 1140 . 1130 . Immeball	8. (Cie). 6 42 Midi		Applic. Mécau 48 Arbel	39 115 50 18 740	Parcor Quartz at Silice d 25 R.E.T.L.	95 . 8 228 20 6 26 P	ritish Petroleum ulf Dii Canada etrofina Canada heli Tr. (port.)	79 20 79 10 121 . 121	Planinter Sicavimmo S. t. Est Sogiaca Sogiater	180 69 172 50'8 361 51 345 12'8 119 23 113 82
Concords 225 50 234 50 Immobant Epargne France 280 Immofica Interball 75 60 76 90 Latilite-B	123 123 Foncing 181	97 20 O.V.A.I.M 39 90 70 90 50	Bernard-Moteurs 33 240 240 250 De Dietrich	238 -	Ricolin-Georget. 48 Rousselot S.A 450 Soutre Réspies. 123 Synthelabo 111	. 445 pp 1	iczo. art. Industries ow Chemical eseco	158 156 70		- 149 65 140 95 1 - 152 64 146 72
Compté tum de la briéveté du déjai qui comptéte dans per dernières éditions, dans les cours. Elles sont corrigées des la	des erreurs pepyent partets tigarer	MARCHÉ A	TERM	ME	La Chambra cotation de cette raison	valenrs 'sy:	unt fait l'objet	de transactions :	entro 14 h. 15 🛚	erês la ciêture, la et 14 h. 30. Pout es de l'après-midi.
Compensation VALEURS Clôture cours cours	cours Compensation VALEURS Précéd. Prem cours	ler Dernier Compt. Compen- rs cours Cours Sation VALEURS Clots	éd. Premier Dernier Compt ore cours cours			remier Demi	er Compt. Co premier cours s	mpen- ation VALEUI	Précéd. Premi	er Dernier Compt. premier cours
1.22	658 90 182 E.J. Letervie 187 187 50 80 160 182 Esse S.A.F 59 80 160 160 359 160 369 160 3	50 50 90 50 75 Opfi-Parties 84 160 157 359 361	50 118 50 119 116 30 88 83 83 82		Ter. Ericsson 183 .	188 188 66 66 163 155 211 212	. 66	Gen. Materi Li 50 Confficies. Harmony Hoechsi Ab	11 85 11 18 90 19 11 295 294	
1 55 Als.Part. ind. 58 95 59 59 69 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126	126 330 Ferudo 350 10 352	58 Parts-france 61 71 Penhebronn 78 75 147 48 145 98 117 — (obj.) 118 182 88 192 89 45 Penamoya 39	. 76 10 75 80 76 . 74 70 74 90 73 46 . 118 80 118 80 118 118 118 118 118 118 1	78	U.1.S 240 U.C.B 187 50 U.L. F. Buttes 186 80 U.1.A 69 90 USinor 24 45	280 196 184 184 156 136 69 80 59 24 24		imp. Chem inco tirotte i.B.M i.l.T fi dierch	1 127 40 125 - 1266 - 1262 - 172 - 178	60
270 Aquitaine 280 280 280 50 60 60 60 60 97 Arjon. Prium 92 50 89 90 287 288	280 45 Fin. Un. Eur. 43 49 189 Finextej 113 80 114 89 62 Fraissinet 69 50 68 96 96 96	49 80 48 68 183 Penhoët 165 90 114 98 114 , 230 Pernod-Ric. 229 50 69 50 59 , 89 Perrier 87 80 97 94 78 60 Pétroles B.P. 58	164 80 164 80 166 50 229 228 226 20 40 86 88 84 25 50 56 56 20 56	0 107 0 115 5 315 - 329	-	109 50 100 1 94 80 94 325 325 315 215	94 80 3 325 . 6	45 Minnesuta 48 Mobil Corr 478 Mastib.	Mi 235 88 240	240 . 238 . 338 . 327 [0 . 7 00 . 70 0 . 220 50 217
225 Art. Entrepr. 288 88 286 208 8 81 SabeFives. 73 . 71 30 71 5 133 Bail-Equip 138 (0 (37 20 158 -		305 — (ohl.). 307 86 Pterre-Auby. 59	58 50 59 50 58 46	216 315 0 14 5	Amax 204 90 Amer-Tel 308 50 Ang. Am. C 14 85 Angold 80 80		46 15 50	90 Petrotina. 85 Philip Mort 56 Philips. 49 Pres Bran	1s 272 29 272 57 80 57 5 55 25 54	18 57 56 85 50 53 30 53 85
250 Ball inv 183 20 180 . 184 78 B.C.T 85 50 85 85 8 46 Bazze H. V 48 10 47 20 47 2	. 186 50 116 . Gla Fenderie 115 111 80 83 48 175 . Generale Occ 172 172	50 172 50 169 185 185 63 Pempey 74		315 340	B OTTOMAND 297 BASF (Akt.) 334 Bayer 293 50	297 299 338 338	284 20 1 333 . 50 296 .	55 Quitmes . 46 Randipolei		169 168
675 Bic 681 . 688 889 352 429 8.S.MG.D 447 460 . 458	. 346 50 121 Hackette 118 50 118 77 456 . 32 Imetal 78 77 285 Inst. Mériem 384 380 118 115 1. Borel Int 111 20 110	80 77 80 77 80 188 Presses-Cité 192 300 - 300 250 Pretabali Si 299 119 112 101 Pricei 97	45 29 70 29 78 29 26 50 195	0 160 0 100 0 365	Cie Pet Imp 85 C.F. FrCap 350	10 56 10 161 90 162 94 10 94 365 . 356	\$5 10 55 . 182 10 10 92 80 5 . 355	80 Royal Duto 18 RioTiate 2i 50 St-Helena 25 Schlumber 46 Shall Ir (S	TIC 15 78 16 Cn 51 30 51 51 533 51 533 46	90 16 95 16 95 60 60 90 50 50
245 — (Obl.) 249 - 243 249 220 Casino 861 864 864 63 CEM 64 70 65 54 8 146 Cétolem 157 157	246 50 79 Jeamont lad. 81 95 81 86 82 Kail Ste Tb. 68 50 68 80 64 . 32 Kiéber-Col 32 30 32 146 ta	88 57 21 Printemps 30	319 10 311 312 9	. 570 216 588	Deize Mines 243 50 De Post New 558	17 17 803 603 248 60 248 557 567 284 30 283	803 .	45 Siemens A. 46 Seny 11 Innganyika 40 Bailever 12 Haipe Corp	44 [0 43 11 65 11 244 89 244	45 43 75 43 95 68 11 50 11 60 58 244 68 245
16 Chiers 17 10 18 60 17 107 Chim. Rout 185 186 185	105 20 183 Latarge 157 155 85 265 — (abiig.) 261 40 262 124 240 La Henis 249 249	90 151 98 150 . 390 Radioteck . 385 156 71 Radioteck . 385 262 260 68 Radioteck . 63 249 244 60 550 Redoute 536	10 54 50 64 40 63 96 60 60 65 536 . 537 536 .	12	E251 Rang. 13 Ericeson 113 68 Exxec Corp. 255 60 Ford Mater 272	13 2 113 60 113 256 80 257 268 26 268	90 12 75 1 E0 112 50 10 256 20 267	19 U. Min. 1/1 98 West Drief 40 West Deep 68 West Hold	10 112 10 118 101 90 152 41 80 42 77 50 77	20 41 70 41 35 50 77 50 77
370 Club Méditer 390 - 386 - 385 149 C.M, industr. 151 152 - 152 92 Codetei 95 55 95 100 Cofimeg 95 - 94 50 94 5	50 83 75 760 L'Oréal 742 725	50 252 90 248 . 359 Res Imperial 347	348 340 - 334 8	55 280 8	Geo Electric 267 . VALEURS Hert: C - compan détac	54 50 56 265 20 265 DOMNANI LI 26 1 4 1 dec	26) 286 20 EV A DES OP 22060; * Graft		D.	1 238 50 234 80 1 1
236 Cofradel 238 238 238 250 Cie Banceire 258 249 50 250 275 C.E.E	235 . 2526 — obl. comv 2935 2930 235 Lyona Expr. 330 322	2960 2932 22 Sacifor 22 328 50 318 130 Sade 130 370 Sagett 390 28 27 20 27 (5 109 Saint-Gobain 109 257 960 360 S.A. 1 350	22 . 22 . 22 . 22 . 28 . 379 30 379 50 371 8 20 108 10 108 10 108 8 350 350 350	CC		7 8 69 60	latino pertês d	ans la colemne	dereier cours	
335 - (051.) 350 346 346	90 00 100 mandet 30 EN 39	80 38 38 18 67 Sacines 70 40 51 40 51 . 76 Sacines 72 262 256 . 126 Schneider 128	C 68 68 68 68 69 87 72 90 72 90 71 60 128 128 20 128 4 72 60 72 50 93 60 93 60 93 60		CO	tres cour	- echangi	, 	ET DEVISES	COURS COURS préc. 13 7
150 C. Entrepr 47 48 50 46 58 56 56 56 56 56 56 5	50 45 70 51 Mar. Ch. Reu 51 50 51 50 51 50 51 50 51 50 51 50 51 50 51 50 51 50 51 50 51 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	585 509 92 Seftwag 94 38 10 38 48 275 S.I.A.S 258 50 50 E1 20 205 Segn. E. E1. 217 162 1152 192 S.I.L. I.C 198 578 575 109 Simco 108 486 450 1600 Sk Ressigned 1576 10 150 20 150 10 60 Segerap 67 210 214 20 345 Seminer-An 361	50 221 255 259 198 198 192 2 18 109 198 192 2	Erats- io Allema io Baigin Pays-i	egne (100 DM) 212 pe (100 F.) 13 25 (108 ft.) 198	864 590 675 850 200	4 888 211 13 550 198	Or fin (til Or fin (til Place trace	o en barre) o en linger) paíse (20 fr.) paíse (10 fr.)	22950 23125 22990 23795 240 50 244 90 267 285
74 Cred ludgest. 77 50 76 50 78 8 239 239 51 Credit Nord. 53 90 52 50 63 8 71 05 71	236 50 1110 Michelle B 1165 1152 50 52 50 540 — oblig 578 578 05 70 86 345 Motther 347 346 133 480 Mot Leroy-S 480 450 157 Motther 154 50 150 200 Mumm 220 210	- FIG FILE 50 Gammer 20.	. C36 360 . 365	i Snade	ge (100 k.) 92 e-Bretagne (E 1)	410 130 2 369	I IIO KAR	tinion tation Souverain	se (20 ft.)	267 217 50 216 60 186 198 10 224 58 223 10 1058 80 1076 28
124 D.B.A 140 140 140 140 140 140 140 140 140 140	37 40 80 46 80 315 Mal. envest 306 305 38 90 260 Navigat, Mixt 258 260 409 50 6) Mobel-Bozet 60 . 6)	305 385 210 lates-us2 220 51 59 91 385 T.R.T.	219 50 219 50 217 8	Sarissa BD Autric	(1 000 lists)	5 511 6 1 450 2 9 970 2 5 583 2 636	5 600 280 29 750 6 375	Pièce de Pièce de Pièce de	20 dellers. 10 dellers 5 dellers 10 geses 10 flories	1058 80 1075 20 549 549 335 350 921 820 50 2(5 215
385 Cie Gie Eastz., 489 495 JO 412 .	402 45 Nord 20 05 20	20 20 20 510 Tél. Electr 610 	488 408 408 510 510 . 503 50 113 76 113 70 112 2	Portu		2 635 4 558	4 566			

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AMÉRIQUES
- 2-3. AFRIQUE
- 3. ASIE
- DIPLOMATIE
- 4. DROITS DE L'HOMME
- 4. PROCRE-ORIENT
- 5. LA FETE DU 14 JUILLET
- 5. POLITIQUE
- G. LE MONDE DE L'ÉTÉ - FEUILLETON : - Les Envoû-

tés », par Witold Gombrowicz,

- LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS
- PAGES 7 A 11 - VACANCES EN FRANCE D'autres châteaux en Auver-
- AU FIL DES BAUX : Ces plages où l'on prend des ris-— MODES DU TEMPS : Jardins face au large.

 — JEUX : Echecs : Bridge : Dames ; Scrabble.
- 12-13. ARTS ET SPECTACLES
 - 15. SOCIETÉ
 - 16. RELIGION
 - 18. EDUCATION
 - 17. SPORTS
- 17. JUSTICE
- 17. EQUIPEMENT
- 18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

URE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14) Annonces classées (15); Aujourd'hui (14); Carnet (15); Loto (14); Météorologie (14); Mote croisés (14); Bourse (19).

L'affaire Berardi

UN « COMITÉ DÉMOCRATIQUE ET ANTIFASCISTE > INVITE A BOLOGNE

LES INTELLECTUELS FRANÇAIS (De notre correspondant.)

Rome. - Le « comité démocratique et anti-fasciste de Bologne 2, réuni le 13 juillet dans la capitale de l'Emille - Romagne, a jugé « surprenantes » les déclarations d'un groupe d'intellectuels francais sur la répression en Italie a dans lesquelles Bologne est décrite comme une ville en état de siège permanent ».

Le comité — qui réunit de représentants des partis, des syn-dicats, de la province, de la municipalité, des organisations de jeunesse et des partisans — affirme « Une telle présentation de la réalité italienne et locale, faite au nom de la défense du drott à la dissidence et de la liberté, est

une véritable falsification.

Ses membres invitent donc les intellectuels français — comme l'avait déjà fait le maire dans sa declaration au Monde - à rendre à Bologne « pour vérifier directement quelle est la situation réelle » et pour rencontrer le comité et les organisations qui en font partie, pour discuter et se confronter avec eux : « La construction d'une Europe rénovée, progressant juridiquement et socialement, remarquent-lls. dépend aussi de la multiplication des rencontres et des confrontations entre les forces démocratiques des divers pays du continent. »

Pour sa part, M. Riccardo Lombardi, qui dirige le courant de gauche du parti socialiste, juge « absolument aberrant » le communiqué des intellectuels français, bien qu'il ait lui-même signé un appel contre l'extradition de Francesco Berardi. — R. S.

[M. Felix Guattari nous a déclaré, à ce propos, que ses amis et luimême souhaitalent un tel déhat et se rendraient volontiers à Bologne el Franco Berardi participait à cette d'Albert Lévy : « Le racisme

• Une jeune touriste anglaise assassinėe. - Une jeune touriste assassmee. — Une jeune touriste anglaise, Flona Topham, âgée de dix-huit ans, a été découverte assassinée, dimanche après-midi 10 juillet, dans les bois de la Madeleine, à Chevreuse (Yvelines). La jeune fille, qui était arrivée à Paris, gare du Nord, le mardi 5 juillet, à 18 heures, aurait dû dans la soirée, à 23 heures, prendre un autre train, gare de prendre un autre train, gare de Lyon, à destination de Montauban, où elle devait sejourner chez des amis de sa famille. Inquiets de ne pas la voir arriver, ceux-ci avaient alerté la police. Après la découverte du corps d'une jeune fille, violée et étranglée, dimanche dernier à Chevreuse, les policiers de Versailles avaient convoqué les parents de la jeune fille, qui ont identifié, mercredi 13 juillet, le cadavre de leur enfant.

 Néogravure : pas d'accord syndicat-direction. — Une réunion s'est tenue, le 13 juillet, entre les représentante de la direction générale de la Néogravure et une délégation de la Fédération française des travailleurs du livre C.G.T., au sujet du « plan de restructuration » de l'entreprise (le Monde du 20 tern) l'entreprise (le Monde du 30 juin).

Selon la F.F.T.L., « aucun accord n'a pu intervenir », et a la direction entend entamer rapidement les démarches administrations pour obtenir des licenciements dans les secteurs des laboratoires des entreprises du groupe. Face à cette situation, qui vise à poursuivre le démantèlement de la Néogravure, la F.F.T.L. C.G.T. appelle tous les travailleurs du groupe à rejeter les prétentions patronales v.

Quinze attentats ont été commis en une nuit en Corse

gendarmeries (Calacuccia, Vescovato, Folelli, Prunelli di Fi morbo) ainsi que des installations agricoles appartenant à des rapatriés d'Afrique du Nord. Ont été également visés les bureaux de la chambre d'agriculture, de l'inspection académique et de la recetteperception de Bastia, ainsi que l'appartement témoin d'un promoteur immobilier à Regno. près de Calvi.

Aucune organisation n'avait, ce vendredi en fin de matinée, revendiqué cette série d'attentats, qui surviennent après une période de calme relatif.

Il n'y a pas de victime, mais les dégâts matériels sont importants. Les enquêteurs pensent qu'il s'agit d'une action décidée et réalisée par une organisation clandestine parfaitement structurée Cette organisation ne pourrait être, selon les mêmes milieux, que le Front de libération national corse. Ce dernier avait signalé sa naissance, le 5 mai 1976, par une série d'attentats dirigés contre les bâtiments administratifs et des propriétés appartenant soit à des continentaux, soit à des agriculteurs rapatriés d'Algérie. Le 15 juillet 1976, aux premières heures de la matinée, il avait également commis une dizaine

Rue de l'Épée-de-Bois, à Paris

TROIS AVOCATS DU MRAP

VISÉS PAR UN ATTENTAT

jeudi 14 juillet contre les locaux

de Mouvement contre le racisme et l'antisémitisme et pour la paix (MRAP) (le Monde du 15 juii-

let) est le huitième commis en un an contre cette organisation. « Il y a en France, précise le

MRAP, une minorité méprisable d'individus qui saisissent la date

du 14 juillet, qui signifie frater-

trouvé des tracts ainsi libellés : « Peiper... un an ». C'est en effet

dans la nuit du 13 au 14 juil-

let 1976 qu'a été incendiée la villa

de l'ancien colonel SS Joachim

Peiper, à Traves, près de Vesoul (Haute-Saône) (le Monde des 15

et 16 juillet 1976), dans laquelle

on a retrouvé un cadavre presque

entièrement calciné, déclaré plus

tard comme étant celui de Peiper

(le Monde des 10 mars et

ein Jahr » (« Peiper... un an »)

15 juillet, vers 4 heures, dans les

couloirs d'un immeuble situé au

rue de l'Epèc-de-Bois,

Paris-5°, où venait de se produire l'explosion d'une charge reliée à

un obus plégé, de calibre 90 (l'obus

L'attentat, qui n'a fait aucune

victime, était dirigé contre le ca-

binet de trois avocats, Mª René

Bium, Roland Rappaport (mem-bre du bureau national du

MRAP) et Bernard Andreu qui

« Ces agressions et d'autres qui

se multiplient demeurent impu-

nies, affirme le MRAP. La res-

ponsabilité des pouvoirs publics

est lourde, comme est grave pour les libertés républicaines cette

substitution de la violence au dé-

M. Claude Poperen, membre du

bureau politique du parti commu-

niste, a assuré les dirigeants du

MRAP de la solidarité de son

parti, demandant que le gouver-

nement a prenne toutes les mesu-

res qui s'imposent pour le respect du jeu de la démocratie dans

notre pays ». De son côté, la Ligue

communiste révolutionnaire

(trotskystes) souhaite que « la

protection des militaris, des

locaux, soit effective et unitaire ».

Elle ne negligera « aucune démar-

che pour promouvoir, dans les

faits. les mesures d'autodéfense

(Lire, page 15, le point de vue

élémentaires qui s'imposent ».

n'est plus ce qu'il était, »)

bat démocratique.

ont plusieurs fois plaidé pour

lui-même n'a pas explosé).

La même inscription « Peiper...

été découverte ce vendredi

30 mai 1977).

MRAP.

nité et liberté, pour commettre un attentat criminel.»

Au siège du MRAP, après l'attentat, les enquêteurs ont re-

L'attentat commis le matin du

cher des opérations de type mili-

On relève néanmoins que ni les centres touristiques ni les villages de vacances n'ont été visés au cours des attentats commis dans la nuit du 14 au 15 juillet Les touristes, nombreux en Corse en ce moment, ne paraissent pas perturbés par ces actes de vio-

En visite au Portugal

M. FAUVET EST RECU PAR M. SOARES

En visite au Portugal, M. Jacques Fauvet, directeur du « Monde », a été recu, le jeudi 14 juillet, par M. Mario Soares, premier ministre et secrétaire général du parti socialiste

M. Fauvet s'était successivement entretenu dans la journée avec M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du parti communiste, le commandant Meio Antun, membre du Consell de la révolution, et avec M. Freitas do Amarai et M. Sa Carpeiro, respectivement présidents du Centre démocratique et social (C.D.S.) et du parti social-démocrate.

À l'initiative des socialistes

QUATRE GROUPES PARLEMENTAIRES SEULEMENT POURRONT ÊTRE CONSTITUÉS EN ESPAGNE

Madrid (A.F.P.). — La Chambre des députés a adopté, jeud 14 juillet, une proposition de los déposée par le parti socialiste ouvrier fixant à quinze le nombre minimum de députes nécessaire pour former un groupe parlementaire. Le texte a obtenu 253 voix contre 61 et 10 bulletins blancs. Aux termes de la nouvelle loi, quatre groupes seulement pourront se constituer à la Chambre : l'Union du centre (165 sièges), le parti socialiste ouvrier (118), le parti communiste (20) et l'Alliance populaire (droite, 16)

Le parti communiste, l'Alliance populaire et les mouvements autonomistes basques et catalans avaient proposé, au contraire, que l'effectif minimum d'un groupe parlementaire soit de cinq députés. Les communistes en particulier, ont vivement critique l'initiative des socialistes, estimant que ces derniers veulent a imposer une dictature parlementaire » et « creer en Espagne un système parlementaire bipartisan ». « Nous n'avons pas rejeté le système des pays de pour adopter celui Bonn », a notamment déclaré M. Marcelino Camacho, député communiste et dirigeant des Commissions ouvrières.

Breguet

A LA QUEUE EN BRIE

ET A PONTAULT-COMBAULT

"Acajou", 134 m², 5 pièces, à la Queue-en-Brie. Autrès modèles de 93 à 278 m².

Les maisons individuelles du Domaine de l'Ormoie dominent un

beau paysage de la Brie, à deux pas des magasins, des supermarchés et

des équipements sportifs. Elles ont de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, des

garages 1 et 2 voitures, de grands jardins. Accès depuis Paris par l'Auto-

Les maisons du Domaine du Bois La Croix profitent d'un parc privé

de 18 ha et de tennis. Elles ont de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, des garages

1 voiture, de grands jardins. Accès par l'Autoroute A.4 (sortie Val

Domaine

de L'Ormoie

cartes d'accès depuis Paris

Domaine

du Bois la Croix

VISITE DES MAISONS MODÈLES, TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H.

DOMAINE DE L'ORMOIE 94510 LA QUEUE-EN-BRIE (TEL. 933.7L30)

DOMAINE DU BOIS LA CROIX 77340 PONTAULT-COMBAULT (TEL. 028.64.63)

A 15 KM et à 18 KM de Paris

route A.4 (sortie Noisy-le-Grand) ou la N.4.

Possibilité prêt P.I.C. sur modèle "Oranger"

· FOrmole

(La Queue en Brie)

Maubuée) ou la N.4.

Direction Nancy

par l'autoroute de l'est et la N. 4.

Une lettre de M. McNamara à M. Blumenthal

La Banque mondiale refusera les crédits américains si le Congrès lie leur utilisation au respect des droits de l'homme dans plusieurs pays

la Banque mondiale, a informé Washington que cet organisme refusera toute contribution des Etats-Unis si le Congrès vote une loi interdisant l'utilisation de jonds amércains pour des prêts au Vietnam, au Cambodge, à l'Ouganda, à l'Ancola, au Mozambione et à Cuba.

Dans une lettre adressee

juillet à M. Blumenthal, secrétaire au Trésor, et que citent le Los Angeles Times et le New York Times, M. McNamara indique que. si le projet de loi était voté, l'Association pour le développement international, organisme specialisé dans les prêts aux pays pauvres, et dont 20 % des fonds sont versés par Washington, devrait suspendre ses opérations. Selon un haut fonctionnaire du Trésor, cité par le Los Angeles Times, un rejet par la Banque mondiale d'une contribution financière américaine assortie de conditions politiques amènerait sans doute d'autres institutions telles que la Banque interaméricame de développement et la Banque aslatique de développement à adopter une semblable

position Si le président des Etats-Unis attache une grande importance

M. McNamara, président de un problème des droits de l'homme, il refuse de lier au respect de ces droits l'utilisation de crédits américains par la Banque mondiale et les organisations spé-cialisées. En revanche, la Chambre des représentants a clairement indiqué, en juin, son refus de

voir les crédits américains se diriger vers les sept pays déjà cités et dans lesquels les droits de l'homme sont bafoués, selon la majorité des représentants M. Carter fait actuellement pression sur le Congrès afin qu'il adopte le projet de loi tel qu'il avait été rédigé par le gou-

vernement.

Cette affaire ne concerne pas seulement les relations entre la Banque mondiale et les Etats-Unis, et les rapports entre M. Carter et son Congrès. Elle conditionne aussi en grande par-tie la normalisation des relations entre Washington et Hanol, et, plus immédiatement, la reprise des conversations américanovietnamiennes. Lors des entretiens qui se sont déroulés à Paris le mois dernier, les Vietnamiens ont, croyons-nous savoir, indique leurs interlocuteurs que, si l'établissement de relations diplomatiques était lié à une attribution de crédits à la reconstruction, Hanoi ferait, en revanche, preuve d'une grande souplesse en ce qui concerne les modalités de versement de cette aide. M. Phan Hien, vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, aurait en particulier déclaré que les crédits pourraient être accordés par le biais d'organisations financières internationales. M. McNamara. l'un des artisans de la guerre du Vietnam, vient donc aujourd'hui de façon paradoxale à la

La T.V.A. et les importations d'acier aux États-Unis

LE TRIBUNAL FÉDÉRAL DES DOUANES REJETTE UNE REQUÊTE

Washington (Agefi, A.F.P.). — Le protectionnisme américain préoccupe les hommes d'affaires et les dirigeants politiques européens. Ainsi, lors de son séjour, à Washington, le chancelier d'Alle-magne fédérale, Helmut Schmidt, a exprime son inquiétude face aux procédures juridiques actuellement en cours aux Etats-Unis. Celles-ci visent à augmenter les droits de douane sur un certain nombre de produits étrangers, notamment le matériel électronique du Japon ou l'acier d'Europe occidentale.

faires. La société Radio Zénith Corporation a, on le sait, obtenu que le remboursement de taxes indirectes dont bénéficient les exportations japonaises de ce matériel. soit considéré comme une subvention et que les droits de douane soient majorés. Estimant que ce jugement — dont le gouvernement fédéral a fait appel — constituait un précédent. U.S. Steel demandait son extension automatique au remboursement de T.V.A. sur les ventes d'acier. Le Tribunal des douanes a fait savoir que les plaintes de la société sidérurgique seraient portées au rôle comme prévu pour la session judiciaire de fin d'année. Le gouvernement américain s'est félicité de l'attitude du tri-

bunal. Alors que le GATT stipule que le remboursement de taxes indirectes ne constitue pas une subvention, les autorités envisagent, si la justice leur donne tort en appel, de demander au Congrès une modification de la législation. En tout état de cause, les manceuvres juridiques sont loin

 Tour de France cycliste. La première partie de la treizieme étape, disputée vendredi 15 juillet en circuit à Fribourg sur une distance de 48 kilomètres, a été remportée par le Belge Sercu devant son compatriote Van Linden et l'Allemand de l'Ouest Dietrich Thuran Le classement général demeure inchangé. Thurau précède toujours Merckx de 51 secondes, Thévenet de 1 min. 22 sec., Kuiper de 1 min. 40 sec., Meslet de 2 min. 9 sec. et Van Impe de 2 min. 15 sec.

Le numéro du « Monde » date du 15 juillet 1977 à été tiré 419 955 exemplaires.

rescousse de Hanol, mais aussi du président Carter.

Une nouvelle devrait, provisoirement du moins, rassurer les producteurs du vieux continent. Le firme U.S. Steel vient d'essuyer un échec dans ses poursuites. Elle demandait l'extension pure et simple aux importations d'acier européen d'un jugement frappant de droits compensateurs les achats de matériel électronique japonais. Le Tribunal fédéral des douanes a refusé d'assimiler les deux af-

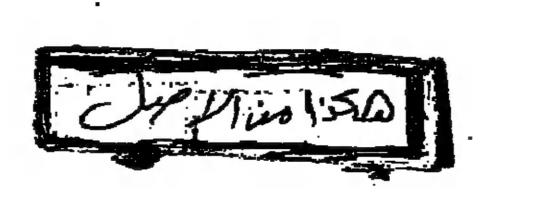
ete seni

Les atouts d'Israel

L'ELYSEE ET LES

والبرائع المنافي المعافي المعافي المراسية والمساور

化工作 医乳头切开 经管理的证据的



REA (Pontault-Combault)

Direction Nancy